SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES DU MUSÉE DU CAIRE

N°s 29303-29306

SARCOPHAGES

DES ÉPOQUES PERSANE ET PTOLÉMAÏQUE

PAR M. GASTON MASPERO

TOME PREMIER. — DEUXIÈME FASCICULE

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1914

La préface et les index paraîtront avec le tome II.

Les planches XXII à XXVI du présent fascicule devront être reliées avec le tome II.

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

SARCOPHAGES

DES ÉPOQUES PERSANE ET PTOLÉMAÏQUE

SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE

CATALOGUE GÉNÉRAL

DES

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

DU MUSÉE DU CAIRE

Nos 29301-29306

SARCOPHAGES

DES ÉPOQUES PERSANE ET PTOLÉMAÏQUE

PAR M. GASTON MASPERO

TOME PREMIER

LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1914



CERCUEIL ANTHROPOÏDE D'ÂNKHHÔPHI.

Le sarcophage renfermait, au moment de la trouvaille, un cercueil anthropoïde en une brèche noire, d'une bonne facture et poli à outrance, mais qui ne porte ni décoration de figures ni inscriptions. C'était probablement le cercueil qui contenait la momie. Il a été conservé à sa place primitive, et il a reçu le même numéro que le sarcophage rectangulaire. Il mesure environ 1 m. 95 cent. de longueur sur 0 m. 72 cent. de largeur.

Technique : La taille matérielle des deux blocs qui forment le couvercle et la cuve a été des plus négligée. Celui de la cuve avait été choisi fort mal : il était irrégulier, moins large par le bas que par le haut, et l'ouvrier, maintenu dans de certaines limites par la nécessité d'y réserver le creux capable de recevoir aisément le cercueil anthropoïde, n'a pas réussi à rectifier les malfaçons premières de la paroi. Les croquis de la figure 5 montrent, mieux que la meilleure description écrite, les résultats fâcheux pour la symétrie que le mauvais choix du bloc a produits. Un sarcophage aussi mal établi coûtait certainement moins cher; l'ombre perpétuelle dans laquelle il était destiné à rester, passé le jour des funérailles, devait d'ailleurs, nous l'avons dit déjà, cacher ces défauts, et le propriétaire, pas plus que l'ouvrier, ne prévoyait qu'un jour viendrait où son monument serait tiré du puits, non pour être revendu d'occasion à un maître nouveau, mais pour demeurer à la surface du sol, dans une lumière qui en révélerait impitoyablement les imperfections.

Les figures sont sculptées avec soin, moins profondément toutefois que sur les deux sarcophages précédents et avec un souci moindre du poli : la silhouette et le mouvement sont bons, le détail est incomplet. Il faut pourtant faire une différence entre la décoration de la cuve et celle du couvercle : celle-ci est moins lâchée, et les vignettes qui illustrent les chapitres du *Livre des morts* sont assez fines.

La même observation s'applique aux légendes hiéroglyphiques. Celles du couvercle sont dessinées minutieusement, entaillées profondément, et elles présentent peu de signes déformés : le texte y est souvent très incorrect, mais il est lisible. Sur la cuve, les bandes horizontales en gros caractères sont seules d'un déchiffrement aisé. Les inscriptions qui accompagnent les figures sont d'une facture très mauvaise; le

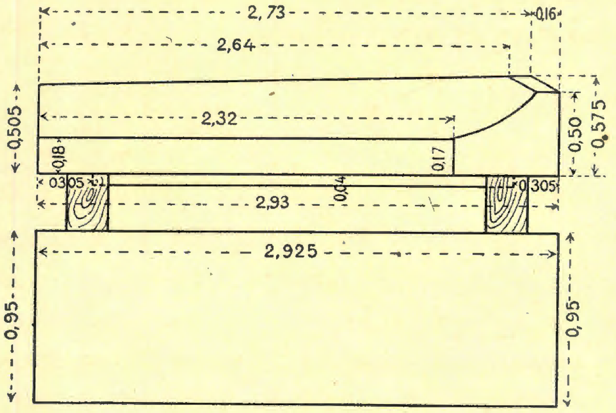
graveur, rebuté par la dureté de la matière, s'est contenté le plus souvent d'en égratigner l'épiderme. Les contours ne sont point fermes, le fond n'a pas été lissé; il est impossible de les distinguer l'un de l'autre dans bien des cas, et il faut les deviner plus que les lire. J'ai reproduit fidèlement tout ce que j'ai cru voir, et je ne pense pas m'être trompé outre mesure. Il est évident que le graveur a reproduit la lettre de son décor d'une façon très négligée, et beaucoup des formes de phrase étranges que j'ai remarquées sont dues à sa maladresse. Je n'ai mis de (*sic*) que dans les endroits les plus fâcheux; il en aurait trop fallu, si j'en avais inséré partout où leur emploi aurait été justifié.

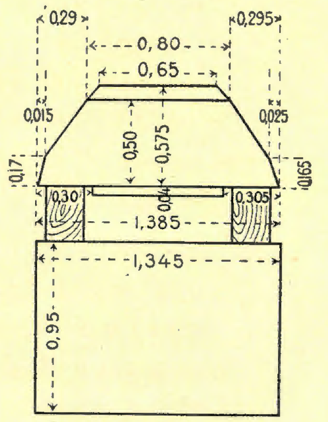
Conservation : Dans un monument de ce genre, il est parfois difficile de dire si certains manques de la surface sont des défauts de la pierre, ou s'ils proviennent de cassures postérieures à l'exécution. Dans deux ou trois endroits, on voit, par le travail du sculpteur, que le défaut était antérieur à l'exécution du monument. En résumé, il semble bien, malgré certaines apparences, que la conservation soit très convenable, et que le sarcophage nous soit parvenu à peu près tel qu'il était sorti des mains de l'ouvrier. Les dommages qu'il a subis par l'action des leviers pendant la fermeture et l'ouverture, ou par celle des cordes pendant le transport et la mise en place au Musée, sont peu considérables, et leur âge se reconnaît, comme pour les cas précédents, au plus ou moins de fraîcheur des cassures.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 15011; Mariette, *Notice des principaux Monuments*, 1864, p. 52-53, n°s 3-4; 1872, p. 62-63, n°s 8-9; 1874, p. 93-94, n°s 8-9; 1876, p. 87-88, n°s 8-9; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq*, 1883, p. 10, n° 6015; Grébaut, *Musée de Gizéh, Notice sommaire des Monuments*, 1892, p. 204, n° 6015; Leo Thude, *Guide for the Museum of Ghizeh*, 1892, p. 155, n° 6015; Morgan-Virey, *Notice des principaux Monuments exposés au Musée de Gizeh*, 1892, p. 327, n° 1285; 1894 et 1895, p. 336, n° 1285; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1902, p. 135, n° 1285; 1912 et 1914, p. 253, n° 2057; *Guide to the Cairo Museum*, 1903, p. 214, n° 803; 1905, p. 228, n° 803; 1906, p. 208-209, n° 803; 1908, p. 270, n° 803; 1910, p. 255, n° 803; G. Roeder, *Führer durch das Ægyptische Museum zu Kairo*, 1913, p. 71, n° 803.

29304. Premier sarcophage rectangulaire au nom de Taho, fils d'Ahmasi et de la dame Biêti. — Couvercle en granit gris tacheté de rose, cuve en granit gris moucheté et rayé de blanc. — Hauteur du couvercle o m. 575 mill., longueur maximum 2 m. 93 cent., largeur maximum 1 m. 385 mill.; hauteur de la cuve o m. 98 cent. en moyenne, largeur à la tête 1 m. 38 cent., longueur 2 m. 93 cent. — Sakkarah, 4 février 1881.

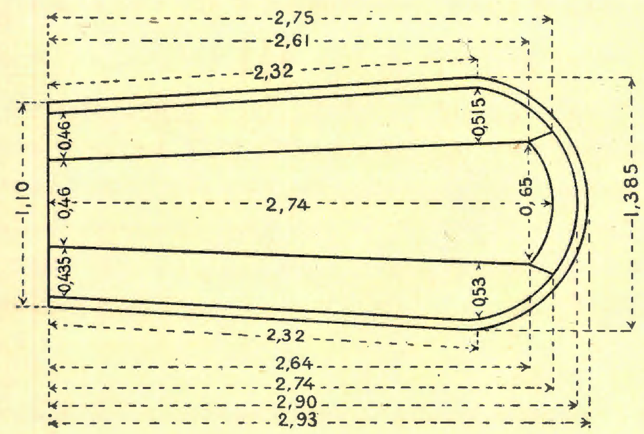
Description : Ce premier sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi et de la dame Biêti, fut découvert par Mariette, le 4 du mois de février 1861, à Sakkarah, dans un puits situé au nord de la tombe d'Apis et à 400 mètres du point marqué n° 68 sur le plan d'alors. Il fut transporté au Musée de Boulaq et inscrit au *Journal d'entrée* sous le n° 15039.





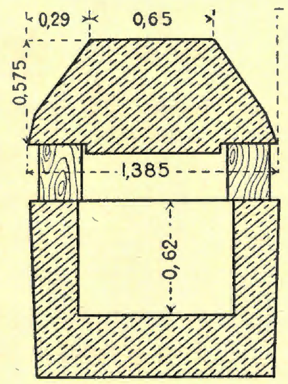
A B

Le sarcophage et son couvercle vus : A, du côté Est, B, du côté Nord.



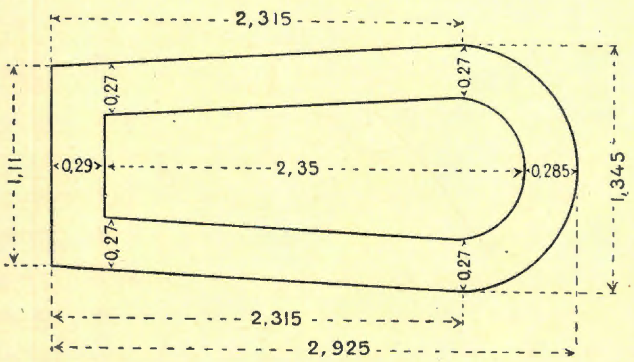
C

Face supérieure du couvercle.



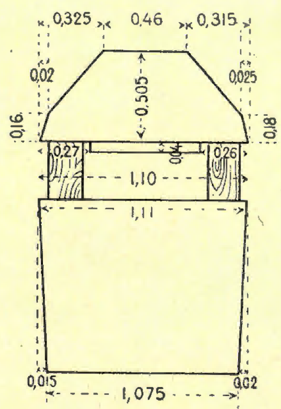
D

Coupe du sarcophage vers le milieu des côtés longs Est et Ouest.



E

Cuve.



F

Côté Sud du sarcophage et du couvercle.

Fig. 6. — Coupes et élévations du sarcophage n° 1 de Taho, fils d'Ahmasi.

DÉCORATION.

COUVERCLE.

Le couvercle (A, B, C, D, F) est taillé dans un bloc rectangulaire qui mesure environ 2 m. 93 cent. de longueur sur 1 m. 385 mill. de largeur à la tête et 1 m. 10 cent. de largeur aux pieds, enfin sur 0 m. 575 mill. de hauteur à la tête et 0 m. 505 mill. de hauteur aux pieds. La partie nord en a été arrondie régulièrement en un demi-cercle d'environ 0 m. 69 cent. de rayon : elle est séparée des côtés longs par une arête mousse qui arrête les tableaux. L'ensemble a cette forme prismatique si fréquente dans les grands sarcophages memphites, à l'époque saïte et grecque. Il est bordé sur son pourtour d'une bande d'ornements, composée alternativement d'un chacal allongé sur son naos, le casse-tête planté droit entre les deux pattes de devant, le fouet dans le dos, puis d'un groupe de trois *khakirou*. La bande se divise en deux séries de groupes, qui s'en vont divergeant d'un point situé en tête à l'extrémité nord du grand axe du couvercle, et qui, après avoir cheminé le long des côtés, se rejoignent aux pieds sur l'autre extrémité du grand axe. Celui-ci passe sur le *khakirou* central d'un groupe de trois *khakirou*, et il y a en tout quarante chacals et trente-huit groupes de *khakirou*, soit vingt des uns et dix-huit des autres : les deux groupes de *khakirou* placés à cheval sur l'axe, à la tête et aux pieds, sont communs aux deux séries.

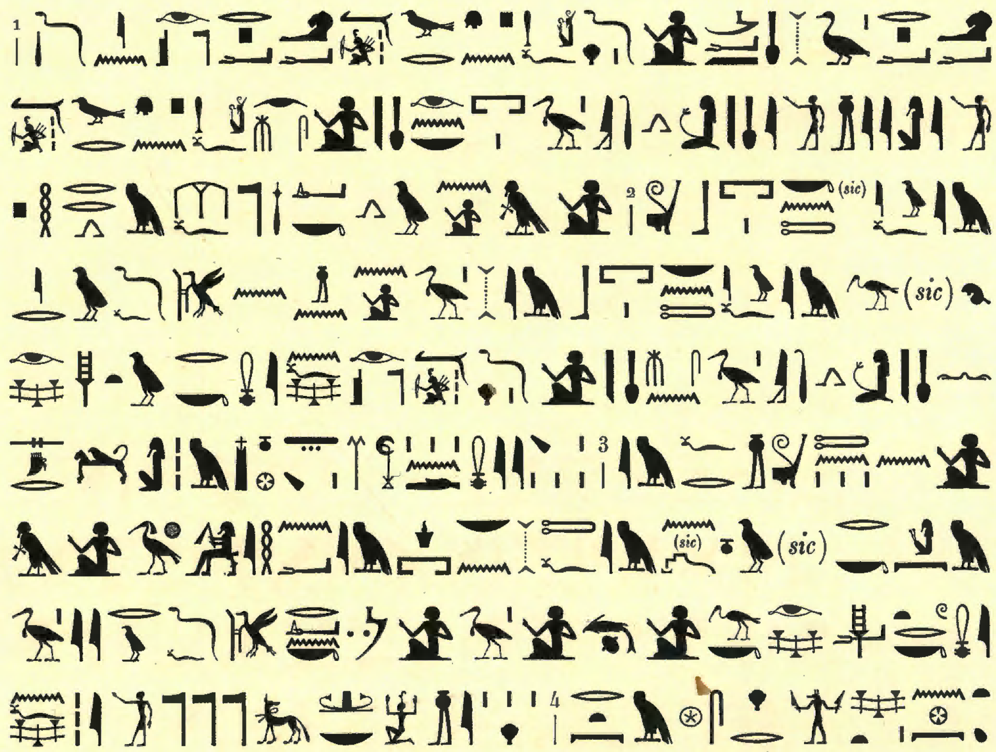
A. Chevet ou face nord. La face nord a la forme d'un trapèze incliné, dont les côtés supérieur et inférieur seraient formés par des lignes courbes, et elle n'offre qu'un seul tableau d'adoration.

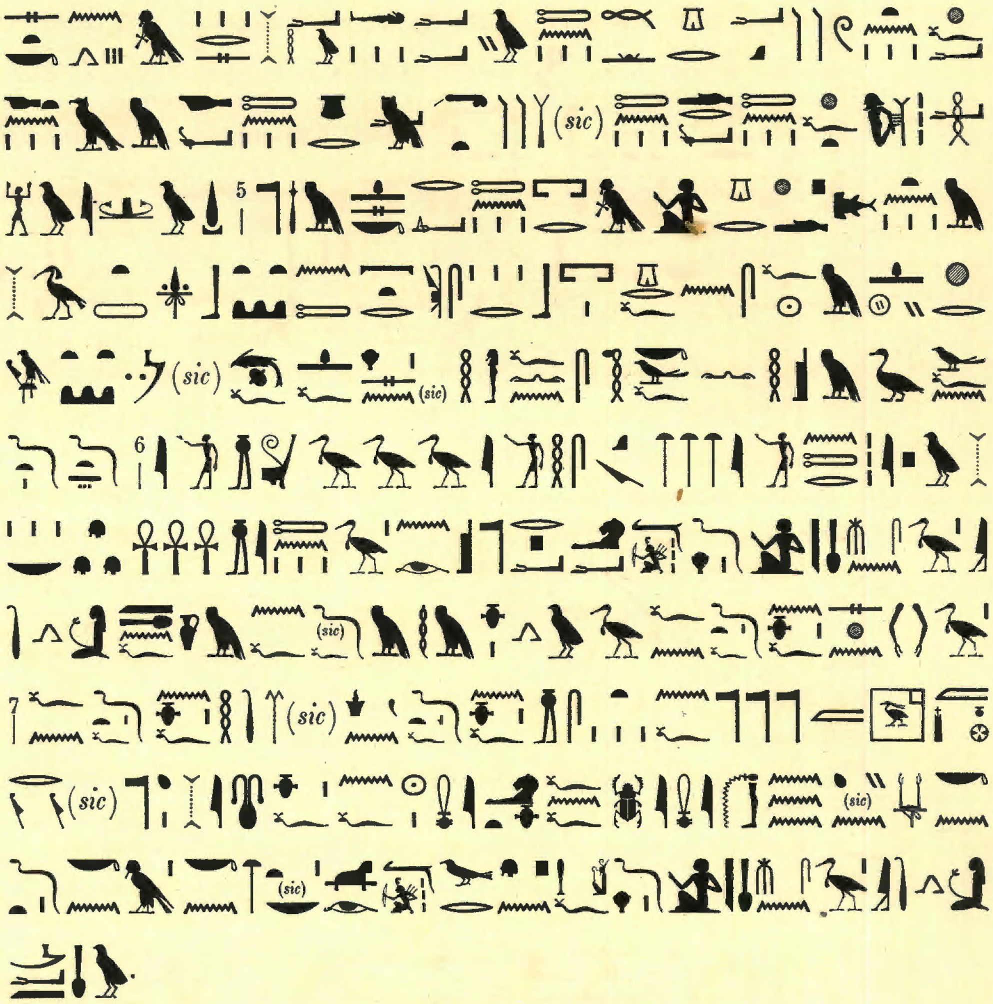
Au sommet, le vautour plane, la tête à l'est, les sceaux d'éternité aux serres, et un chasse-mouches passé horizontalement dans chacun des sceaux. Le disque solaire placé droit sous la queue de l'oiseau, comme un œuf qui tomberait de lui, émet et lance cinq rayons de lumière sur une montagne, tandis que les déesses, Nephthys (←—•) à l'ouest, Isis (•—→) à l'est, coiffées chacune de son hiéroglyphe, sont debout devant le soleil, le bras droit levé vers lui, le bras gauche retombé en avant. Des groupes de divinités s'avancent en procession derrière les deux déesses : à l'ouest, derrière Nephthys (←—•), quatre des huit personnages de l'ogdoade hermopolitaine, les mâles à corps d'homme et à tête de grenouille, coiffés de la *coufiéh* à bouts retombants et vêtus du pagne court, les autres à corps de femme et à tête de serpents, coiffées de la même *coufiéh* et vêtues du sarrau collant, tous avec les deux bras levés en signe d'adoration et, en guise de pieds, des têtes de chacal à oreilles droites, pour marquer leur vigilance et la célérité de leurs marches : 1° Nou ; 2° Nouît ; 3° Hohou ; 4°

Hohouit, puis, à la suite de ces quatre personnages (←—), quatre cynocéphales debout, en adoration, avec les termes de la légende répartis entre eux 1 2 3 4 ; au sud, derrière Isis, les quatre autres membres de l'ogdoade, figurés et vêtus comme les précédents (—→) : 1° Kakouî ; 2° Kakouît ; 3° Naouî ; 4° Naouît , avec les quatre autres cynocéphales 1 2 3 4 . C'est la scène ordinaire d'adoration au soleil levant, par laquelle débute la première heure du jour.

B. Partie médiane du couvercle. Elle est partagée en trois registres, parallèles dans le sens de la longueur, l'un qui court au sommet sur la face plate du prisme, tandis que les deux autres occupent, à droite et à gauche, les rampants qui rejoignent la partie plate aux rebords.

Registre plat du milieu. A peu près au tiers de la longueur et du côté de la tête, au-dessus de l'endroit où était la poitrine de la momie, une âme à tête humaine tournée vers l'est, aux ailes retombantes, pattes armées des sceaux d'éternité , est couchée à plat, encadrée dans une longue inscription en sept lignes verticales, courant de droite à gauche, qui occupe tout le reste de la surface. C'est le texte des chapitres LXXXIX et XC du *Livre des morts,* qu'on trouve d'ordinaire à cette place : (—→)





Registre méridional. Il est partagé, dans le sens de la longueur, en deux sous-registres superposés, surmontés l'un et l'autre d'un long signe du ciel.

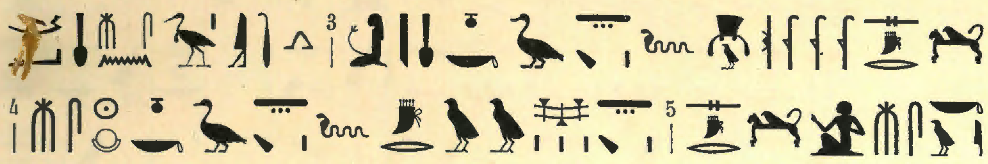
Le sous-registre supérieur se compose d'une série de chapitres du Rituel, disposés en colonnes verticales et suivis de leur vignette habituelle, gravée au milieu d'un grand espace laissé vide par le dessinateur des hiéroglyphes. Ils sont empruntés au groupe des *Chapitres des transformations*, et le premier d'entre eux, en commençant à l'ouest, est le chapitre LXXXIII du *Livre des morts*, sur la transformation en *bonou* . Il comprend treize lignes d'hiéroglyphes, courant de gauche à droite : (←)

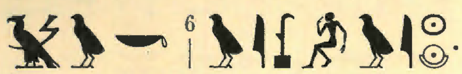


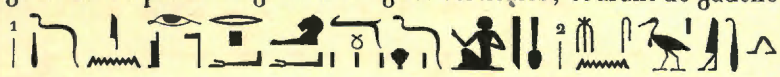


 Suit la figure du *bonou* (←—)  debout, tourné vers la gauche, seul au milieu du grand espace blanc.

Le second chapitre est le chapitre LXXXVII du *Livre des morts,* celui qui traite de la transformation en uræus à tête humaine. Il comprend six lignes verticales, courant de gauche à droite : (←—) 

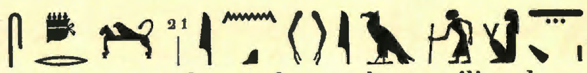


 Suit la figure de l'uræus à tête humaine, la face tournée vers la gauche, seule au milieu du grand espace blanc.

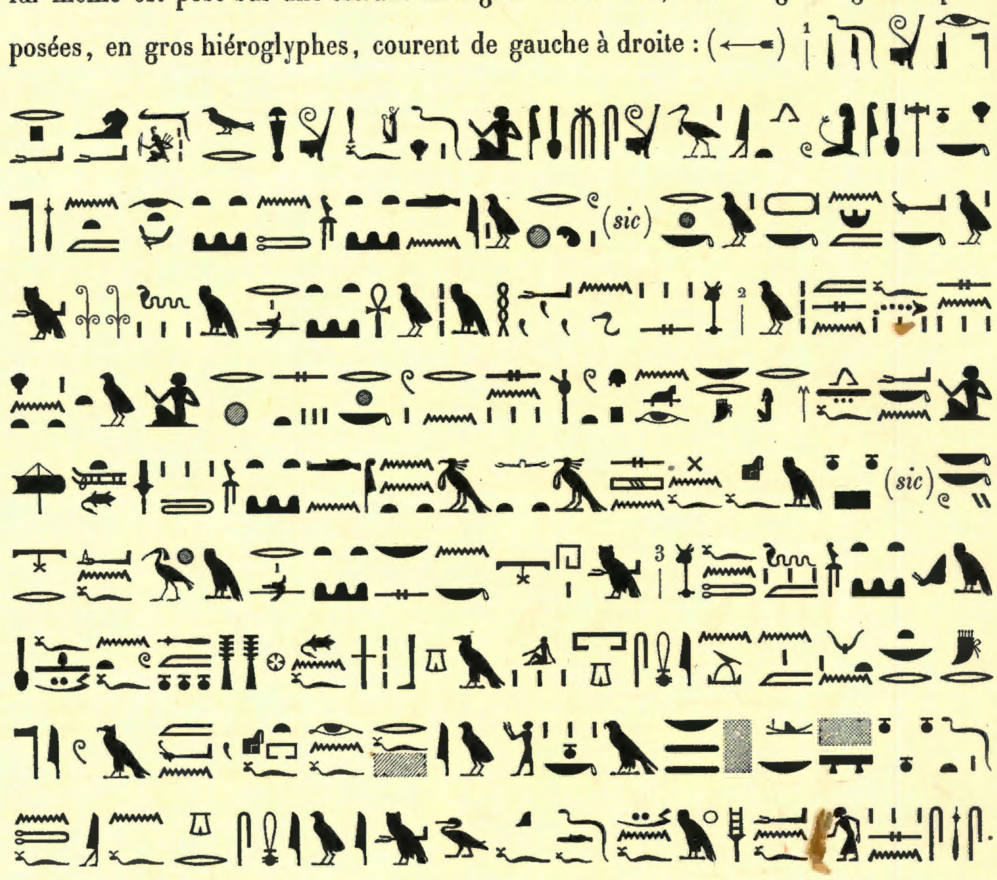
Le troisième chapitre est le chapitre LXXXIV du *Livre des morts,* celui qui traite de la transformation en grue. Il comprend vingt et une lignes verticales, courant de gauche à droite : (←—) 





 Suit la figure de l'oiseau debout, marchant vers la gauche, seule au milieu du grand espace vide. Texte très fautif.

Le sous-registre inférieur est occupé à l'ouest, dans toute sa hauteur, par (➞) une figure du défunt momifié, tournée vers le sud, la face et les mains libres, tenant le fouet et la houlette. Elle est assise sur le siège à dossier bas, qui lui-même est posé sur une estrade allongée. Devant lui, trois longues lignes superposées, en gros hiéroglyphes, courent de gauche à droite : (⟵)

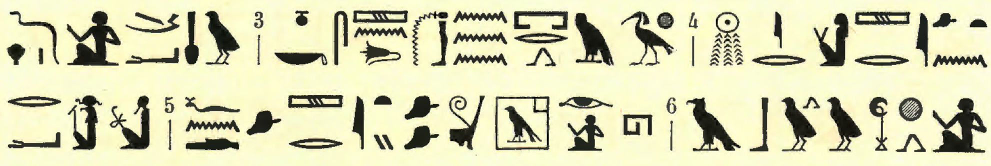


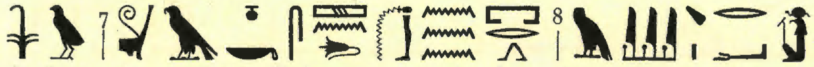
La dernière moitié de la troisième ligne a souffert au moment où les voleurs ont ouvert le sarcophage : l'action des leviers a fait sauter quelques parcelles de pierre; ce qui a mutilé quelques hiéroglyphes.

Registre septentrional. Il est divisé, comme le précédent, en deux sous-registres superposés dans le sens de la longueur, et surmontés l'un et l'autre d'un long signe du ciel.

Le sous-registre supérieur renferme la suite des *Chapitres des transformations,* disposés de la même manière qu'au registre septentrional. Le premier d'entre eux, en commençant à l'ouest, correspond au chapitre LXXXI du *Livre des morts,* qui traite de la transformation en l'Horus qui sort du lotus. Il compte huit lignes qui courent de

droite à gauche : (→) 

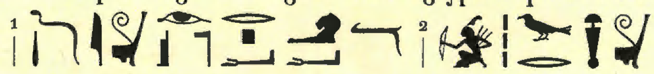


. Suit la figure du lotus épanoui, d'où sort une tête humaine tournée vers la gauche : ce groupe est isolé au milieu du grand espace vide.

Le deuxième chapitre est le chapitre LXXXVIII du *Livre des morts,* celui qui traite de la transformation en dieu crocodile. Il compte dix lignes d'hiéroglyphes qui courent de droite à gauche : (←) 

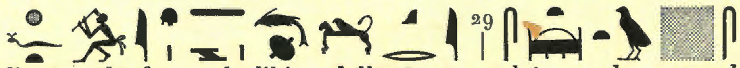


. Suit la figure du dieu Sovkou, une momie à corps humain, à tête de crocodile tournée vers l'ouest, et dont les deux mains tiennent le sceptre.
L'espace qui l'entoure est la moitié à peine de celui qui entoure la vignette précédente.

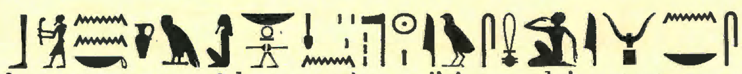
Le troisième chapitre est le chapitre LXXXVI du *Livre des morts,* celui qui traite de la transformation en hirondelle. Il compte vingt-neuf lignes d'hiéroglyphes qui courent de droite à gauche : (←) 





. Suit, tournée vers l'ouest, la figure de l'hirondelle perchée sur la motte de terre habituelle. Le sous-registre inférieur est occupé à l'ouest, dans toute sa hauteur, par une figure du défunt, momifiée, tournée vers le sud (→), la face et les mains libres, tenant le fouet et la houlette. Elle est assise sur le siège à dossier bas, qui, lui-même, est posé sur une estrade allongée. Devant lui, trois longues lignes superposées, en gros hiéroglyphes, donnent de droite à gauche un texte correspondant aux chapitres XXXIII, XXXIV, XXXV et XXXVI du *Livre des morts :* (←) 

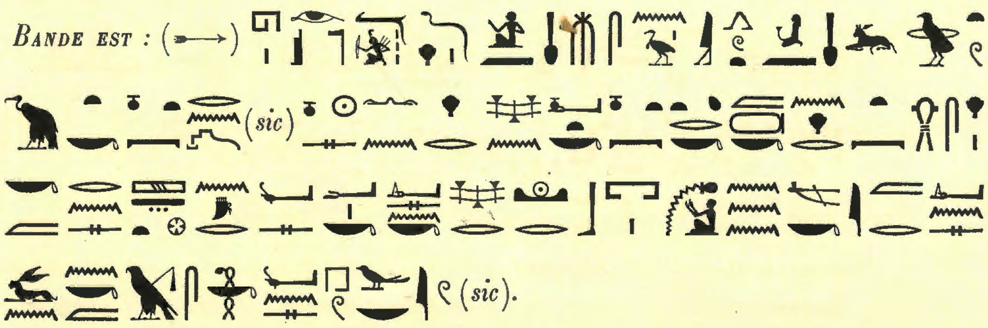


. L'espace manquant, le graveur a serré les caractères : j'ai reproduit autant que possible la disposition de l'original.

C. Face sud, côté des pieds. Elle a la forme d'un trapèze incliné, comme la face nord, et elle est décorée de la même manière. Au sommet, sur le grand axe médian, le disque solaire flanqué des deux uræus plane entre Isis et Nephthys. Il laisse tomber « l'aura de vie » sur un autre disque, qui lance cinq rayons sur le signe de la montagne. Les deux déesses, Isis à l'ouest (→) et Nephthys à l'est (←), soulèvent le second disque solaire de la main droite abaissée, et de la main gauche elles saluent le premier. Leur action est exprimée par une courte légende, deux fois répétée en termes identiques, qui court verticalement entre leurs jambes et les rayons du soleil, (→ ←) . Les huit membres de l'Ogdoade hermopolitaine, figurés comme sur la face nord, s'avancent en deux séries : derrière Isis (→) 1° Nou ; 2° Nouît ; 3° Hohou ; 4° Hohouît, dont la légende est détruite; puis, derrière Nephthys (←) 1° Kakouî ; 2° Kakouît ; 3° Naî ; 4° Naît . L'espace manquant, le groupe des cynocéphales adorant et sautant a été réduit de taille et de nombre : il y en a deux petits derrière Isis, mais le premier détruit, avec une légende horizontale d'une seule ligne au-dessus de leur tête : (→) , et deux derrière Nephthys, intacts l'un et l'autre, avec la légende : (←) .

D. Face interne du couvercle. La face interne du couvercle comprend une plate-bande non décorée, qui suit exactement le contour extérieur du bloc, et qui a été polie légèrement, pour mieux s'ajuster au méplat qui termine les parois de la cuve à leur partie supérieure. Cette bande est large de 0 m. 30 cent. environ, et elle est séparée par une arête presque insensible de la région intérieure de la face, qui est légèrement convexe. On voit sur celle-ci, au centre, parmi un semis d'étoiles à cinq branches, la figure de la déesse Nouît, vue de face, les deux tresses enroulées de chaque côté du visage, les bras levés droit et, entre eux, au-dessus de la tête, les trois sceaux d'éternité posés l'un au-dessus de l'autre, les pieds en équerre au-dessus d'un quatrième sceau. Deux bandes d'hiéroglyphes, commençant au chevet sur le plus grand axe longitudinal du bloc, encadrent cette figure à droite et à gauche.

A. *Bande est* : (→)



B. *Bande ouest :* (←) 



Le premier groupe [hiéroglyphe] est commun aux deux bandes.

CUVE.

Elle est taillée dans un bloc rectangulaire, de même longueur sensiblement que celui du couvercle, mais haut de 0 m. 97 cent. à 1 m. 10 cent. en gros, large de 1 m. 345 mill. au chevet et de 1 m. 11 cent. aux pieds. Le bas du bloc, qui devait être enseveli dans le sable répandu sur le sol de la chambre funéraire, est demeuré brut; dans les schèmes (fig. 6, A, B, D, E) on n'a conservé que la portion polie de la paroi sur une hauteur de 0 m. 95 cent.

La face nord a été arrondie de la même manière que celle du couvercle, sur un rayon d'environ 0 m. 67 cent. L'ensemble des parois présente partout à l'extérieur le même système de décoration : 1° dans le haut, une bande d'hiéroglyphes parallèle à l'arête supérieure du bloc; 2° et 3° deux bandes de scènes avec leurs légendes; 4° une seconde bande d'hiéroglyphes.

Les parois de la cuve sont épaisses de 0 m. 27 cent. environ : le méplat supérieur est poli mais il ne porte aucune inscription. Le creux est de 0 m. 62 cent. vers le milieu. Les faces intérieures sont décorées de deux bandes étroites de scènes et d'hiéroglyphes.

A. **Faces extérieures de la cuve.** Comme pour le couvercle, je commencerai la description au nord de la paroi arrondie du chevet.

Face nord. — Les bandes horizontales d'hiéroglyphes et les registres de la face nord sont divisés chacun en deux parties symétriques, affrontées vers le milieu de la face.

Bande supérieure d'hiéroglyphes, moitié est : (←) 



 (sic). Le [hiéroglyphe] du début est commun aux deux légendes est et ouest.

Premier registre. Il comprend quatre tableaux représentant chacun un génie à corps humain et à tête variée, armé de deux couteaux. Il est arrêté sur le plan médian

par une colonne unique d'hiéroglyphes, dont le texte définit l'action protectrice des dieux représentés : (→) 

Le premier tableau représente le génie , à corps humain et à tête de taureau : (→)



Le second tableau représente un génie à corps humain et à tête de lion (→), qui porte sur la tête un grand signe de vie  devant lequel se dressent deux uræus :

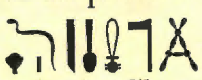


Le troisième tableau représente un génie à corps humain et à tête de crocodile : (→)

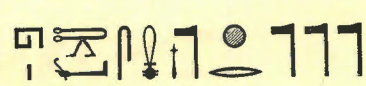


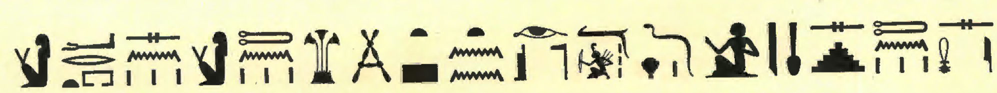
Le quatrième tableau représente un génie de forme humaine : (→) 



Deuxième registre. Il comprend, comme le premier, quatre génies représentant chacun un des protecteurs d'Osiris (→)  . A la différence de ceux du registre supérieur, ils ont tous le corps et la tête d'homme, et ils sont vêtus du pagne court. Ils ont une grosse uræus à la main gauche en guise de sceptre, et le bras droit leur retombe le long du corps :



Bande inférieure d'hiéroglyphes, moitié est : (←) 



(sic). Le initial est commun aux deux légendes est et ouest.

Bande supérieure d'hiéroglyphes, moitié ouest : (→)

(sic) (?)

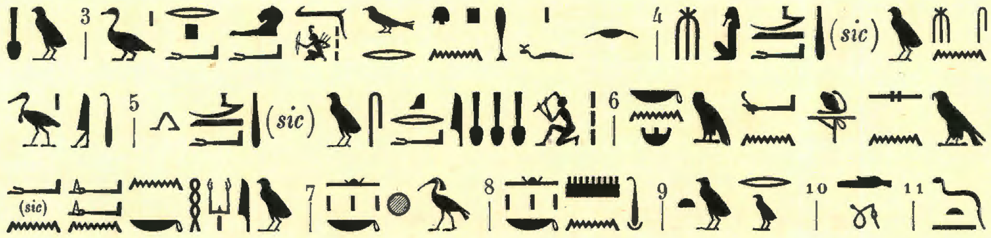
. Le initial est commun aux deux légendes est et ouest.

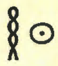
Premier registre. Il est arrêté sur le plan médian par une colonne unique d'hiéroglyphes, dont le texte définit l'action protectrice des génies et des dieux représentés :

(→) . Suivent trois tableaux représentant chacun un des génies protecteurs d'Osiris avec sa légende. Ils ont tous le corps humain, vêtu du pagne court, mais leur tête est d'un animal différent; ils sont tous armés des deux couteaux et ils marchent tous vers l'est. 1° Génie à tête humaine, surmontée des cornes, flamboyantes : (→)

; 2° Génie avec la tête de taureau et les cornes aiguës, en tout semblable au premier génie du registre symétrique du côté ouest : (→)

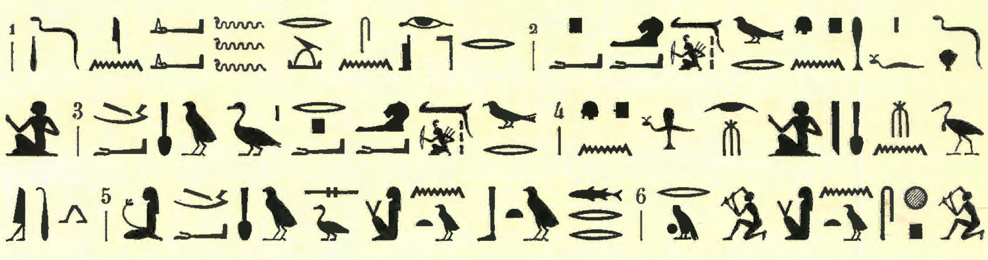
; 3° Génie à tête de lièvre aux longues oreilles : (→)



; 4° Génie à tête humaine entièrement rase : (→) 

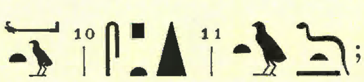
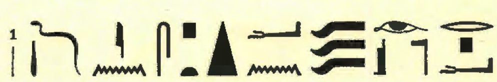


Deuxième registre. Il est arrêté au plan médian par une colonne unique d'hiéroglyphes, dont le texte définit l'action protectrice des génies et des dieux représentés : (→) . Suivent quatre tableaux, représentant chacun des génies à forme humaine tels que ceux qui figurent dans la partie ouest du même registre, une uræus à la main en guise de sceptre : 1° (←)



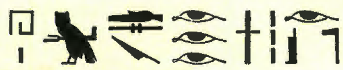
; 2° (←)



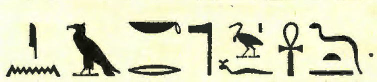
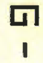
; 3° (←) 

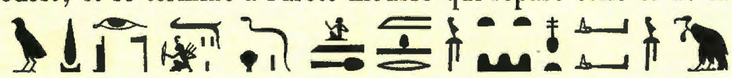


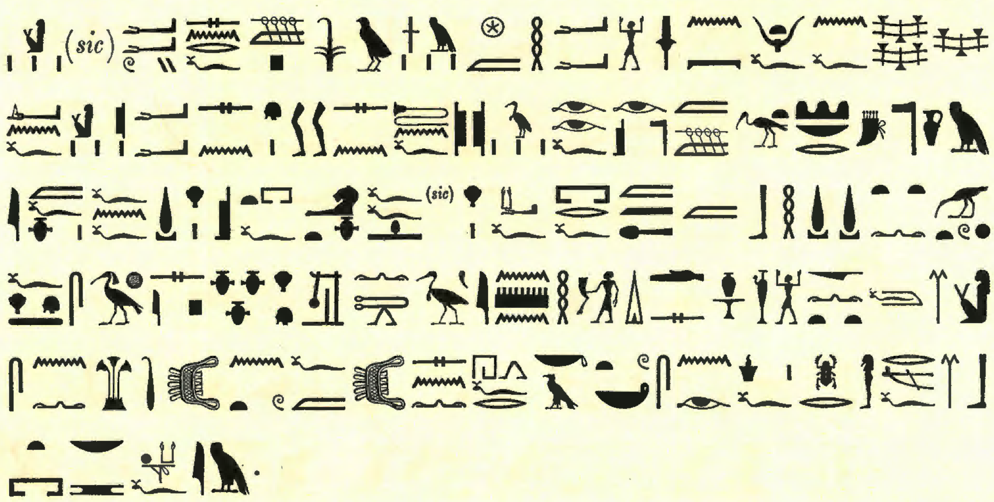


Bande inférieure d'hiéroglyphes, moitié ouest : (←) 



. Le signe  est commun à cette légende et à celle qui occupe l'autre portion de la paroi nord.

Face ouest. — *Bande supérieure d'hiéroglyphes.* L'inscription commence à l'extrémité sud de la paroi ouest, et se termine à l'arête mousse qui sépare celle-ci de la paroi nord : (←) 



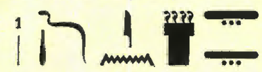
Premier registre. Il est rempli, de sud en nord, par quinze tableaux qui représentent les dieux et les génies protecteurs du mort, chacun encadré de sa légende :

1° Horus défenseur de son père, à corps et à tête d'homme, coiffé de la tresse des

enfants, vêtu du pagne court et de la peau de léopard emblème de sa dignité d'Anmaoutf, est debout, la face tournée au nord, la main gauche fermée et ramenée sur la poitrine, le bras droit tombant le long du corps avec le signe de vie ☥ en main :



2° Une haute porte, à baie rectangulaire, fermée de deux battants en bois, et, sur le linteau, les deux grands yeux d'Horus et : (←)



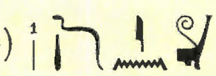


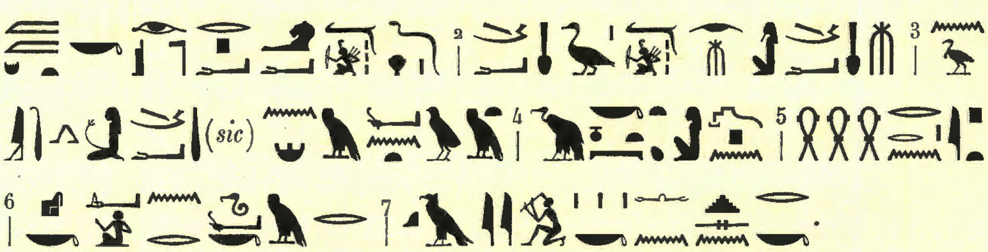
3° Le prêtre Anmaoutf avec le costume, la coiffure et la pose de l'Horus par lequel le registre commence : (←)





4° Un grand vautour posé sur un socle allongé ▬ : (←)





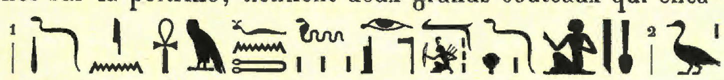
(1) Ce signe a été surajouté après coup, au-dessus du bras droit du signe ☥.

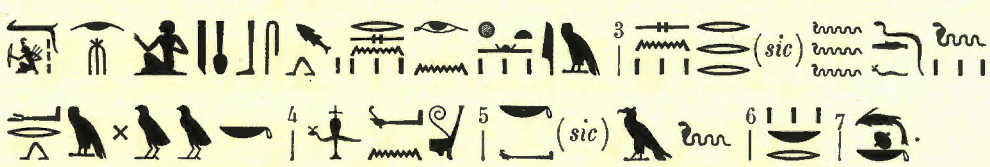
5° Une Thouéris, debout sur ses pattes de derrière, la gueule béante et un couteau à la patte droite : (←—)





6° Un génie nu, représenté dans la position de l'homme assis, les jambes se masquant l'une l'autre, le buste de profil, la tête de face. La tête est celle du dieu Bîsou; les deux poings, ramenés sur la poitrine, tiennent deux grands couteaux qui encadrent la face : (←—)





7° Un Bîsou nu, vu de face, les jambes écartées et les deux bras ballants : (←—)



8° Une grosse oie, ailes déployées et battantes, est accroupie sur une base longue, reposant elle-même sur une forêt de tiges droites alternativement plus courtes et plus longues, le tout figurant l'oie divine qui couve dans son marais : (←—)

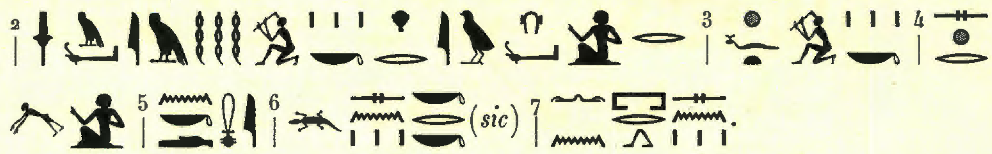


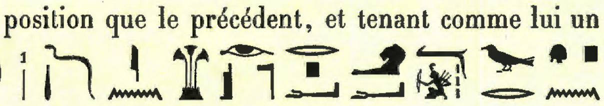
9° Un enfant nu, posé de profil dans l'attitude de l'homme assis. Il tient de la main droite un couteau levé en l'air, et le bras gauche retombe le long du corps : (←—)





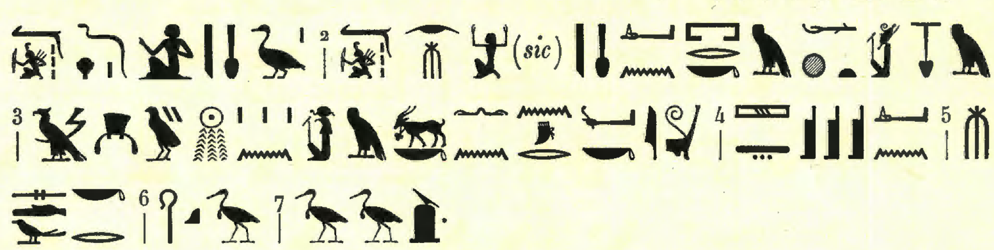
10° Un enfant nu, dans la même pose assise que le précédent, mais les deux bras tombant de chaque côté du corps, et tenant de chaque main par la queue un gros lézard  : (←) 



11° Un enfant nu, dans la même position que le précédent, et tenant comme lui un lézard à chaque main : (←) 



12° Un homme debout, marchant, la tête coiffée de la *coufiéh* longue, jupon court, bras ballants à droite et à gauche du corps : (←) 

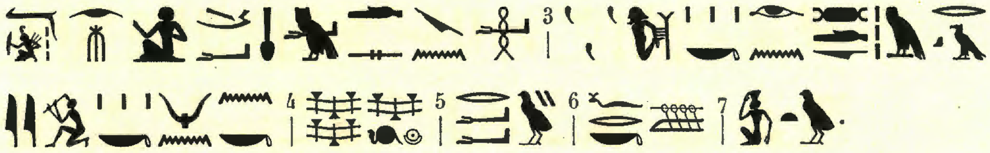


13° Un homme, dans la même attitude et dans le même costume que le précédent :



14° Un homme, dans la même attitude et dans le même costume que le précédent :





15° Un homme, dans la même attitude et dans le même costume que le précédent :



Deuxième registre. Il est rempli par quinze tableaux qui représentent la suite des génies et des dieux protecteurs du mort, chacun encadré dans sa légende :

1° Douáoumaoutf, à corps et à tête d'homme, debout, marchant. Il a la *coufiéh* longue, le jupon court, le sceptre à la main droite, et le signe de vie à la main gauche :

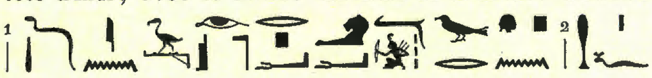


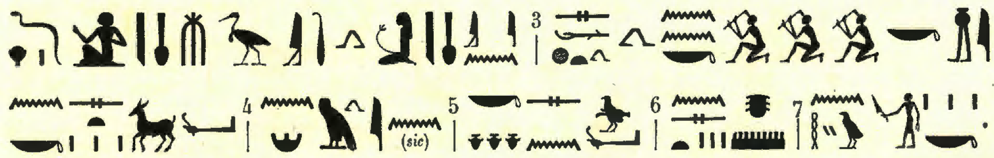
2° Kabhsnéouf, de même forme, de même costume et de même attitude que le précédent : (←—)



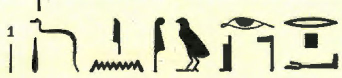


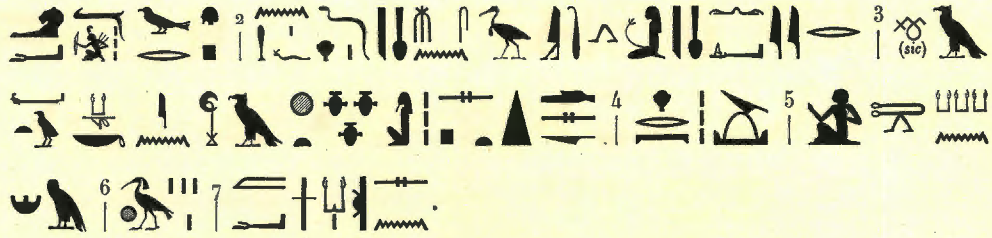
3° Thot à corps d'homme et à tête d'ibis, avec le même costume et la même attitude que les précédents : (←—)





4° Shou à corps et à tête d'homme surmontée de la plume, dans le même costume et dans la même attitude que les précédents : (←—)

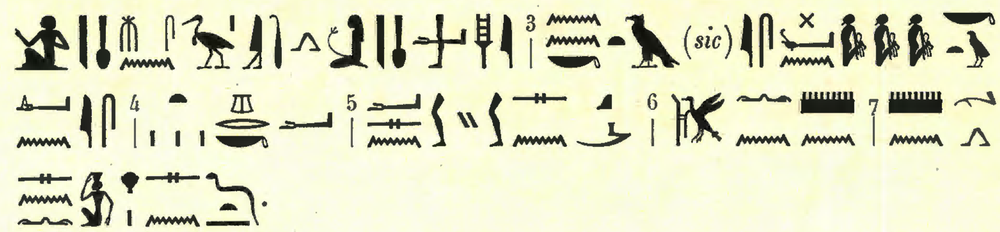




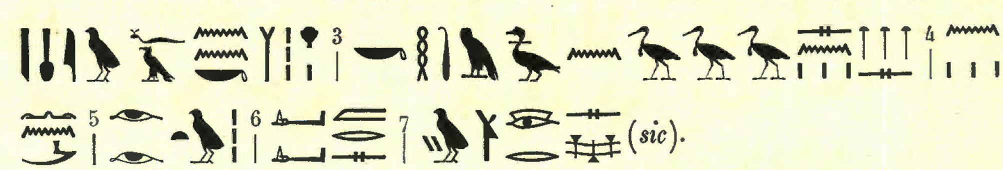
5° Un génie à corps et à tête d'homme, dans le même costume et dans la même attitude que les précédents : (⟵)



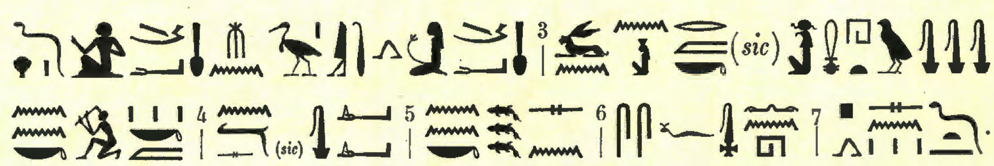
6° Selkît, à corps et à tête de femme, debout, marchant. Elle a la coufiéh longue, le sarrau collant, et elle tient le sceptre à la main droite, le signe de vie à la main gauche : (⟵)



7° Aoufou, à corps d'homme et à tête de bélier sans cornes flamboyantes, dans le même costume et dans la même attitude que les cinq dieux ou génies qui précèdent Selkît : (⟵)



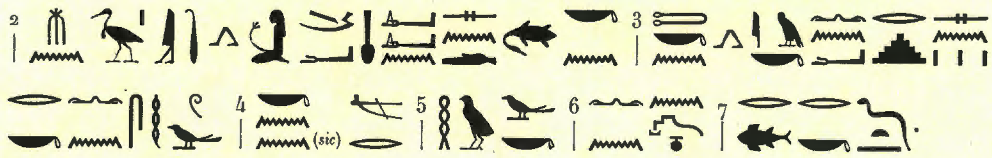
8° Tafnouît, à corps et à tête de femme, dans le même costume et dans la même attitude que Selkît : (⟵)

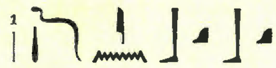


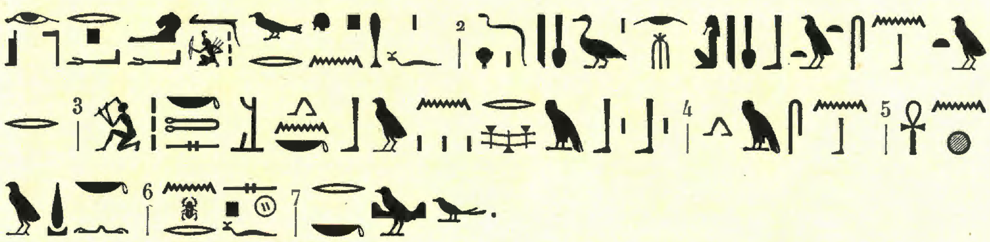
9° Ostanés, à corps d'homme et à tête de chacal, dans le même costume et dans la même attitude que les génies ou les dieux qui précèdent Selkît : (⟵)

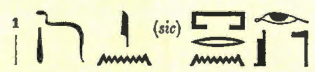


10° Sondît, à corps et à tête de femme, dans le même costume et dans la même attitude que Selkît et que Tafnouît : (←—) 



11° Baqbaq, à corps d'homme et à tête de chacal, dans le même costume et dans la même attitude que les dieux ou génies précédents : (←—) 



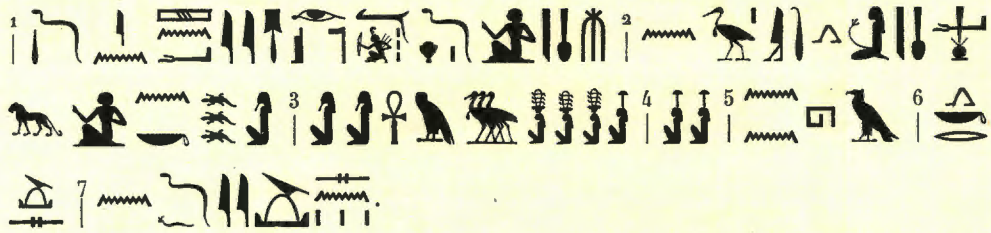
12° Parouni, à corps et à tête d'homme, dans le même costume et dans la même attitude que les dieux ou les génies précédents : (←—) 



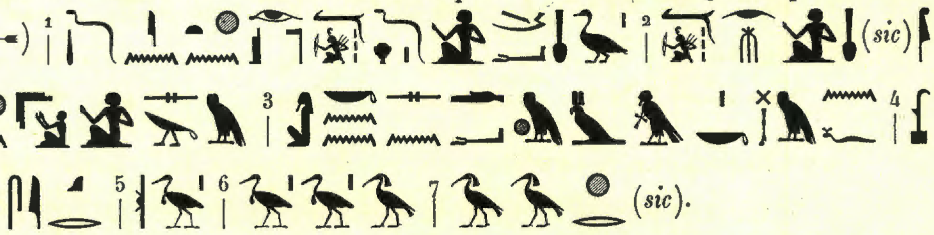
13° Khmouni, celui d'Echmounéîn, à corps d'homme et à tête de crocodile, avec le même costume et dans la même attitude que les dieux ou les génies précédents : (←—)



14° Shenâî, à corps d'homme et à tête de lion surmontée de l'uræus, avec le même costume et dans la même attitude que les dieux ou les génies précédents : (←—)



15° Takhouni, à corps d'homme et à tête de bélier sans cornes flamboyantes, avec le même costume et dans la même attitude que les dieux ou les génies précédents : (←—)



Bande inférieure d'hiéroglyphes : (←—)

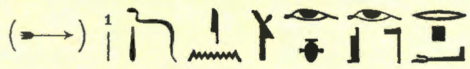




Face est. — *Bande supérieure d'hiéroglyphes.* L'inscription commence à l'extrémité sud et se termine à l'arête mousse qui sépare cette face de la paroi nord : (—→)



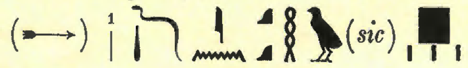
Premier registre. Il est rempli par quinze tableaux qui représentent les dieux et les génies protecteurs du mort, encadrés chacun dans sa légende :

1° Ris-iabou, à tête de lion sans insignes et à corps d'homme, vêtu du jupon court, debout, marchant, la main droite levée dans le geste de l'orateur, la main gauche retombante et armée de la croix ansée  : 

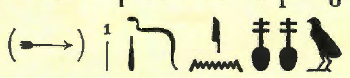


2° Khosfimtapou, à tête de crocodile sans insignes et à corps d'homme momifié, accroupi sur une natte; la main droite dégagée et posée sur le genou tient un couteau :

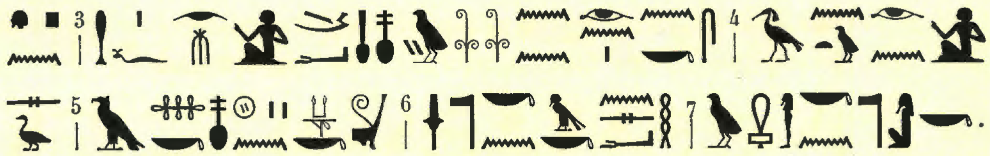


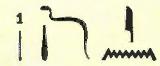
3° Qaqahou, à corps d'homme avec une tortue  pour tête, nu, assis sur une natte, la main gauche ramenée sur la poitrine et le poing fermé, la main droite posée sur les genoux et tenant un couteau : 

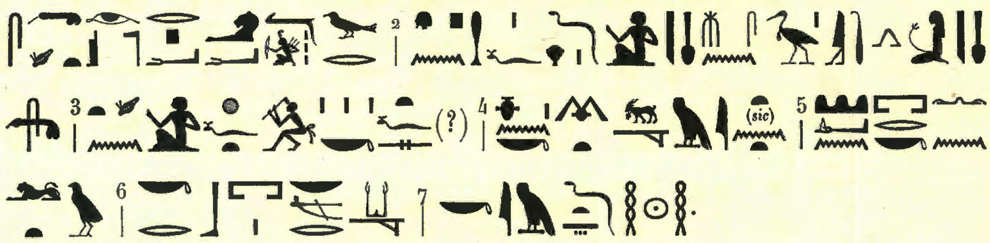


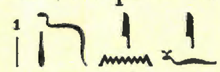
4° Nafrouî, à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes, accroupi, vêtu du pagne court, la main gauche ramenée sur la poitrine et le poing fermé, la main droite ouverte et posée sur le genou : 

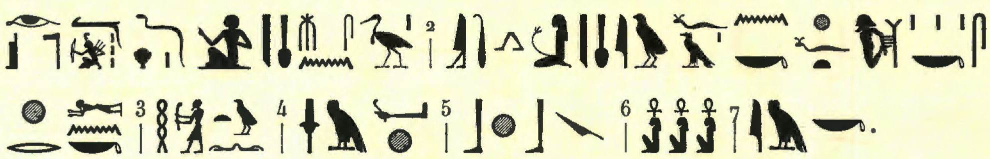




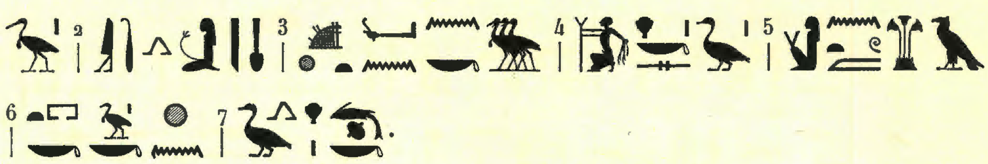
5° Samît, à corps et à tête d'homme coiffée de la *takiéh,* vêtu du pagne court. Il est agenouillé et il tient de la main droite, par les pattes de derrière, une petite gazelle dont les pattes de devant sont posées sur sa main gauche : (→) 



6° Aoufou, à corps et à tête de singe, debout sur les pattes de derrière, les pattes de devant appuyées sur un grand  signe de la flamme : (→) 



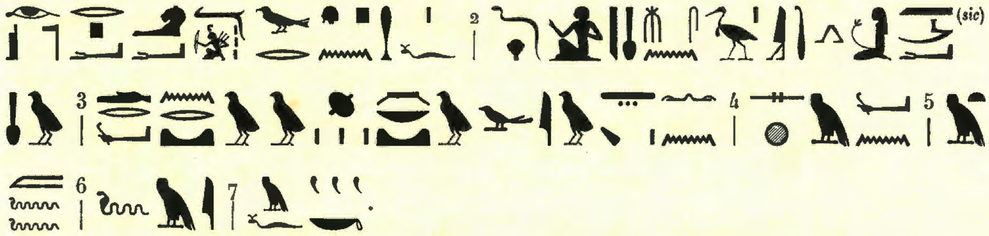
7° Les deux Sakhad-ho, à corps et à tête de singe, assis, la queue pendante, sur un haut piédestal cubique : (→) 



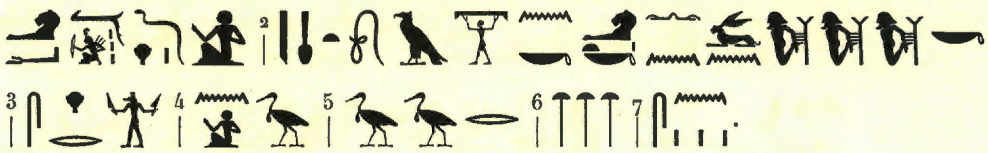
8° Dob-ho-k, à tête de chacal sans insignes et à corps d'homme, nu, dans la position de l'homme qui s'asseoit, les deux mains ramenées sur la poitrine et serrant un serpent, dont la tête se dresse devant lui entre son épaule et son museau de chacal, et dont la queue retombe derrière lui : (→) 



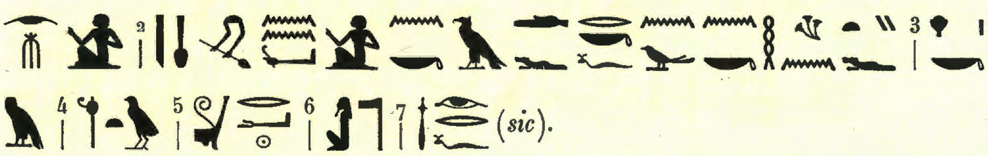
9° Am-ouît, à tête de chacal sans insignes et à corps d'homme, dans la même posture que le précédent et tenant comme lui un long serpent : (→) 

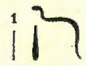


10° Taoun-hatît, à tête de bélier sans insignes et à corps d'homme, nu, dans la position des précédents, mais laissant retomber le bras gauche par derrière, et, de la main droite, étendant le long serpent devant lui : (→) 



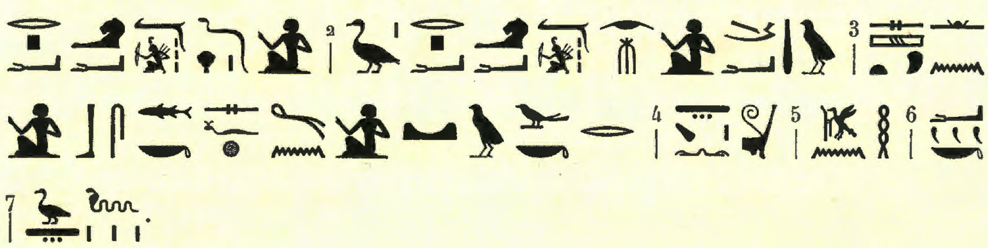
11° Khonfi, à corps et à tête d'homme rase, nu, dans la position des précédents, mais laissant retomber les deux bras de chaque côté du corps et tenant de chaque main un lézard par la queue : (→) 



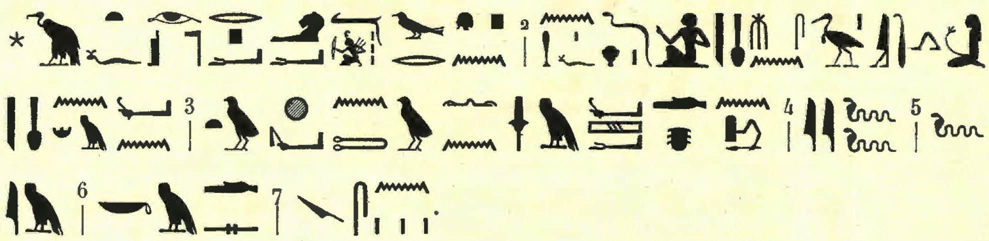
12° Amsît, à corps d'homme et à tête de chacal sans insignes, nu, dans la position du précédent et tenant comme lui un gros lézard à chaque main : (→) 



13° Hapi, à corps d'homme et à tête de chacal sans insignes, nu, dans la même position que le précédent, mais ramenant les deux poings sur la poitrine et y serrant le long serpent qu'on voit aux mains d'Am-ouît : (→) 



14° Douáoumaoutf, à corps et à tête d'homme, nu, dans la même position que le précédent, et tenant comme lui le long serpent à deux mains : (→)



15° Kabhsnêouf, sous la forme d'un gros poisson latus, posé sur un socle cubique à rainures longitudinales : (→)



Deuxième registre. Il est rempli par quinze tableaux qui représentent les génies et les dieux protecteurs du mort, encadrés chacun dans sa légende :

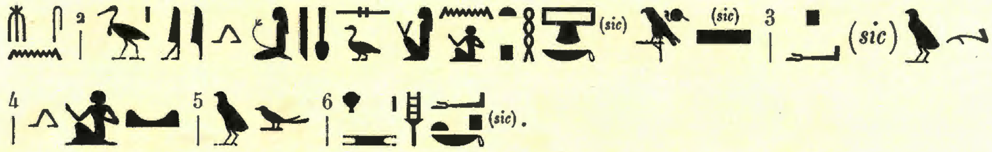
1° Amsît, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, avec la perruque longue, le collier large, le pagne court, le sceptre à la main droite et la croix de vie ☥ à la main gauche : (→)



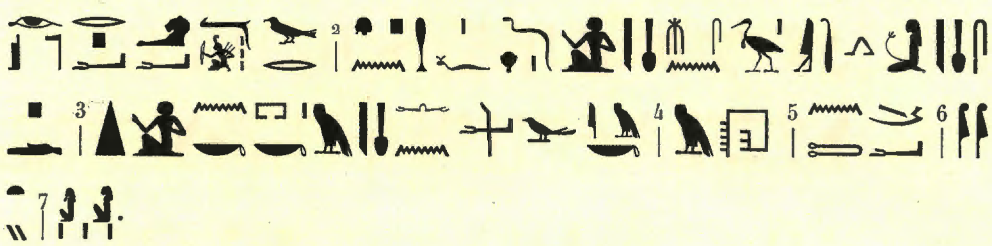
2° Hapi, de même forme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→)



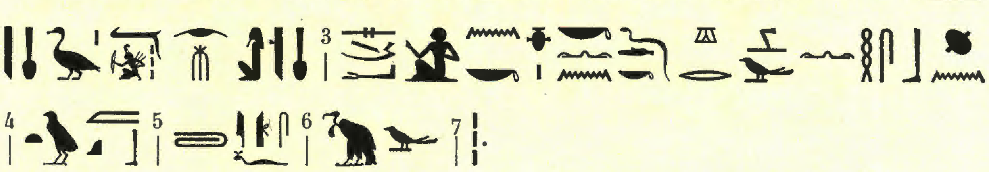
3° Rourouîti, à corps humain et à tête de lion sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les précédents, mais tenant le couteau au lieu du sceptre dans la main droite : (→)



4° Sopd-ho, à corps humain et à tête d'ibis sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶) 



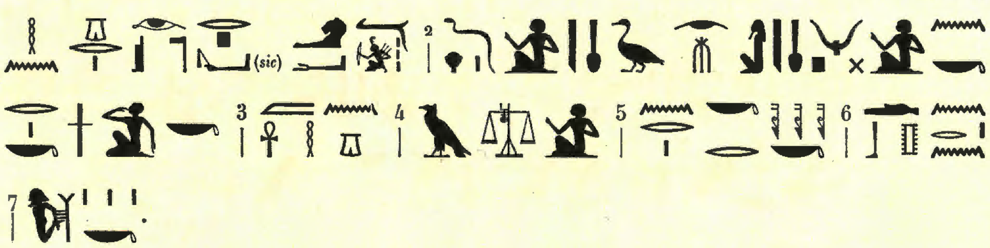
5° Maït, à corps et à tête de femme coiffée de la perruque longue et surmontée de la plume , debout, vêtue de la robe longue, le sceptre et la croix ansée aux mains : (⟶) 

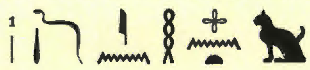


6° Néït, à corps et à tête de femme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que la précédente : (⟶) 



7° Hounga-ro, à corps d'homme et à tête de crocodile sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶) 



8° Hounït, à tête de chatte sans insignes et à corps de femme, avec le même costume et dans la même attitude que Maït et Néït : (⟶) 

9° Anubis, à corps d'homme et à tête de chacal sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶)

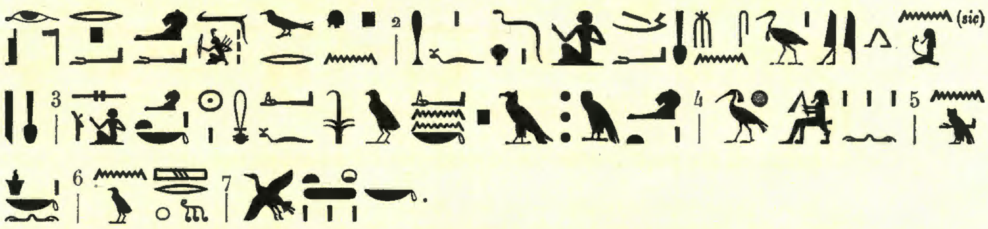
10° Madi, à corps d'homme et à tête de crocodile sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶)

11° Ânanouî, à corps d'homme et à tête de bouc sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶)

12° Sokari, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (⟶)

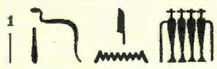
13° Sarîs-há, à corps d'homme et à tête d'ibis sans insignes, avec le même costume et

dans la même attitude que les deux premiers dieux : (→)  (*sic*)



14° Kakouï, à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (→)



15° Khent-manouï-f, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que les deux premiers dieux : (→) 

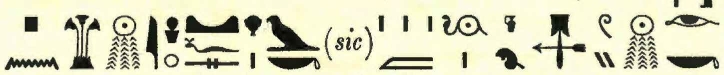


Bande inférieure d'hiéroglyphes : (→) 



Face sud. — Elle est, comme la face nord, divisée en deux segments égaux par le plan qui passe sur le grand axe longitudinal du sarcophage.

Moitié est. — Bande supérieure d'hiéroglyphes : (→) 

 (*sic*). Le  initial est commun à cette bande et à la bande ouest.

Premier registre. Il est arrêté au plan médian par une colonne unique d'hiéroglyphes, tournée en sens inverse du registre, et qui appelle l'action protectrice des dieux et des génies sur le mort : (←) . Suivent trois tableaux représentant chacun un groupe des génies protecteurs d'Osiris et du mort, avec la légende qui l'accompagne :

1° Sur une grande caisse rectangulaire creuse, dans laquelle s'allonge le lion *Chair du dieu* , sont posés deux génies à corps de momie et à tête d'homme, coiffés de la perruque longue, le premier agenouillé et de sa main dégagée tenant sur ses genoux le couteau pointu , le second assis les deux mains engagées sous le maillot : (→) 1 2 3 4 5 (*sic*) 6 7 .

2° Ouêr-paḥîti, à tête de chacal sans insignes et à corps humain momifié, tenant un couteau pointu de sa main dégagée, est assis en avant du gros faucon Máá-iatf, posé sur un panier : (→) 1 2 3 (?) , et, pour le faucon : 1 2 3 .

3° Khosfi-narou, à corps d'homme et à tête de lion sans insignes, debout, marchant, le bras gauche ballant derrière le corps, la main droite armée de la masse et de la hache : (→) 1 2 3 (*sic*) 4 5 (?) (*sic*) .

Deuxième registre. Il est arrêté au plan médian par une colonne unique d'hiéroglyphes, comme le premier registre : (←) . Suivent cinq tableaux représentant cinq des génies protecteurs avec leur légende.

1° Le cynocéphale portier, accroupi, les mains sur les genoux : (→) 1 2 3 (*sic*) 4 .

2° Sakhad-ho-âshou-arou, à tête humaine et à corps d'homme momifié, assis, tenant sur ses genoux dans sa main dégagée un couteau pointu : (→) 1 2 3 4.

3° Sakad-ho, à tête de crocodile et à corps d'homme momifié, assis, tenant un couteau pointu dans sa main dégagée : (→) 1 2 3.

4° Ouam-houâou, avec une tortue en guise de tête et un corps humain momifié, assis, tenant le couteau pointu dans sa main dégagée : (→) 1 (sic) 2 3 4.

5° Rîs-iábou, à tête de lion sans insignes et à corps d'homme momifié, assis, tenant le couteau pointu dans sa main dégagée : (→) 1 2 3 (?).

Bande inférieure d'hiéroglyphes : (→).

Moitié ouest, bande supérieure d'hiéroglyphes : (←). Le initial est commun à cette bande et à la bande est.

Premier registre. Il est arrêté au plan médian par une colonne unique d'hiéroglyphes, tournée en sens inverse du reste du registre, et qui appelle sur le mort l'action protectrice des dieux : (→). Suivent trois tableaux représentant chacun un groupe des génies protecteurs d'Osiris et du mort avec la légende qui l'accompagne.

1° Sur une grande caisse rectangulaire creuse, dans laquelle on voit le lion *Chair du dieu*, le chacal Anubis est couché : (←) 1 2

2° Doun-ho, à tête d'ibis et à corps humain momifié, est assis à terre, séparé par un grand casse-tête de Kharp-Horou à tête de faucon et à corps humain momifié, également assis à terre : (←)

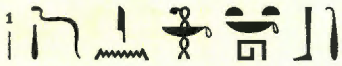
3° Anhouri-Shou, coiffé de la couronne rouge surmontée des deux plumes, couvert du collier large et du pagne court, s'avance à grands pas en pointant contre terre avec sa lance : (←)

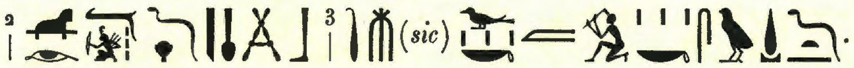
Deuxième registre. Il est arrêté au plan médian par une colonne d'hiéroglyphes tournée en sens inverse du reste du registre, et qui appelle sur le mort l'action protectrice des génies et des dieux : (→) . Suivent cinq tableaux représentant autant de génies protecteurs d'Osiris et du mort avec leur légende.

1° Un gros cynocéphale portier, accroupi, les mains sur les genoux : (←)

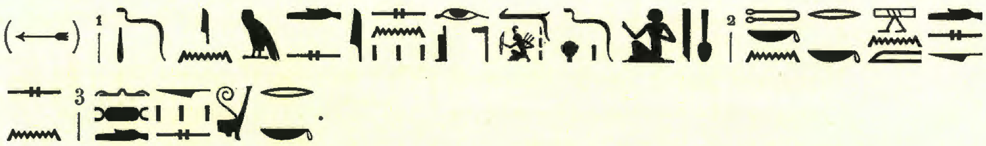
2° Onkhou-m-fontou, à tête de Bîsou vue de face, sans insignes, et à corps d'homme momifié, assis, tenant le couteau pointu dans sa main dégagée : (←)

3° Saktît-kahabti, à tête d'hippopotame, gueule ouverte, langue dardée, et à corps

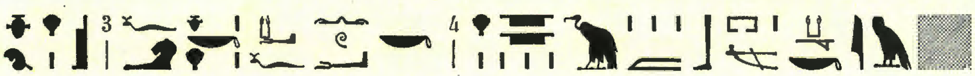
humain momifié, assise, tenant le couteau : (←) 



4° Madsi-sen, semblable aux précédents, mais avec la tête de serpent sans insignes :



5° Madsi, portier de l'Amentit, semblable aux précédents, mais avec la tête de chacal sans insignes : (←) 

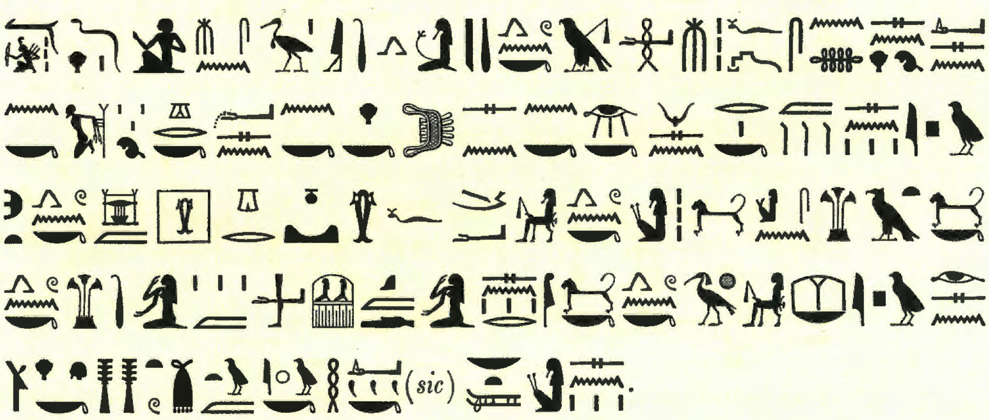


Bande inférieure d'hiéroglyphes : (←) 

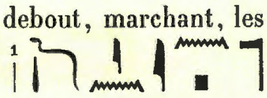


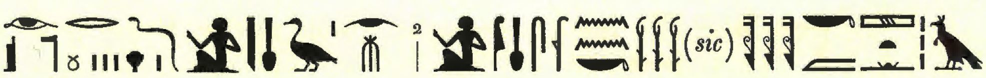
B. Intérieur de la cuve. Les deux côtés longs, est et ouest, sont divisés en trois parties superposées : 1° une bande horizontale d'hiéroglyphes; 2° et 3° deux registres de figures et d'inscriptions, comprenant chacun quatorze tableaux.

Face est. — *Bande supérieure d'hiéroglyphes.* Elle commence au sud : (←) 



Premier registre. Il comprend quatorze tableaux, représentant chacun un des génies ou des dieux protecteurs du mort avec sa légende.

1° Anubis, à tête de chacal sans insignes et à corps d'homme, debout, marchant, les bras ballants, avec le collier large et le pagne court : (←) 



. Le sculpteur, gêné par le peu d'espace dont il disposait pour manier son outil dans l'angle formé par la rencontre des deux parois, a ébauché à peine la forme de certains signes : le nom du dieu est écrit à peu près , le signe n'a pas de tête, et ainsi de suite.

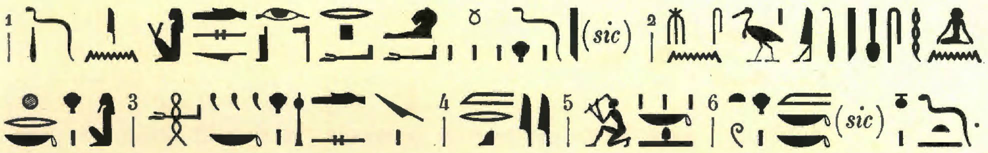
2° Ouêr-sondou, à tête de chacal surmontée de quatre uræus séparées par l'oreille en deux groupes opposés (←→), et à corps d'homme, debout, marchant, le sceptre à la main droite et la croix ansée à la main gauche, avec le collier large et le pagne court : (←) (sic) (sic) (?) (sic) .

3° Har-shapepou-f, à tête de faucon sans insignes et à corps d'homme, vêtu du pagne court, est agenouillé sur une haute base cubique et présente les deux vases à parfum sur les paumes de ses deux mains tendues : (←) .

4° Anubis, à tête de chacal sans insignes et à corps d'homme, vêtu du pagne court, est agenouillé sur une haute base cubique, levant la main gauche en signe d'adoration et présentant le bois sec de la main droite : (←) (sic) (sic) (sic) .

5° Âl-aouît, à tête et à corps d'homme, coiffé de la perruque longue et vêtu du pagne court, les deux poings ramenés sur la poitrine, agenouillé sur une haute base cubique : (←) (sic) (sic) (sic) .

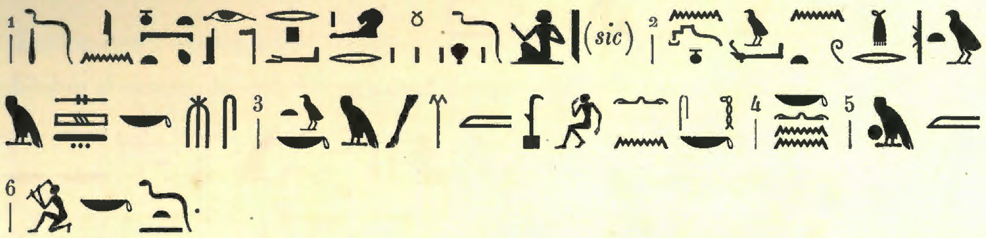
6° Ari-dasi, dans le même costume et dans la même attitude que le précédent : (←—)



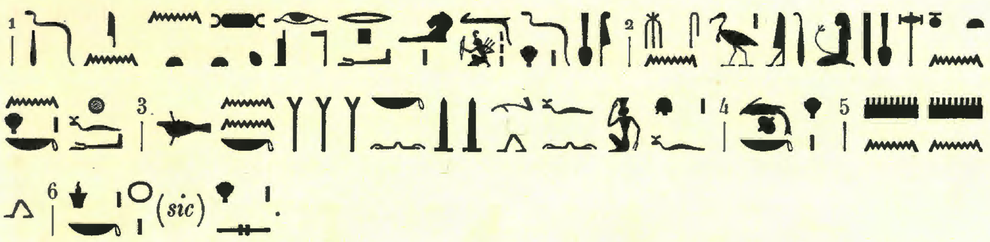
7° La grande pleureuse, à corps et à tête de femme, coiffée de la perruque longue et vêtue du sarrau long, accroupie  dans l'attitude de la douleur : (←—)



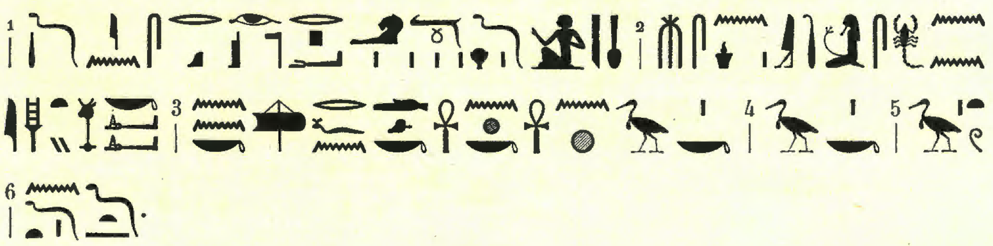
8° Nouît, dans le même costume et dans la même attitude que la précédente : (←—)



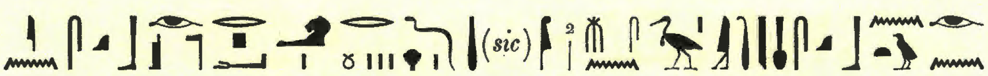
9° Néît, dans le même costume et dans la même attitude que la précédente : (←—)

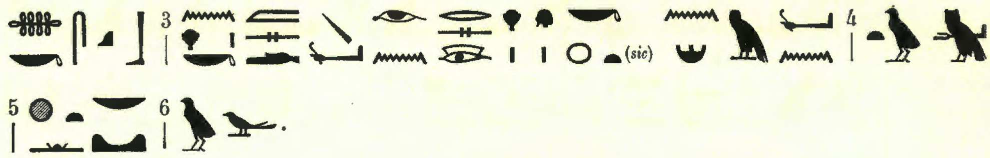


10° Selkît, dans le même costume et dans la même attitude que la précédente : (←—)

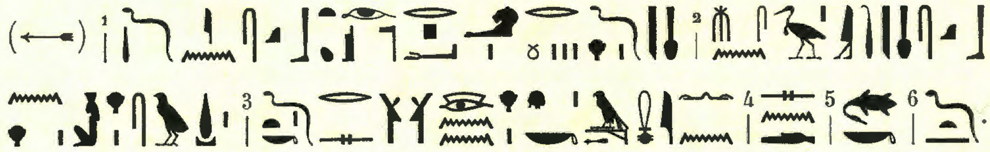


11° Sobkou, sous forme de momie humaine debout, sans insignes : (←—) 





12° Sobkouît, sous forme de momie humaine, et debout comme le dieu précédent :



13° Toumou, sous forme de momie humaine, et debout comme la précédente : (←)



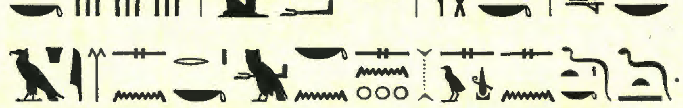
14° Toumouît, sous forme de momie humaine, et debout comme le précédent : (←)



Deuxième registre. Il comprend quatorze tableaux, représentant chacun un des génies ou des dieux protecteurs du mort, chacun avec sa légende.

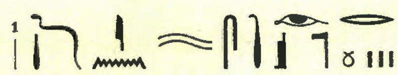
1° Harendotès, à tête de faucon sans insignes, avec le collier large et le pagne court, debout, marchant, le sceptre à la main droite et la croix ansée à la main gauche : (→)

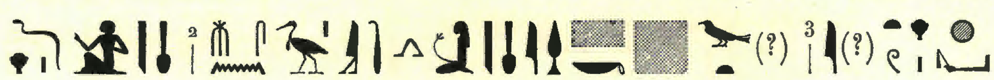


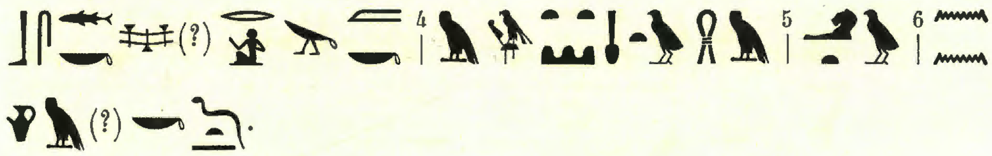


Le sculpteur, gêné par le manque d'espace plus encore qu'au registre supérieur, a gravé les signes avec une négligence qui les rend presque illisibles; la même négligence se retrouve par la suite, tout au long de ce registre.

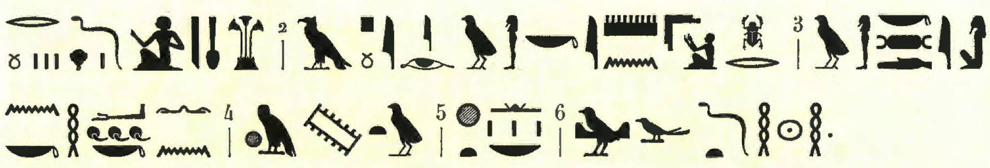
2° Amsîti, momie à tête humaine, debout : (←)

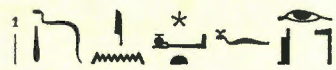


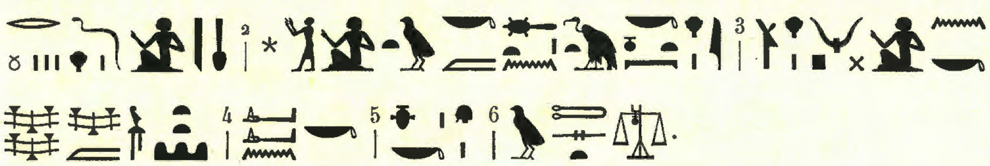




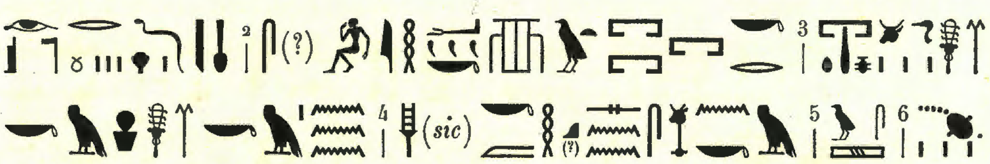
3° Hapi, momie à tête de cynocéphale, debout : (←—) 



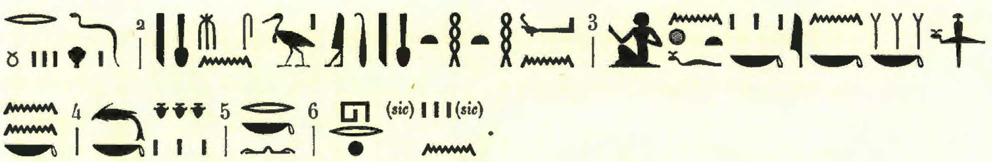
4° Douáoumaoutf, momie à tête de chacal, debout : (←—) 



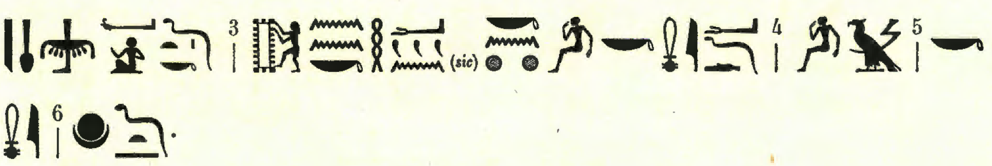
5° Kabhsnéouf, momie à tête de faucon, debout : (←—) 

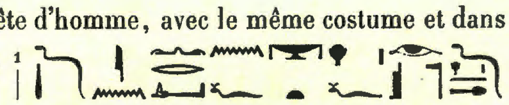


6° Zohzeh, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le collier large et le pagne court, debout, marchant, les bras ballants : (←—) 



7° Kad. . ., à corps et à tête d'homme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (←—) 



8° An-radou-naf-noubît-ho-f, à corps et à tête d'homme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (←—) 

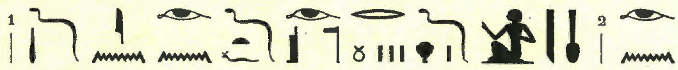
9° Khont-hahouî-f, à corps et à tête d'homme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (←)

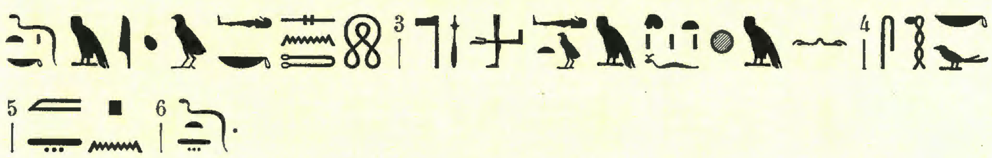
10° Âkou-hi-am-douaît-f, à corps et à tête d'homme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (←)

11° Doshir-irouî-Mezer-ansî, à corps et à tête d'homme, dans le même costume et la même attitude que le précédent : (←)

12° Nasbi-parou-m-khotkhet, à corps et à tête d'homme, dans le même costume et la même attitude que le précédent : (←)

13° Má-m-korah-Annaf-mout, à corps et à tête d'homme, dans le même costume et la même attitude que le précédent : (←)

14° Ier-ni-zot-f, à corps et à tête d'homme, dans le même costume et la même attitude que le précédent : (←—) 

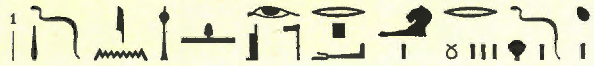


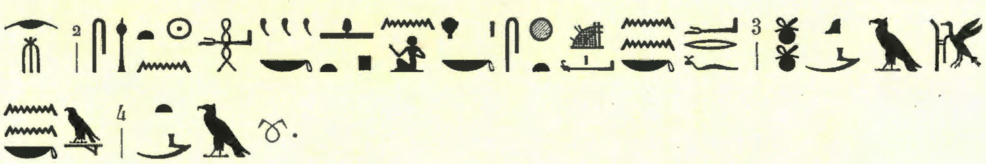
Face ouest. — Elle comprend, comme la bande symétrique, une bande d'hiéroglyphes et deux séries de tableaux superposés.

Bande supérieure : (—→) 

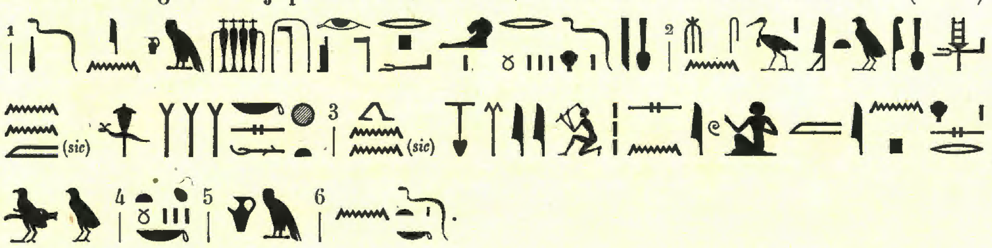


Premier registre. Il comprend quatorze tableaux, représentant chacun un des dieux ou des génies protecteurs du mort, avec sa légende.

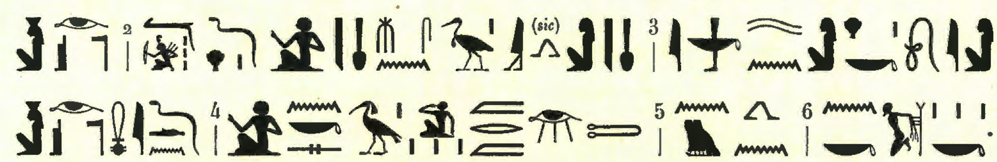
1° Houz-hotpou, à corps et à tête d'homme surmontée de la plume, avec la perruque longue et le jupon court, debout, marchant, le bras gauche ballant, la main droite ramenée sur la poitrine : (—→) 

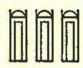


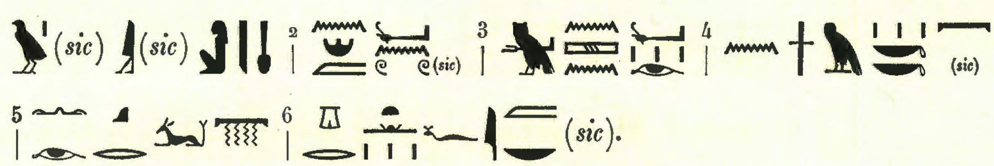
2° Khnoumou-khent-sih-noutir, à corps d'homme et à tête de chacal sans insignes, avec le collier large et le jupon court, debout, marchant, les bras ballants : (—→)

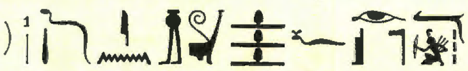


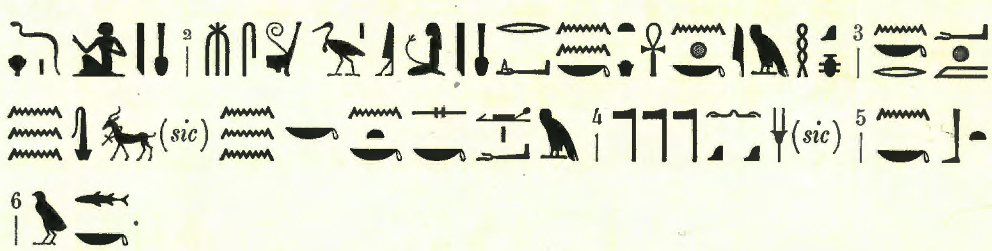
3° Isis Ouêr-afou, à corps et à tête de femme sans insignes, avec la perruque longue et le sarrau, debout, les bras ballants : (←) 



4° Trois coffrets funéraires , sur les couvercles desquels sont posés trois supports d'honneur  surmontés de trois faucons , et, les encadrant, leur légende : (→) 



5° An-hotpou-f, à corps et à tête d'homme, avec le collier large et le pagne court, debout, marchant, les bras ballants : (→) 



6° Agabou, à corps et à tête d'homme, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 



7° La petite pleureuse, accroupie, comme la grande pleureuse du registre symétrique de droite, dans l'attitude de la douleur : (→) 



8° Nagaît, à corps et à tête de femme, avec le même costume et dans la même attitude

que la pleureuse précédente : (→) 



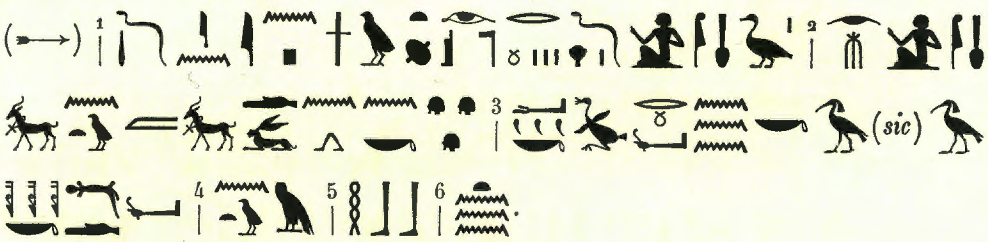
9° Abâît(?), identique à la pleureuse précédente pour la forme, le costume et l'attitude :



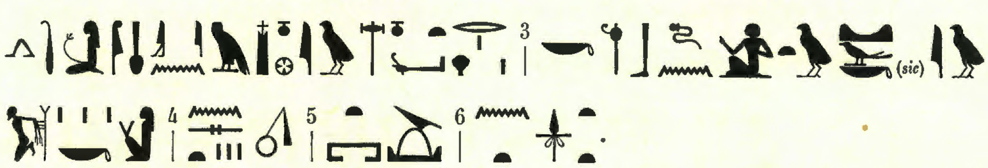
10° Taît, identique à la pleureuse précédente pour la forme, le costume et l'attitude :

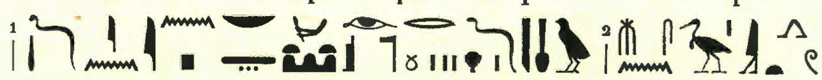


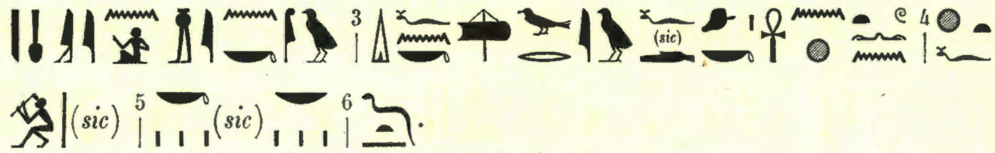
11° Anubis Am-ouît, corps humain momifié et tête de chacal sans insignes, debout :



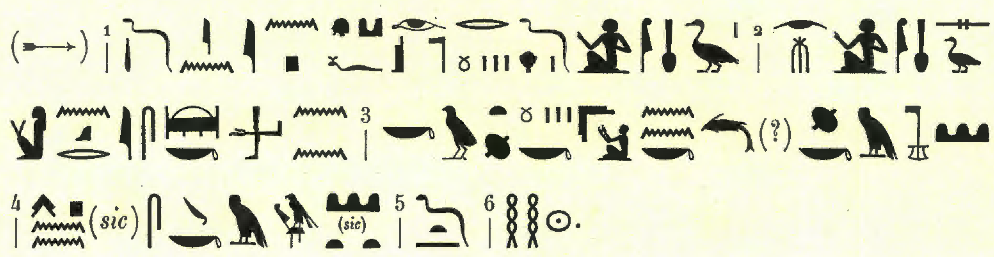
12° Anubis, seigneur de la berge, identique au précédent pour la forme et pour la pose : (→) 



13° Anubis, maître de Ta-zosertit, identique au précédent pour la forme et pour la pose : (→) 



14° Anubis, sur sa montagne, identique au précédent pour la forme et pour la pose :

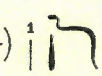


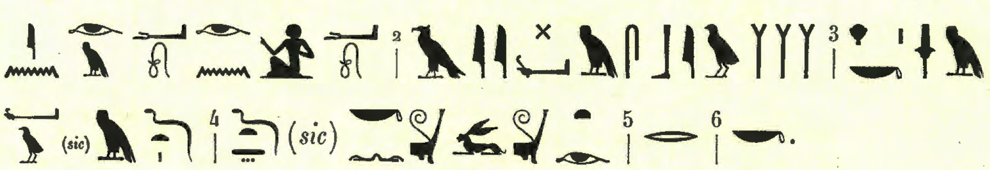
Deuxième registre. Il comprend quatorze tableaux, représentant chacun l'un des dieux ou des génies protecteurs du mort avec sa légende. Comme au registre correspondant du côté opposé, le sculpteur, gêné par le manque de place et par la position incommode qu'il était obligé de prendre, a gravé certains signes si maladroitement qu'ils sont presque méconnaissables.

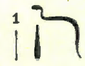
1° Horus l'aveugle, à tête de faucon sans insignes et à corps d'homme vêtu du pagne court, debout, marchant, la longue canne à la main droite, la croix ansée  à la main gauche : 

2° Háouqá, momie à corps et à tête d'homme sans insignes, debout : 



3° Eier-m-âouâï, momie à corps et à tête d'homme sans insignes, debout : 



4° Má-iotf, momie à corps et à tête d'homme sans insignes, debout : (→) 



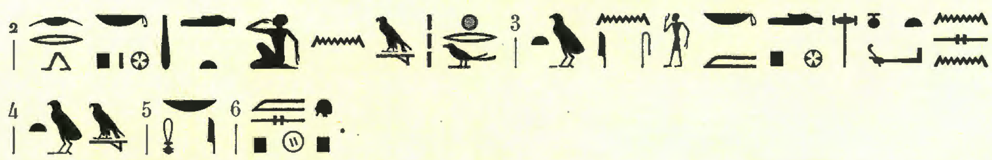
5° Eier-rini-f-zosef, momie à corps et à tête d'homme sans insignes, debout : (→)



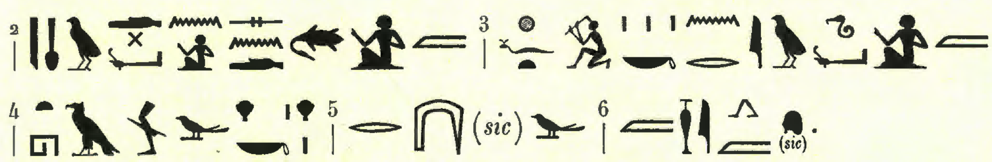
6° Her-totouî-f, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec la perruque longue et le pagne court, debout, marchant, les bras ballants : (→) 



7° Ami-pou, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 



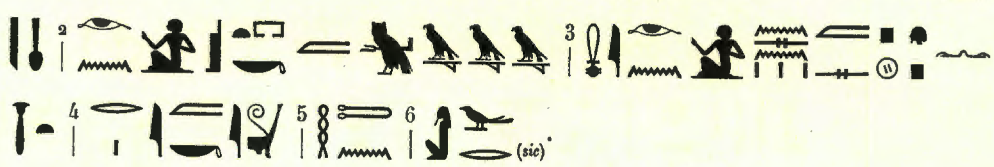
8° Sanadou, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 

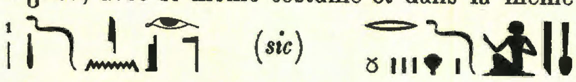


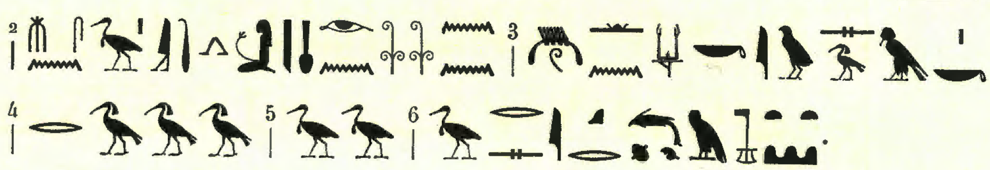
9° Nofir, à corps et à tête d'homme, sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 



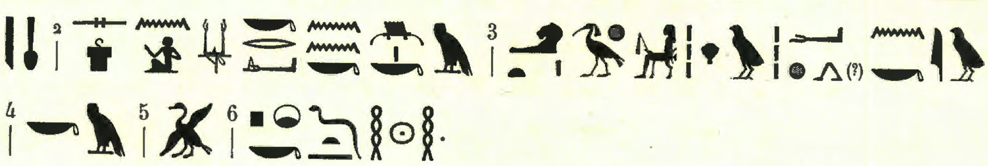
10° Basni, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 

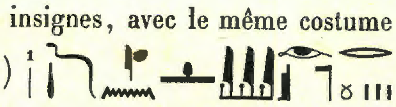


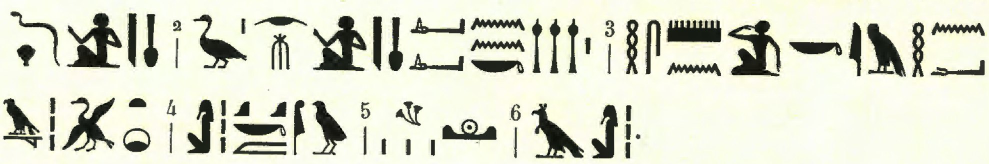
11° Un génie, dont le graveur a laissé le nom en blanc, mais qui est peut-être Hou, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 

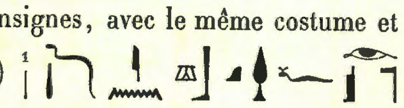


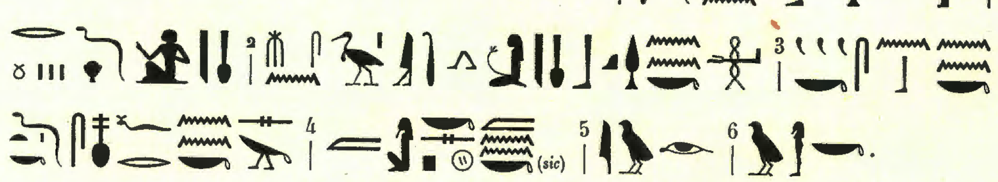
12° Saou, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 



13° Hotpou-sokhît, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 



14° Khri-baqou-f, à corps et à tête d'homme sans insignes, avec le même costume et dans la même attitude que le précédent : (→) 

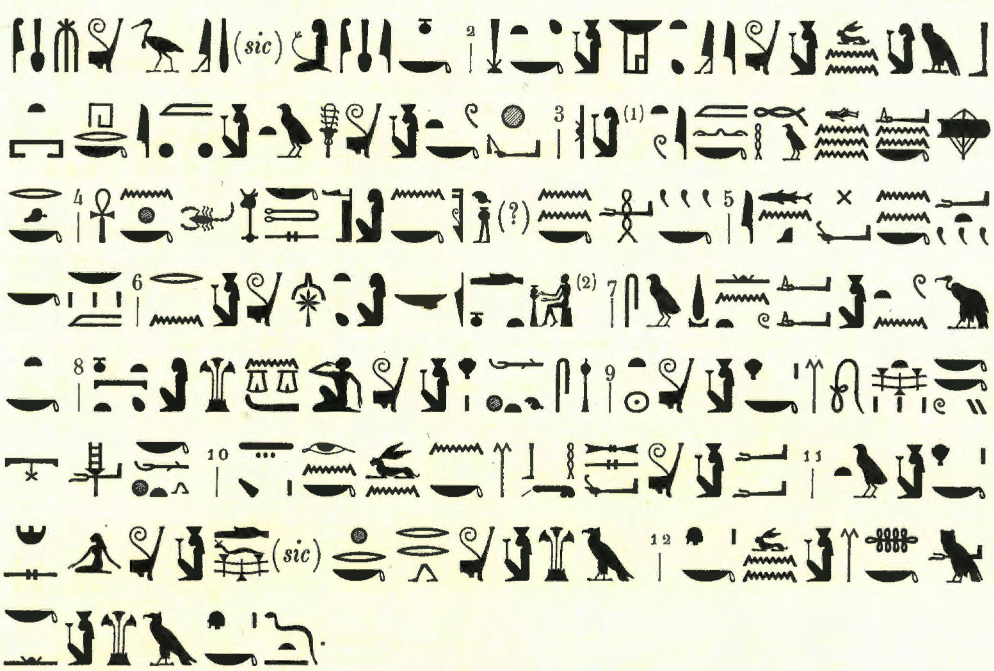


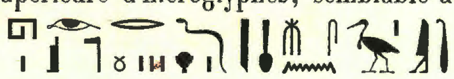
Paroi de la tête. — Elle est occupée par l'image ordinaire de Nephthys, coiffée de son hiéroglyphe , la face tournée à l'est, et accroupie sur le signe de l'or : elle allonge à droite et à gauche ses deux bras frangés d'ailes et elle tient un grand signe de vie dans chaque main. Au-dessus de sa tête court la bande horizontale d'hiéroglyphes, et une inscription en douze colonnes verticales se déploie à droite et à gauche de sa figure.

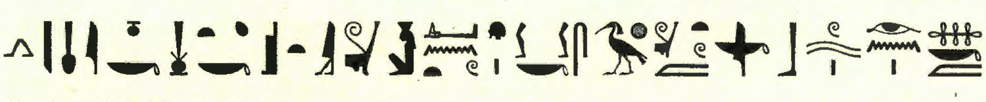
Bande supérieure d'hiéroglyphes : (←) 

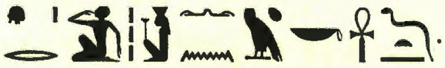


Inscription en colonnes verticales : (←) 



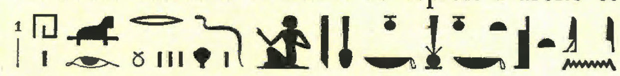
Paroi des pieds. — Elle comprend une bande supérieure d'hiéroglyphes, semblable à celles qui décorent les autres parois : (→) 

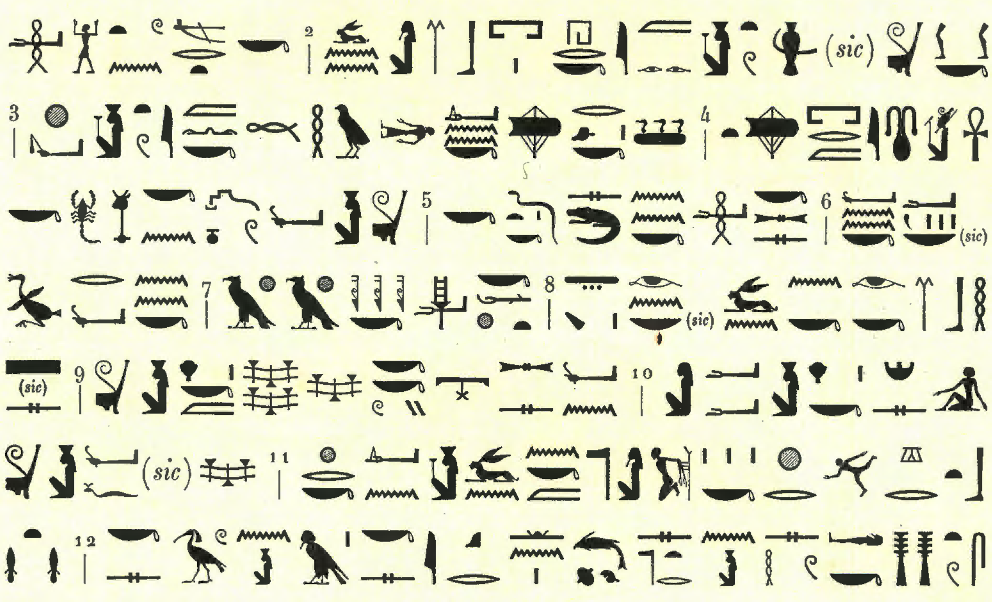


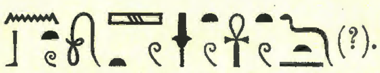
. Le corps même de la paroi, sous la bande,

(1) Les pronoms ont ici sur la tête un petit signe , qui est le nom de la déesse Nephthys qui parle : «Moi, Nephthys je te vois», etc.

(2) Dans l'original, le potier n'est pas un homme, mais une femme.

est occupé dans toute sa hauteur par l'image ordinaire d'Isis, coiffée [hieroglyph], la face tournée à l'est et accroupie sur le signe de l'or : elle allonge à droite et à gauche ses deux bras frangés d'ailes et elle tient un grand signe de vie dans chaque main. Une inscription hiéroglyphique en douze colonnes verticales se déploie à droite et à gauche de sa figure : (→) 



 (?). Le bas de la dernière ligne est peu lisible, le sculpteur ayant été gêné dans son travail par le manque de place.

C. **Fond de la cuve.** Le fond de la cuve est décoré d'une longue figure de femme nue, les pieds posés à plat sur la ligne du sol les pointes en dehors, les bras étendus de chaque côté du corps, la face prise entre les deux grosses boucles d'Hathor et portant sur la tête le signe de l'Occident (←) [hieroglyph]. Elle est encadrée entre deux colonnes d'inscription verticale qui, commençant au-dessus de la tête, descendent à droite et à gauche le long du bord de la cuve, plus bas que les pieds. Les signes sont gravés très négligemment, mais où on peut les déchiffrer, on reconnaît une des formes de la prière adressée à la déesse Nouît, avec les jeux de mots ordinaires sur ses noms. Comme la surface de la pierre n'a pas été polie et que la légende n'est pas plus lisible sur l'estampage que sur l'original, j'ai renoncé à la reproduire ici.

Technique : Elle est bonne en général, sans être des plus soignées. Le couvercle et la cuve sont de deux sortes de granit gris légèrement différentes : le couvercle d'un granit gris mêlé de rose, la cuve d'un granit gris moucheté et rayé de blanc.

Le bloc de la cuve présente quelques défauts. Vers le bas de la paroi sud un énorme éclat, enlevé probablement pendant la taille, a entamé le bas du second registre et les lignes de la plinthe; le graveur y a néanmoins tracé, dans la dépression ainsi produite, les portions de figures et d'inscriptions que son motif décoratif exigeait

en cet endroit. De même, le bas de la face ouest avait été endommagé, mais pas assez gravement pour que le graveur renonçât à passer sur les creux les lignes de la plinthe. Enfin, un dénivellement profond se rencontre vers le milieu du segment nord-ouest de la face nord, au point de contact des deux registres superposés. Le bloc avait été mal équarri, et la face ouest n'est pas verticale : elle est, vers le bas, en retrait de quelques centimètres sur le haut.

Le bloc du couvercle n'a été entamé que légèrement sur la face sud et sur la face est, où le sculpteur a gravé dans les dépressions les portions des légendes ou du décor qui correspondaient aux endroits touchés de la sorte.

Les figures et les inscriptions, gravées en creux, s'enlèvent en mat sur le fond poli. Elles sont d'une bonne exécution, sauf à l'intérieur, au bas des parois et sur le fond, où la position de l'artiste l'a empêché de déployer toute son habileté.

Conservation : Elle est bonne. On remarque pourtant quelques cassures aux arêtes, ainsi à l'angle sud-est de la paroi sud, à la rencontre de la paroi est, — cette dernière où une vingtaine de signes ont disparu, — et des écaillures le long des arêtes supérieures de la cuve, inférieures du couvercle, que les leviers des ouvriers, puis des voleurs, ont attaquées à diverses époques.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 15039; Mariette, *Notice des principaux Monuments exposés dans les Galeries provisoires du Musée d'Antiquités égyptiennes de S. A. le Vice-Roi d'Égypte à Boulaq*, 1864, p. 53, nos 7-8; 1872, p. 63-64, nos 12-13; 1874, p. 94-95, nos 12-13; 1876, p. 88-89, nos 12-13; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq*, 1883, p. 11, nos 6013-6014; Grébaut, *Musée de Gizéh, Notice sommaire des Monuments*, 1892, p. 207, nos 6013-6014; Leo Thude, *Guide for the Museum of Ghizeh*, 1892, p. 156, nos 6013-6014; Morgan-Virey, *Notice des principaux Monuments exposés au Musée de Gizéh*, 1892, p. 329, nos 1299-1300; 1894, 1895 et 1897, p. 337, nos 1299-1300; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire*, 1902, p. 134, n° 1299; 1912 et 1914, p. 253, n° 2056; *Guide to the Cairo Museum*, 1903, p. 213-214, n° 802; 1905, p. 228, n° 802; 1906, p. 208, n° 802; 1908, p. 270, n° 802; 1910, p. 254, n° 802; G. Roeder, *Führer durch das Ægyptische Museum zu Kairo*, 1913, p. 71, n° 802.

29305. Second sarcophage rectangulaire au nom de Taho, fils d'Ahmasi et de la dame Biêti. — Cuve en granit gris, tacheté et veiné de blanc : Hauteur maximum 0 m. 99 cent., longueur maximum 2 m. 73 cent., largeur maximum 1 m. 33 cent. — Couvercle en granit rose, moucheté et marbré de rose : Hauteur maximum 0 m. 51 cent., longueur maximum 2 m. 61 cent., largeur maximum 1 m. 30 cent. — Sakkarah, février 1861 (pl. XIV-XVIII).

Description : Le sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi et de la dame Biêti, fut découvert par Mariette dans le même puits que le précédent, en février 1861; il fut inscrit au *Journal d'entrée* sous le n° 15039, et transporté à Boulaq, peu après la découverte. Il avait appartenu à un premier propriétaire dont le nom a été effacé, sans qu'il en subsiste rien que quelques traces çà et là.

DÉCORATION.

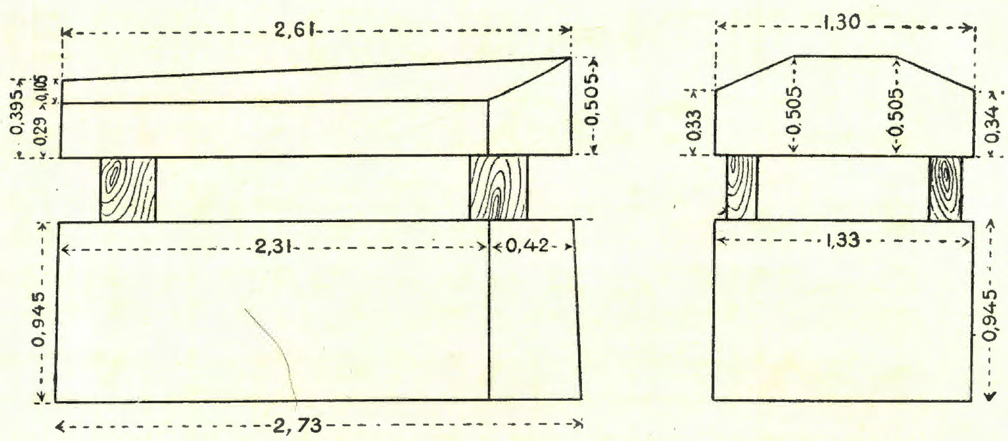
COUVERCLE.

Le couvercle (A, B, C, D, F) est taillé dans un bloc rectangulaire, qui mesure environ 2 m. 61 c. de longueur sur 1 m. 30 c. de largeur maximum, puis sur 0 m. 505 mill. de hauteur à la tête et 0 m. 40 cent. aux pieds. La partie nord en a été arrondie régulièrement en un demi-cercle d'environ 0 m. 60 cent. de rayon : elle ne se rattache pas aux deux côtés longs est et ouest par gradations insensibles, mais elle est séparée d'eux par une arête mousse à laquelle cessent les inscriptions et les tableaux. L'ensemble présente donc la forme générale d'un toit mansardé, rond au chevet, à peu près rectangulaire sur les trois autres faces. Il comprend sur chaque côté, en commençant par le bas : 1° un bandeau longitudinal, haut de 0 m. 29 cent., qui n'est pas entièrement perpendiculaire, mais qui se renverse très légèrement en arrière, avec un retrait moyen de 0 m. 02 cent. sur la ligne de base; 2° une bande longitudinale, légèrement convexe, haute de 0 m. 10 cent., et formant avec le bandeau du bas un angle qui varie de 45° à 50° selon les faces; 3° un panneau légèrement incliné du nord au sud, à peu près plat, large de 0 m. 65 cent., qui termine la structure. La face inférieure est bordée sur le pourtour d'un méplat assez régulier large de 0 m. 22 cent. à 0 m. 23 cent., destiné à s'appliquer sur le méplat des parois de la cuve. Il est arrêté intérieurement, sur tout son pourtour, par un cordon de pierre haut de 0 m. 04 cent. en moyenne, qui s'emboîtait dans le creux de la cuve, et qui empêchait le couvercle de bouger une fois qu'on l'avait descendu en position. La portion comprise au delà de ce cordon, et qui formait plafond au-dessus du vide de la cuve, se creuse rapidement à la profondeur de 0 m. 01 cent. environ, et présente une surface très légèrement convexe.

Les inscriptions et les tableaux se répartissent comme il suit sur les surfaces du couvercle :

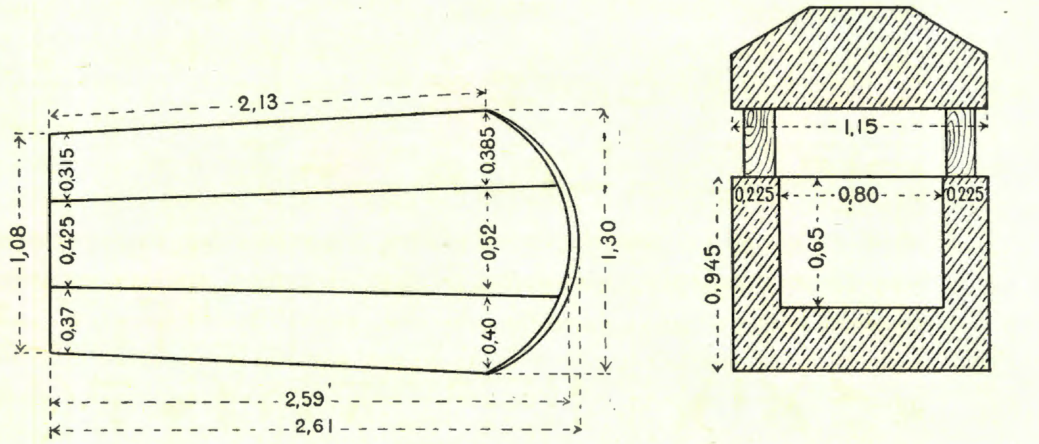
A. Partie plate du couvercle. Tout en haut, dans le cintre, plane un disque immense, d'où s'échappent sept rayons de lumière. Ils tombent sur une âme, de travail très fin, gravée en relief dans le creux, avec la figure tournée à l'est, et les anneaux d'éternité dans les serres. Ce groupe mesure environ 0 m. 71 cent. de hauteur et il occupe à peu près un quart de la hauteur du panneau central. Il est encadré de deux colonnes d'hiéroglyphes, qui descendent à droite et à gauche le long de l'arête, et qui renferment un texte emprunté au chapitre CLIV, l. 1-9, du *Livre des morts :*





A B

Le sarcophage et son couvercle vus : A, du côté Est, B, du côté Nord.

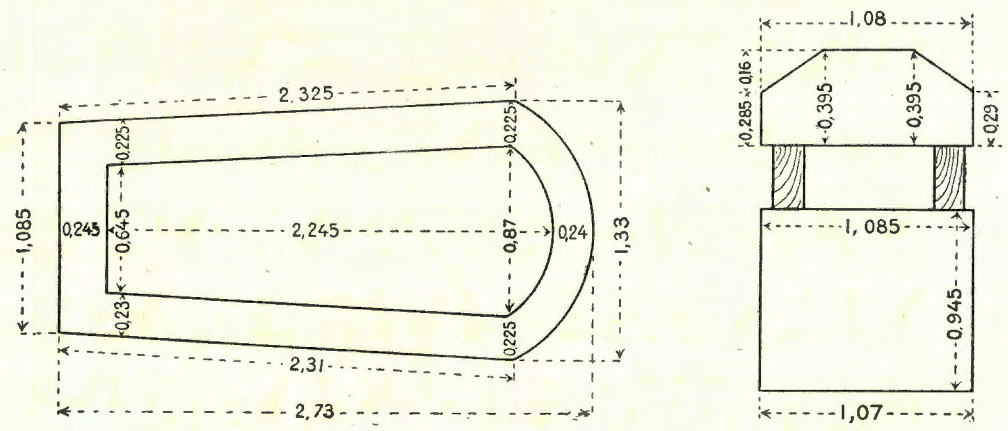


C

Face supérieure du couvercle.

D

Coupe du sarcophage vers le milieu des côtés longs Est et Ouest.



E

Cuve.

F

Côté Sud du sarcophage et du couvercle.

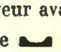
Fig. 7. — Coupes et élévations du sarcophage n° 2 de Taho, fils d'Ahmasi.



Le reste de la surface, sous la figure de l'âme, est occupé par une inscription en cinq colonnes verticales, qui courent de droite à gauche. Le texte est celui des chapitres LXXXIX et XCI du *Livre des morts* : 



(1) Le graveur avait mis d'abord ; il a rétabli le texte véritable après coup.

(2) Le signe  a été déformé par le graveur.



B. Bandeau de l'est. Le long de l'arête qui sépare cette bande du panneau central, une ligne horizontale d'hiéroglyphes court, qui débute au chevet vers le nord et descend jusqu'à l'extrémité méridionale : (→) 



Sous cette ligne unique s'étend une longue bande étroite semée d'étoiles, puis, sous cette image du ciel étoilé, à l'ouest, dans la courbure du chevet, un *bonou* reçoit l'hommage des douze heures du jour. Le *bonou* est représenté fort en détail et d'assez grande taille. Deux lignes horizontales, tracées au-dessus de lui, nous donnent sa

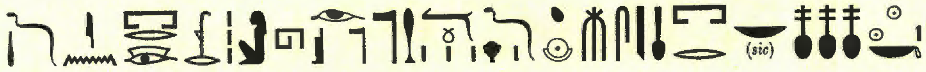
légende : (←) . Les heures sont toutes représentées sous l'apparence de femmes, vêtues de la tunique collante, coiffées du disque, laissant retomber la main gauche en avant du corps, et tendant le signe au *bonou* avec la main droite : elles sont séparées l'une de l'autre par des colonnes verticales d'hiéroglyphes, qui contiennent leur nom et le petit discours qu'elles adressent au mort. La légende de la première heure est placée entre celle-ci et le *bonou* : (→) (?) . Légende de la deuxième heure : (→) . Légende de la troisième heure : (→) . Légende de la quatrième heure : (→) . Légende de la cinquième heure : (→) (sic) . Légende de la sixième heure : (→) . Légende de la septième heure : (→) [(1)] . Légende de la huitième heure : (→) . Légende de la neuvième heure : (→) (?) . Légende de la dixième heure : (→) . Légende de la onzième heure : (→)

[(1)] En cet endroit, le graveur n'a pas effacé complètement l'écriture antérieure; deux signes sont encore visibles de la vieille légende.

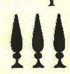
. Légende de la douzième heure : (→)

C. **Bandeau de l'ouest.** La ligne d'hiéroglyphes qui, dans le panneau symétrique de l'est, courait le long de l'arête, n'existe pas dans ce panneau-ci. On y voit tout d'abord la longue bande étoilée, puis, sous la bande étoilée, la procession des douze heures de la nuit, qui vient présenter le signe de vie au faucon divin dont le mort a revêtu la forme. Ce faucon est perché sur un tertre arrondi, la face tournée vers l'est, et, au-dessus de sa tête, court, en trois lignes, l'inscription suivante : (→) 1 2 3 . Les heures de la nuit ont le même costume et la même pose que les heures du jour, mais, selon la coutume, elles portent l'étoile ⋆ sur la tête au lieu du disque solaire ⊙. La première d'entre elles a pour légende une colonne d'hiéroglyphes gravée entre sa figure et celle du faucon divin : (←) . Légende de la deuxième heure : (←) . Légende de la troisième heure : (←) . Légende de la quatrième heure : (←) . Légende de la cinquième heure : (←) . Légende de la sixième heure : (←) (1) . Légende de la septième heure : (←) . Légende de la huitième heure : (←) (sic) . Légende de la neuvième heure : (←) . Légende de la dixième heure : (←) . Légende de la onzième heure : (←)

(1) Le appartient à l'ancienne écriture : il se fond dans la tête du .

. Légende de la douzième heure : (←—•)
(*sic*).

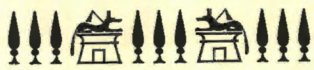
D. Panneaux verticaux. Aucun de ces panneaux ne porte d'inscription, mais on y voit la bande d'ornements usuels, le chacal accroupi sur son naos entre deux groupes de trois *khakirou*  chacun.

Sur le panneau vertical arrondi du chevet, les groupes sont disposés comme il suit : sur le milieu même de la partie qui correspond au panneau plat de la surface du cercueil, trois *khakirou*  indiquent le point central, celui qui répond au nord juste et qui marque la limite occidentale des deux régions du jour et de la nuit; à partir de ce point, les chacals s'en vont se tournant le dos, trois vers l'est, deux vers l'ouest, dans l'ordre que voici :



Sur le panneau oriental, six chacals et sept groupes de *khakirou* se suivent, la face des chacals tournée vers le nord : (←—•) , etc. Six chacals et sept groupes de *khakirou* sont gravés également sur le panneau occidental, la face des chacals tournée également vers le nord.

Sur le petit panneau des pieds, le sculpteur n'a trouvé de place que pour trois groupes de *khakirou* et pour deux chacals affrontés :

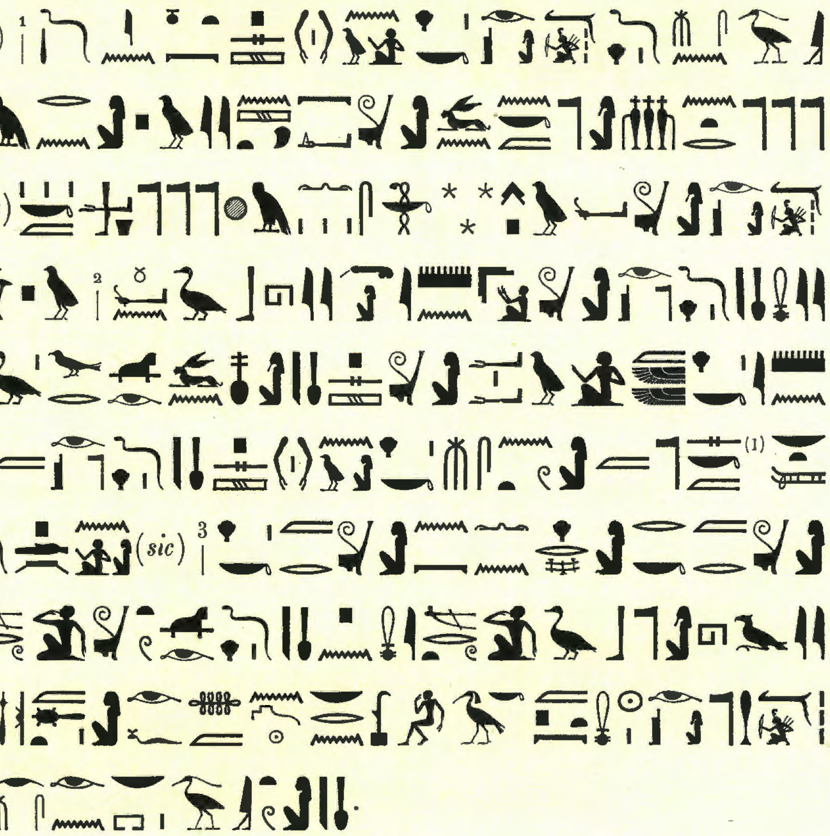


L'irrégularité que l'on remarque sur la face du panneau de tête qui tourne vers l'est provient de ce que le panneau incliné de l'est, auquel cette face correspond en partie, est plus large que le panneau de l'ouest. Le graveur a dû introduire de ce côté un chacal et un groupe de *khakirou* de plus qu'il n'en avait mis sur la face du même panneau qui est tournée vers l'ouest.

E. Face intérieure du couvercle. Elle est occupée en son milieu, sur toute sa longueur, par l'image de la déesse Nouît, nue, les jambes allongées, les bras levés droit au-dessus de la tête, les pieds et les mains étirés, les cheveux envolés en une seule masse au-dessus de la tête, entre les bras. C'est l'interprétation de l'image  de la déesse, mais vue d'en dessous et plafonnant, au lieu d'être vue de profil comme dans le signe hiéroglyphique ordinaire : l'artiste, ne sachant comment rendre dans cette position, ni la perspective des bras et des jambes formant angle droit avec le buste, ni la retombée de la chevelure, a développé la figure de la déesse sur le fond plat de la pierre. Deux disques solaires sont plaqués l'un sur le bas-ventre, pour marquer la naissance du dieu le matin, l'autre sur le cou et sur le menton, affleurant à la bouche où le dieu va rentrer le soir. Dans le cintre, au-dessus de la tête

et des bras, une ligne d'hiéroglyphes est tracée, qui suit la courbe de la pierre et qui contient, en deux parties affrontées réunies par un ☥ commun aux deux, le nom et la généalogie du mort : à l'est : (←)  , à l'ouest : (→) .

A droite et à gauche de la figure, deux bandes d'inscriptions, de trois colonnes chacune, s'étendent, qui, commençant à la hauteur des poignets, descendent jusqu'au niveau de la pointe des doigts.

Côté est : (←) 

Côté ouest : (→) 

(1) A partir de ⌐ le graveur a serré les signes de plus en plus jusqu'au bas de la colonne, pour faire tenir cette portion du texte dans l'espace qui lui était alloué.



Ce sont, comme on le voit, des variantes des formules très anciennes qui étaient mises dans la bouche de la déesse Nouît, dès l'âge des Pyramides et antérieurement.

CUVE.

Elle est taillée dans un bloc rectangulaire, de même longueur sensiblement que celui du couvercle, mais haut de 1 mètre environ, large de 1 m. 330 mill. au chevet, de 1 m. 08 cent. aux pieds. Le bas du bloc, qui devait être enseveli dans le sable répandu sur le sol de la chambre funéraire, est demeuré brut et il a conservé une forme des plus irrégulières; dans les schèmes (fig. 7, A, B, D, F), on n'a gardé que la portion polie de la paroi sur une hauteur de 0 m. 95 cent. La face nord a été arrondie de la même manière et avec le même rayon que celle du couvercle. L'ensemble des parois présente le même système de décoration partout à l'extérieur : 1° tout au haut de la paroi, un long ruban semé d'étoiles, qui court parallèlement à l'arête supérieure de la pierre; 2° une longue bande d'hiéroglyphes, cernée entre deux lignes; 3° une bande de scènes et de figures qui se subdivise à l'occasion en trois sous-registres; 4° une seconde bande d'hiéroglyphes; 5° une seconde bande de scènes et de figures disposée de la même façon que la première; 6° une troisième bande d'hiéroglyphes, et, sous cette bande, trois rubans parallèles qui arrêtaient le décor au niveau du sable.

Les parois sont épaisses de 0 m. 22 cent. à 0 m. 23 cent.; le méplat qui les termine par en haut est poli et ne porte aucune inscription. Le creux de la cuve est de 0 m. 65 cent. vers le milieu. Les faces intérieures sont décorées de façon uniforme. On y voit deux bandes étroites de scènes et de figures, séparées l'une de l'autre par le signe du ciel étoilé; trois rubans, larges d'environ 0 m. 01 cent. chacun, courent sous le second registre, parallèlement au bas de la cuve.

Le fond de la cuve ne comporte qu'un seul tableau, symétrique à celui qui décore la face inférieure du couvercle : une figure de femme nue, étendue tout du long sur le dos, et entourée d'une légende hiéroglyphique.

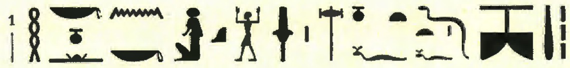
A. Parois extérieures de la cuve. Le décor s'y partage en deux sections symétriques qui se touchent au milieu même de la paroi nord. Le point de départ en est marqué par un petit tableau gravé au haut de la paroi, dans la bande d'hiéroglyphes qui court le long de l'arête supérieure : on y voit les deux divinités représentées dans la vignette du chapitre LXXI du *Livre des morts*, à l'est une vache accroupie sur un naos bas et coiffée du disque surmontée des deux plumes (→) , à l'ouest un faucon aux ailes éployées également accroupi sur un naos (←) .

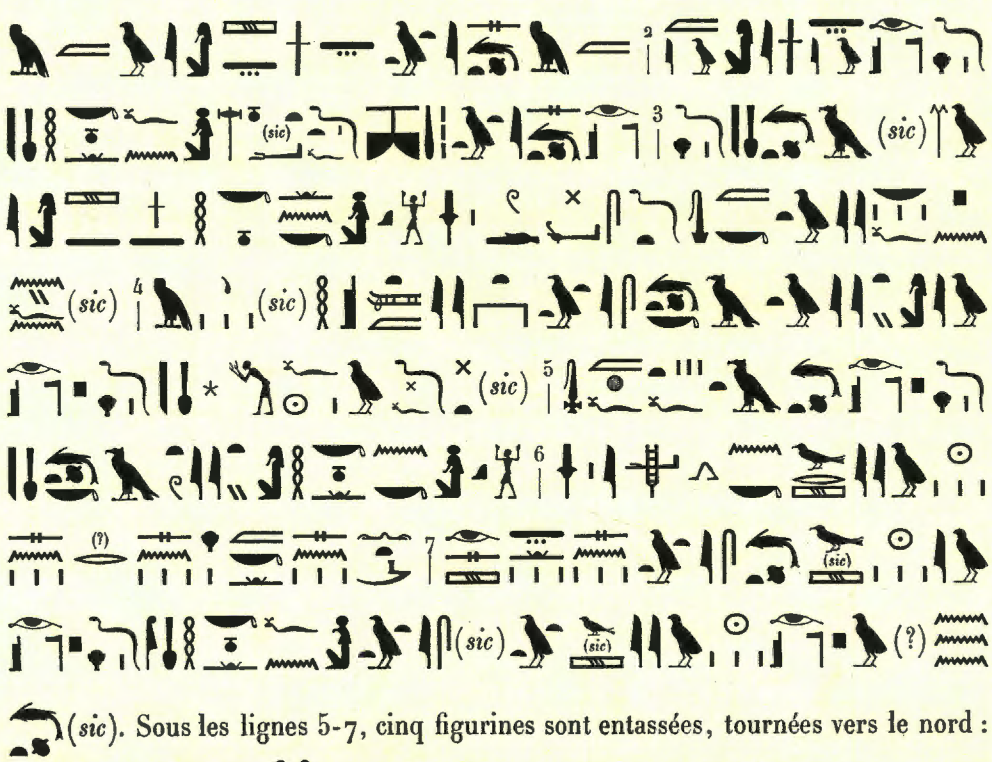
1° *Section est.* La section est comprend : *a.* Une bande d'hiéroglyphes qui court sous le ciel étoilé, le long du bord supérieur de la cuve, et qui, commençant au milieu de la paroi nord, derrière la vache décrite plus haut, se poursuit sur la paroi est et s'achève au milieu de la paroi sud, au point où passe le grand axe longitudinal de la cuve; *b.* Un registre supérieur de tableaux et d'inscriptions empruntés au *Livre de l'Hadès; c.* Une seconde bande longitudinale d'hiéroglyphes, qui ne va que jusqu'à l'arête sud de la paroi ouest; *d.* Un registre inférieur de tableaux et d'inscriptions; *e.* Une troisième bande d'inscription, de même disposition et de même longueur que la bande supérieure.

Bande supérieure d'inscription. Elle contient, avec de fortes variantes, le texte des lignes 11-14 du chapitre LXXI du *Livre des morts*, dont la vignette est reproduite dans le petit tableau du début : (→) 



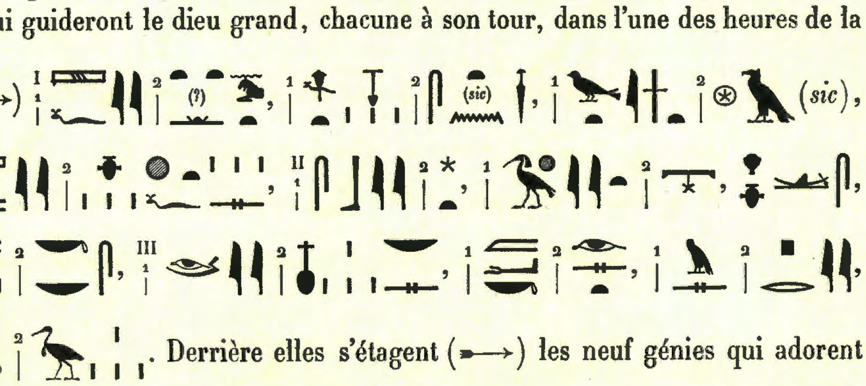
Registre supérieur de tableaux et d'inscriptions. Commençant la description au point nord, vers le milieu du chevet, on rencontre d'abord les figures et les légendes dont la première heure de la nuit se compose au *Livre de l'Hadès*. L'accès du territoire est défendu par une grande porte fortifiée, du type de celles que l'on rencontre d'ordinaire dans les vignettes du *Livre des Portes*. Le texte qui l'accompagne est écrit dans l'ordre rétrograde, en sept colonnes qui courent de droite à gauche. Il est emprunté aux *Litanies du Soleil* qui précèdent le *Livre de l'Hadès* dans plusieurs des

tombes royales de Thèbes : (→) 



(*sic*). Sous les lignes 5-7, cinq figurines sont entassées, tournées vers le nord : deux momies debout  à tête humaine, et trois crocodiles à tête de faucon ou d'homme, dressés raides sur la pointe de la queue.

Les tableaux qui suivent cette inscription sont, comme d'habitude, divisés en trois sous-registres superposés.

Première heure de la nuit. — *Sous-registre supérieur.* Il renferme trois longues théories de personnages disposés sur trois rangs de hauteur : chaque personnage est enfermé dans un compartiment spécial. Les quatre premiers de chaque rang représentent les déesses qui guideront le dieu grand, chacune à son tour, dans l'une des heures de la nuit : (→)  Derrière elles s'étagent (→) les neuf génies qui adorent Râ  : les trois premiers de chaque bande :  avec une tête humaine, les trois suivants : 

avec une tête de chacal, les trois derniers : , et avec une tête de crocodile. Viennent ensuite les douze déesses, une pour chaque heure de lumière, qui acclamaient Râ pendant le jour, à savoir : (⟶) 1° ; 2° ; 3° ; 4° ; 5° ; 6° ; 7° ; 8° ; 9° ; 10° ; 11° ; 12° , et les neuf cynocéphales (⟶) qui gardent les portes de la nuit : , , , (*sic*), (*sic*), , , , .

Sous-registre du milieu. Il est lui-même divisé ici en deux sous-registres, dont le supérieur contient successivement : (⟶) 1° le gardien des heures, le couteau à la main, , suivi du serpent debout sur la queue ; 2° les quatre cippes à tête humaine, qui sont les porte-paroles d'Osiris , de Khopri , de Toumou et de Râ ; 3° le grand inspecteur : , à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes et du disque; 4° une Sakhmît : à la tête de lionne; 5° la momie de Khontamentît : debout, coiffée de la couronne blanche; 6° le génie , *le découpeur*, armé de son couteau; 7° les deux déesses : (sic) , de la Vérité et de la Justice, debout, la plume sur la tête, et conduisant 8° les quatre personnages de forme humaine qui halent la barque de Râ. Celle-ci a son équipage ordinaire de divinités, d'abord , puis deux dieux , , et une déesse , debout, qui regardent en avant (⟶), puis Râ à tête de bélier et à disque, recevant dans sa cabine l'hommage du mort ; derrière la cabine, quatre autres dieux, , , , , enfin le barreur , l'Horus à tête de faucon qui pilote la barque (⟵) . On aperçoit, dans le sous-registre inférieur, une seconde série de personnages : 1° Un dieu en forme humaine, qui, la face tournée au sud (⟶), voit venir la procession, (⟵) ; 2° un crochet planté en terre ; 3° l'emblème , entre les cornes duquel s'élève le signe des années , et dont deux serpents traversent le manche; 4° la déesse Nephthys , suivie de

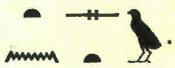
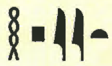
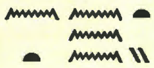
coiffée du bonnet rouge , et d'une déesse coiffée du bonnet blanc ; 5° un dieu en forme humaine (*sic*) , qui marche en ramenant les bras sur la poitrine et en serrant deux dans chaque main; 6° six dieux, debout, marchant, le sceptre et la croix de vie aux mains, les trois premiers, , et avec une tête de faucon, les trois autres, , (?) et avec une tête humaine; 7° trois serpents , longs et minces, superposés, celui d'en haut, , celui du milieu, , celui du bas, ; 8° enfin, la barque aux deux extrémités relevées, portant en son milieu le scarabée , qui reçoit l'hommage de deux dieux accroupis (→ ←), tous deux appelés .

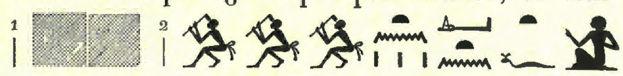
Sous-registre inférieur. Le sous-registre inférieur est occupé par une série de groupes symétriques (←), d'abord les douze déesses : 1° ; 2° ; 3° ; 4° ; 5° ; 6° ; 7° ; 8° ; 9° ; 10° ; 11° ; 12° , qui acclament Râ pendant son voyage nocturne, puis les neuf génies à tête humaine qui adoraient le maître de l'Ennéade divine, le Soleil, , , , , , , , , et, derrière ceux-là, les douze uræus crachant la flamme, qui éclairent les heures nocturnes, mais dont cinq seulement ont des noms lisibles pour moi : , , , et , enfin les neuf autres cynocéphales, dont les noms sont illisibles.

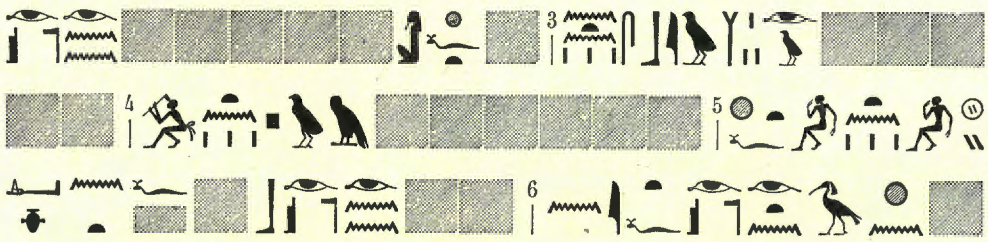
L'intervalle qui sépare ce tableau du point où la paroi courbe du chevet se raccorde à la paroi rectiligne de la face est, est rempli de nouveau par l'image de la grande porte fortifiée avec son gardien, sa Neuvaine de dieux , et ses uræus vomissant la flamme, derrière laquelle s'étend une nouvelle inscription en six colonnes verticales, de style rétrograde, empruntée aux *Litanies du Soleil* : (→)

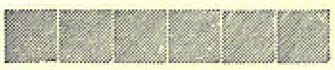
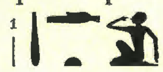




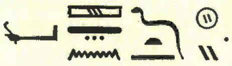
. La gardienne de la porte regarde vers le nord : elle se nomme . Les deux gardiens de la salle, en forme de momies humaines dressées sur leurs pieds, regardent vers l'est : il s'appellent  et  (?). Le tout est peu lisible et le nom de  a été martelé : je l'ai rétabli partout.

Septième heure de la nuit. L'arête légère qui sépare le chevet de la paroi orientale franchie, on rencontre une inscription nouvelle et une porte, mais tournée dans un sens opposé à celui de la porte précédente. L'inscription est de même nature que celle qu'elle semble continuer, en style rétrograde, et sans ligne de séparation entre les six colonnes dont elle se compose. Elle est à peine grattée sur la pierre et coupée de lacunes. J'en ai reproduit ici les passages à peu près lisibles, en commençant par l'angle nord-est : 

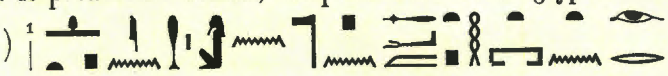


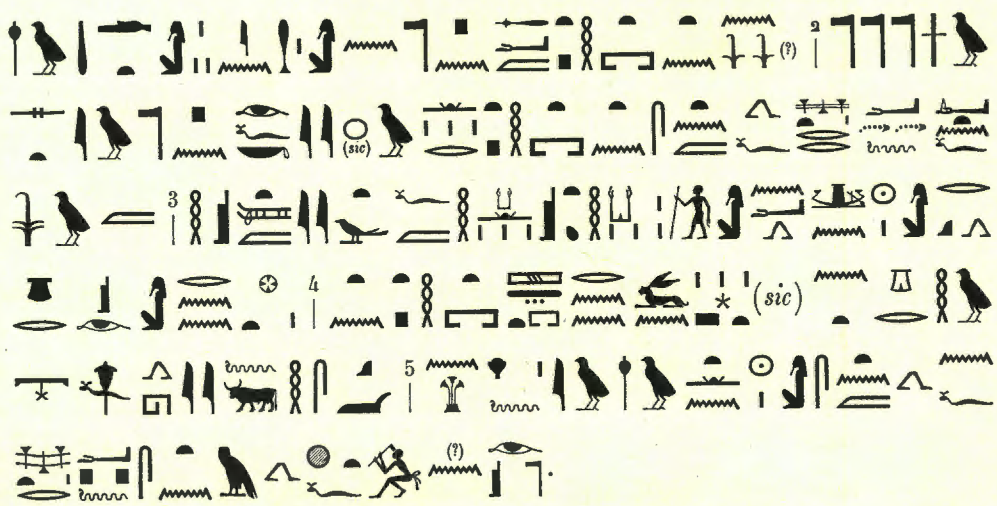
. Le battant de porte ouvert que traverse le serpent gardien, levé droit sur sa queue, contient une inscription de cinq lignes, que complète une sixième ligne tracée sur l'encadrement de la porte même : (⟶) 



. Deux gardiens sont attribués à cet ensemble de textes et de

représentations, un Horus à tête de faucon et à corps humain, qui court percer de sa lance l'ennemi du dieu, puis un génie à forme humaine, debout, les bras levés dans la posture de l'adoration.

L'heure représentée à la suite est l'une des heures osiriennes, la septième heure de la nuit. Elle est annoncée par le préambule connu, cinq colonnes d'hiéroglyphes en écriture rétrograde : (→) 



Les trois registres qui s'étendent derrière cette inscription contiennent les scènes usuelles de la septième heure, mais la plupart des personnages n'y ont point leur légende accoutumée.

Sous-registre supérieur. Il représente le triomphe d'Osiris sur les ennemis qu'il rencontre dans cette heure. La statue du dieu est assise (→) au côté nord, coiffée des deux hautes plumes, enfermée dans la courbe d'un serpent immense qui lui passe haut par-dessus la tête; elle tient aux mains le sceptre et la croix de vie. Derrière elle, (←) on aperçoit la grosse uræus *Ankhîtit,* à tête de femme, puis la déesse *Hakanouît,* (*sic*) à tête de lionne, debout, tenant le sceptre, puis un dieu momie, ou plutôt sa statue, assise et l'encensoir aux mains. Trois des ennemis d'Osiris, agenouillés devant lui (→), viennent d'être décapités, et, derrière eux, le bourreau à tête de félin (→) brandit encore son couteau, le tout sans légende; trois autres sont renversés sur le dos, et les cordes qui les lient sont réunies dans les mains d'un génie à tête de faucon (→) (*sic*), qui va leur faire subir le même sort. Au delà, on voit trois statues (←) de faucon à tête humaine, toutes trois coiffées du *pskhent* et nommées, la première (*sic*), la seconde, la troisième; ce sont les âmes vivantes du dieu.

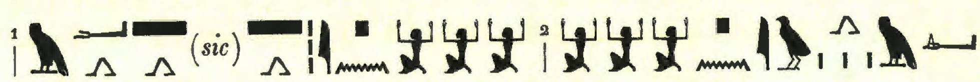
Le registre se termine sur l'image du dieu, assis (←—•) dans les replis du serpent, le sceptre à la main, et dont la légende est tracée de haut en bas : pour ; le signe de vie qui l'accompagne devrait être placé sous la gueule du serpent.

Sous-registre du milieu. Il contient : 1° la barque (←—•) d'Aoufou à tête de bélier, avec son équipage normal; aucun nom, et de plus, l'Isis qui se tient à l'avant se penche pardessus le lotus de proue, afin de planter à deux mains un grand couteau dans la tête du serpent Âpôpou, que 2° la déesse Selkît lui amène (•—→) déjà percé de coups mortels; le dieu qui, dans les tableaux des tombes royales, passe une corde sur la queue du serpent pour le soulever et le déplacer du chemin de la barque divine, semble ici verser un liquide sur cette même queue, mais c'est une erreur évidente du graveur qui a mal interprété son modèle. Aucune légende n'accompagne cette partie de la scène. Derrière le dieu, les quatre gardiennes des quatre châsses osiriennes se déploient en procession (•—→), sans nom et armées de la javeline courte, puis on aperçoit les quatre châsses, chacune avec son couteau et ses deux têtes vigilantes. Le graveur, ne comprenant pas le sens des légendes qui les accompagnaient, les a défigurées de plusieurs manières, écrivant (*sic*) au lieu de au-dessus de la châsse de Toumou, au-dessus de la châsse de Râ, au-dessus de la châsse de Khopri, au-dessus de la châsse d'Osiris : peut-être le signe était-il écrit en caractères secrets sur l'original. Tournés vers les châsses (•—→), deux personnages terminent le registre de ce côté, le dieu , à forme humaine, debout, le sceptre et la croix ansée aux mains, la déesse (*sic*) également à forme humaine, debout, les bras retombant à droite et à gauche du corps.

Sous-registre du bas. Il commence, comme celui du haut, par : 1° une statue assise (←—•), qui représente un Horus à corps humain et à tête de faucon, coiffé du disque solaire, le sceptre et la croix ansée aux mains, (←—•) . Il reçoit l'hommage de 2° douze dieux à forme humaine, qui s'avancent vers lui (•—→), la tête surmontée d'une étoile, et qui représentent les astres de la nuit : le premier est accompagné de la légende , les autres sont demeurés sans nom. Une seconde théorie, 3°, composée également de douze personnages à la tête étoilée, mais qui sont des femmes, tourne le dos à la première et marche (←—•) vers 4° un crocodile sans nom, allongé sur une zone elliptique de sable. La plus rapprochée du crocodile n'a point de nom, mais les six suivantes s'appellent : la seconde ,

la troisième , la quatrième , la cinquième , la sixième , la septième ; le nom des cinq autres manque. Le crocodile a devant lui 5° une tête humaine, qui est la *tête d'Osiris* (*sic*) , et qui sort de l'amas de sable.

Un simple battant de porte, traversé du long serpent qui le garde et qui s'appelle (*sic*) , sépare le domaine de cette heure de la grande Salle où Osiris siège, salle qui est figurée au *Livre des Portes* mais qui ne l'est pas au *Livre de l'Hadès*. Dix têtes d'animaux, assemblées nuque à nuque par groupes de deux, sont disposées sur cinq rangs le long du battant, et représentent autant de victimes offertes en sacrifice pour être attachées à la garde de la salle, près de la porte. C'est d'abord en haut, une tête de vache (→), coiffée du disque et des plumes (*sic*) et une tête de chacal (←), l'une et l'autre sans nom (une est pourtant gravée grossièrement près de la coiffure de la vache); ce sont ensuite deux têtes, l'une de chacal , le , l'autre de bélier aux cornes flamboyantes (*sic*) , puis deux têtes de bélier opposées nuque à nuque et aux cornes flamboyantes, et (?), une tête de gazelle aux cornes en forme de lyre , et une tête de chacal et , enfin la répétition du premier couple, la tête de vache coiffée des deux plumes (?) et la tête de chacal . Le dos tourné à la porte et à sa garde mystique (←), un groupe se tient, composé : 1° de cinq personnages sur trois rangs de hauteur, et en haut, au milieu, et en bas; 2° d'une statue d'Osiris-momie, coiffée du bonnet blanc, le sceptre dans les mains, assise sur un fauteuil carré à dossier bas : un prisonnier, les bras liés derrière le dos, la face contre terre, est représenté couché dans le cadre formé par les montants du fauteuil, avec la légende : (←) (?). Un Horus à corps humain, à tête de faucon surmontée de la légende , porte (→) vers le nez d'Osiris un signe de vie et un signe de stabilité superposés à l'extrémité d'un long bâton. Dans le haut de la scène, entre les deux personnages, on lit une légende en deux lignes horizontales superposées : (←)

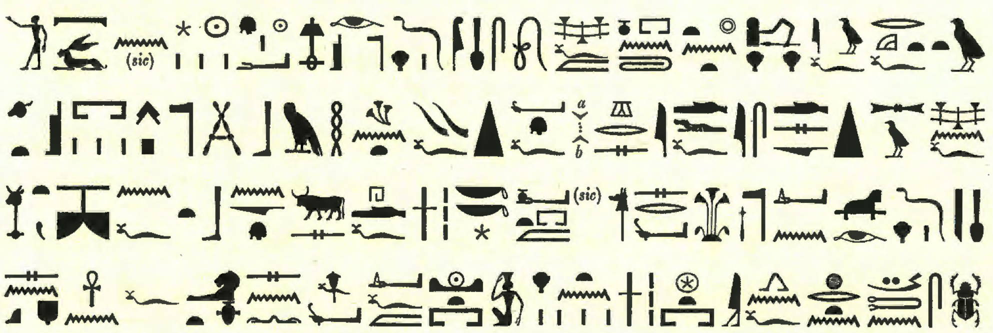


Une escouade de dieux et de génies, disposée sur six rangs, s'avance (→) derrière Horus. La rangée supérieure est sous la conduite d'un dieu à corps humain, à tête de chacal, et qui tient le sceptre à la main, ; les huit génies qui marchent à la suite lèvent les deux bras dans la posture de l'invocation : 1° ;

2° ; 3° ; 4° (?) ; 5° ; 6° ; 7° ; 8° .

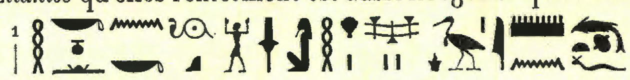
Même posture au second rang qui ne contient, derrière son guide à tête de chacal (→), que sept Anubis : 1° ; 2° ; 3° ; 4° ; 5° ; 6° ; 7° , puis au troisième, après le guide à tête de chacal : 1° (?) ; 2° (*sic*) ; 3° ; 4° ; 5° ; 6° ; 7° . Au quatrième, les trois personnages qui suivent le dieu à tête de chacal (?) sont trois déesses à sceptre couronné du lotus épanoui : 1° ; 2° ; 3° , après lesquelles viennent quatre adorants : 4° ; 5° ; 6° ; 7° . Le cinquième et le sixième rangs ont pour guide chacun une déesse, qui tient de la main gauche une des cordes qui lient le prisonnier figuré sur le siège d'Osiris. Celle du cinquième rang 1° est suivie de quatre dieux à tête humaine et tenant un sceptre à la main : 2° ; 3° ; 4° ; 5° , et de deux génies adorants : 6° ; 7° (?); celle du sixième rang 1° , de deux dieux : 2° (?); 3° , et de deux déesses : 4° ; 5° , debout, marchant, les uns le sceptre , les autres le sceptre en main, puis de deux adorants : 6° et 7° . Le fond de la salle est traversé de haut en bas par une ligne de quatorze têtes de bœufs , précédée d'une tête de gazelle aux cornes en forme de lyre , le tout posé de champ. Un immense serpent aux replis multiples se dresse dans toute la hauteur du registre, la face au sud (←), et veille à la seconde porte de la salle, dont le battant est ouvert : une figure de lion, posée sur la tranche supérieure du battant, complète la garde de la porte.

Bande médiane d'inscription. Une ligne d'inscription semblable à celle qui borde le haut de la cuve commence au milieu même du chevet, à l'aplomb de la figure de vache qui marque le début de l'inscription au registre supérieur : (→)





L'inscription s'arrête à l'arête de la face nord, et elle ne se prolonge pas sur la face est, comme le fait l'inscription du haut de la paroi.

De même qu'au registre supérieur, le décor commence au milieu de la paroi du chevet, par la représentation d'une porte fortifiée avec ses flammes et ses gardiens ordinaires, derrière laquelle se déroule une inscription de sept colonnes verticales en style rétrograde. L'extrait des *Litanies* qu'elles renferment est aussi irrégulier que celui du registre supérieur : (←) 



. Les trois gardiens de la porte sont debout (←), sans nom, sous les trois dernières lignes.

Deuxième heure de la nuit. A la suite de cette inscription, le texte de la seconde heure se déroule parallèlement à celui de la première qui remplit le registre supérieur.

Sous-registre d'en haut. On y voit successivement, en partant du point le plus septentrional (→) : 1° Isis, 2° Gabou (sic), et 3° Khnoumou (→) (sic), les deux premiers à tête humaine, le troisième à tête de bélier, puis 4° Thot sur son escabeau (←) à tête d'ibis, puis

5° le dieu à tête de cynocéphale (→), et 6° la déesse à tête de lionne (→), tous en forme de momie, armés d'un couteau et assis sur le fauteuil cubique. Les trois personnages suivants sont debout et marchent : 7° le premier a la tête humaine et les bras ballants (→), 8° le second a la tête de faucon surmontée de l'uræus et les bras ballants également (→), 9° le troisième a la tête humaine, mais il lève le bras gauche derrière la tête et il tient un couteau de la main droite (→), châtreur et dépeceur des mânes. Suivent (→) : 10° les deux cynocéphales de Thot, comme étayés de leur queue qui prend son point d'appui sur le sol, puis, et, après eux, 11° Horus-Sît à la double tête de faucon et de monstre typhonien, , 12° le crochet d'Osiris (sic), et 13° le serpent dressé qu'on appelle son bâton, 14° le terme d'Osiris à tête humaine (sic) en conversation avec 15° la déesse accroupie, à mufle de lionne surmonté de l'uræus,. La procession se termine par 16° le groupe des déesses (→), au nombre de dix. Les quatre premières ont le serpent au-dessus de la tête, en guise de coiffure, et elles tiennent en main la croix de vie et le sceptre : 1°, 2°, 3° (sic); la quatrième est sans nom. Elles sont suivies par Sakhmît à tête de lionne et à sceptre, (→) (sic), par à tête humaine et les bras ballants, par l'Amentît excellente à tête humaine surmontée du signe et les bras ballants, par la déesse de la couronne rouge, Nît, dame de la Vallée funéraire, coiffée de sa couronne rouge, par la déesse de la couronne blanche, également dame de la Vallée funéraire, coiffée de sa couronne blanche, enfin par la Vérité coiffée de sa plume et les bras ballants comme les déesses qui la précèdent.

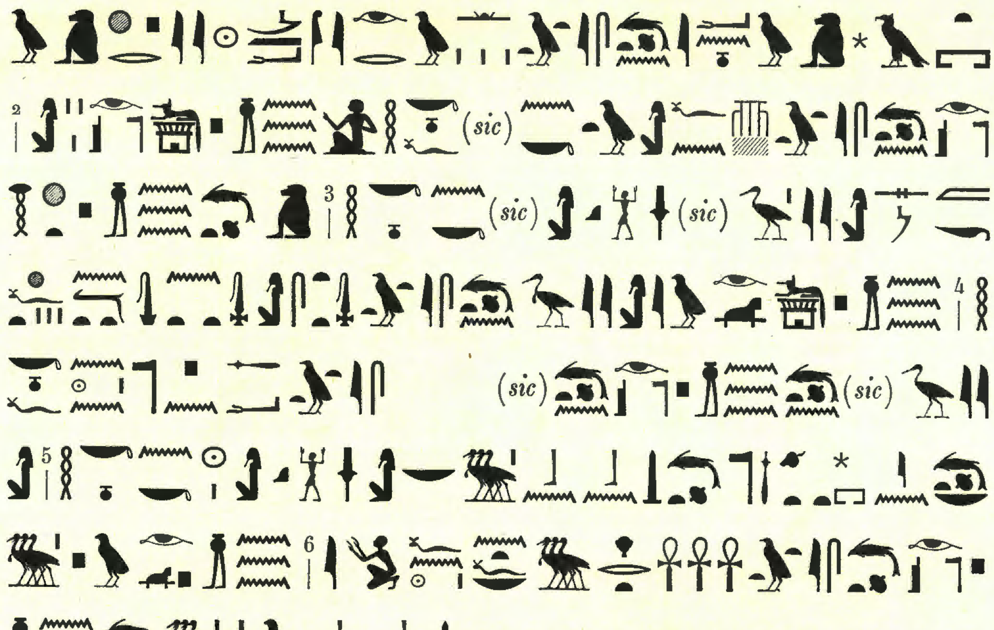
Sous-registre du milieu. Il est occupé par une procession de barques qui se dirigent vers le nord (→), barques-fées portant : la première, deux têtes humaines, l'une à la proue, l'autre à la poupe, puis à l'avant l'emblème de l'Osiris-Lune, le disque encadré des deux cornes, au milieu la plume

de Vérité, à l'arrière le dieu qui, debout, «étaye la plume de Vérité» (→) . Au-dessus d'eux on voit des légendes peu distinctes, en deux colonnes verticales d'écriture rétrograde : (→) , soit la fin de la légende descriptive qui, dans les bons exemplaires du *Livre de l'Hadès,* court au-dessus de cette scène; ici elle est tracée en caractères si menus et si peu soignés qu'elle est illisible presque partout. L'ouvrier, gêné par la position qu'il était obligé de prendre, a gravé les inscriptions de ce registre à l'effet, de manière à donner l'impression de la légende plutôt que la légende même; je ne m'attarderai donc pas à essayer de copier ces lambeaux de phrase, et je me contenterai de décrire sommairement la scène. On voit, sur la deuxième barque, deux têtes humaines coiffées des longues plumes, l'une à la proue, l'autre à la poupe, et au milieu le sistre d'Hathor sous la garde de deux femmes; sur la troisième la couronne blanche à la proue et la couronne rouge à la poupe, et au milieu un crocodile gigantesque, étendu à plat ventre (→), qui est coiffé de la couronne blanche, et sur le dos de qui la tête d'Osiris est posée; enfin, la quatrième, la barque de Napri, possède deux uræus droites en guise de proue et de poupe, et, devant chacune d'elles un casse-tête planté, puis une femme au milieu, accroupie et la face tournée vers l'ouest, entre deux dieux debout, sans bras, qui veillent sur elle. Un dieu à double tête humaine, debout, incliné légèrement, sépare cette avant-garde du bateau solaire, chargé, comme d'habitude, de son équipage de dieux, avec, en plus, le barreur qui manœuvre la rame-gouvernail.

Sous-registre du bas. La série y commence, au nord, par quatre dieux à tête humaine et coiffés des deux grands épis, qui s'avancent (→) les bras ballants : 1° ; 2° ; 3° ; 4° . Les quatre dieux suivants (→) tiennent chacun un épi à la main : 1° ; 2° ; 3° ; 4° , et le dernier de cette série (*sic*) tient un couteau. Trois statues de dieux assis (→) sont dressées sur un même socle, le couteau au poing : 5° le mangeur d'âne (?) à tête de taureau, Har-khobîti à tête humaine, (*sic*) à tête de chacal; 6° Osiris-Onnophris , en forme de momie debout, coiffée de la couronne blanche, les accompagne (→), avec 7° l'Osiris stellaire, , qui tient de chaque main le sceptre aux emblèmes d'Orion et de Sothis, 8° l'Horus à double tête humaine qui ramène les deux mains sur sa poitrine , puis avec sa tête de faucon, 9° deux génies à tête humaine et , suivis de 10° trois dieux, à tête humaine également, qui

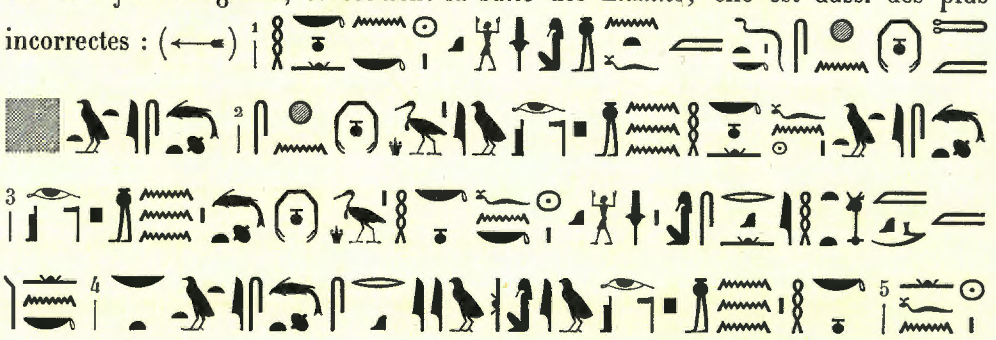
portent la tige longue de palmier , et , puis 11° d'un génie à tête humaine et armé d'un couteau , et 12° des trois génies des saisons (?) qui apportent le signe sur leur main. Les légendes de ces derniers personnages sont tracées d'une manière si indistincte que la lecture en est incertaine presque partout.

La seconde heure est close, comme au sous-registre supérieur, par le dessin de la porte fortifiée avec ses serpents, sa neuvaine de dieux et son extrait des *Litanies* en six colonnes verticales de style rétrograde : (→) 1 (sic)

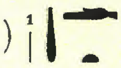


Les trois gardiens de la porte sont debout sous les lignes 4-6 de l'inscription, trois momies, une à tête humaine, deux à tête de cynocéphale, représentant les génies de Banbanou.

Au delà de l'arête légère qui sépare la paroi du chevet de la paroi est, on rencontre un petit espace vide, puis une nouvelle représentation de la porte fortifiée, analogue à celle du sous-registre supérieur, avec sa neuvaine de dieux, ses gardiens et ses inscriptions. L'inscription en huit colonnes verticales qu'on remarque proche l'arête est en style rétrograde, et contient la suite des *Litanies*; elle est aussi des plus incorrectes : (←) 1



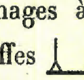
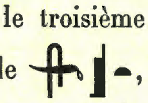
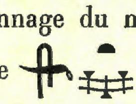
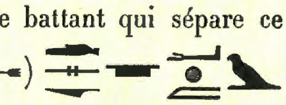


La fin de cette inscription semble avoir été reportée au bas de l'espace vide que j'ai signalé le long de l'arête, en avant des quatre personnages qui sont invoqués dans la *Litanie :* les deux momies debout (→), la première à tête de lionne, la seconde à tête de vache, puis la déesse à corps et à tête humaine sans insigne (→), qui marche, les bras ballants, à la suite de Khopri (→) à corps d'homme, à tête de scarabée :  . Le battant de porte ouvert, que le serpent gardien traverse, contient une inscription de cinq lignes, conçue également en style rétrograde : (→) 



Huitième heure de la nuit. A la suite de cette inscription, le texte de la huitième heure se déroule parallèlement à celui de la septième, qui remplit le registre supérieur.

Sous-registre supérieur. Il est divisé en six compartiments par six battants de porte plantés droit  en terre.

Dans le compartiment le plus rapproché de la porte trois personnages à forme humaine, le premier coiffé , sont assis chacun sur le signe des étoffes , sans légende, et les trois, tous semblables, qui occupent le second compartiment, sont également sans légende, ainsi que les battants de porte qui limitent les deux groupes. Dans le troisième compartiment le personnage du milieu est accompagné de la légende , le premier de la légende  en une seule ligne verticale, et le battant qui sépare ce compartiment du quatrième porte inscrite la légende (←) . Les trois personnages du cinquième compartiment ont, le premier une tête de musaraigne? , le second une tête de gazelle avec deux longues cornes , le troisième une tête de

taureau — , et le battant qui sépare ce compartiment du cinquième s'appelle (?). Les trois personnages du cinquième compartiment ont une tête d'ichneumon, une tête de musaraigne, une tête de cynocéphale et s'appellent (←—) — , celui du milieu (←—) — , le premier — . Le battant qui ferme l'heure de ce côté s'appelle (←—) .

Sous-registre du milieu. Il est occupé d'abord par : 1° la barque solaire, qui se dirige vers le sud (—→) et qui porte en son milieu, sous les replis du serpent Mehni, le dieu Afou, à corps humain et à tête de bélier, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains. Le mort est agenouillé devant lui, les bras levés dans la posture de l'adoration , et derrière le mort, marchant vers l'avant (—→), on voit successivement la déesse à corps et tête de femme, coiffée des cornes et du disque d'Hathor , puis les trois dieux à forme humaine, debout et les bras ballants. Entre le dieu et la poupe, quatre autres dieux sont debout, marchant, puis, leur tournant le dos, un Horus à corps humain et à tête de faucon récite l'incantation qui oblige le gouvernail à diriger la barque. Le disque solaire, roulé dans l'uræus , pose sur l'ornement en lotus épanoui qui décore l'avant de la barque, et celle-ci est tirée à la cordelle par : 2° deux groupes de dieux à corps et à tête d'homme, rangés quatre et quatre sur une seule ligne, en avant l'un de l'autre. En avant de la barque, on rencontre successivement : 3° neuf groupes (—→), formés d'un petit signe d'étoffes et d'un grand signe , planté droit en terre et à l'extrémité supérieure duquel pend une tête humaine, soit, en commençant par le groupe le plus éloigné de la barque, (←—) , — , — , — , — , — (?), — (?), — , — , puis : 4° les quatre béliers debout, marchant (—→), coiffés, le plus proche de la barque d'un disque solaire sans uræus , le second — de la couronne de la Haute-Égypte , le troisième — de la couronne du Delta , le plus éloigné de la barque — des deux plumes sans disque ; devant chacun d'eux le signe des étoffes est planté en terre.

Registre inférieur. Dans le compartiment le plus rapproché de la porte, on voit successivement : 1° une déesse à corps et à tête de femme, sans insignes , debout (—→)

devant le signe des étoffes, 2° un long serpent replié, 3° trois grandes flèches au-dessus de deux petits signes des étoffes, et 4° un dieu à corps d'homme, à tête de bélier, assis sur un signe des étoffes : les deux battants qui délimitent ce compartiment n'ont point de nom. Le second compartiment contient : 5° deux femmes sans insignes, et 6° un homme à tête de chacal assis sur le signe des étoffes; le battant qui le sépare du troisième compartiment n'a pas de nom. Le troisième compartiment contient : 7° cinq groupes formés d'une momie humaine (←—) , debout devant un petit signe des étoffes, à savoir : , —, —, —, — (*sic*); la porte qui le sépare du quatrième s'appelle (←—) . Le quatrième compartiment contient également : 8° cinq groupes formés de la momie et du petit signe des étoffes, à savoir : (←—) (*sic*), —, —, —, —; la porte qui le sépare du cinquième s'appelle . Le cinquième compartiment contient cinq personnages : 1° une femme sans insignes, debout, les bras ballants (←—) , 2° un homme sans insignes, debout, les bras ballants, (*sic*) (*sic*), 3° une femme sans insignes, debout, les bras ballants, (←—) (?), 4° un homme sans insignes, debout, les bras ballants, (?). Jusqu'ici, le graveur n'a pas compris son sujet. Il a remplacé par des personnages humains les uræus posées sur le signe des étoffes, et il a inscrit en tête de chacun d'eux les éléments du tableau ancien, l'uræus, le signe de vie, et le signe de l'étoffe qu'il a placé en tête de leurs noms, 5° un homme sans insignes, debout, les bras ballants (←—) *. Le battant qui ferme l'heure de ce côté s'appelle (?).

La partie de la paroi qui s'étend entre la fin de l'heure et l'arête de la paroi voisine était trop petite pour contenir les tableaux d'une heure nouvelle. Le décorateur a posé sur la ligne de terre du registre, correspondant au sous-registre inférieur des scènes précédentes, la figure du dieu Saou, corps et tête d'homme, debout, marchant, les bras ballants, surmonté du signe qui sert à écrire son nom, et au-dessus de lui, deux lignes verticales qui occupent toute la hauteur des deux autres sous-registres. Elles sont incisées sur la pierre de façon si rapide que c'est à peine si je déchiffre çà et là un ou deux des caractères qu'elles contiennent.

Le reste de l'espace est vide.

Bande inférieure d'inscription. Elle commence sur la paroi nord, un peu à gauche de l'endroit où passe le grand axe longitudinal de la cuve, par une série de figures mystiques qui appartiennent aux chapitres CLXII-CLXV du *Livre des morts.* Elle continue sur la face ouest et elle s'arrête à l'angle sud-ouest de cette face.

Les figures représentées (⟶) sont : 1° la vache Ahaît, debout, marchant, le soleil entre les cornes, la *monaît* passée au cou, 2° le scarabée à double tête de bélier, monté sur deux jambes humaines, debout, marchant, les bras ballants, 3° le nain à tête de faucon, levant le *nekhekh* du bras gauche et tenant de la main droite son phallus érigé, 4° la déesse à corps humain, surmonté de trois têtes de femme, de faucon et de bélier qui portent, sur les cornes flamboyantes, les cornes et le disque d'Hathor flanqués des deux uræus. Elle étend horizontalement ses deux bras frangés d'ailes, 5° un second nain avec *nekhekh* et phallus érigé, 6° deux yeux mystiques ailés et montés chacun sur une paire de jambes humaines, marchant (⟵) vers 7° un serpent ailé monté sur une paire de jambes humaines (⟶), et coiffé des deux cornes flamboyantes et du disque, qui tourne le dos à 8° un gros scarabée à tête humaine, coiffé des deux plumes d'Amon, monté sur deux jambes humaines (⟵), et muni de deux bras humains, dont l'un lève le *nekhekh* tandis que l'autre tient dans la main son phallus érigé. L'inscription commence en face de ce dernier : (⟶)



Paroi sud. — La paroi des pieds est remplie par les représentations de trois des heures de la nuit, la IXe, la Xe et XIe. La XIe est au-dessus de la Xe, qui est au-dessus de la IXe, mais les registres qu'elles occupent ne sont point séparés par une bande de gros hiéroglyphes, comme c'est le cas sur la paroi est. Toute l'arête de droite a disparu, emportant quelques figures et quelques hiéroglyphes.

Registre supérieur. — *Onzième heure de la nuit.* Elle est, comme d'habitude, partagée en trois sous-registres superposés.

Sous-registre supérieur. A l'extrême droite, 1° le dieu à corps unique et à double tête surmontée à droite de la couronne blanche, est debout, marchant (⟵), le sceptre et la croix ansée aux mains. Devant lui, 2° le grand serpent ailé, le signe sous la tête, s'avance (⟵) sur quatre jambes humaines, et, en travers de lui, lui tenant les deux ailes de ses mains, 3° un dieu à corps et à tête d'homme, coiffé d'un gros

disque, à droite et à gauche duquel les yeux flottent, va avec lui (←) vers 4° un groupe (→) formé de dix étoiles, deux, cinq et trois, puis d'un long serpent, sur le dos duquel un dieu-momie est assis. Au delà de cette scène, 5° douze personnages sont rangés (←), une femme à double tête, sans insignes, debout les bras ballants, qui va dans la direction des serpents, puis, 6° un dieu à tête de bélier, le sceptre et la croix ansée aux mains, 7° un dieu à tête humaine sans insignes, qui s'avance les deux bras levés en adoration, 8° un dieu à deux têtes d'ibis et 9° trois autres dieux à tête humaine, sans insignes ni bras, 10° quatre femmes assises dans les replis d'un serpent, au-devant de qui 11° quatre dieux à corps et à tête d'homme, sans insignes, accourent (→) en levant les bras. L'extrémité ouest du registre montre 12° les deux barques, la Mâdit et la Sektît, chargées de leurs emblèmes, et, à l'avant de la première, Nephthys (←), coiffée de son hiéroglyphe, qui transmet le disque solaire à Isis debout (→) à l'avant de la seconde. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre du milieu. On y voit à droite, près de l'arête qui sépare la paroi sud de la paroi est : 1° la barque solaire (←) avec son disque sur la fleur de proue; le dieu à corps humain et à tête de scarabée est debout au milieu, dans les replis du serpent Mehni, avec le mort agenouillé (→) devant lui dans la posture d'adoration, et l'équipage ordinaire, trois dieux et une déesse en avant, trois dieux et un Horus-pilote à l'arrière. 2° Douze personnages, à corps et à tête d'homme, marchent processionnellement (←) devant la barque, supportant, sur la paume de leurs mains levées, 3° le long serpent aux mille replis, dont la tête se dresse en avant du premier d'entre eux. 4° Deux serpents les précèdent en rampant (←), qui portent sur leur dos, le premier la couronne blanche, le second la couronne rouge, et ils ont eux-mêmes devant eux 5° un groupe de quatre femmes debout (←), les bras ballants, coiffées, les deux premières de la couronne blanche, les deux suivantes de la couronne rouge, auxquelles 6° quatre hommes, sans insignes, debout, marchant (→), font adoration. Le registre se termine par 7° la figure d'un autel (→), à cuve profonde, posé sur un traîneau et supportant un scarabée couché; on voit, en avant, 8° un second groupe (→) formé du ciel, du scarabée et de l'enfant superposés, devant qui 9° deux hommes sans insignes sont agenouillés, les bras retombants en signe de soumission. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre inférieur. A l'extrémité droite : 1° un Horus à corps humain et à tête de faucon surmontée du disque est debout (→), appuyé sur son bâton comme

sur une béquille; 2° un serpent, droit sur la pointe de sa queue (←—•), est devant lui, et ils regardent tous deux 3° cinq déesses (•—→), qui lancent à deux mains un jet de flamme, sur cinq fours à dôme arrondi où sont entassés les «ennemis» du dieu 𓀏𓀏𓀏 en deux tas, leurs «âmes» 𓄿𓄿𓄿, leurs «souffles» 𓊡𓊡𓊡, leurs «têtes» 𓁶𓁶𓁶 : trois petits personnages gisent la tête en bas 𓀀𓀀𓀀 dans un sixième brasier, devant lequel sont rangées 4° quatre femmes sans insignes, debout, les bras ballants (•—→), 5° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant (•—→), le sceptre 𓌀 et la croix ansée 𓋹 aux mains (•—→), et enfin 6° les quatre hommes sans insignes, debout, marchant (•—→), les bras levés en signe d'adoration 𓀢. Une inscription en sept colonnes devait expliquer la scène, mais le graveur, après avoir tracé les lignes, a négligé d'insérer les hiéroglyphes; 7° une momie humaine à tête de bélier est debout (•—→) par-derrière et termine le tableau. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Registre médian. — *Dixième heure de la nuit.* Elle est, comme la précédente, subdivisée en trois sous-registres superposés.

Sous-registre supérieur. A l'extrémité de droite, on rencontre d'abord : 1° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre 𓌀 et la croix ansée 𓋹 aux mains (←—•), puis 2° un gros scarabée 𓆣. Viennent ensuite deux groupes, formés : 3° le premier de deux déesses (•—→ ←—•) pliées dans l'attitude d'une personne qui s'assied, coiffées, celle de droite de la couronne rouge 𓋔, celle de gauche de la couronne blanche 𓋑, et placées de chaque côté de deux serpents (←—• •—→), qui sortent de terre à mi-corps et qui portent sur leurs deux têtes un gros disque solaire, flanqué à distance d'une grosse couronne rouge (←—•) 𓋔 et d'une couronne blanche (•—→) 𓋑; 4° le second, de deux déesses (•—→ ←—•) placées dans la même attitude que les précédentes de chaque côté d'une hache (←—•) 𓊹 que surmonte un disque solaire. Ils sont suivis de 5° huit déesses à corps et à tête de femme, qui marchent (←—•), le sceptre 𓌀 et la croix ansée 𓋹 aux mains, vers 6° une momie de cynocéphale, assise sur un serpent recourbé en arc et qui porte un œil 𓂀 sur la main (•—→). 7° Quatre dieux à corps d'homme s'avancent au delà (←—•), le sceptre 𓌀 et la croix ansée 𓋹 aux mains, le premier avec deux serpents en guise de tête, le second avec une tête de chacal, les deux derniers avec une tête d'homme, et 4° quatre momies humaines, coiffées de la couronne blanche (←—•), ferment la marche. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre du milieu. On y voit, à droite, près de l'arête qui sépare la paroi sud de la paroi est : 1° la barque solaire (←—•) avec son disque ⊙ sur la fleur de proue, mais le dieu et sa cabine ont été mutilés, et il ne reste plus qu'une partie de l'équipage, trois dieux à l'avant et trois à l'arrière, plus l'Horus-pilote. En avant de la barque sont rangés processionnellement : 2° la déesse Neith, debout, marchant, les bras ballants, coiffée de la couronne rouge (←—•), 3° deux grands arcs fichés en terre, 4° un serpent avec tête aux deux extrémités (←—• •—→) du corps, monté sur deux paires de jambes humaines marchant dans le même sens (•—→), coiffé en avant de la couronne rouge, en arrière de la couronne blanche, 5° une déesse debout, les bras ballants et coiffée de la couronne blanche (•—→), 6° une barque, sur laquelle est posé un 7° long serpent raide, qui a une croix ansée ☥ au-dessus de la tête (←—•), 8° quatre hommes, debout, marchant, avec un disque au lieu de tête, et tenant à la main une lance la pointe en bas (←—•), 9° quatre dieux à corps et à tête d'homme, marchant avec la lance comme les précédents (←—•), enfin 10° trois dieux à corps et à tête d'homme, sans insignes, les bras ballants (←—•). Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre inférieur. A l'extrémité de droite : 1° un Horus, à corps d'homme et à tête de faucon surmontée du disque, regarde (←—•) le long bassin rempli d'eau dans lequel nagent, en des poses diverses, les habitants de cette région de l'heure, 2° trois (2 et 1) qui flottent sur le dos, le bras gauche allongé et le bras droit relevé vers la face, 3° trois (2 et 1) qui flottent sur le ventre les bras relevés vers la face, 4° sept (2, 2, 2 et 1) qui flottent sur le dos les deux bras étendus le long du corps. En avant du bassin, 5° quatre femmes sont debout, les bras ballants, un serpent allongé au-dessus de la tête (←—•) et 6° le sceptre, surmonté de la tête de Sît (←—•), termine la série à l'extrémité gauche du sous-registre. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Registre inférieur. — *Neuvième heure de la nuit.* Elle est, comme les deux précédentes, subdivisée en trois sous-registres superposés.

Sous-registre supérieur. Il est rempli à moitié par une file (←—•) de douze momies à tête humaine, accroupies chacune sur un petit signe des étoffes; l'autre moitié est occupée entièrement par une procession de douze femmes (←—•), sans insignes, debout, marchant, les bras ballants. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre du milieu. On y voit, à droite, près de l'arête qui sépare la paroi sud d'avec la paroi est : 1° la barque solaire (←—•) avec son disque sur la fleur de proue et son dieu à tête de bélier, debout, dans les replis du serpent Mehni. L'équipage est au complet, bien qu'un peu endommagé : à l'avant, le mort en adora-

tion, la déesse coiffée des cornes et du disque, puis les trois dieux debout; à l'arrière, les quatre dieux debout et l'Horus-pilote, 2° douze personnages, à corps et à tête d'homme, marchent (←) en avant de la barque (←), l'échine courbée, tenant à deux mains une rame-gouvernail. On aperçoit ensuite : 3° trois grandes corbeilles, sur lesquelles sont posées 4° une âme à tête humaine coiffée des deux plumes (←), 5° une momie de bélier (←), 6° une momie de bœuf coiffée du disque solaire (←), 7° deux momies à tête humaine, debout, sans insignes (←), ferment le sous-registre du côté gauche. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

Sous-registre inférieur. Toute la portion de droite est occupée par une file (←) de douze serpents, posés chacun sur un petit signe des étoffes; huit hommes sans insignes marchent devant eux, les bras ballants (←), et deux momies humaines debout (←) terminent le sous-registre du côté gauche. Aucune légende n'accompagne ces scènes.

2° *Section ouest.* La section ouest comprend, comme la section est : *a.* une bande d'hiéroglyphes qui court le long du bord supérieur de la cuve et dont le texte, emprunté au chapitre LXXI du *Livre des morts,* commence au milieu de la paroi nord derrière le faucon décrit plus haut[1], se poursuit sur la paroi ouest et s'achève au milieu de la paroi sud, au point où passe le grand axe longitudinal de la cuve; *b.* un registre supérieur de tableaux et d'inscriptions; *c.* une seconde bande longitudinale d'hiéroglyphes, qui ne va que jusqu'à l'arête sud de la paroi ouest; *d.* un registre inférieur de tableaux et d'inscriptions; *e.* une troisième bande d'inscriptions de même disposition et de même longueur que la bande supérieure.

Bande supérieure d'inscription : (←) 



[1] Cf. plus haut, p. 171 du présent volume.

Registre supérieur de tableaux et d'inscriptions. — *Troisième heure de la nuit.* Elle est, comme d'habitude, partagée en trois sous-registres superposés. La porte fortifiée, par laquelle débutait le registre symétrique de la section est, empiète légèrement sur l'espace qui lui était réservé, et semble lui être commune avec la troisième heure.

Sous-registre supérieur. Il est rempli d'un bout à l'autre par une longue file de personnages. C'est, en commençant à l'extrême gauche, 1° un cynocéphale assis sur une zone de sable (→), 2° un cynocéphale accroupi sous une hutte cintrée (→), 3° un Anubis à tête de chacal, debout, marchant (→), le sceptre au poing droit, 4° un Sît, à très longues oreilles, debout, marchant (→), le sceptre au poing droit, 5° une femme debout, marchant, portant deux vases au bout de ses mains allongées (→), 6° une seconde femme (→), pareille à celle-ci, mais présentant deux vases à la hauteur de sa tête, 7° un bélier marchant avec le couteau planté en terre entre ses pieds (→), 8° une momie humaine debout, le sceptre aux poings (→), 9° le chacal accroupi sur son naos (→), tous sans légende, 10° un homme accroupi levant la pupille d'un gros œil, ◎, sur la main droite (→) (*sic*), 11° une jambe de bœuf, posée sur une colonnette plantée en terre (→), 12° quatre hommes debout, marchant (→), les bras ballants, , , , , 13° une momie humaine debout, les deux mains dégagées mais ne tenant rien (→), 14° un homme sans bras, debout, marchant, portant sur la tête le signe en guise de coiffure, (→) , 15° deux momies humaines, debout, la première avec de grandes cornes de vache , la seconde avec deux tentacules sur la tête (→) , et , 16° quatre femmes sans insignes, debout, marchant (→), les bras ballants, (*sic*) , , , , 17° le faucon sur son support planté en terre , (→) (?), 18° trois hommes sans insignes, debout, marchant, les bras ballants (→), les deux premiers et , le dernier sans nom.

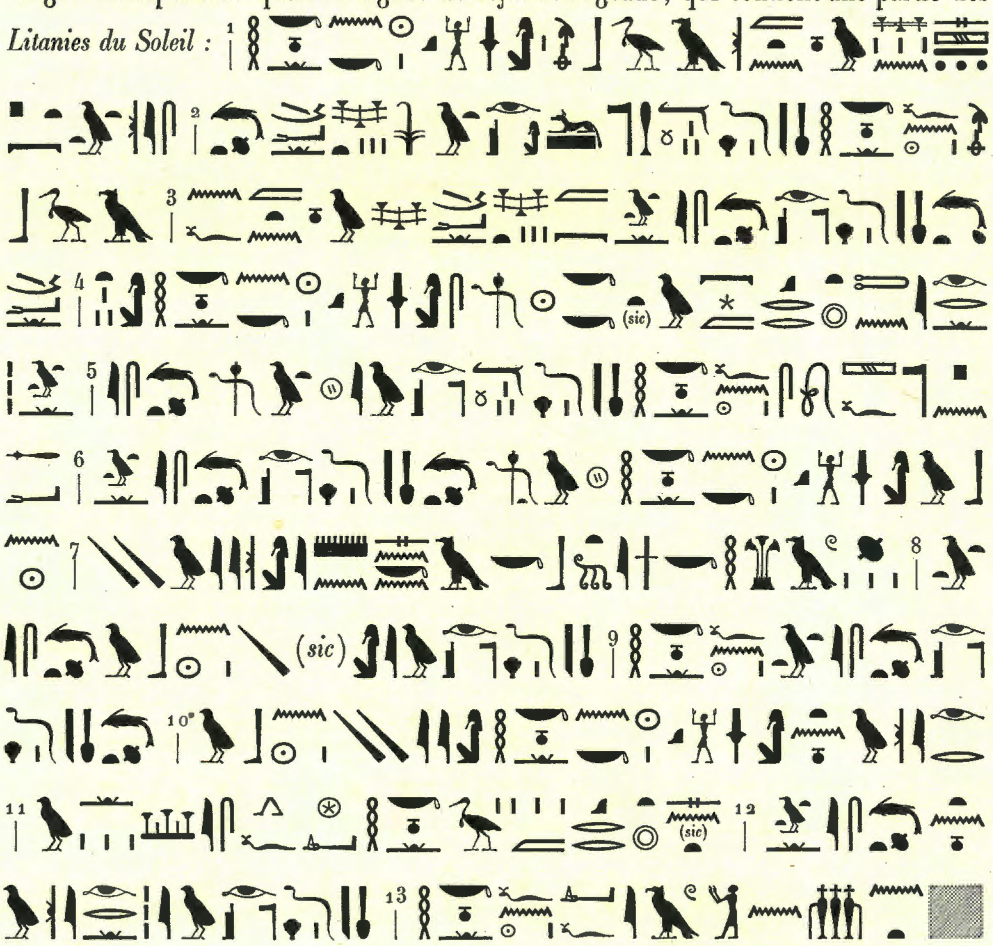
Sous-registre du milieu. On y voit, à l'extrême gauche, la barque solaire (→) sans disque de proue, mais avec le dieu à tête de bélier, debout au milieu des replis du serpent Mehni, le mort agenouillé devant lui (←) dans la posture d'adoration , et l'équipage ordinaire, les trois dieux , , (?) et la déesse à

l'avant, les quatre dieux , , , et l'Horus-pilote à l'arrière. Elle est précédée des trois barques-fées (→) qui portent : la première un dieu vêtu d'une longue robe, mais sans bras, coiffé des cornes et du disque aux deux plumes , debout, marchant (→), suivi d'un personnage également sans bras mais court-vêtu et sans insignes, précédé d'un personnage à corps et à tête humains, debout, marchant (→) , puis d'un serpent , debout sur la pointe de sa queue; deux dieux placés à l'arrière (→) et à l'avant , avec leurs légendes écrites sous la barque, pagayent debout; la seconde, qui a sous l'avant la légende , un personnage à tête et à corps d'homme debout, marchant , une momie humaine debout (→), tous les deux sans nom, un enfant nu (*sic*), dans l'attitude de la personne assise (→) , le serpent et les deux pagayeurs, à l'arrière et à l'avant; la troisième, qui a sous la proue la légende , deux momies à corps d'homme et à tête de faucon affrontées (→ ←), et les mains croisées sur la poitrine et , un Horus à corps humain et à tête de faucon, debout, marchant (→), le sceptre et la croix ansée aux mains, , le serpent et les deux pagayeurs (?) à l'avant et à l'arrière. Quatre hommes (←), les mains ramenées sur la poitrine, debout, marchant, le premier sans nom, puis (sic), , et , ce dernier à moitié effacé, vont au-devant de cette procession de barques et terminent le sous-registre à l'extrême gauche.

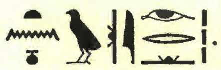
Sous-registre inférieur. Il est rempli d'un bout à l'autre d'une longue file de personnages qui procèdent du nord au sud, c'est-à-dire, en commençant à l'extrême gauche : 1° Khnoumou à tête de bélier, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→); 2° un dieu à corps et à tête d'homme , debout, marchant, les bras levés devant la face dans l'attitude de l'adoration (→); 3° quatre statues d'Osiris-momie, assises, coiffées de la couronne blanche (→) , , , ; 4° six de leurs gardiens, à corps d'homme et à double tête de pigeon, debout, marchant, un grand couteau à la main (→) , , , , , ;

5° une femme sans insignes, debout, marchant, les bras ballants (→) ; 6° un septième gardien, semblable de tout point aux six précédents (→), avec la légende commune à tous ; 7° devant lui, une femme (*sic*) et un homme sans insignes (→) ; 8° quatre statues de dieux-momies, assises, coiffées de la couronne rouge (→) , , , ; 9° deux hommes dans la posture de l'homme assis, mais sans siège, la tête tournée vers les quatre statues précédentes, avec un seul bras libre qui tient le sceptre (→) , ; 10° trois hommes en marche, le buste plié à angle droit avec les jambes et qui baissent les bras vers le sol (→), avec la légende ; 11° une femme, sans insignes, , debout et offrant les deux pupilles (→) à 12° un dieu en forme d'homme, debout, marchant, le sceptre en main, (←), qui occupe l'extrémité du tableau.

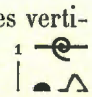
Au delà de l'arête légère qui sépare la paroi nord de la paroi ouest, on rencontre une longue inscription en quatorze lignes de style rétrograde, qui contient une partie des *Litanies du Soleil* :





. Englobé dans cette inscription, sous les lignes 14-8, est le petit tableau qui nous montre le scarabée poussant le soleil, entre deux momies humaines (←) debout, la première à tête de chacal, la seconde à tête d'homme, sans légende, et, derrière la momie à tête de chacal, une femme sans insignes, debout en adoration (←) devant le groupe.

Au delà des *Litanies,* la *Salle de Vérité* est représentée, ainsi que la scène du jugement. Le bas du sous-registre est rempli par la représentation de l'enceinte fortifiée, avec ses frises de *khakirou*, ses serpents qui vomissent des flammes, son couloir d'accès, son Ennéade de momies divines, sa porte, son agathodémon, le tout de dimensions réduites en hauteur aux deux cinquièmes environ des dimensions ordinaires. La légende traditionnelle a été transcrite incomplètement sur les battants de la porte, et deux lignes et demie seulement en ont été gravées sans continuité. Le reste du registre, au-dessus de la porte, figure la *Salle du Jugement,* avec sa frise de *khakirou* et les quatre têtes de gazelles qui pendent du plafond cornes en bas. Osiris-momie, coiffé de la couronne blanche, tenant un sceptre passé dans un signe de vie incliné devant lui, est assis à l'extrême gauche sur la plate-forme de son estrade, et, devant lui, la balance est placée avec une momie humaine en guise de pied (←) : neuf dieux à corps et à tête d'homme, sans insignes, les bras ballants, se dressent, chacun sur un des degrés de l'estrade (←). Entre le premier d'entre eux et la balance, les pieds presque à la hauteur des bras de celle-ci, un petit personnage à tête humaine, probablement le mort, est debout, les bras levés en signe de supplication (←). A l'extrémité droite du registre, derrière le plus bas des neuf personnages qui montent les degrés de l'estrade, un dixième dieu est debout, sans insignes et les bras ballants. A l'intérieur des lignes qui figurent l'estrade on a gravé si grossièrement l'inscription ordinaire à la scène qu'à peine quelques fragments en sont visibles çà et là. Tout au haut, dans l'angle droit, un petit Anubis à tête de chacal est debout (←), et, vers lui, se dirige la barque, dans laquelle les mauvaises qualités du mort s'en vont en forme de porc, avec et, sous la garde de deux cynocéphales debout armés d'un bâton.

Cinquième heure de la nuit. Elle débute par la longue inscription, en huit lignes verticales, qui dépeint l'arrivée du Soleil mort dans la terre de Sokaris : (←) 



Les tableaux qui suivent cette inscription sont, comme d'habitude, divisés en trois sous-registres superposés.

Sous-registre supérieur. A l'extrême gauche, une déesse à corps et à tête de femme coiffée de la plume, debout, levant en l'air les deux mains réunies (⟶) (sic), invoque neuf grandes haches, plantées en terre (⟶) devant elle. La dernière seule porte une couronne rouge sur le tranchant, mais chacune d'elles a son nom particulier écrit en avant d'elle en une seule colonne verticale : (⟶). Six dieux debout, marchant, les bras ballants, les deux premiers à tête humaine, les deux suivants à tête de faucon, le cinquième à tête de crocodile et le dernier à tête de chacal, s'avancent (⟶) en avant des haches, chacun d'eux avec sa légende (⟶), et Anubis. Une légende court en rétrograde au-dessus d'eux : (⟶) (?) (?) (sic) (?). Au delà de cette procession on rencontre comme un bloc de textes et de figures, dont le motif principal est un ciel nocturne, d'où s'échappe le gros scarabée qui allonge sa tête et ses pattes de devant dans le sous-registre du milieu; à sa droite un serpent à deux têtes avec va vers lui en rampant (⟵). La légende compte en tout quatorze colonnes verticales peu lisibles et disposées, en style rétrograde, au-dessus du groupe formé par le scarabée et par le serpent : (⟵) (?) (sic) (?) (sic) (sic) (sic)

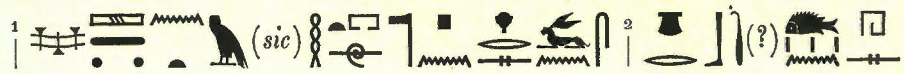
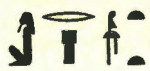
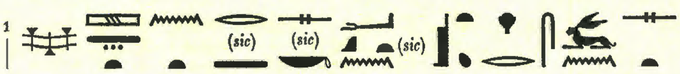
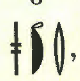
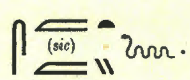
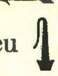
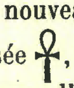
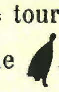
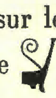
(1) Ces signes et répétés sont un reste de la légende du premier propriétaire.



 C'est, comme on le voit, mêlées ensemble, les légendes de tous les personnages, y compris celle de huit dieux (→) à corps d'homme et à têtes variées : 1° et 2° à tête d'homme, sans insignes, les bras ballants, ; 3° et 4° à tête de taureau, sans insignes, les bras ballants; 5° et 6° à tête d'homme, sans insignes, mais enfermée dans un parasol , les bras ballants; 7° à tête d'homme, la face tournée vers l'arrière, tenant de chaque main un bâton recourbé à l'extrémité; 8° à tête de bélier, sans insignes, les bras ballants. En avant de ce dernier, une déesse à tête humaine, debout, tenant un bâton court à la main gauche (←), saisit de la main droite, par une longue mèche de la chevelure, un personnage (→) qu'elle renverse à terre . Aucune légende n'accompagne ces derniers personnages.

Sous-registre du milieu. On y voit, à l'extrême gauche, la barque solaire terminée, comme c'est la règle dans les deux heures consacrées à Sokari, par une tête de serpent allongé à l'avant, avec la légende , et par une tête de serpent replié, sans légende, à l'arrière. Afou (*sic*) (→) est au milieu sous le serpent Mehni, et le mort agenouillé lui rend hommage (←); Har-hakonou nommé mais non figuré, *Ka-Shou,* et (*sic*), debout, marchant, les bras ballants (→), et l'Horus-pilote (←) (*sic*) , sont à l'arrière, puis la déesse debout, les bras ballants, les cornes et le disque sur la tête, Sa et Ouapouaïtou, sans insignes, debout, marchant, les bras ballants (→), sont à l'avant. Six hommes, puis six femmes, sans insignes, halent la barque au moyen d'un long câble attaché au cou du serpent d'avant. On lit au-dessus des trois premiers hommes la légende suivante écrite en style rétrograde : (→) 
, qui s'applique également aux femmes. Entre le groupe des hommes et celui des femmes, s'élève une sorte de dôme, surmonté d'une tête humaine, qui marque la zone de Sokaris représentée au sous-registre inférieur; lui faisant face, on voit la tête et les deux pattes antérieures du gros scarabée représenté au sous-registre supérieur. La barque solaire doit passer entre les deux, et le câble de halage se replie circulairement pour indiquer le détour qu'elle fait, afin d'éviter la tête humaine et les pattes du scarabée. En avant du groupe des haleuses s'avance une procession composée : 1° de deux dieux à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant d'une main le long bâton de commandement, de l'autre la croix ansée (→); 2° d'un dieu à corps d'homme et à tête de faucon, debout, marchant, tenant d'une main la houlette et de l'autre la croix ansée

(→); 3° d'un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant à la main droite un arbre ou un épi de *dourah* (→); 4° d'une déesse à corps et à tête de femme, debout, marchant (→), les bras ballants. Aucune légende n'accompagne ces cinq derniers personnages.

Sous-registre inférieur. A l'extrémité gauche, un couloir étroit, qu'une porte à un seul battant peut fermer, sort du sol à un angle de 45°. Il va rejoindre la ligne qui sépare le sous-registre inférieur de celui du milieu, et il chemine tout au long de cette ligne, jusqu'à ce qu'il rencontre le tertre qui surmonte la zone de Sokaris. Dans la partie oblique, on lit le nom de cette route en deux lignes parallèles : (→)  . On lit, dans la partie droite du couloir, deux lignes d'inscription en style rétrograde : (→)   . Au delà de la tête, le couloir reparaît horizontal (→), et on y voit deux légendes, la première écrite perpendiculairement aux autres lignes : (←)  , l'autre dans le sens ordinaire : (←)   . Dans l'intervalle compris entre le couloir et la ligne du sol, on voit, à l'extrême gauche, un tas de sable long et mince, sur lequel rampe un serpent (←) qui porte sur son dos quatre têtes humaines  surmontées du signe du feu ; derrière lui, queue à queue, un autre serpent marqué du signe du feu  s'allonge (→), la tête appuyée sur la croix ansée  et coiffée d'un cynocéphale accroupi  (→). Il veille sur la zone mystique, représentée par un ovale allongé auquel sont adossés deux bustes de lion , et que surmonte un tertre arrondi terminé par la tête humaine : à l'intérieur de la zone, Sokaris est debout, représenté par un homme à tête de faucon (→), qui tient de chaque main l'une des ailes d'un serpent qui a pour tête une tête humaine, et dont la queue se divise en trois parties terminées chacune par une tête de serpent. De l'autre côté de la zone, un autre tas de sable s'allonge, sur lequel sont placés successivement un nouveau serpent (←), marqué du signe du feu  et la tête appuyée à la croix ansée , puis quatre dieux-momies, accroupis, le dos à la zone mais la face tournée vers elle, et qui portent sur leurs genoux : le premier la couronne blanche , le second la couronne rouge , le

troisième la tête de bélier, le quatrième le disque et les deux plumes (→). Après avoir passé au-dessus de leurs têtes, le couloir se rabat vers la ligne de terre suivant un angle semblable à celui de l'entrée, et il est clos par une porte à un seul battant. Aucune de ces représentations n'a de légende.

Bande médiane d'inscription. Elle est précédée du tableau qui accompagne le chapitre CXLVIII du *Livre des morts :* 1° les quatre enfants d'Horus , , , , en forme de momies humaines, mais chacun avec la tête qui lui convient, le manteau flottant sur les épaules, et tenant la bandelette à deux poings; 2° les quatre grandes rames-gouvernails avec uræus et tête de faucon , accompagnée chacune de son œil (→) , , (?) , , ; 3° le taureau debout sur son naos (→), et devant lui, les sept vaches coiffées du disque et des plumes, couchées sur leurs naos (→), (?) , , , , , , , , ; 4° la déesse de l'Occident, debout, tenant la momie du Soleil, à corps d'homme, à tête de faucon, coiffée (→), séparée par un petit autel chargé du vase et de la fleur de lotus, du mort qui, debout, en jupon court et la tête rase, l'adore les deux bras levés (←). Derrière le mort, commence en gros hiéroglyphes l'invocation au Soleil qui correspond aux lignes 8-11, 16-18, du chapitre CXLVIII du *Livre des morts :* (←)

Registre inférieur de tableaux et d'inscriptions. — *Quatrième heure de la nuit.* Elle est, comme d'habitude, partagée en trois sous-registres superposés. La porte fortifiée, qui accédait au registre symétrique de la section est, empiète légèrement sur l'espace qui est réservé à celle-ci, et semble lui être commune avec l'heure présente. Elle est traversée obliquement par le couloir étroit, qui débutant à l'extrémité supérieure

nord du premier sous-registre, traverse le second en son milieu, et va se terminer au deuxième tiers du sous-registre inférieur; un battant de porte, couché le long de la partie inclinée, donne accès aux segments du couloir qui traversent les sous-registres du haut et du milieu. Les inscriptions tracées dans ce couloir se lisent : 1° au sous-registre du haut dans la portion inclinée du couloir (←), et sur le battant de porte, puis dans la portion horizontale du couloir (←) (sic); 2° au sous-registre du milieu, dans la portion inclinée du couloir (←) (sic), le battant de porte (←); 3° au sous-registre inférieur, dans la portion horizontale du couloir (←), puis dans la portion inclinée du couloir (←).

Sous-registre supérieur. On y voit, à gauche, entre l'extrémité du tableau et le dessin du couloir, la déesse Néît, debout, marchant, coiffée de la couronne rouge (→), et, devant elle, (←) un serpent à tête humaine monté sur deux paires de jambes d'homme : (→) (?). Ce tableau est accompagné des légendes : (←) 1 (sic) (sic) 2 (?) puis (←) 1 2. Au delà du couloir on aperçoit trois serpents qui rampent l'un au-dessus de l'autre (→), et, au-dessus du premier la légende. Ils se dirigent vers une grosse uræus dressée (←) qui a le nom de Selkît, et que suivent un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, les bras levés en signe d'adoration (←), puis un serpent ailé à trois têtes, monté sur deux paires de jambes humaines. Derrière le serpent sont représentés successivement : 1° un dieu à corps et à tête d'homme surmontée de deux courtes antennes, (?), debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→); 2° un serpent à double tête, appuyé sur une croix ansée et se dirigeant vers le précédent (←); 3° un dieu à corps humain et à tête de crocodile (?) tournée vers le serpent précédent (?) (?), tenant un serpent raidi à la main gauche et une crosse à la main droite (→); 4° un dieu à corps humain et à tête de faucon, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←); 5° deux déesses à corps et à tête de femme,

coiffées l'une de la couronne blanche, l'autre de la couronne rouge, debout, marchant, les bras ballants (→).

Sous-registre du milieu. On y voit à gauche, entre l'extrémité du tableau et le dessin du couloir, la barque solaire dont les deux extrémités, au lieu d'être décorées des fleurs de lotus habituelles, se terminent en tête de serpent. Le dieu (*sic*), à corps d'homme et à tête de bélier, est debout (→) au milieu, non pas dans les replis du serpent Mehni, mais dans un naos de la forme ordinaire : le mort est agenouillé devant lui en adoration (←). Derrière la cabine, et, à corps et à tête d'homme, sont debout (→), tandis que l'Horus à tête de faucon manœuvre la rame-gouvernail (→); devant la cabine, on voit successivement la déesse à corps et à tête de femme, coiffée, et les deux dieux à corps et à tête d'homme, sans insignes, et, debout, marchant, les bras ballants (→). La barque est tirée à la cordelle par quatre dieux à corps et à tête d'homme, (?), , , : entre ce dernier et la barque, sous le bec de la proue, on distingue la légende (→). Au delà du couloir sont rangés l'un à la suite de l'autre : 1° un dieu-momie coiffé de la couronne blanche; 2° une crosse en bois plantée (→) en terre; 3° un groupe formé de Thot à tête d'ibis (→) et d'Horus à tête de faucon (*sic*) (←), affrontés et supportant l'œil de Sokaris sur leurs mains tendues; 4° un dieu à corps et à tête d'homme, sans bras, coiffé de la couronne blanche, , debout, marchant (→); 5° un dieu, à corps d'homme mais à deux nœuds de corde en guise de tête, debout, marchant (→); 6° un dieu à corps et à tête d'homme, sans insignes, , debout, marchant, (→); 7° un dieu à corps et à tête d'homme, (→) à demi courbé et tendant des deux mains un bâton à 8° trois dieux à corps et à tête d'homme, debout, marchant, (←) tenant une croix ansée à la main droite, , , (←), et suivis par une déesse à corps et à tête de femme, , debout, marchant (←).

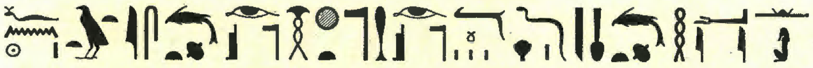
Sous-registre inférieur. On y voit, à gauche, entre l'extrémité du tableau et le dessin du couloir : 1° une barque dont les fleurs de lotus terminales portent chacune une tête d'homme; elle flotte sur un bassin rectangulaire, et un serpent à tête humaine supportée du y est représenté (→); 2° deux déesses à

corps et à tête de femme, et , debout, marchant, les bras ballants (→); 3° une momie humaine à tête de cynocéphale (*sic*), assise sur un siège invisible (→); 4° une déesse à corps de femme et à tête de lionne, debout, marchant, les bras ballants (→); 5° une déesse à corps et à tête de femme coiffée du disque entre les deux cornes , les bras ballants, assise sur un siège invisible (→); 6° un serpent à tête humaine, rampant sur le sol (→); 7° un serpent (?), portant sur la queue une tête humaine tournée vers celle du serpent précédent (→), et, devant lui, rangés le long de la ligne qui limite la paroi oblique du couloir, les deux groupes d'hiéroglyphes superposés. Au delà du couloir on aperçoit, rampant sur le sol, un serpent à trois têtes , et, au-dessus de lui, sur deux lignes parallèles, quatorze groupes formés chacun d'une étoile et d'une tête humaine avec disque solaire puis d'une étoile et d'une tête humaine avec disque solaire, superposés (→); derrière cette représentation un disque solaire aux deux ailes éployées flotte dans l'air, sous lequel sont debout 1° un dieu à corps d'homme et à tête d'épervier, debout, marchant, bras gauche retombant devant lui, bras droit relevé en arrière comme s'il lançait une pierre, (←) et 2° la déesse Vérité, sa plume en tête, debout, marchant (←). Sous le disque, on lit, en avant du dieu, 1 2 , et, au-dessus du dieu, devant la déesse, .

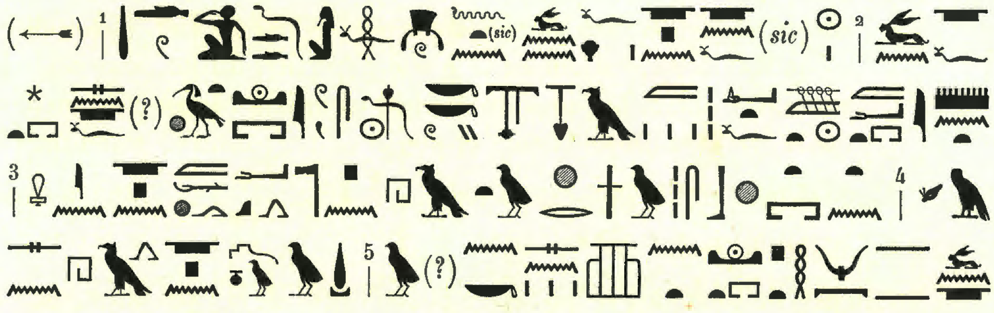
Au delà de l'arête légère qui sépare la paroi nord de la paroi ouest, on rencontre une longue inscription en seize lignes de style rétrograde, qui contient partie des *Litanies du Soleil,* mais dont les quatre premières lignes ont disparu avec l'éclat de pierre qui formait l'arête de la paroi : (←) 1-4 5

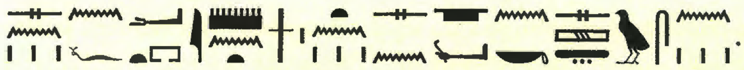




 Englobé dans cette inscription, sous les lignes 14-8, est un petit tableau qui nous montre les quatre enfants d'Horus, sous forme de momies humaines, sans insignes, et, derrière eux, une momie humaine qui lève les deux bras au-dessus de la tête, dans le geste de l'acclamation (←).

Au delà des *Litanies* est la grande porte fortifiée avec ses frises de *khakirou*, ses serpents qui vomissent des flammes, son couloir d'accès, son Ennéade de momies divines, son gardien en forme de momie, son agathodémon. On lit sur les deux battants de la porte une inscription en quatre lignes, que complète une cinquième ligne tracée sur le montant de la porte, le tout en style rétrograde :



 Derrière cette représentation est gravée, en huit lignes de style rétrograde, l'inscription qui annonce la sixième heure : (←) 



Le tableau même de l'heure est, comme d'habitude, partagé en trois sous-registres superposés.

Sous-registre supérieur. A l'extrémité gauche, une statue de dieu en forme de momie humaine, un vase et un pain sur la tête, est assise, les deux mains hors du maillot 1 2 (→), et l'on voit devant elle : 1° une déesse coiffée de la couronne rouge assise sur un siège invisible (→); 2° un dieu à forme humaine, sans sceptre ni insignes , assis sur un siège invisible (→); 3° trois statues de dieux en forme de momies humaines, sans sceptres, les mains dégagées, assises sur des trônes (→), la première avec une tête de faucon , la seconde à tête de cynocéphale , la troisième à tête humaine coiffée de la couronne blanche ; 4° quatre femmes sans insignes, les bras ballants et assises sur un siège invisible (→), , , , ; 5° neuf crosses fichées droites en terre, le couteau planté contre le pied, trois avec la couronne blanche sur le haut du crochet, trois avec la couronne rouge , et trois avec l'uræus , toutes sans légende et qui font face à 6° un grand lion couché sur le sol , au-dessus duquel flotte, entre deux yeux mystiques, le signe *at*, (←), et qui est suivi d' 7° une femme, sans couronne ni insignes (*sic*) , assise sur un siège invisible (←). Derrière elle sont représentés : 8° un homme nu, sans couronne et sans insignes , debout, marchant, les bras ballants (→); 9° une momie à tête humaine (?) debout et qui, des deux poings, tient le pedum et un couteau (→); 10° trois groupes formés chacun d'un serpent dressé sur sa queue devant une caisse (→). Chacun des compartiments de la caisse renfermait un signe, soit pour la première , et , pour la seconde , et , pour la troisième , et ; la première caisse s'appelle (*sic*) , la seconde , la troisième , et les serpents sont nommés respectivement , (?) et . Debout devant la dernière caisse, à l'extrême droite du registre, on voit une femme sans insigne, les bras ballants, (←).

Sous-registre du milieu. On y voit, à l'extrême gauche, la barque solaire avec le dieu à tête de bélier, sous les replis du serpent Mehni (*sic*) (→) et le mort

agenouillé qui lui rend hommage (←—). Har-hakonou, écrit , Ka-Shou , Nahasi , Hou , sont debout derrière la cabine (—→), tandis que l'Horus-pilote manœuvre les rames-gouvernails (←—); la déesse à coiffure d'Hathor, (*sic*), Saou , Hakonou et Ouapouaouîtou se tiennent debout à l'avant. Une série de divinités précède la barque : 1° une statue d'homme à tête de cynocéphale qui tient un ibis sur les deux mains, (*sic*) (—→), et devant laquelle une déesse à corps et à tête de femme (*sic*) se tient debout (←—), les bras ramenés derrière le dos (—→) et les deux mains portant les deux pupilles ◉, comme pour les offrir à 2° quatre momies humaines coiffées de la couronne blanche , entre lesquelles est tracée la légende (—→); 3° quatre momies humaines debout, sans coiffures ni insignes, entre lesquelles est tracée la légende (—→); 4° quatre momies humaines, debout, coiffées de la couronne rouge , entre lesquelles est tracée la légende (—→); 5° quatre momies humaines debout, sans coiffures ni insignes, entre lesquelles est tracée la légende (—→); 6° un serpent à quatre têtes, qui ramène sa queue au-dessus de la première de ses têtes, (—→), et qui enveloppe un homme couché sur le dos, mais dans l'attitude de la marche, levant le bras droit vers le front (←—) et portant le scarabée de Khopri sur la tête.

Sous-registre inférieur. Il débute, à l'extrême gauche, par cinq variétés de dieux crocodiles : 1° un homme à tête de crocodile , sans sceptre ni insignes, les bras ballants, assis sur un siège invisible (—→); 2° deux crocodiles l'un au-dessus de l'autre (—→), sans nom; 3° une déesse et un dieu à tête de crocodile, debout, marchant, les bras ballants, la déesse sans légende, le dieu (—→). Ils sont suivis : 1° de six hommes, sans sceptre ni insignes, debout, marchant, les bras ballants (←—), dont les trois premiers seuls ont des légendes , et (*sic*) , puis de 2° quatre femmes, sans sceptres ni insignes, assises sur des sièges invisibles (—→), et qui s'appellent , , , , 3° d'un long serpent, la tête appuyée sur une croix ansée , qui rampe (—→), emportant sur son dos quatre têtes humaines, celles des quatre enfants d'Horus , , et ,

4° de deux femmes, sans couronnes ni insignes, les bras portés en avant du corps (→), la première (sic), et devant la seconde, avec les deux noms , , une légende générale , 5° de neuf demi-serpents, sortant droit du sol avec un couteau planté au point de sortie , crachant la flamme (→) et figurant une Ennéade de , , , , , , , , , en rang devant 6° le dieu Nou à corps et à tête d'homme, sans sceptre ni insignes, debout, marchant, les bras ballants (←).

Bande inférieure d'inscription. Elle contient un texte extrait du chapitre clxii, l. 1-3, 5-8, du *Livre des morts*. Elle commence sur la face nord, au bout de la ligne de figures mystiques par laquelle débute l'inscription de la section est, elle court au bas de la face ouest, et elle se termine à l'angle sud-est de la face sud : (←)

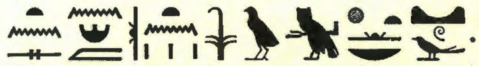
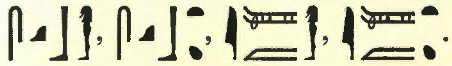


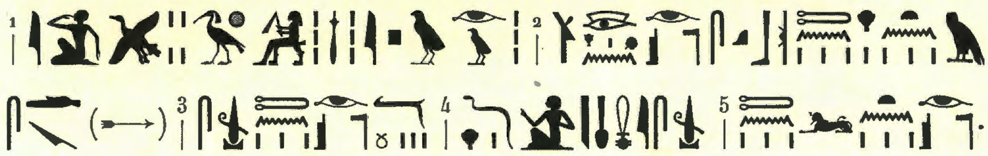
B. Faces intérieures de la cuve. La décoration de l'intérieur est disposée de manière uniforme sur les quatre faces. Elle comprend : tout le long du rebord une bande étroite, remplie de figures divines avec leurs légendes, au-dessous de cette bande le signe du ciel étoilé, puis sous le ciel, un registre représentant les dieux protecteurs avec leurs légendes. Trois rubans courent sous ces personnages parallèlement au fond de la cuve.

Paroi de la tête. — *Bande supérieure.* Elle se subdivise en trois portions, dont la première, à l'ouest, est occupée par deux lignes de gros hiéroglyphes, qui contiennent

la légende générale des figures divines rangées à la file dans les bandes des trois autres parois intérieures : (←) 



. Cette légende occupe à peu près la moitié de la longueur de la paroi. L'autre moitié contient un petit tableau où l'on voit quatre momies de cynocéphales, debout, la face à l'est, avec une aile recourbée qui leur sort des reins et qui leur monte jusqu'à la hauteur du sommet de la tête (→) . Leur légende, commencée en face d'eux par deux lignes horizontales, se termine par trois colonnes verticales derrière eux : (←)



Registre sous le ciel étoilé. Il contient un tableau unique (←), Nephthys, accroupie sur le signe de l'or, laissant retomber ses bras frangés d'ailes, tenant une croix ansée  à chaque main, et de chaque côté d'elle une légende de seize lignes verticales, huit et huit : (←) 



Paroi ouest. — *Bande supérieure.* Elle contient les trente-neuf premiers des dieux mentionnés dans la partie voisine de la bande supérieure sur la paroi de tête, à

savoir : 1° (→) Toumou debout, marchant, le *pschent* sur la tête, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (*sic*) ; 2° Sarkou, debout, marchant, le poisson sur la tête, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 3° Horus, à corps d'homme et à tête de faucon, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 4° Ankhou, maître de vie, à corps et à tête d'homme surmontée du diadème, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 5° Zoïsi, à corps d'homme et à tête de faucon, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 6° Domdou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 7° Hounou, sous forme de momie à tête humaine, debout, tenant le sceptre dans ses deux mains (→) ; 8° Ranpoui, à corps et à tête d'homme surmontée du disque lunaire, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 9° Poutri à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 10° Mati, à corps d'homme et à tête d'ibis, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 11° Aker, à corps et à tête d'homme surmontée du disque solaire ⊙, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) 1 2 ; 12° Dega, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (*sic*); 13° Âhâ, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (?) (?); 14° Nofiri, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (?) ; 15° Sarkou-abou, à corps et à tête d'homme surmontée du disque solaire, debout, marchant, le

sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 16° Didou, en forme de momie à tête humaine l'*iatfou* sur la coiffure, (→) ; 17° Ousir-ousirou, à corps d'homme et à tête de faucon, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 18° Nab-sagarou, en forme de momie à tête humaine, coiffée de la couronne blanche et tenant le sceptre à deux mains (→) ; 19° Dounou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 20° Ama, à corps et à tête d'homme, coiffée du *pschent*, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 21° Saou, à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des deux cornes flamboyantes, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 22° le Nil, coiffé des plantes du Sud, les seins pendants, debout, marchant, portant devant lui sur la main droite le plateau chargé d'offrandes, et tenant le vase à libations de la main gauche (→) ; 23° Roudou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 24° Dagaî, en forme de momie à tête humaine, surmontée de la plume, debout (→) ; 25° Hamou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 26° Khou, en forme de momie humaine, debout, coiffée des deux plumes, et tenant le sceptre dans ses deux mains (→) ; 27° Âpir, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 28° Remen, à corps d'homme et à tête de faucon surmontée des deux plumes, debout, marchant, tenant le sceptre et la croix ansée aux mains (→) ; 29° Nabouâroui ou Nabradouî en forme de

momie humaine, la tête surmontée du disque solaire, debout, et tenant le sceptre à deux mains (→) (?); 30° Shouou, en forme de momie à corps d'homme et à tête d'épervier surmontée du diadème *iatfou*, debout (→); 31° Maâ, à corps et à tête d'homme, costumé comme Onouris, avec le jupon long et le panache de plumes, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (?); 32° Tekhou, en forme de momie à corps d'homme et à tête d'ibis coiffée, debout (→); 33° Touá, sous forme d'homme, debout, marchant, soulevant à deux bras un gros signe au-dessus de sa tête (→) (*sic*) (?); 34° Shadi, sous la forme du Nil du Nord, les plantes du Nord à peine ébauchées sur la tête, les seins pendants, portant le plateau à la main droite, le vase à libations à la main gauche (→); 35° Maà, sous forme du dieu Mînou-momie, debout, le phallus érigé, le bras droit levé et haussant le fouet, les deux plumes sur la tête (→); 36° Hapous, à corps et à tête d'homme coiffée de la couronne blanche, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→); 37° Âouá, à corps d'homme et à tête de faucon coiffée du *pschent*, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (?); 38° Ti, à corps et à tête d'homme, costumé en Onouris avec le jupon long et le panache de plumes, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) 1 2; 39° Safkhetou, à corps d'homme et à tête de bélier coiffée du diadème *iatfou* sur les cornes flamboyantes, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (→) (?) (?); cette légende, gravée à la rencontre des deux parois est presque illisible.

Registre sous le ciel étoilé. On y voit une file de dix personnages, séparés l'un de l'autre par une ligne verticale d'hiéroglyphes. Ils ont tous le même costume, la perruque longue, le collier large et le jupon court, rayé, puis le même geste, la main droite abaissée en avant du corps avec la croix ansée, et la main gauche levée pour présenter

par la pointe une croix ansée plus grande que la première. Les têtes diffèrent et sont tantôt d'homme, tantôt de chacal : 1° Amsiti, à tête d'homme (→) ; 2° Douaoumaoutf, à tête de chacal (→) (*sic*) ; 3° Haqou, à tête d'homme (→) ; 4° Máiôtf, à tête d'homme (→) (*sic*) ; 5° Nozehzeh, à tête d'homme (→) (*sic*) ; 6° Anradinaf-nobaît-f, à tête d'homme (→) ; 7° Doshirmarouîti, à tête d'homme (→) (*sic*) ; 8° Maamsaf, à tête d'homme (→) ; 9° Anubis dans *l'ouabît,* à tête d'homme (→) (*sic*) (*sic*) ; 10° Anubis dans le prétoire divin, à tête d'homme (→) (*sic*).

Paroi est. — *Bande supérieure.* Elle contient la suite des dieux mentionnés dans la partie ouest de la bande supérieure, sur la paroi de tête, mais une ligne double qui la limite par en haut, le long du rebord de la cuve, coupe le début de chaque légende et en rend la lecture plus difficile encore que sur la paroi ouest. Les dieux se succèdent dans l'ordre suivant : (←) 1° Saminoutirou-f, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←)

(?) ; 2° un dieu à corps et à tête d'homme, surmontée du disque solaire dans lequel un scarabée est inscrit, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (?) ; 3° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 4° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (?) ; 5° un dieu à corps d'homme et à tête de grenouille (←), debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 6° un dieu à corps d'homme et à quatre têtes de bélier, deux sur deux et surmontées d'une paire de cornes flamboyantes, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (?) ; 7° un dieu à corps et à tête d'homme surmontée du *pschent*, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 8° Tonou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 9° Noutir, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 10° Shou, à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 11° un dieu à corps d'homme et à tête d'ibis, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 12° un dieu en forme de momie, à corps et à tête d'homme, debout (←) (?) ; 13° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (?) ; 14° un dieu à corps d'homme et à tête de chacal, debout, marchant, le sceptre et la croix

ansée aux mains (←) (?) ; 15° un dieu à corps et à tête d'homme coiffée du disque solaire, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (sic) (?) ; 16° un dieu en forme de dieu Nil, les seins pendants, coiffé des plantes du midi, debout, marchant, tenant la table d'offrandes à la main droite et le vase à libations de la main gauche (←) ; 17° génie en forme de momie et à tête d'homme, debout (←) ; 18° génie à corps et à tête d'homme coiffée du *pschent*, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (?); 19° génie en forme de Nil, coiffé des fleurs du nord, avec le vase et la table à libations, debout, marchant (←) ; 20° génie en forme de momie humaine, debout (←) ; 21° génie à corps d'homme et à tête de faucon coiffée du *pschent*, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 22° génie à corps d'homme et à tête de bélier, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) (sic) (?) ; 23° génie à corps d'homme et à tête de faucon, debout, marchant, allongeant horizontalement à la hauteur de la tête ses deux bras frangés d'ailes recourbées à l'extrémité, et tenant une plume à chaque main (←) ; 24° génie à corps et à tête d'homme coiffée du disque, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 25° génie à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 26° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 27° génie en forme du dieu Mînou-momie, le phallus érigé, la double plume sur la tête, le bras gauche levé et supportant le fouet (→) ; 28° génie à corps d'homme et à tête de faucon coiffée du *pschent*

, debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 29° génie en forme de momie, à tête humaine coiffée du diadème *iatfou* , debout (←) ; 30° génie à corps d'homme et à tête de faucon coiffée du *pschent* , debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 31° génie en forme de momie, à corps d'homme et à tête de faucon surmontée du disque solaire , debout (←) ; 32° génie à corps et à tête d'homme coiffée du *pschent* , debout, marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains (←) ; 33° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant un bâton court de la main droite ramenée sur la poitrine et de la gauche une croix ansée (←) ; 34° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant dans les mains le bâton court et la croix ansée (←) ; 35° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant dans les mains le bâton court et la croix ansée (←) ; 36° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant dans les mains le bâton court et la croix ansée (←) ; 37° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant dans les mains le bâton court et la croix ansée (←) (?) (*sic*) ; 38° génie à corps et à tête d'homme, debout, marchant, tenant dans les mains la houlette et la croix ansée (←) (?) (?) .

Registre sous le ciel étoilé. On y voit une file de dix personnages, séparés l'un de l'autre par une ligne verticale d'hiéroglyphes. Ils ont tous le même costume, la perruque longue, le collier large et le jupon court, rayé, puis le même geste, la main droite abaissée en avant du corps avec la croix ansée, et la main gauche levée pour présenter par la pointe une croix ansée plus grande que la première. Les têtes diffèrent : 1° Hapi à tête de cynocéphale (←) ; 2° Kabhsnéouf, à tête de

faucon (←) ; 3° Eiermâouá, à tête d'homme (←) ; 4° Eierranifzosef, à tête d'homme (←) ; 5° Eiernoutka (?), à tête d'homme (←) (sic) (sic) ; 6° Khontnabef, à tête d'homme (←) (sic) ; 7° Piroumkhetet, à tête d'homme (←) ; 8° Enoufemrâ, à tête d'homme (←) ; 9° Anubis, à tête de chacal (←) (?) ; 10° Anubis sur sa montagne, à tête de chacal (←) .

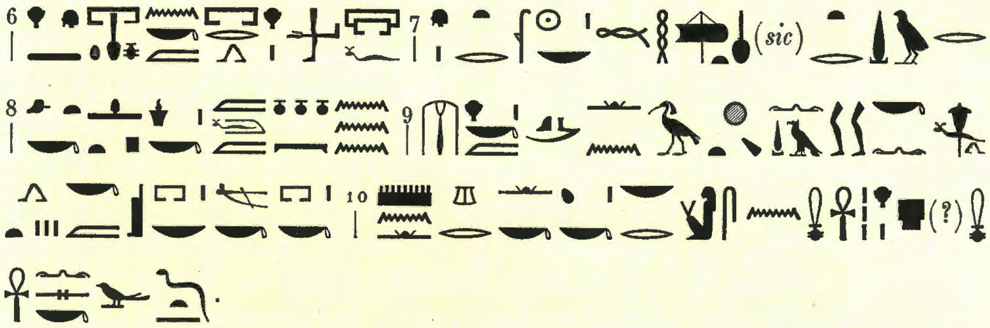
PAROI SUD. — *BANDE SUPÉRIEURE.* Elle est, comme la paroi nord, divisée en deux parties mais ces deux parties sont séparées par un grand *didou* à deux bras humains, dont les mains tiennent le fouet et la houlette ; il est placé sur le plan déterminé par le grand axe longitudinal du sarcophage. Chacune de ces parties contient des figures de génies semblables à celles qui remplissent les bandes des autres parois.

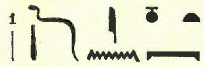
Dans la partie de l'ouest on voit successivement, à partir de l'angle sud-est : 1° un serpent posé sur deux jambes humaines en marche, et dont le corps se replie en figures de cornes; dans l'intérieur, deux momies humaines adossées, avec une grosse étoile en guise de tête, sont debout sur le dos du serpent, et une petite figure d'homme, celle de Taho, agenouillée en avant de chacune des momies, saisit à deux mains le corps du serpent (← (?) (?)

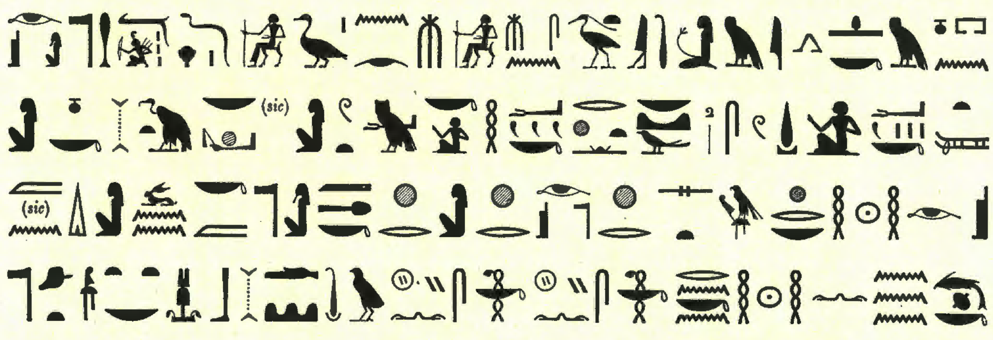
(?) ; 2° génie en forme de momie humaine, à tête de faucon coiffée de deux plumes, debout, tenant à deux mains un sceptre et la croix ansée; un long serpent, à replis symétriques, se tient debout devant lui, sur la queue (←) ; 3° quatre momies à corps humain, sans tête, enfermées chacune dans une sorte de naos dont la partie postérieure et le dessus sont formés d'un long serpent, dont la tête se relève en avant à la hauteur des épaules de chacune d'elles; une croix ansée, accrochée au cou du serpent et continuée par un sceptre dont l'extrémité pose à terre, ferme le devant du naos (←) (*sic*). La dernière d'entre elles est adossée au central.

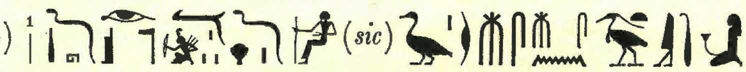
Dans la partie de l'est on voit successivement : 1° un génie à corps et à tête d'homme couronnée d'une étoile, debout, marchant, un long sceptre à la main droite et le fouet à la main gauche (←) (?) (?) ; 2° un second dieu, couronné d'une étoile comme le précédent, avec le sceptre mais sans le fouet (←) ; 3° deux génies en forme de momie, à corps et à tête d'homme surmontée de deux petites pousses, enfermés dans une sorte de naos-serpent (←) ; 4° un génie en forme de momie humaine avec un scarabée en guise de tête, tenant dans ses mains le sceptre complexe formé de la croix ansée et du sceptre, enfermé dans un naos adossé au central et de même forme que celui des deux précédents (→).

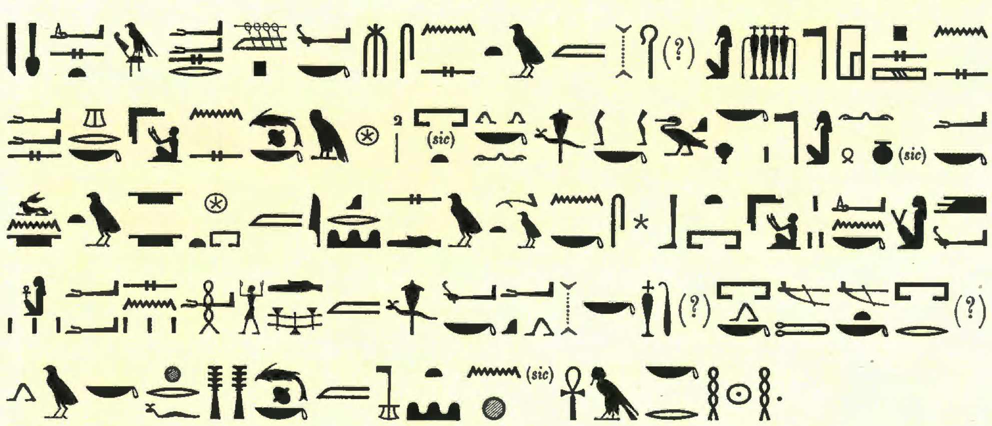
Registre sous le ciel étoilé. Il contient un tableau unique, Isis (→), accroupie sur le signe de l'or, laissant retomber ses bras frangés d'ailes et tenant une croix ansée à chaque main, et de chaque côté d'elle, une légende de dix lignes verticales, cinq et cinq : (→) 1 ... 2 ... 3 ... 4 ... 5 ...



C. Paroi du fond de la cuve. Elle est occupée toute par une figure de la déesse Nouît (→), allongée du sud au nord et laissant retomber les bras de chaque côté du corps, avec le sarrau long et, sur la tête, le signe de l'Occident . Deux inscriptions longitudinales, de deux lignes chacune, coupées vers le milieu par les mains, courent à droite et à gauche du corps de la déesse. C'est, à l'ouest : (→) 



; à l'est : (←) 



TECHNIQUE : Très bonne sur certains points, elle est plus que médiocre sur certains autres. Les figures ont été généralement gravées avec soin, ainsi que les gros et les moyens hiéroglyphes, mais les menus caractères qui accompagnent les personnages ou les objets représentés dans les heures de la nuit, sont égratignés à peine sur la pierre et sont à peu près illisibles : j'en ai deviné plus que lu un certain nombre,

grâce aux exemplaires des mêmes textes que l'on rencontre dans les tombeaux des rois thébains, mais je ne réponds pas d'avoir toujours bien vu, et je réclame ici toute l'indulgence du lecteur.

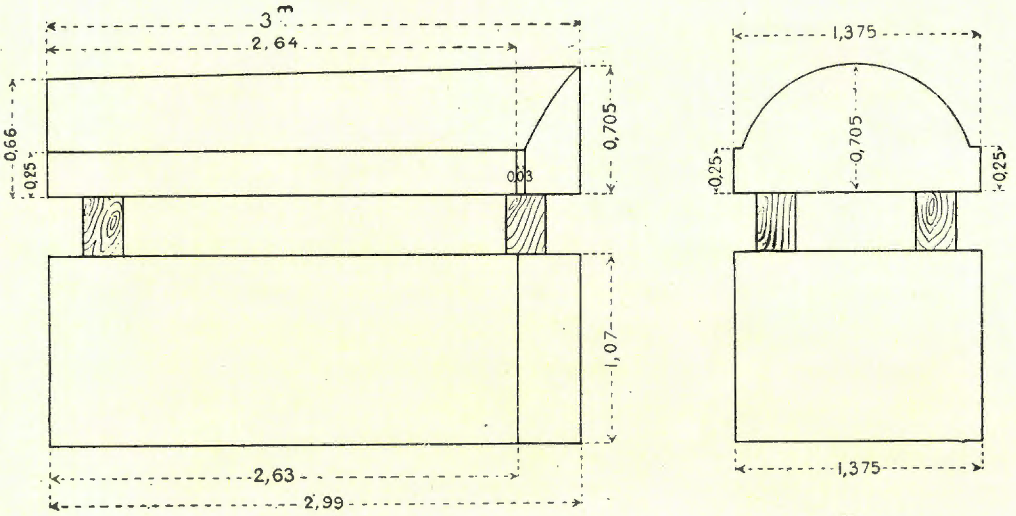
Le couvercle est en granit gris rosé et la cuve en granit gris vaguement mêlé de blanc. Le couvercle est taillé presque régulièrement, et il paraît n'avoir subi avant la gravure qu'un très léger accident dans la région nord de la paroi est. Au contraire, la facture de la cuve est assez anormale, et le bas du bloc est demeuré à l'état brut. Toute la plinthe de la face ouest a été dessinée sur un fond mal plané, et l'arête sud en avait disparu pendant le transport de la carrière à la tombe, si bien que les figures et les inscriptions qui occupaient le registre en cet endroit n'ont pu être gravées, non plus que sur les portions contiguës de la face sud. La face est et la face nord sont moins irrégulières. Les surfaces avaient été polies suffisamment, mais elles sont devenues grenues par endroits, comme si elles avaient été plongées pendant longtemps dans du sable ou de la terre humide.

Conservation : Elle est assez bonne. Les arêtes supérieures de la cuve et inférieures du couvercle ont été endommagées en partie, comme d'habitude, soit, dans les temps anciens, par les leviers des ouvriers qui ont mis le couvercle en place après avoir couché la momie dans la cuve, soit, à une époque plus récente, par ceux des voleurs qui ont descellé et soulevé le couvercle pour retirer et dépouiller la momie.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée,* n° 15038. Les deux cercueils de Taho ayant été, à l'origine, décrits très sommairement dans nos *Guides,* il est impossible d'y deviner auquel d'entre eux s'appliquent plus spécialement les numéros sous lesquels ils y sont inscrits, et ce n'est qu'à partir de 1902 que la distinction y a été faite. On ne s'étonnera donc pas de retrouver ici, en partie, la bibliographie qui a été donnée plus haut pour le sarcophage n° 29304 : A. Mariette, *Notice des principaux Monuments exposés dans les Galeries provisoires du Musée d'Antiquités égyptiennes de S. A. le Vice-Roi d'Égypte à Boulaq,* 1864, p. 53, n°s 7-8; 1872, p. 63-64, n°s 12-13; 1874, p. 94-95, n°s 12-13; 1876, p. 88-89, n°s 12-13; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée de Boulaq,* 1883, p. 11, n°s 6013-6014; Grébaut, *Notice sommaire des Monuments exposés au Musée de Gizéh,* 1892, p. 207, n°s 6013-6014; Leo Thude, *Guide for the Museum of Ghizeh,* 1892, p. 156, n°s 6013-6014; Morgan-Virey, *Notice des principaux Monuments exposés au Musée de Gizéh,* 1892, p. 329, n°s 1299-1300; 1894, 1895 et 1897, p. 337, n°s 1299-1300; Maspero, *Guide du Visiteur au Musée du Caire,* 1902, p. 135, n° 1300; 1912, 1914, p. 253, n° 2058, et *Guide to the Cairo Museum,* 1903, p. 214, n° 804; 1905, p. 228-229, n° 804; 1906, p. 209, n° 804; 1908, p. 270, n° 804; 1910, p. 255, n° 804; G. Roeder, *Führer durch das Ægyptische Museum zu Kairo,* 1912, p. 71, n° 802.

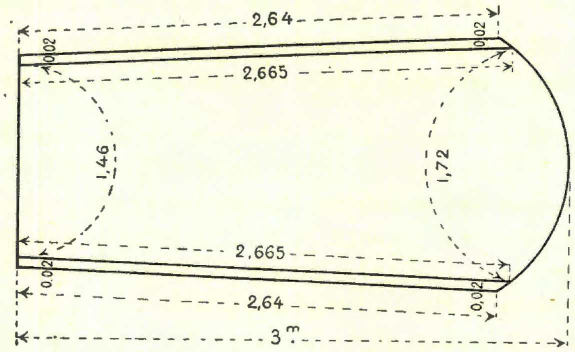
29306. Sarcophage rectangulaire au nom de Ziharpto, fils d'Ânkhhôphi et de la dame Téfênit. — Granit noir fortement rayé de granit rose. — Couvercle : haut. 0 m. 705 mill., long. 3 mètres, plus grande largeur 1 m. 72 cent. — Cuve : haut. 1 m. 07 cent., long. 2 m. 99 cent., larg. 1 m. 375 mill. — Sakkarah, 1911 (pl. XIX-XXI).

Description : Ce sarcophage fut découvert par M. Quibell, au mois de janvier 1911, à Sakkarah, dans un puits situé sur le bord sud du sentier qui conduit du mastaba



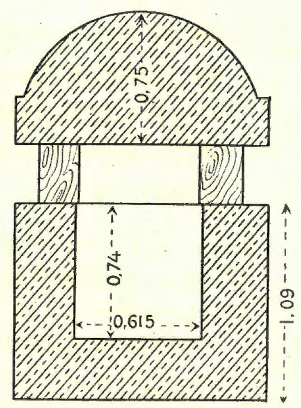
A B

Le sarcophage et son couvercle vus : A, du côté Est, B, du côté Nord.



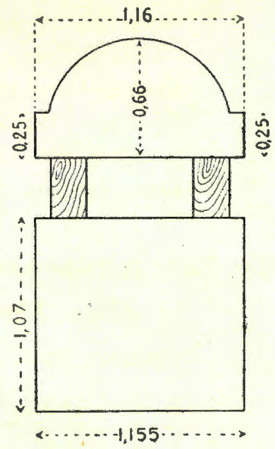
C

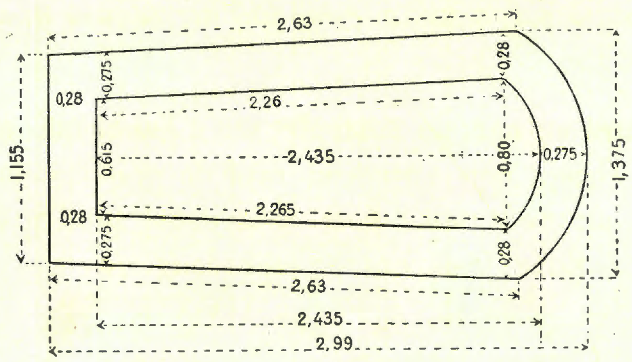
Face supérieure du couvercle.



D

Coupe du sarcophage vers le milieu des côtés longs Est et Ouest.





E

Cuve.

F

Côté Sud du sarcophage et du couvercle.

Fig. 8. — Coupes et élévations du sarcophage de Ziharpto.

de Marourouka à la Maison Mariette, avec le sarcophage du nain Taho (n° 29307) et un autre grand sarcophage rectangulaire de Pefzâkhonsou qui fut vendu au Musée de New-York en 1913. Il fut transporté immédiatement au Musée du Caire, où il fut inscrit au *Journal d'entrée* sous le n° 44725.

DÉCORATION.

COUVERCLE.

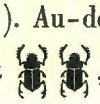
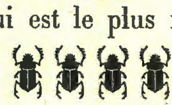
Le couvercle (A, B, C, D, F) est taillé dans un bloc rectangulaire qui mesure environ 3 mètres de longueur, sur 1 m. 38 cent. de largeur et sur 0 m. 71 cent. de hauteur. La partie nord en a été arrondie régulièrement en un demi-cercle d'environ 0 m. 72 cent. de rayon : elle est, comme d'habitude, séparée par une arête mousse des parois est et ouest. L'ensemble n'a pas la forme prismatique en usage dans les nécropoles memphitiques, à la fin de l'époque saïte et aux débuts de l'époque grecque : c'est une sorte de socle rectangulaire, haut de 0 m. 25 cent., rejoint par une pente de 0 m. 02 cent. ou 0 m. 03 cent. de largeur, à une partie cylindrique haute de 0 m. 41 cent. aux pieds et de 0 m. 46 cent. à la tête, le tout couvert de figures et d'inscriptions.

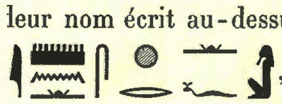
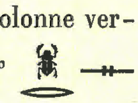
La face inférieure est bordée sur le pourtour d'un méplat régulier, large de 0 m. 27 c. à 0 m. 28 cent., destiné à s'appliquer sur les parois de la cuve. La portion comprise entre les méplats est couverte de figures et d'inscriptions.

Dessus du couvercle. Il se divise en deux parties superposées, dont l'une, qui correspond à la tête, est décorée de figures et d'inscriptions, tandis que l'autre, qui correspond à la poitrine et aux pieds, ne porte que des inscriptions.

Partie supérieure du couvercle. Elle se partage en trois bandes longitudinales d'inscriptions et de figures, l'une plus large au centre, les autres plus étroites sur les côtés.

Bande longitudinale de l'est. Elle comprend cinq registres horizontaux de figures, ainsi réparties :

Premier registre. Deux béliers à cornes flamboyantes  debout, marchant, la tête à l'ouest (←—•). Au-dessus du premier, qui est le plus rapproché de la bande médiane, on lit , au-dessus du second .

Deuxième registre. Quatre échassiers à tête humaine barbue, marchant, le bec à l'ouest (←—•). Ils ont chacun leur nom écrit au-dessus d'eux en une colonne verticale, soit d'ouest en est : 1° , 2° , 3° 

, 4° (*sic*) ; ce dernier nom a été laissé en blanc à l'exception des deux déterminatifs.

Troisième registre. Quatre échassiers à tête de bélier barbue, marchant, la face à l'ouest (←), avec leurs noms écrits au-dessus d'eux en une colonne verticale :

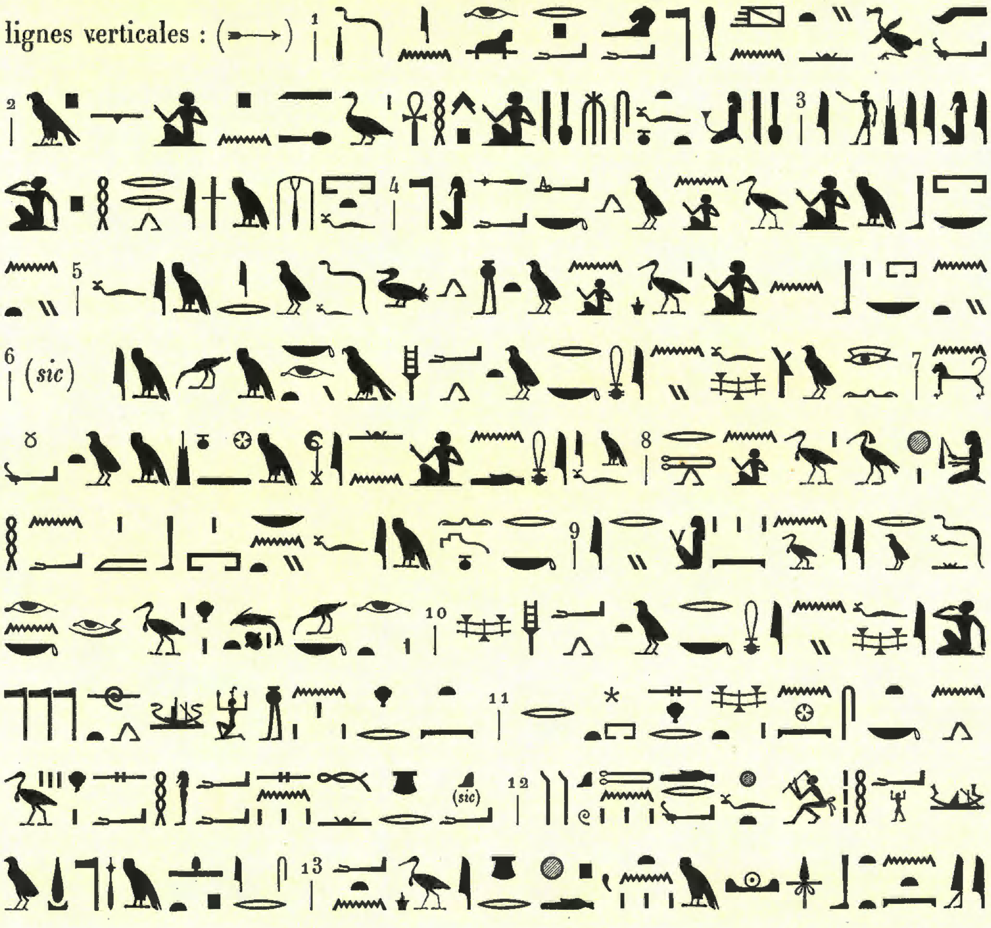
1°, 2°, 3°, 4°.

Quatrième registre. Quatre oiseaux d'âme, marchant, le bec à l'ouest : (←)

1°, 2°, 3°, 4°.

Cinquième registre. Un scarabée à tête de bélier, posé debout sur un socle rectangulaire (←), et derrière lui deux âmes à tête humaine, marchant : 1° le mort et 2° sa mère.

Bande longitudinale du milieu. Elle est occupée d'abord par une inscription de seize lignes verticales : (→)



(sic) 16

C'est, selon l'usage, le chapitre LXXXIX du *Livre des morts,* mais assez incorrect. Sous l'inscription, à l'endroit où le sternum de la momie devait se trouver, le grand vautour à tête humaine (→) étend ses ailes comme d'habitude, serrant dans ses griffes les sceaux de l'éternité. Il est pris entre deux lignes horizontales de gros hiéroglyphes qui nous apprennent une fois de plus l'état civil du mort. Chacune de ces lignes est divisée par la tête et par les pattes de l'oiseau en deux portions de lignes. On lit dans la ligne du haut, à l'est : (→) (sic) et à l'ouest : (←), puis dans la ligne du bas, à l'est : (→) et à l'ouest : (←).

Bande longitudinale de l'ouest. Elle est symétrique à celle de l'est et elle se divise de même en cinq registres de figures.

Premier registre. Deux béliers à cornes flamboyantes, debout, marchant la face à l'est (→). Au-dessus de la tête de celui qui se tient le plus près de la bande médiane on lit , et au-dessus de la tête de celui qui le suit.

Deuxième registre. Quatre échassiers à tête humaine (→), avec leurs noms au-dessus de leurs têtes : 1° , 2° , 3° , 4° .

Troisième registre. Quatre échassiers à tête de bélier (→), avec leurs noms au-dessus de leurs têtes : 1° , 2° , 3° , 4° .

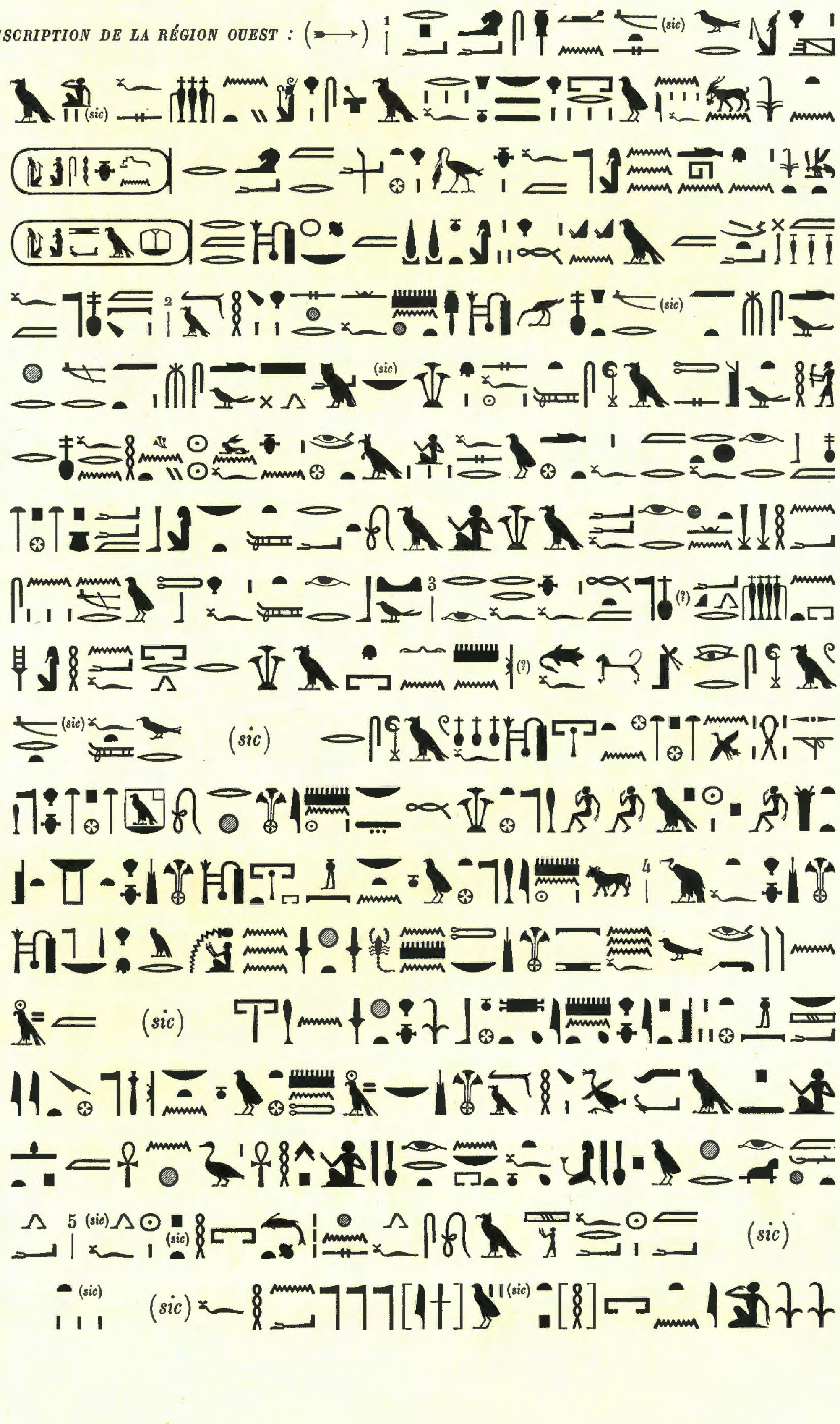
Quatrième registre. Quatre oiseaux d'âme (→), à savoir : 1° , 2° , 3° (sic) , 4° .

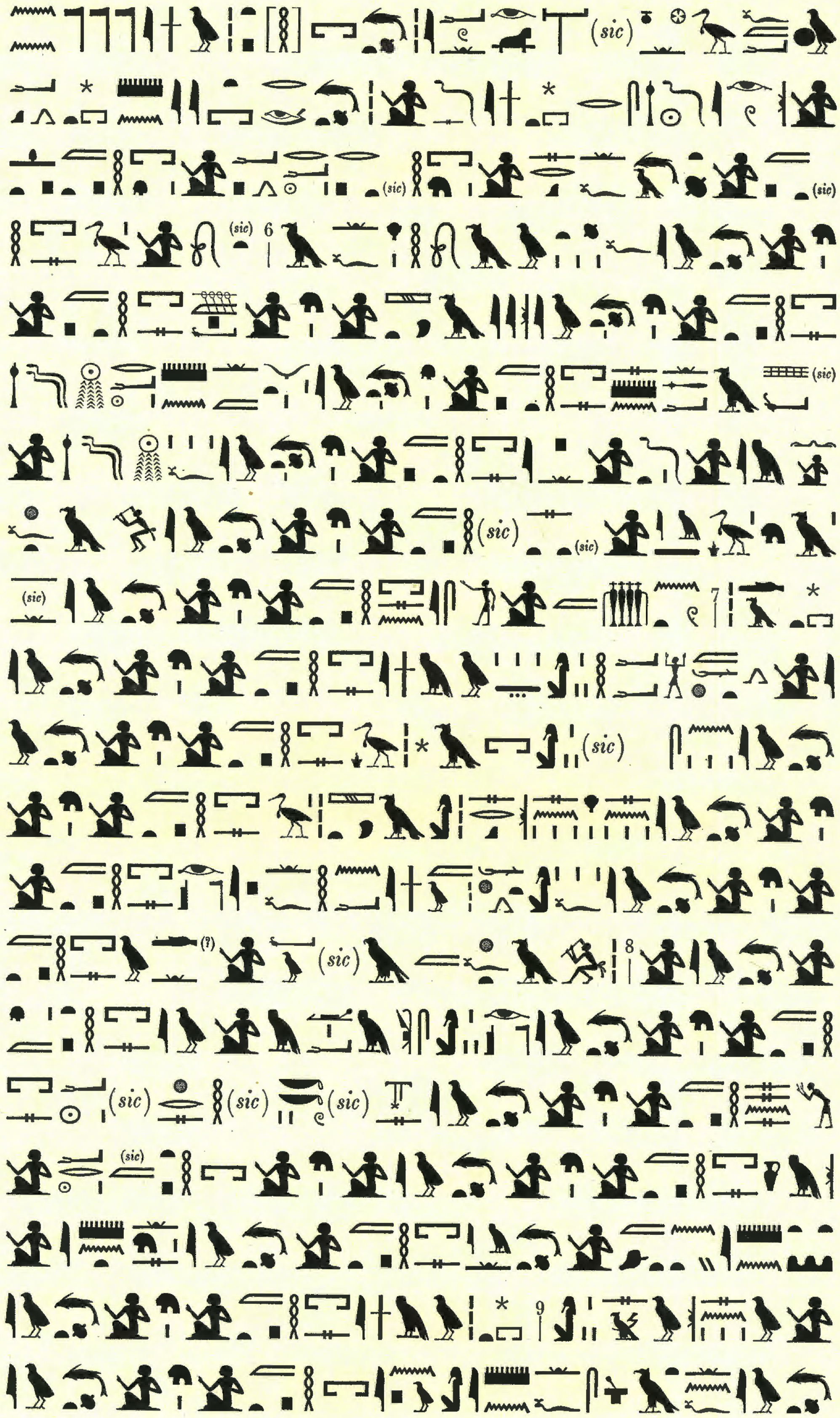
Cinquième registre. Un Anubis debout, légèrement incliné, les deux mains retombant devant lui : (→) (sic) , et derrière lui, deux âmes à tête humaine : (→) et .

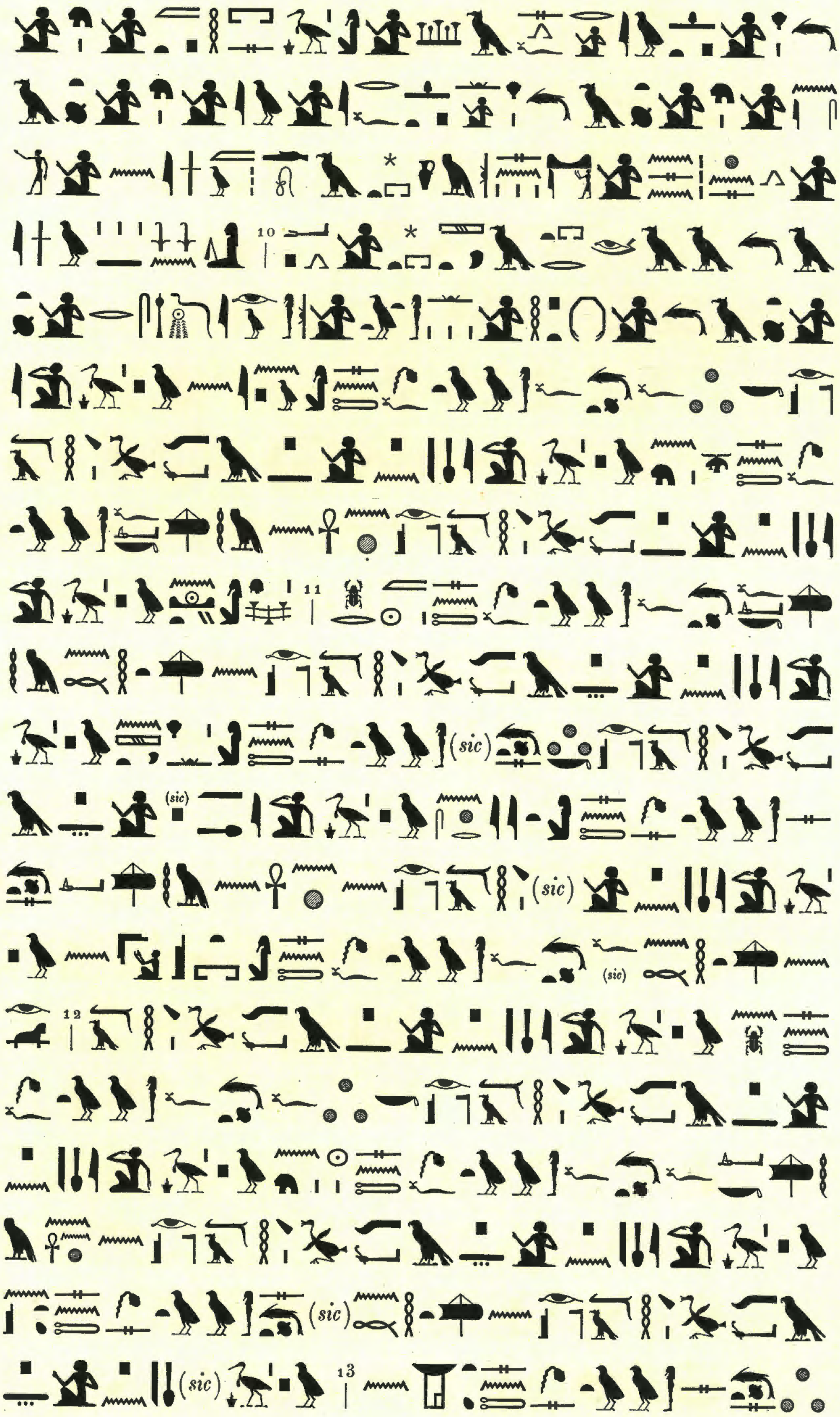
Partie inférieure du couvercle. De la poitrine à l'arête qui termine le couvercle, elle

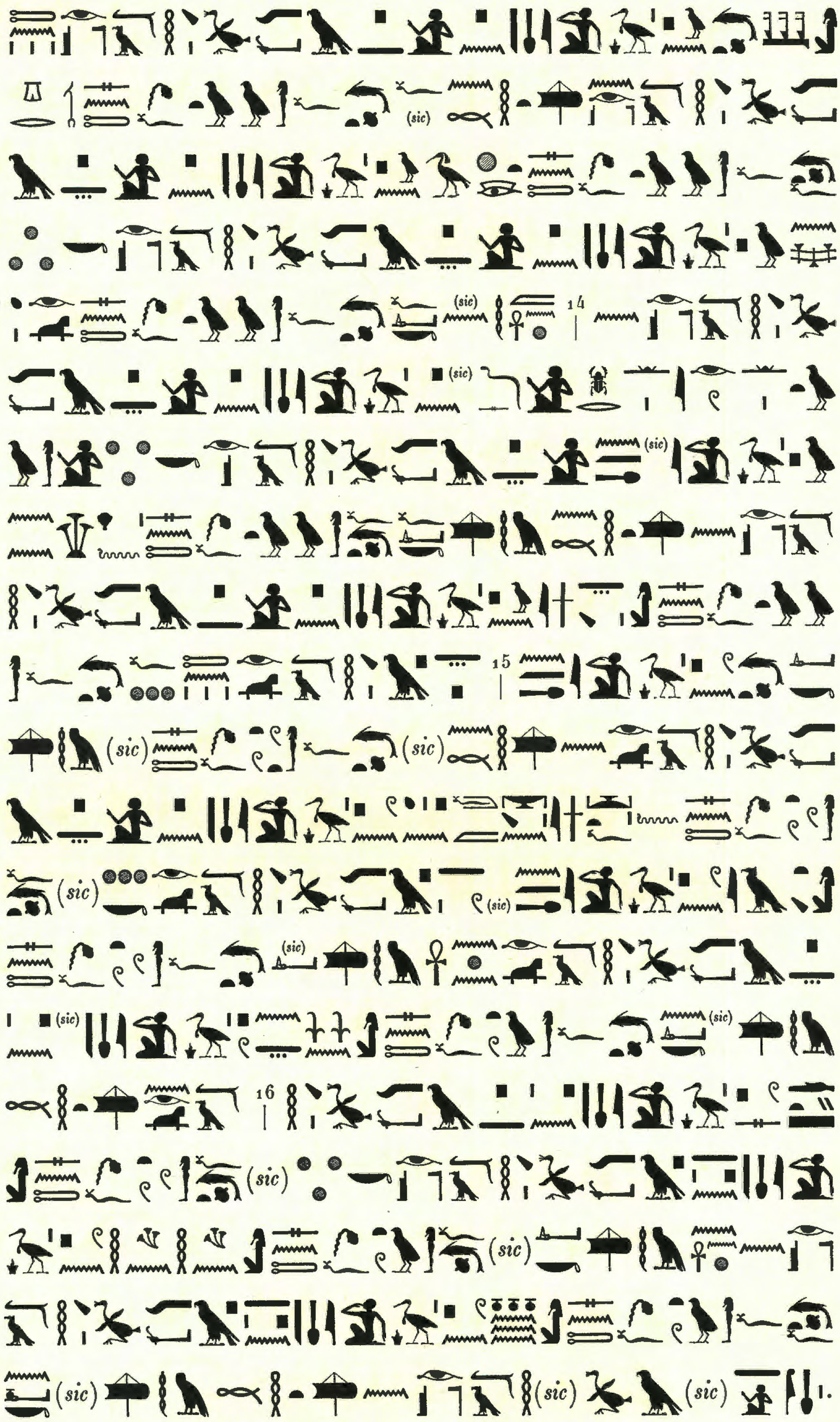
est couverte entièrement d'inscriptions, qui se divisent en deux parties inégales, l'une de seize, l'autre de onze colonnes verticales, affrontées vers le milieu de la pierre.

Inscription de la région ouest : (→)



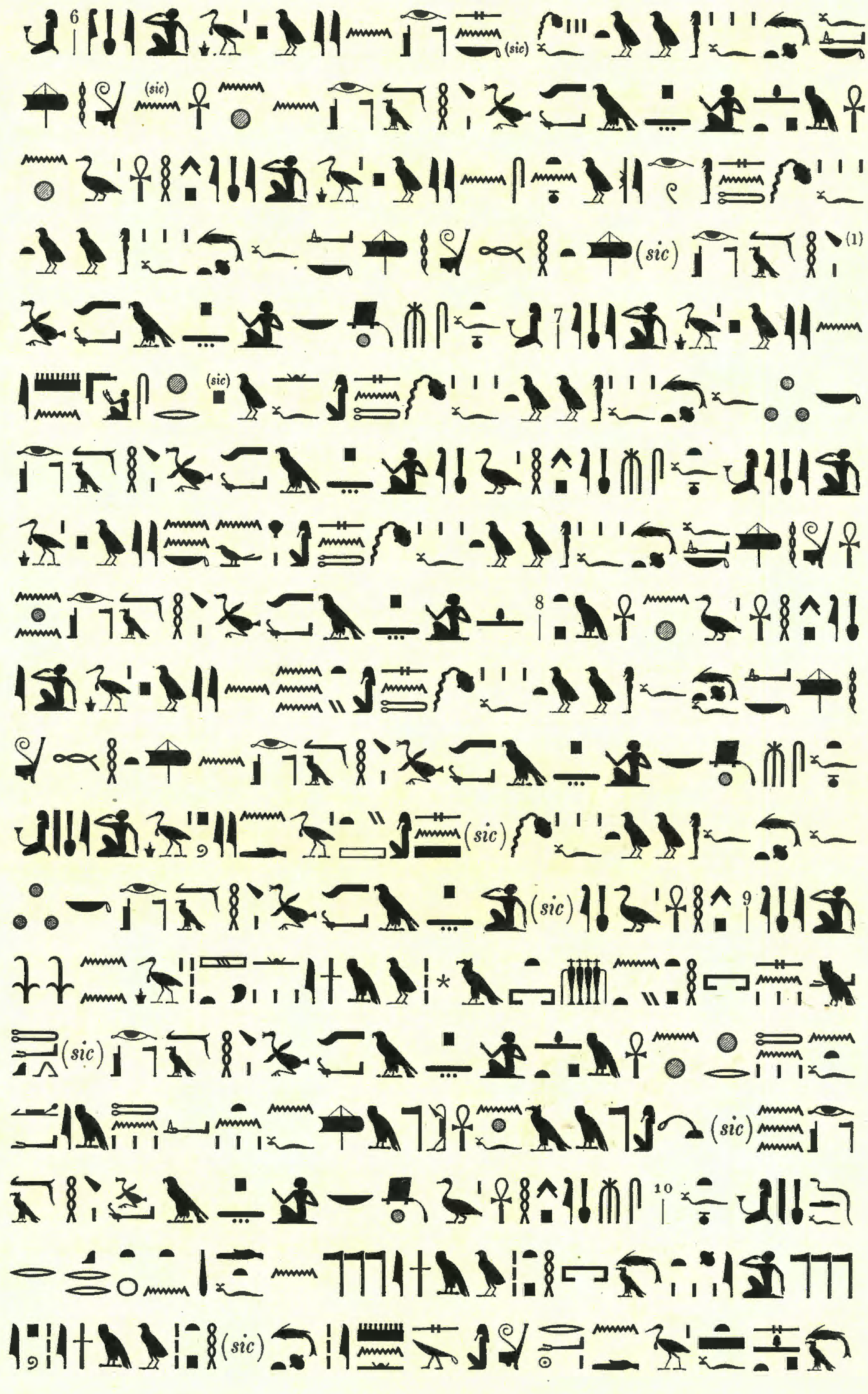





(sic)
14
15
16

Inscription de la région est : (⟵)

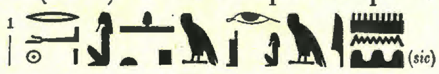




(1) Le , déterminatif de , est en surcharge sur un que le sculpteur avait gravé par erreur.



Partie verticale du chevet. Elle est occupée en son milieu par deux tableaux superposés accompagnés d'inscriptions.

Tableau supérieur. Un grand disque solaire, dans lequel est enfermé un faucon à tête de bélier surmontée des deux cornes flamboyantes (→). Il est flanqué de quatre colonnes d'inscriptions, deux à droite : (←)  (sic) , deux à gauche : (→) .

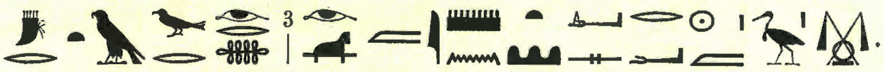
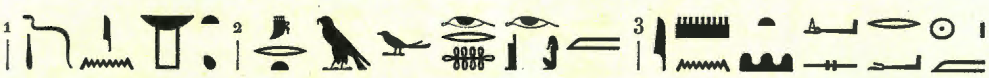
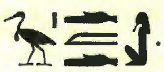
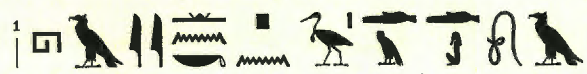
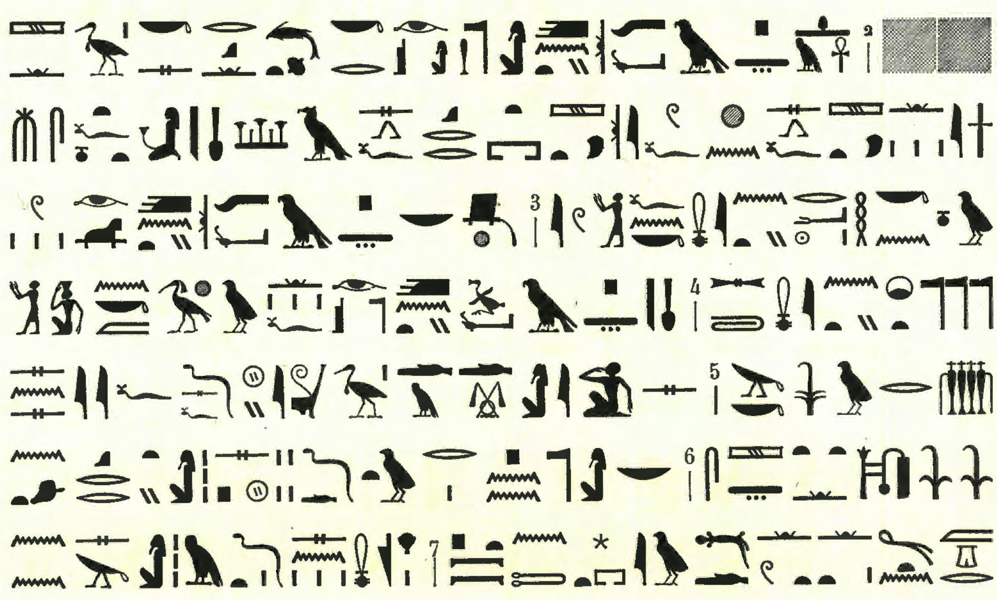
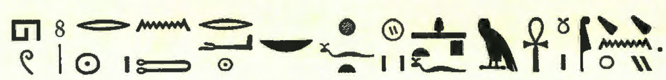
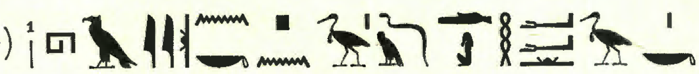
Deux grands faucons font face au disque et à ses légendes. Celui de droite représente Isis et il porte sur la tête l'hiéroglyphe de la déesse (←). Il est suivi de l'inscription suivante en trois colonnes verticales : (←)  . Celui de gauche représente Nephthys et il porte sur la tête l'hiéroglyphe de la déesse (→). Il est suivi de l'inscription suivante en trois colonnes verticales : (→)  .

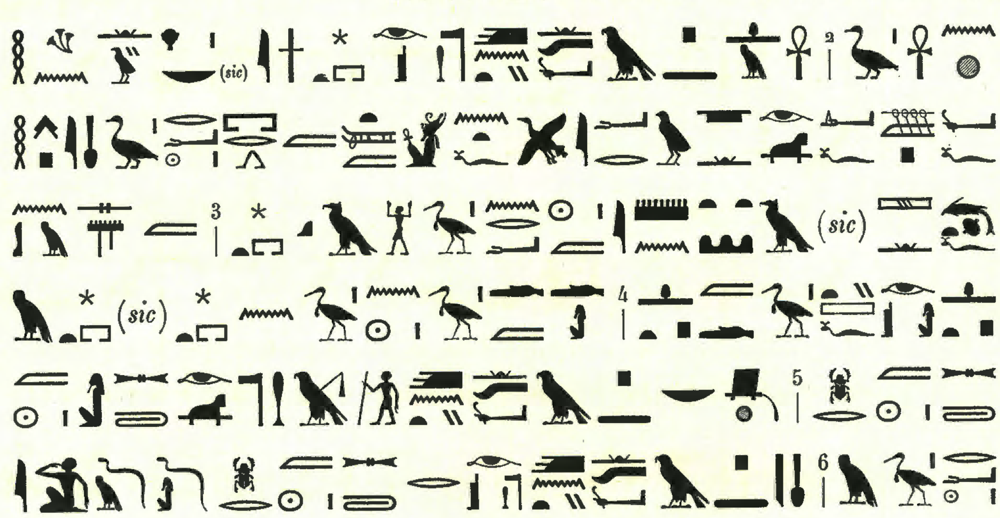
Tableau inférieur. On y voit la barque solaire (←) posée sur le dos d'Aker à double tête de lion. Le soleil de nuit, à corps d'homme et à tête de bélier surmontée du disque, est debout au milieu de la barque, le sceptre au poing (←), entre

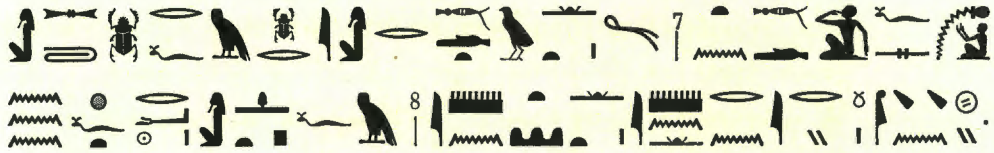
deux divinités debout, qui lèvent les bras vers lui en signe d'adoration, celle de gauche ayant une tête humaine (→) et celle de droite (←) ayant un scarabée pour tête : le pilote d'avant (←) a la forme d'un homme, celui d'arrière qui manie le gouvernail (→) a la tête de faucon. Deux divinités placées hors de la barque adorent celle-ci en levant les deux bras : celle de droite (←) a le scarabée pour tête, et celle de gauche (→) un masque de faucon.

Les deux côtés de la paroi verticale du chevet portent chacun une inscription en huit colonnes verticales, qui contient le discours de ces deux personnages. L'inscription de droite est ainsi conçue : (←) 



. L'inscription de gauche se lit comme il suit : (→) 





Parois latérales du couvercle. Elles sont couvertes chacune par une longue théorie de divinités chargées de protéger le mort, et qui sont rangées de sud en nord, la face tournée au sud.

Bande de la face est. La théorie est conduite par une déesse à corps humain et à tête d'uræus, qui, un couteau à la main droite, se tient debout vers l'extrémité sud, du côté des pieds : (←—) . Elle est suivie de vingt-quatre divinités accroupies, à corps humain et à têtes différentes l'une de l'autre. Les trois premières tiennent un couteau dans chaque main. La plus proche du côté du sud a une tête de crocodile : (←—) (sic) . La seconde a une tête de vautour surmontée de deux plumes : (←—) (sic) (?) (?) .

La troisième a une tête de chacal : (←—) (?) (sic) (?) (sic) .

La quatrième, qui a une tête de lionne, ramène la main gauche sur la poitrine et elle tient un couteau à la main droite : (←—) . La cinquième, qui est accroupie, le poing sur le genou et tenant un seul couteau, a une tête de crocodile surmontée de : (←—) .

La sixième, qui est accroupie dans la même posture que la précédente, le couteau au genou, a la tête humaine surmontée d'une plume ordinaire : (←—)

(*sic*). La septième a la tête de bœuf et elle tient un couteau dans chaque main : (←) (?). La huitième, qui ne tient qu'un couteau, la main posée sur le genou, a le groin de crocodile avec la gueule ouverte et surmonté des deux plumes : (←). La neuvième ne tient qu'un seul couteau comme la septième, et elle a une tête de faucon : (←). La dixième porte les deux couteaux, et elle a une tête de bélier aux cornes flamboyantes : (←) (?) (*sic*). La onzième porte un seul couteau, et elle a pour tête une uræus dressée : (←). La douzième porte un seul couteau, et elle a une tête de vache avec deux longues cornes : (←) (*sic*). La treizième a les deux couteaux et la tête de cynocéphale : (←) (*sic*). La quatorzième a le couteau unique et la tête humaine à double barbe : (←) (?) (*sic*). La quinzième a le couteau unique et la tête humaine à barbe simple : (←) (*sic*). La seizième a les deux couteaux et une tête de crocodile : (←)

(?) ² ³ (?) ⁴ . La dix-septième a le couteau unique et la tête rase de Phtah sur laquelle trois serpents se dressent : (←) ¹ ² (sic) ³ ⁴ . La dix-huitième a le couteau unique et pour tête un insecte ovale à deux antennes courbes : (←) ¹ ² * ³ ⁴ (sic). La dix-neuvième a les deux couteaux et la tête de cynocéphale : (←) ¹ ² ³ ⁴ . La vingtième a le couteau unique et la tête humaine : (←) ¹ ² * ³ ⁴ (sic). La vingt et unième a les deux couteaux et une tête de taureau surmontée de quatre cornes : (←) ¹ ² ³ (sic) ⁴ (sic) . La vingt-deuxième a les deux couteaux et la tête de faucon : (←) ¹ ² ³ ⁴ . La vingt-troisième a les deux couteaux et la tête de cynocéphale : (←) ¹ ² (sic) ³ ⁴ (sic) . La vingt-quatrième a les deux couteaux et trois serpents sur le cou en guise de tête : (←) ¹ (sic) ² ³ (sic) ⁴ .

BANDE DE LA FACE OUEST. La théorie est conduite symétriquement à l'autre par une déesse à corps humain et à deux têtes coiffées d'un seul diadème à uræus, la tête antérieure de lionne, la tête postérieure de crocodile. Elle tient un couteau de chaque

main : (←) . Elle est suivie, comme sa compagne, de vingt-quatre divinités accroupies, à corps humain et à têtes différentes l'une de l'autre. La première a les deux couteaux et la tête de crocodile : (→) . La seconde a pour tête le signe dans lequel est un œil , et elle tient les deux couteaux : (→) . La troisième a la tête de lionne et les deux couteaux : (→) . La quatrième a le couteau unique et la tête de taureau à cornes courtes : (→) . La cinquième a la tête de lionne et les deux couteaux : (→) . La sixième a les deux couteaux et la tête de cynocéphale : (→) . La septième a les deux couteaux et la tête de lionne : (→) . La huitième a le couteau unique et l'uræus dressée en guise de tête : (→) . La neuvième a les deux couteaux et la tête de lionne : (→)

. La dixième a le couteau unique et la tête de femme : (→)

La onzième a le couteau unique et la tête de crocodile : (→)

. La douzième a le couteau unique et la tête d'homme avec barbe : (→)

. La treizième a le couteau unique et la tête de chacal : (→)

. La quatorzième a le couteau unique et la tête d'ibis : (→)

. La quinzième a les deux couteaux et la tête de cynocéphale : (→)

La seizième a le couteau unique et la tête de lionne : (→)

La dix-septième est accroupie sur un socle bas de la forme ; elle tient le couteau unique et elle a la tête de lynx : (→)

. La dix-huitième a le couteau unique et la tête d'homme : (→)

. La dix-

neuvième a le couteau unique et les deux petits serpents en guise de tête : (→)

. La vingtième a le couteau unique et la tête de lionne surmontée de quatre uræus dressées : (→)

. La vingt et unième a les deux couteaux et la tête de crocodile : (→) (sic)

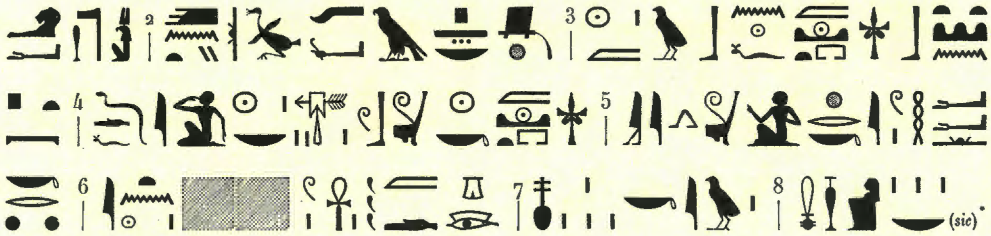
. La vingt-deuxième a les deux couteaux et la tête de chacal : (→) (sic)

. La vingt-troisième a les deux couteaux et la tête d'homme : (→)

La vingt-quatrième a la tête de lionne et le couteau unique : (→)

Paroi verticale des pieds. — Elle est occupée, de même que la paroi du chevet, par deux tableaux superposés, accompagnés d'inscriptions.

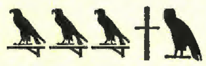
Tableau supérieur. Au milieu du tableau, sur l'axe longitudinal du couvercle, le disque solaire est figuré, contenant une figure du dieu à corps humain accroupi et à tête de bélier (→). Il est soutenu en l'air par les mains des deux déesses de l'est et de l'ouest, coiffées et , qui, debout chacune à l'avant de l'une des deux barques solaires, ont allongé leurs bras pour le recevoir. Les deux barques sont affrontées (→ ←) et elles possèdent leur décor habituel d'emblèmes et de faucons. Au-dessus des barques, dans le cintre, et sous le signe du ciel courbe qui recouvre la scène, courent deux inscriptions en colonnes verticales, qui commencent front à front vers le milieu du tableau et qui se terminent autour d'une figure du mort agenouillé en adoration. Celle de l'est est ainsi conçue : (→)



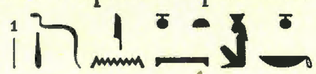
On lit dans l'inscription de l'ouest : (⟵) 



Tableau inférieur. Il est rempli par deux processions de dieux à tête humaine, six dans chacune, qui vont marchant le sceptre à la main, l'une d'est en ouest, l'autre d'ouest en est. Elles se rencontrent front à front au milieu du tableau (⟶ ⟵) sous le disque solaire du registre supérieur. Celle de l'ouest a l'inscription suivante, tracée en gros caractères au-dessus de la tête des dieux : (⟵) 

 où, qui avait été oublié par le graveur, a été ajouté sur les deux signes. Voici l'inscription de l'est : (⟶) 



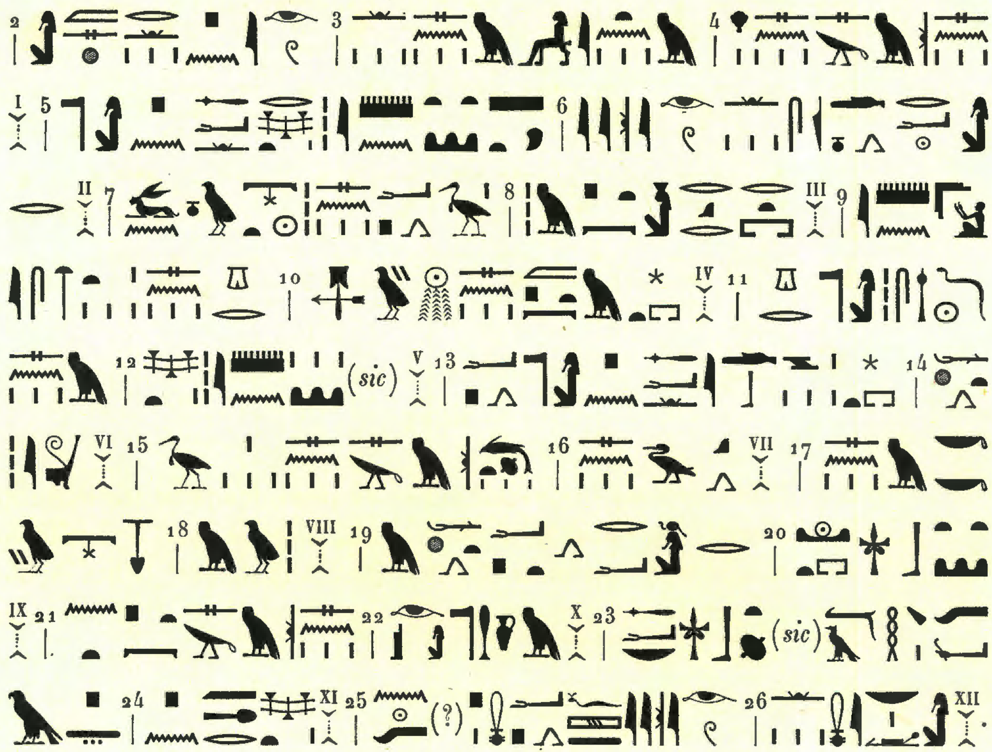
Dessous du couvercle. — La face inférieure du couvercle est occupée par la figure de la déesse Nouît, nue, étendue tout de son long sur un champ semé d'étoiles *, les deux bras levés droit au-dessus de la tête et tenant à deux mains le disque solaire. Une inscription de quatre colonnes verticales est gravée dans l'espace compris entre les deux bras, le disque et la tête de la déesse : (⟶) 

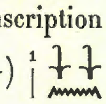


De chaque côté de la déesse, les deux séries des heures sont rangées, celles du jour à

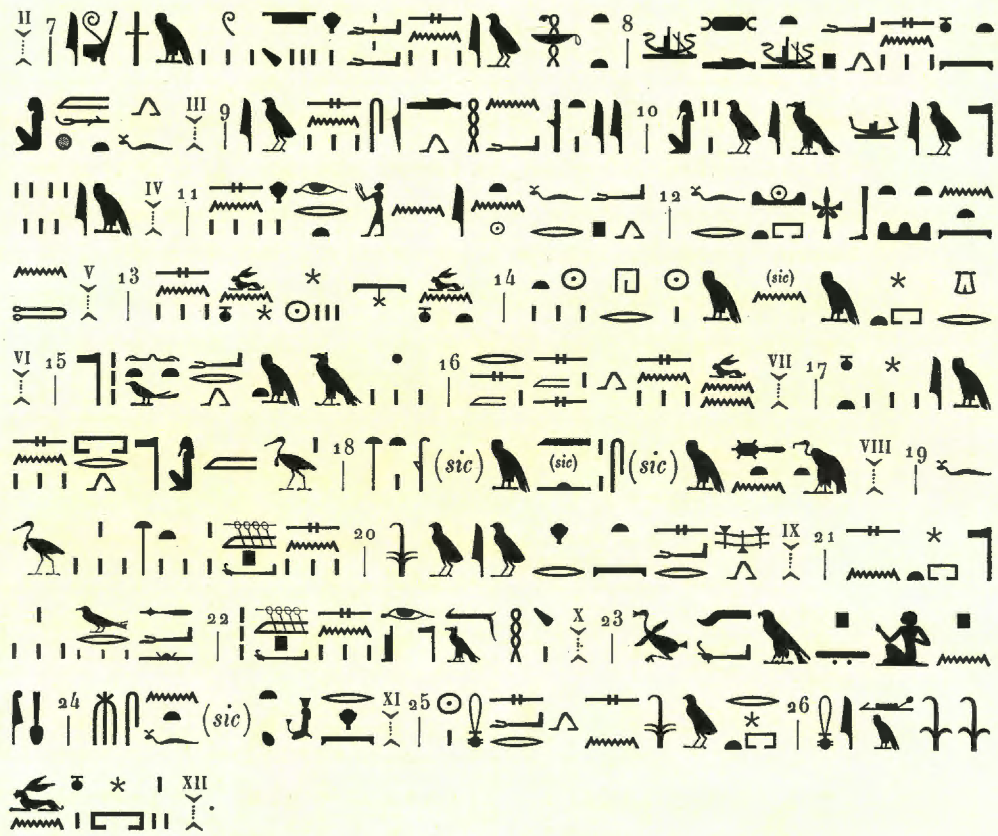
l'est et celles de la nuit à l'ouest; elles sont divisées chacune en trois groupes qui correspondent aux trois *saisons* du jour et de la nuit.

Heures de la nuit. Le premier groupe des heures de la nuit comprend quatre figures d'hommes debout, marchant, les bras en adoration, mais ayant un gros disque solaire en guise de tête (←—). Les deux groupes suivants sont formés de figures humaines momifiées, accroupies, qui portent une étoile sur la tête et qui ont un disque solaire à leurs pieds devant elles (←—). Une inscription de vingt-six colonnes verticales commençant vers l'extrémité des mains de la déesse se continue entre elles, les confinant chacune dans un compartiment isolé : (←—) 



Heures du jour. Le premier groupe comprend trois des adorants debout avec le disque pour tête, que nous avons rencontrés aux heures de la nuit (—→) : les neuf autres figures sont accroupies, mais, au contraire des figures correspondantes du groupe de la nuit, elles ont le disque pour tête et l'étoile devant leurs genoux. L'inscription qui les encadre, et qui compte vingt-six colonnes, est ainsi conçue : (—→) 



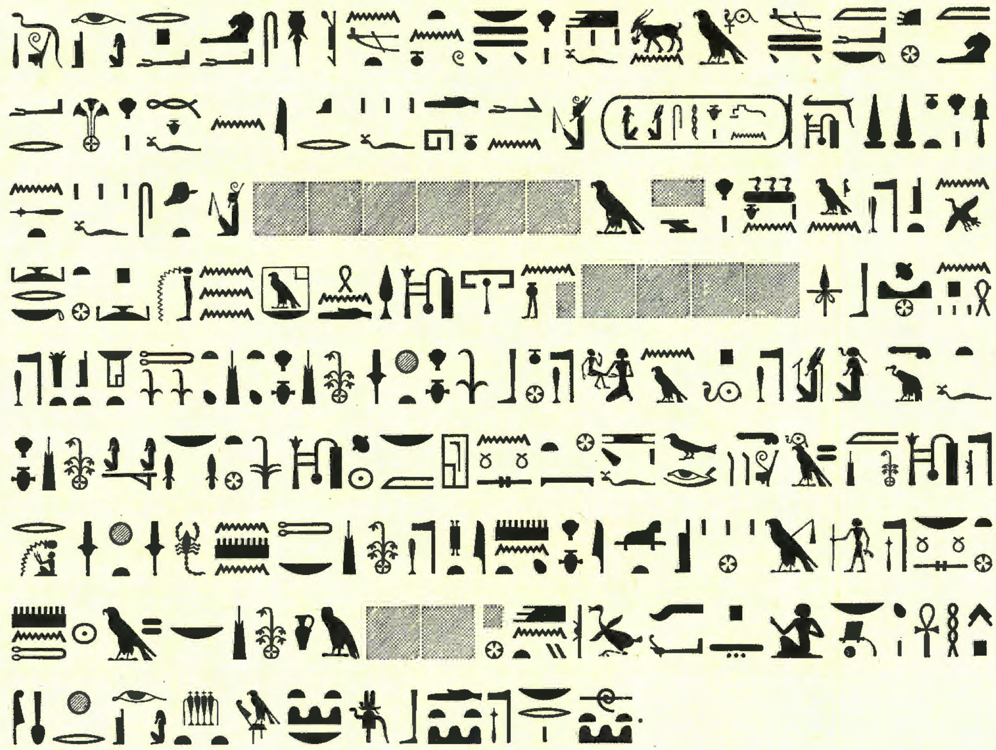


CUVE.

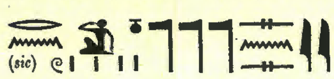
Elle est taillée dans un bloc rectangulaire de même longueur sensiblement que celui du couvercle, mais haut de 1 m. 07 cent., large de 1 m. 375 mill. au chevet et de 1 m. 155 mill. aux pieds. Contrairement à l'habitude, le bas du bloc n'est pas demeuré entièrement brut, et les schèmes (fig. 8, A, B, D, F) donnent à un ou deux centimètres près la hauteur totale de la paroi. La face nord a été arrondie de la même manière et avec le même rayon que celle du couvercle. L'ensemble des parois présente le même système de décoration partout à l'extérieur : 1° dans le haut, une bande d'hiéroglyphes parallèle à l'arête supérieure du bloc; 2° un registre d'inscriptions et de tableaux empruntés au *Livre de l'Hadès;* 3° une seconde bande horizontale d'hiéroglyphes, et au-dessous, 4° un second registre de tableaux et d'inscriptions; 5° une troisième bande horizontale d'hiéroglyphes et au-dessous, 6° un troisième registre de tableaux et d'inscriptions. Les deuxième et troisième registres sont divisés en régions par des colonnes verticales qui délimitent le domaine des diverses heures de la nuit, et chacune des heures se décompose en sous-registres superposés.

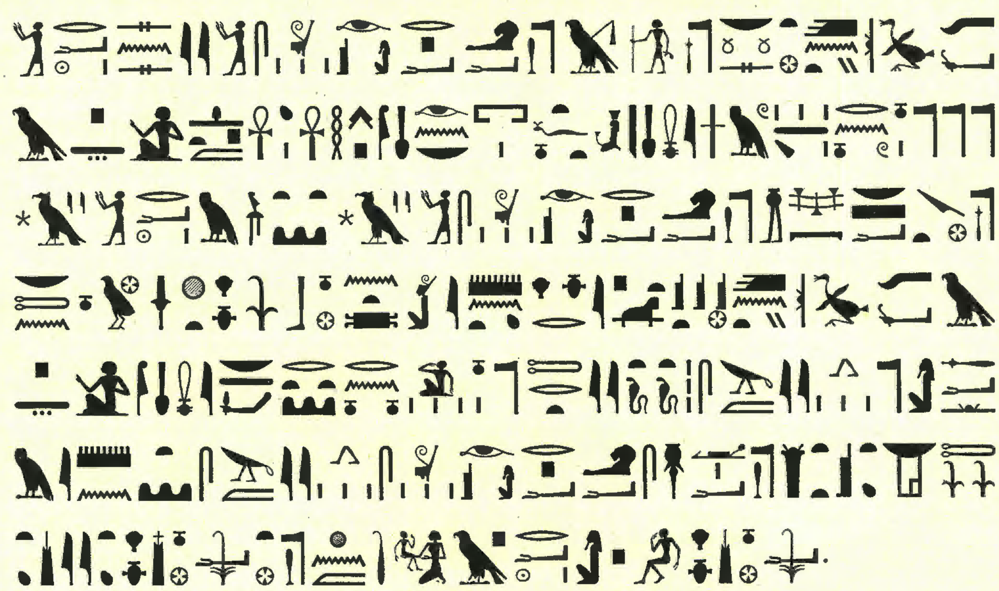
Les parois de la cuve sont épaisses de 0 m. 28 cent. environ; le méplat en est poli, mais il ne porte point d'inscriptions. Le creux est de 0 m. 74 cent. en moyenne. Les parois intérieures sont décorées de trois registres de figures et d'inscriptions, et le fond de la cuve porte une scène empruntée au *Livre de l'Hadès,* ainsi qu'il sera dit en son lieu.

Paroi est. — *Bande supérieure d'inscription.* Elle contient les titres du défunt : (→)



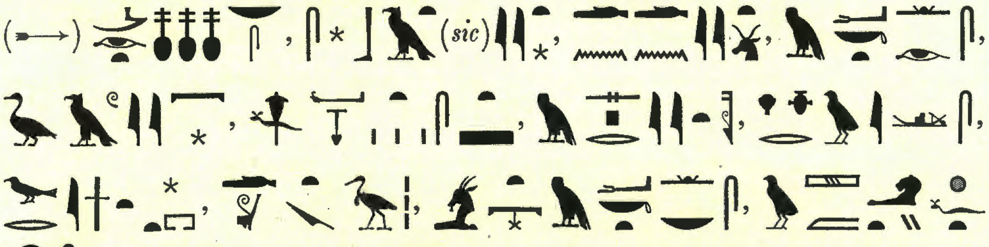
Premier registre. Il contient, pour commencer, les scènes et les légendes de la première heure de la nuit au *Livre de l'Hadès*.

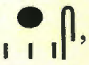
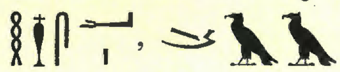
La ligne supérieure y forme, comme d'habitude, un titre courant au-dessus des personnages que renferme le premier registre : (→) 



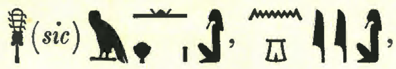
La procession de figures qui remplit le milieu du registre comprend, en commençant à

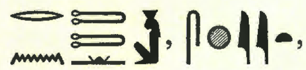
l'extrémité droite, contre la paroi des pieds : 1° douze femmes debout, les bras ballants (→) et devant chacune d'elles son nom écrit en une colonne verticale :

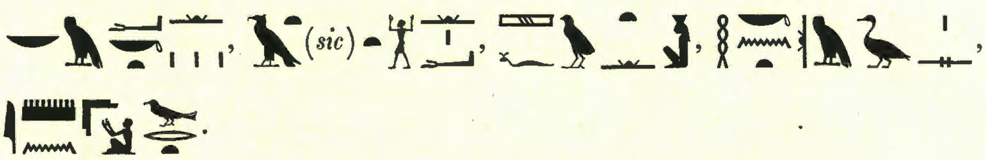


, les douze heures de la nuit, rangées de gauche à droite, la dernière à gauche étant la première et la dernière à droite étant la douzième; 2° neuf hommes agenouillés  dans la posture de l'adoration : (→) 

, tous les trois à tête humaine, 

, tous les trois à tête de chacal, 

, tous les trois à tête de crocodile; 3° sept femmes debout, les bras ballants (→), dans la même attitude que les douze du début, 



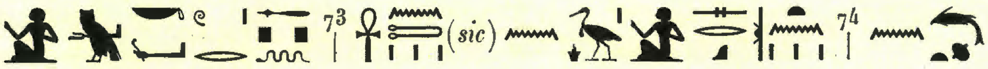
Au-dessous de ces figures, la partie basse du registre est occupée par une inscription en soixante-quatorze courtes colonnes verticales, tracées en écriture rétrograde, la première colonne sous la dernière des neuf figures de femme : (→) 

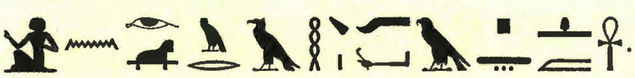




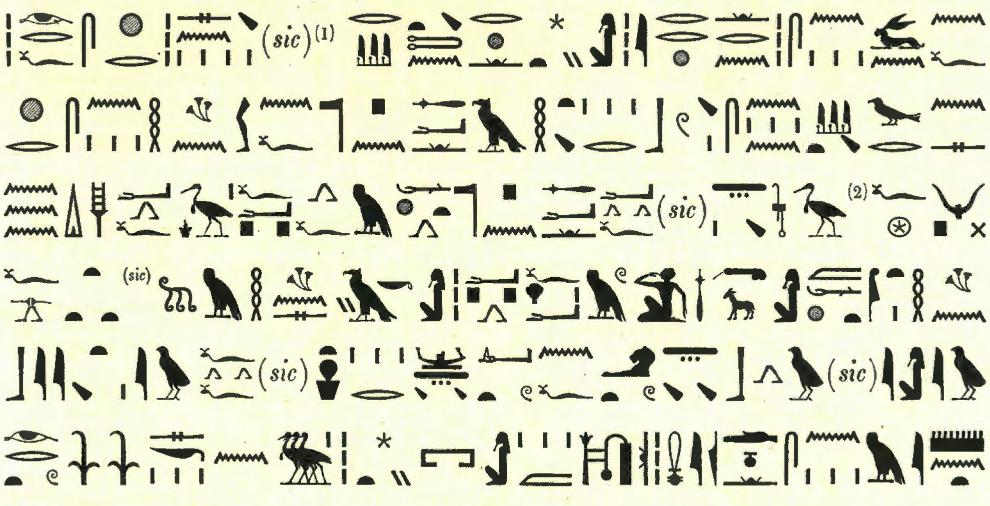
(1) Le déterminatif , qui avait été oublié, a été inséré de petite taille derrière .

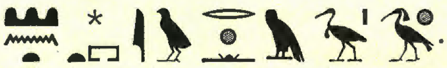
(2) , qui avait été oublié, a été inséré de petite taille sous , entre et .



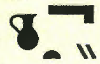
. Les titres et le nom du mort, resserrés au bas de cette dernière ligne, ont été égratignés à peine sur la pierre et sont presque illisibles. Le texte est celui qui, au *Livre de l'Hadès,* tantôt introduit, tantôt suit la seconde heure de la nuit, selon les exemplaires.

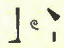
Première bande médiane d'inscriptions. C'est, comme à la bande supérieure, le titre général des tableaux au-dessus desquels elle court. Elle est écrite en hiéroglyphes rétrogrades de gauche à droite : (→) 



. C'est la légende qu'on lit, dans le *Livre de l'Hadès,* au-dessus du premier registre de la seconde heure.

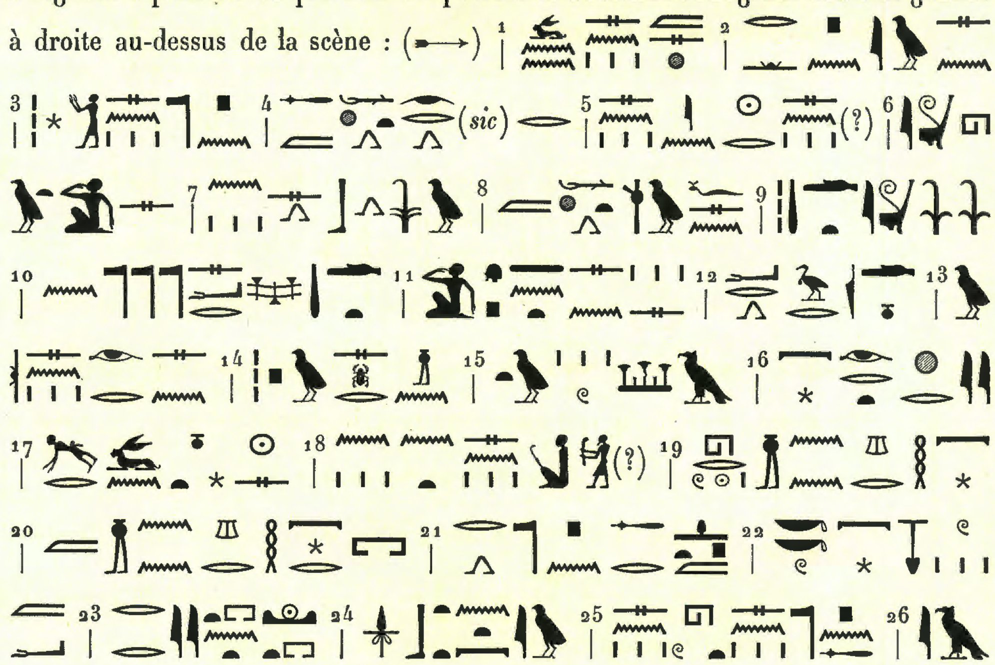
Deuxième registre. Ainsi qu'il a été dit plus haut, il se divise en deux portions séparées l'une de l'autre par des lignes verticales.

Partie de gauche. — *Sous-registre du haut.* On y voit, se succédant de droite à gauche, la série des figures qui remplissent le registre supérieur de la seconde heure de la nuit : 1° six momies à corps d'homme, couteau  au poing, assises  sur un long socle commun (→),  et  à tête humaine (→),  à tête de bélier (→),  à tête d'ibis (→),  à tête de cynocéphale ainsi que (→) ; 2° deux génies à corps humain (→),

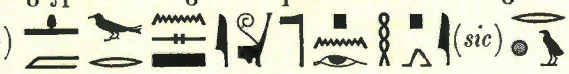
(1) est le déterminatif de  reporté en avant, ou bien celui du mot  dont  est passé.

(2) Le sculpteur a rencontré ici un creux de la pierre qu'il n'a pas pu éviter, et au fond duquel il a gravé quelques signes que j'ai devinés plutôt que lus.

qui tient un couteau à la main droite, et (→) qui a une tête de faucon et les bras ballants; 3° (→) à corps et à tête d'homme qui court en brandissant deux couteaux; 4° deux cynocéphales momifiés dans la position de l'homme assis, mais étayés sur leur queue (→) et ; 5° un génie à corps humain et à deux têtes de faucon rejointes par la nuque , debout, marchant, les bras ballants; 6° trois femmes debout, marchant, avec une uræus posée sur leur tête, le sceptre à la main droite et le bras gauche retombant le long du corps (→) , et ; 7° le sceptre (→) et le serpent sortant à moitié de terre, (→) (?) debout sur le sol et affrontés; 8° le cippe à tête humaine, (←) et une momie accroupie, à corps humain et à tête de chatte (→) affrontés; 9° une procession de six déesses à corps humain, debout, marchant (→), la première à tête de chatte et le sceptre à la main (?), la seconde à tête humaine, sans couronne , la troisième à tête humaine surmontée de , , la quatrième coiffée de la couronne rouge , la cinquième coiffée de la couronne blanche , la dernière coiffée de la plume de vérité .
Une légende explicative en quarante-cinq colonnes d'écriture rétrograde court de gauche à droite au-dessus de la scène : (→)





Bande médiane d'hiéroglyphes. Le sous-registre du haut est séparé du premier sous-registre du bas par la bande d'hiéroglyphes rétrogrades qui introduit le registre médian de la seconde heure : (→) 

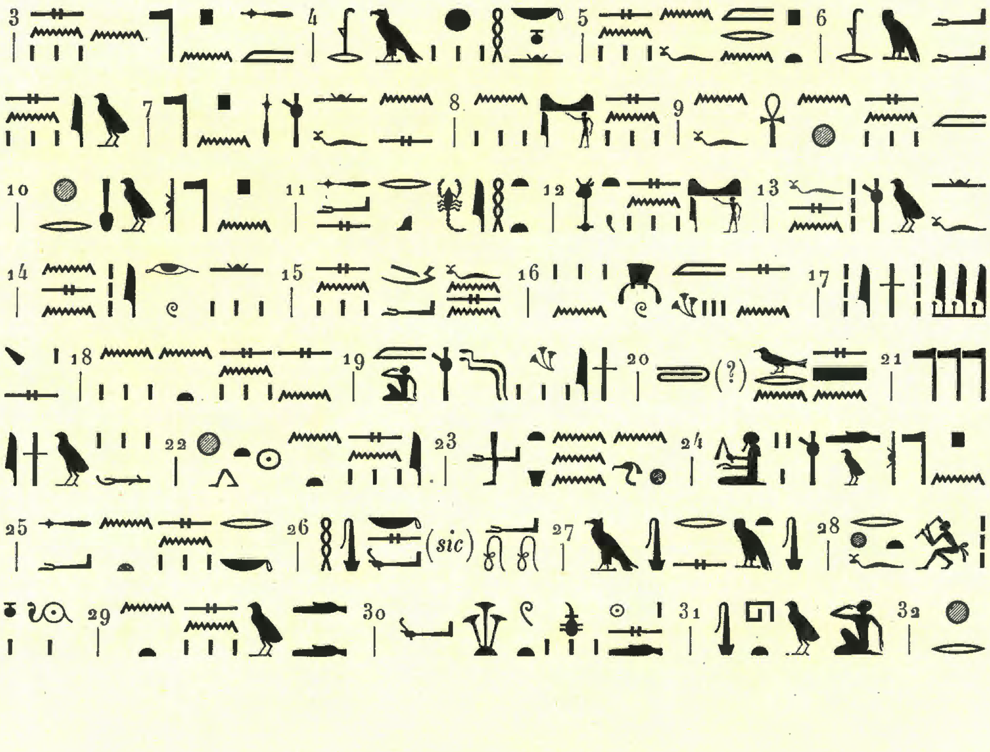


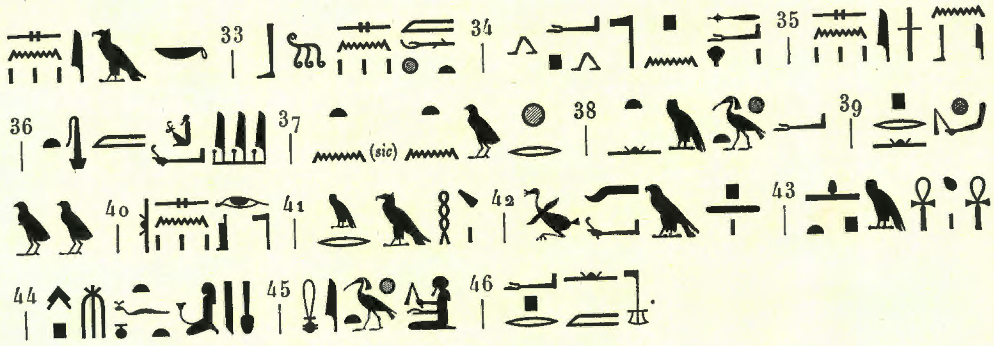
Premier sous-registre du bas. On y voit tout d'abord, à gauche : 1° la barque du Soleil telle qu'elle est figurée dans la deuxième heure de la nuit, avec son équipage. Au centre, dans la cabine, le dieu à tête de bélier coiffée du disque solaire, debout, tenant à la main le sceptre (→). Derrière lui sont (→) à tête de faucon (→), , et à tête d'homme, le pilote à tête humaine (→) qui manœuvre la rame-gouvernail, et, au-dessus de la poupe, le nom (→) de la barque. En avant de la cabine, en allant vers la proue (→), on voit successivement la déesse (→) à corps et à tête de femme, coiffée des cornes et du disque, les deux dieux (→) et à corps et à tête d'homme, et les deux grosses uræus dressées derrière le bec de la proue (→) et . 2° La barque dont la proue et la poupe se redressent en forme d'uræus tournées l'une vers l'autre (→ ←); sous la poupe,

au ras de l'eau, on lit la légende (→) . Deux gros épis, ou deux arbres , sont plantés, un en face de chaque uræus, et, dans l'intervalle, on voit une triade formée d'un homme sans bras (→) entre deux hommes debout les bras levés en adoration (→) et (←) . L'épi de poupe s'appelle (→) (?) et celui de proue (←) . 3° Une barque (→) terminée à la poupe par , à la proue par ; sous la poupe, au ras de l'eau, on lit la légende (→) . Deux sceptres sont plantés à la proue et à la poupe, chacun à côté d'une des couronnes, et entre les deux un gros crocodile est allongé (→), qui porte une tête humaine sur le dos. Entre lui et le sceptre de proue on lit, en une seule colonne verticale, la légende (→) (?) . 4° Une barque terminée à l'avant et à l'arrière par deux têtes humaines coiffées du disque et des plumes , et regardant toutes deux dans la même direction (→); sous la poupe, au ras de l'eau, on lit la légende (→) . Un gros scarabée est couché (→) sur la proue; un grand sistre est planté au milieu de la coque, entre deux déesses debout, marchant, les bras ballants, qui se regardent par-dessus lui (→ ←). Au-dessus de la déesse de poupe on lit, en une seule ligne horizontale d'écriture directe, (→) (?), et au-dessus du sistre et de la déesse de proue, en une seule ligne horizontale d'écriture rétrograde, (→) . 5° Une barque terminée à l'avant et à l'arrière par deux têtes humaines regardant dans la même direction (→); au-dessus de la tête de poupe on lit la légende (→) , et sous la proue, au ras de l'eau, la légende (→) . Au milieu de la barque, une grande plume d'autruche est dressée, qu'un homme agenouillé maintient de ses deux mains, et derrière la plume, entre celle-ci et la proue, un pieu planté droit supporte une sorte de disque lunaire , le tout sans légende.

Deuxième sous-registre du bas. On y voit, allant de gauche à droite, la procession de figures qui remplit le registre inférieur de la seconde heure : 1° Quatre dieux à corps et à tête d'homme, debout, courant (→) , tenant à la main droite le signe des années , et au-dessus les légendes rétrogrades (→) ; 2° quatre dieux à corps et à tête d'homme, debout, marchant (→), le bras gauche retombant le long du corps et la main droite tenant, en guise de sceptre, le long serpent sinueux, , , , , ; 3° un dieu

à corps et à tête d'homme debout, marchant (→), le bras gauche retombant le long du corps et la main droite portant une croix renversée en avant, ; 4° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant (→), les bras ballants ; 5° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant (→), , les mains ramenées sur la poitrine; 6° un dieu à corps et à tête d'homme, debout, marchant (→), tenant dans chaque main un sceptre surmonté d'une étoile, et au-dessus de lui, la légende (→) en une ligne horizontale, derrière lui la légende (→) ; 7° Osiris-momie, debout (→), coiffé de la couronne blanche, et, devant lui, en une seule colonne verticale, la légende (→) ; 8° deux statues, représentant des divinités momifiées, assises sur un fauteuil (→), avec un signe renversé sur leurs genoux, la première à tête de chacal , la seconde à tête humaine ; 9° quatre divinités à corps ou à tête d'homme, debout, marchant (→), le bras gauche retombant le long du corps, la main droite tenant le couteau , à savoir : , , , ; 10° trois dieux à corps et à tête d'homme, debout, marchant (→), les bras ballants, , , , se dirigent vers , debout, marchant (←), les bras ballants, qui leur fait face à l'extrémité du registre. Une légende explicative en quarante-six colonnes d'écriture rétrograde court au-dessus de cette scène, de gauche à droite : (→) 1 ... 2 ... (sic)





Colonnes verticales de séparation. — Elles sont en écriture rétrograde, et ainsi conçues :





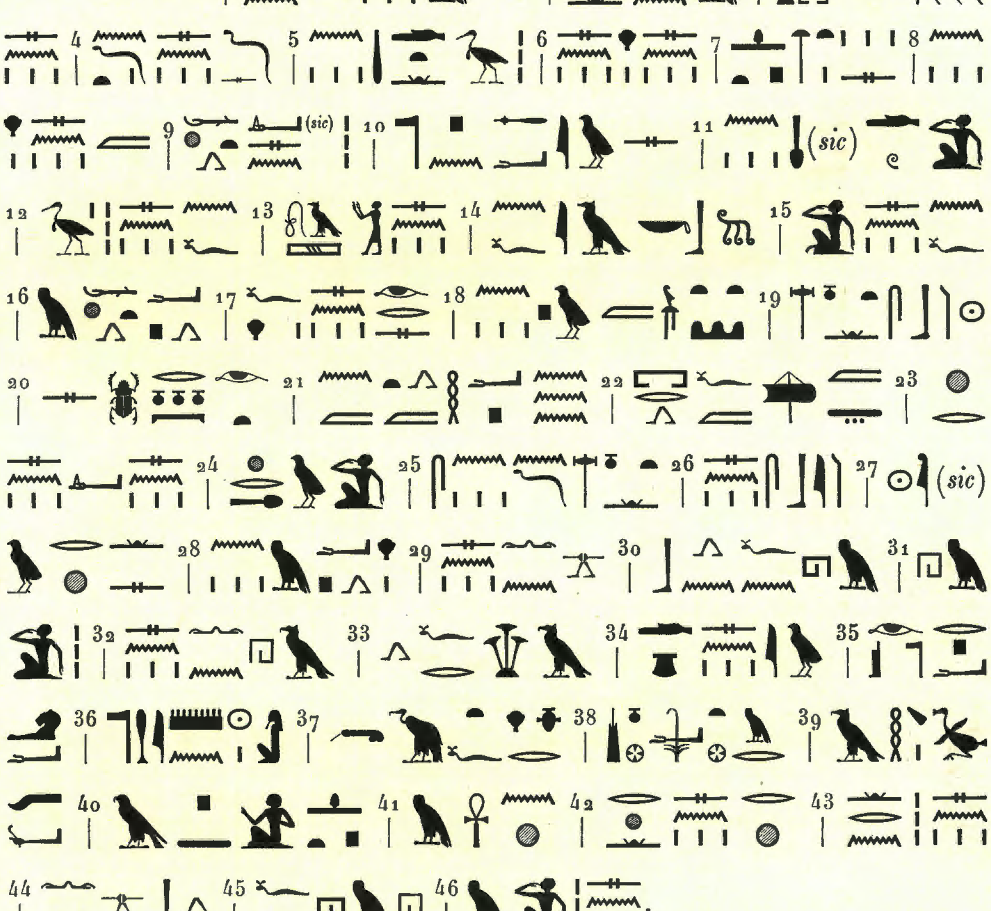
. C'est une des deux formules par lesquelles s'ouvre d'ordinaire le texte de la troisième heure de la nuit au *Livre de l'Hadès*.

Partie de droite. — *Sous-registre du haut.* On y voit, se succédant de gauche à droite, la série de figures qui remplissent cette troisième heure de la nuit : 1° le cynocéphale en adoration accroupi sur un ovale aplati (→), et, devant lui, le cynocéphale momifié assis dans un coffre , ; 2° deux hommes à tête de chacal, debout, marchant (→), tenant à la main un serpent en guise de sceptre, et ; 3° un homme et une femme (→) debout, qui apportent une boule d'encens de la main droite et un pot à encens allumé de la main gauche, et ; 4° une triade formée du bélier sans cornes flamboyantes, debout (→) sur un socle rectangulaire, un couteau planté devant ses pattes , d'un dieu-momie debout, tenant le sceptre à deux mains, et d'un chacal allongé sur son naos (→), ; 5° un homme accroupi (→) qui tend de la main droite une pupille d'œil ◉, , à un objet posé sur la colonne (←), le tout s'appelant ; 6° quatre hommes debout, marchant (→), les bras ballants, , , , et enfin ; 7° quatre momies humaines debout (→), la première sans coiffure spéciale , la

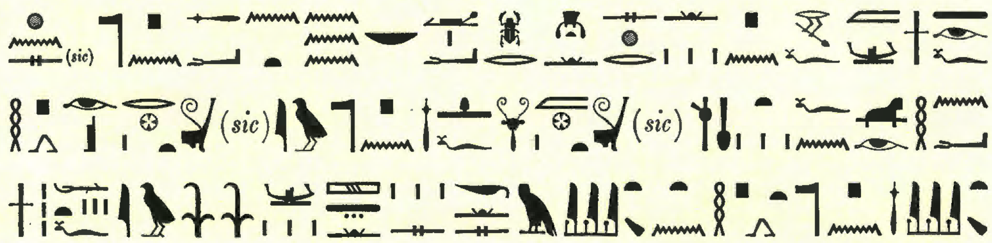
second avec un serpent ailé sur la tête , la troisième avec des cornes courtes de taureau , la quatrième avec les longues cornes de vache ; 8° quatre femmes debout, marchant (→), les bras ballants, , , et . Les deux figures qui terminent ordinairement cette scène manquent ici.

La légende explicative, en quarante-six colonnes, court de gauche à droite au-dessus de la scène : (→)





Bande médiane d'hiéroglyphes. Le sous-registre du haut est séparé du premier sous-registre inférieur par une bande horizontale d'hiéroglyphes rétrogrades : (→)



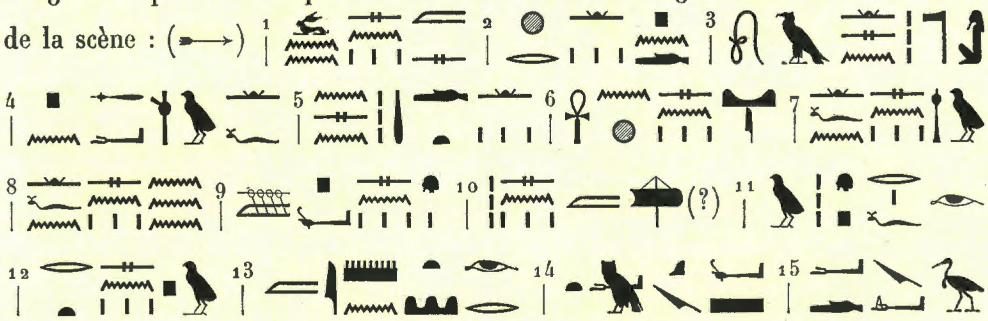
(*sic*). C'est la légende explicative de la scène médiane figurée dans la troisième heure de la nuit, et qui est représentée dans le sous-registre du bas, mais la fin manque.

Premier sous-registre du bas. On y voit la théorie des barques mystiques qui remplit le registre médian de la troisième heure de la nuit, soit, en commençant par la gauche : 1° la barque solaire avec son équipage. Au centre, dans la cabine, le dieu à tête de bélier, debout, marchant (→), tenant à la main le sceptre . Derrière lui sont et à tête humaine et l'Horus sans nom à tête de faucon qui manœuvre le gouvernail (→), puis, au-dessus de la fleur de poupe, le nom de la barque à peine égratigné sur la pierre. On voit successivement devant lui la déesse en forme de femme, sans les cornes et le disque d'Hathor, puis les deux dieux et en forme humaine, debout et les bras ballants (→); 2° la barque dont la proue et la poupe recourbée se terminent en tête de lionne, et son équipage. Au centre, la triade formée du dieu à corps et à tête d'homme , debout, marchant (→), tenant le sceptre à la main droite et à la main gauche le appuyé contre l'épaule, ensuite de la momie humaine debout, coiffée des cornes flamboyantes , enfin de la momie humaine debout, sans cornes, . Derrière la triade le pilote d'arrière d'une main tient la gaffe, et lève l'autre pour appuyer l'ordre qu'il lance au matelot d'avant . A l'avant, le matelot pousse l'esquif à la gaffe (→) 1 2 , et derrière lui, en avant du premier personnage de la triade, un long serpent veille, droit sur la pointe de sa queue (→) . Sous la proue on lit le nom de la barque, ; 3° la barque dont la proue et la poupe recourbée se terminent en tête de cynocéphale, et son équipage. Une momie humaine se tient debout (→) au milieu entre un homme qui est debout (→) devant lui, les bras ballants, et un autre homme (sic) qui se tient debout (→) derrière lui, l'échine et les genoux fléchis dans une posture d'adoration, les deux bras ballants. En avant du , le serpent se dresse debout sur la pointe de la queue. La barque est conduite à la gaffe par deux hommes debout, (→) à l'avant et à l'arrière. On lit sous la proue le nom de la barque (*sic*); 4° la barque à proue et à poupe relevées qui se terminent en fleur de lotus épanouie

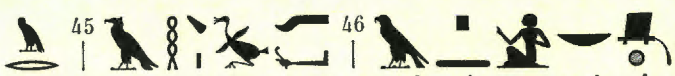
et son équipage. Au milieu deux momies humaines à tête de faucon, affrontées (→ ←), les bras formant un angle aigu avec le corps, et , sont debout entre deux serpents dressés sur la queue et se faisant face, celui d'arrière et celui d'avant . Deux hommes debout conduisent la barque à la gaffe. Le nom de la barque est écrit au-dessus de la proue . Il manque la dernière des figures qu'on voit d'ordinaire en cet endroit.

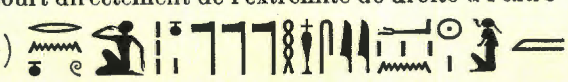
Deuxième sous-registre du bas. On y voit, allant de gauche à droite, la procession de figures qui remplit le registre inférieur de la troisième heure de la nuit : 1° Le dieu Khnoumou , à corps d'homme et à tête de bélier aux cornes flamboyantes, debout, marchant (→), les bras ballants; 2° un homme debout, marchant (→), les bras levés en adoration , ; 3° quatre Osiris-momies, coiffés de la couronne blanche, et assis chacun sur un fauteuil qui pose sur un socle rectangulaire (→), se succèdent de gauche à droite , , , ; 4° cinq hommes à tête de pigeon qui, l'échine ployée, marchent (→), tenant un grand couteau à deux mains, , , , , ; 5° un groupe formé d'une femme debout (→), les bras ballants , d'un homme qui marche (→) l'échine ployée et tenant un grand couteau à deux mains , d'une femme debout, marchant (→), les bras ballants , enfin d'un homme debout, marchant (→), les bras ballants, ; 6° quatre Osiris-momies, coiffés de la couronne rouge , et assis comme les quatre Osiris précédents, , , , ; 7° deux hommes debout qui, la tête tournée vers le groupe des Osiris et tenant le sceptre à deux mains, et (?) , marchent (→) vers un troisième homme qui, le sceptre et la croix aux mains, les regarde (←) venir à l'extrémité du registre.

Une légende explicative en quarante-six colonnes court de gauche à droite au-dessus de la scène : (→)

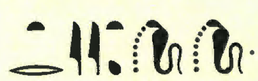




. La gravure des dix dernières lignes a été fort négligée et les signes sont à peine lisibles.

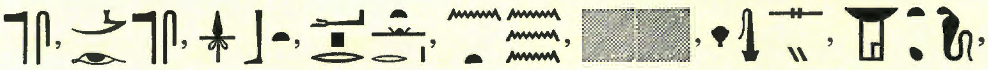
Bande inférieure d'inscription. Elle court directement de l'extrémité de droite à l'extrémité de gauche de la face : (→) 

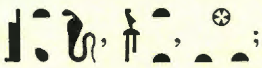


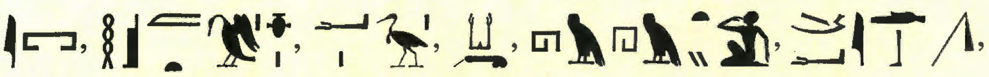
. C'est la légende des figures qui remplissent le premier sous-registre inférieur et qui appartiennent à la première heure de la nuit dans le *Livre de l'Hadès*.

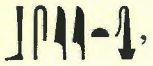
Premier sous-registre. La troupe de figures qui peuple le premier sous-registre situé au-dessous de la ligne d'hiéroglyphes, comprend les personnages dont elle

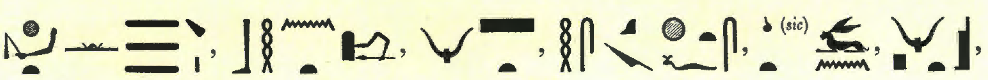
désigne la fonction. On y rencontre, en commençant par la droite : 1° après une lacune causée par la disparition de l'angle de la cuve, douze femmes debout, marchant (→), les bras ballants, avec les légendes : (→) 

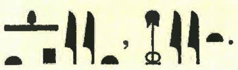


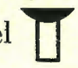
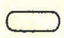
 ; 2° neuf hommes debout, marchant (→), les bras levés devant eux  dans la pose d'adoration, avec les légendes : (→) 



 ; 3° neuf grosses uræus dressées, crachant la flamme et regardant vers les autres personnages (←), avec les légendes : (←) 





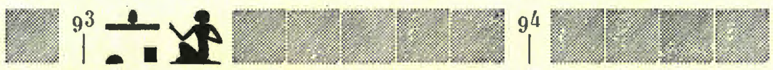
Deuxième sous-registre. Commençant de gauche à droite, après la lacune produite par la cassure de l'angle, on y rencontre successivement : 1° les quatre restants des six bassins ovales dans lesquels sont étendues alternativement une figure d'homme  et de femme sans légendes; 2° neuf figures de femme, les bras ballants, debout (→) chacune sur une sorte d'autel  planté en terre, sans légendes; 3° neuf récipients ovales debout  et renfermant, celui du milieu la momie d'Osiris debout (→) dans son naos, tenant le sceptre  et coiffée de la couronne blanche, les quatre de gauche, chacun une femme debout, les bras ballants (→), dont les deux qui sont le plus proche de la momie retournent la tête vers elle, les quatre de droite chacun un homme debout, les bras ballants, dont les deux qui sont le plus proche de la momie marchent vers elle (←) en détournant la tête (→), tandis que les deux autres s'éloignent d'elle (→) en retournant la tête (←) vers elle. Un long serpent, dressé sur la queue, se tient derrière chacun des huit personnages et se recourbe au-dessus de leur tête. Point de légende; 4° dix hommes debout, marchant (→), l'échine légèrement ployée, les deux bras retombant devant eux, . Sans légende; 5° un groupe formé d'une femme et d'un homme debout, affrontés (→ ←), qui soutiennent un gros disque solaire à deux bras au-dessus de leur tête. Sans légende; 6° neuf hommes à tête de chacal debout, marchant (→), l'échine légèrement ployée, les bras retombant devant eux. Sans légende; 7° neuf récipients ovales, le premier debout , les autres allongés horizontalement  et

renfermant tous un homme (→) dans l'allure de la marche. Sans légende; 8° cinq hommes à tête de taureau avec les cornes courtes, qui, les bras retombant en avant, s'avancent deux à deux (→) vers 9° quatre grandes uræus (→), dont les deux dernières ont disparu dans la lacune de l'angle, le tout sans légendes.

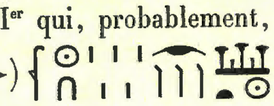
Une légende explicative en quatre-vingt-quatorze colonnes verticales, mutilée aux deux extrémités et fort mal gravée, court de gauche à droite au-dessus de cette scène :

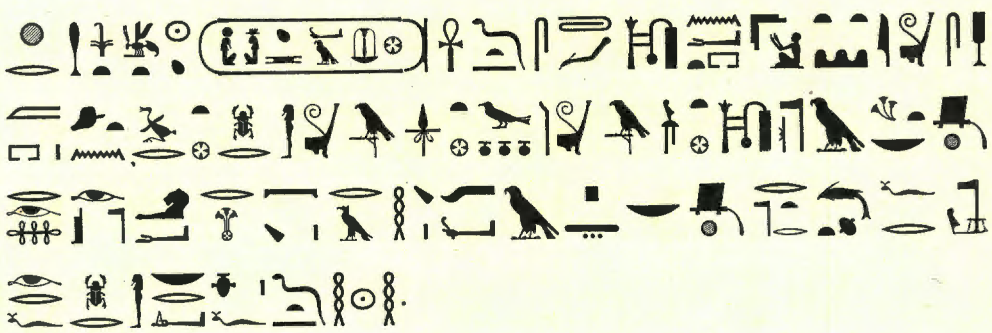




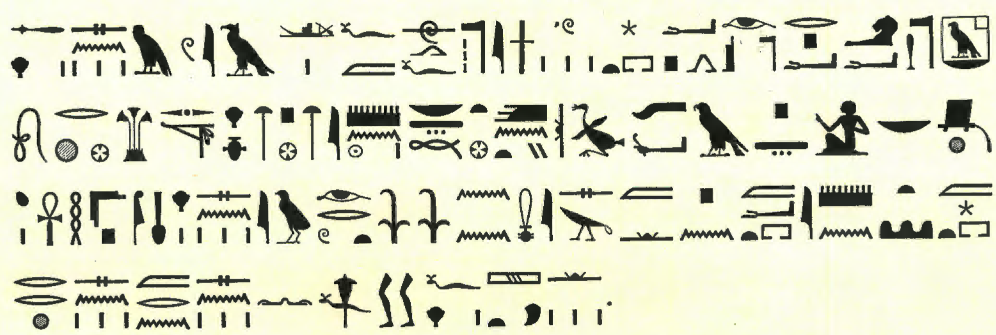
 . Le bas des trois dernières lignes a été enlevé avec l'éclat de pierre qui a disparu à l'angle de la cuve.

Face sud. — La face des pieds présente au sommet la bande horizontale de texte, puis un registre de figures intercalé entre deux bandes d'inscription en courtes colonnes d'hiéroglyphes. Une ligne de gros hiéroglyphes sépare cette portion de la portion inférieure, qui elle-même se divise en quatre registres superposés de scènes et de légendes explicatives.

Bande supérieure d'inscription. Elle débute par une date, ce qui est une particularité des plus rares sur les sarcophages, date, ici, de Nectanébo Ier qui, probablement, nous indique le moment où mourut notre personnage : (⟶) 



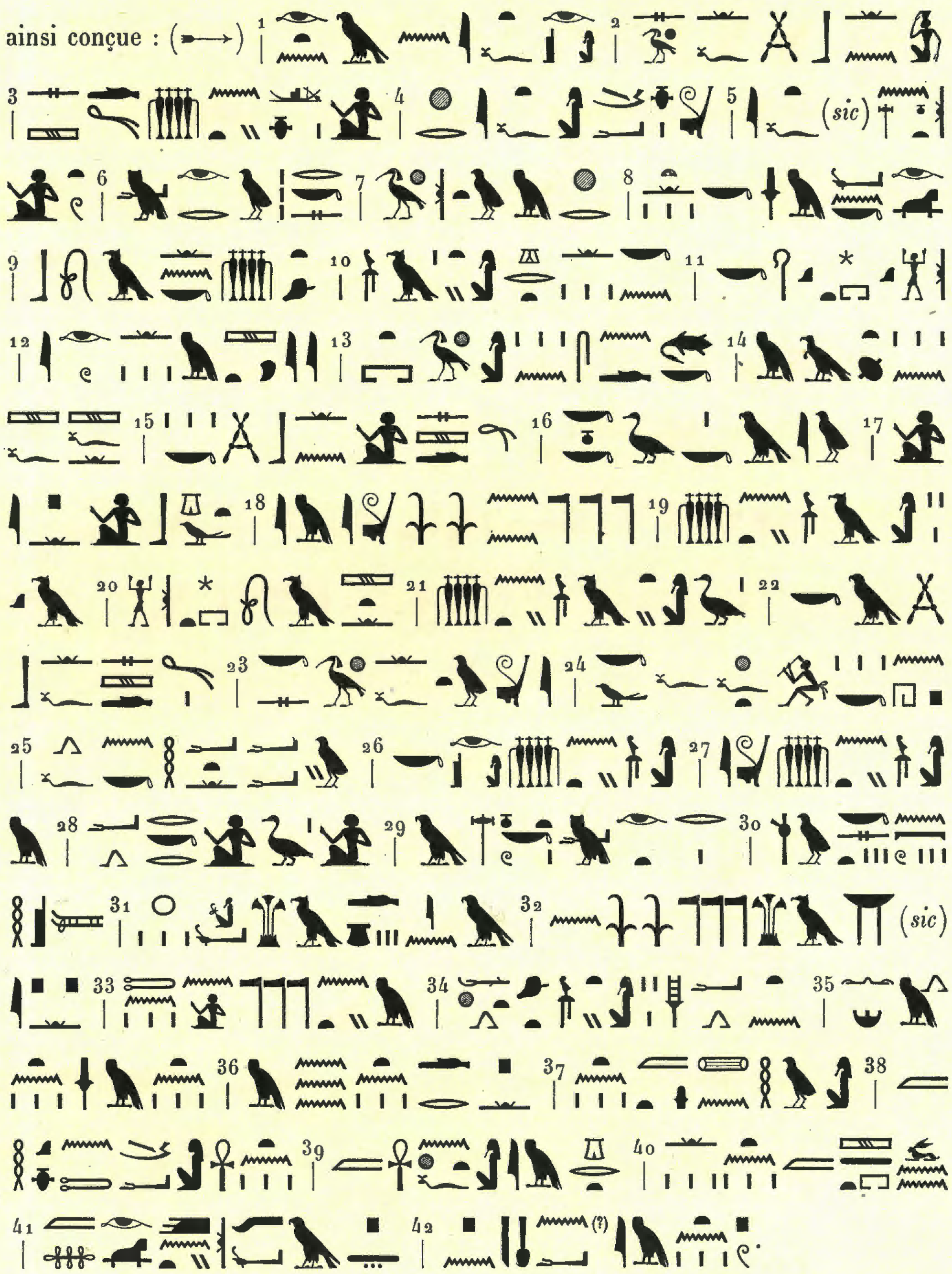
Registre du haut. La ligne horizontale, tracée dans le haut de ce registre, est une sorte de titre courant, qui annonce les scènes gravées au-dessous. Elle est conçue en gros hiéroglyphes rétrogrades : (⟶) 



La procession de figures qui remplit le milieu du registre est celle qu'on voit au registre inférieur, dans la troisième heure de la nuit du *Livre de l'Hadès*. C'est, en commençant par la gauche (⟶) : 1° le dieu Horus à tête de faucon, debout, appuyé sur sa longue canne, et regardant (⟶) 2° onze hommes qui s'éloignent de lui, et qui marchent (⟶) à la suite de 3° la grande uræus (⟶), gonflée et dressée. Devant la grande uræus, 4° Osiris-momie, coiffé de la couronne blanche, est debout (⟵) dans sa chapelle ronde, dont la courbe supérieure se continue à l'intérieur pour former un cercle, dans lequel le buste seul de la momie est inscrit comme dans une gloire. Derrière Osiris, et marchant vers lui (⟵), sont rangés 5° douze hommes d'allure identique aux onze du premier groupe.

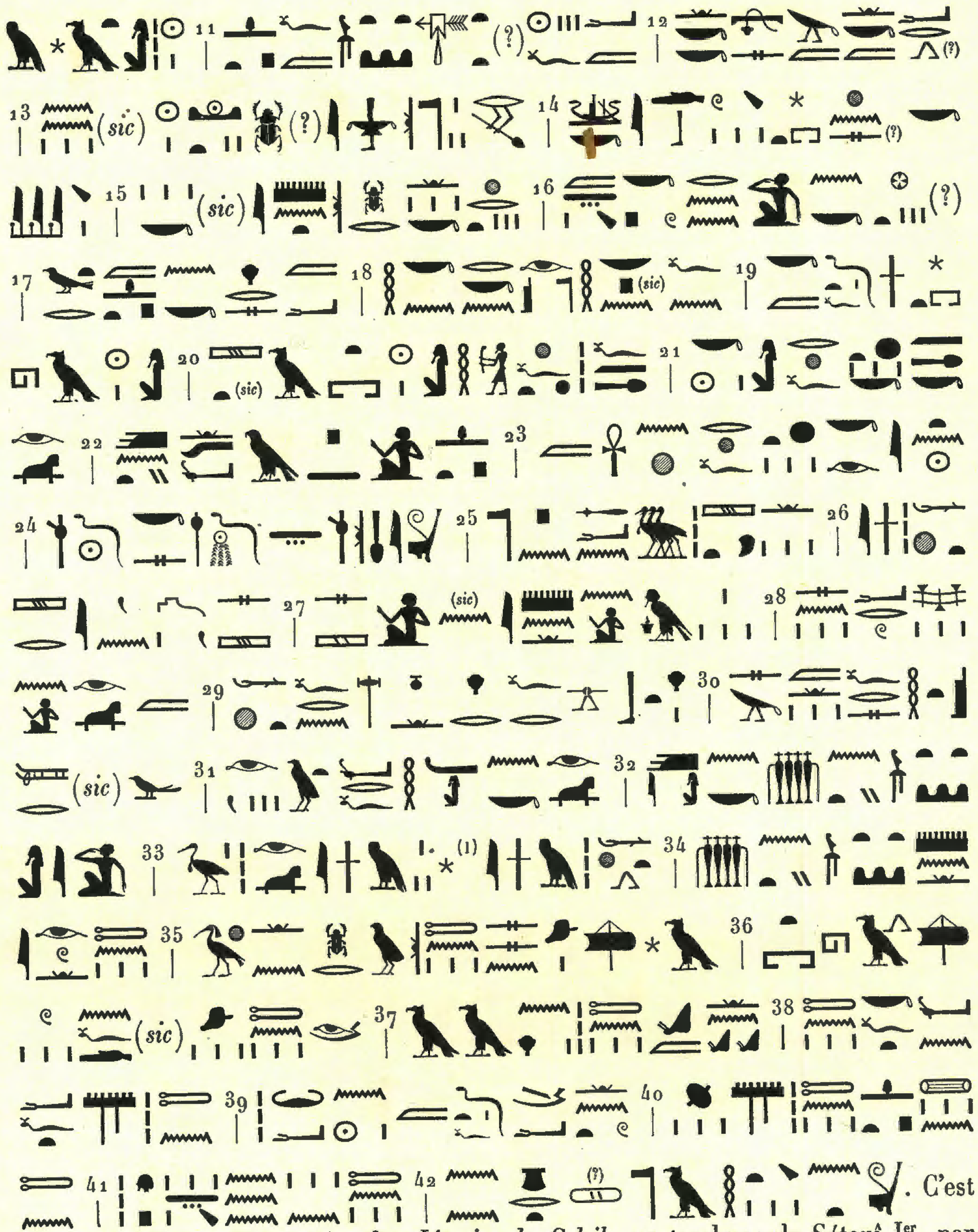
La légende qui court en quarante-deux colonnes rétrogrades au-dessus de la scène est

ainsi conçue : (→)

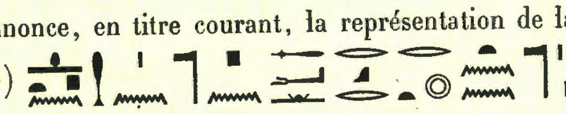


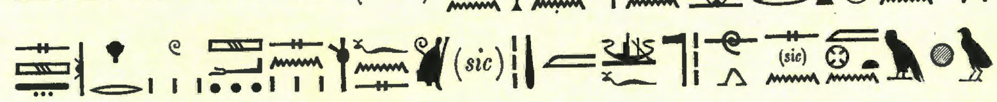
La suite de la légende est gravée sous la scène même, dans les quarante-deux colonnes rétrogrades : (→)





C'est le texte qu'on trouve en tête des *Litanies du Soleil,* au tombeau de Sétouî Ier, par exemple(2).

Bande médiane d'inscription. Elle annonce, en titre courant, la représentation de la huitième heure de la nuit : (→) 



(1) Les signes ¦ et *, qui avaient été omis par le dessinateur, ont été intercalés après coup et de fort petite taille entre les lettres.

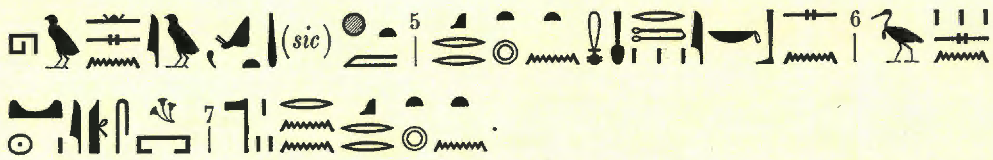
(2) E. Lefébure, *Le tombeau de Séti Ier*, première partie, pl. XVIII-XIX, l. 1-35.

Premier registre inférieur. Il est rempli par les scènes qu'on voit dans la huitième heure de la nuit. Les six battants de porte dressés sur leur pivot le divisent en cinq compartiments qui se succèdent de gauche à droite dans l'ordre suivant : (→)

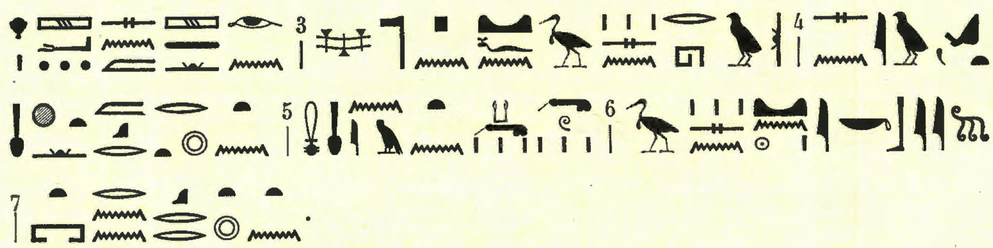
Premier compartiment à gauche. Le premier battant de porte s'appelle (→), en une seule colonne gravée sur lui. Le compartiment sur lequel il ouvre contient une triade formée de trois personnages sans nom, un homme coiffé de la couronne blanche et deux femmes les bras ballants qui sont assis (→) sur le signe des étoffes. On lit au-dessus de leurs têtes : (→)

Deuxième compartiment. Le battant de la porte a pour nom inscrit sur lui (→), en une seule colonne. Le compartiment contient trois femmes assises sur le signe des étoffes, avec leur nom écrit en avant de chacune d'elles (→), puis et (sic). On lit au-dessus de leurs têtes : (→)

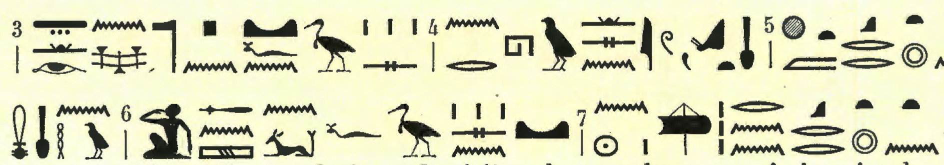
Troisième compartiment. Le battant de la porte s'appelle (→), en une seule colonne. Le compartiment contient trois personnages sans nom, assis (→) sur le signe des étoffes, les deux premiers à tête humaine, le dernier à tête de faucon. On lit au-dessus d'eux : (→)



Quatrième compartiment. Le battant de la porte s'appelle (→) (?) en une seule colonne. Le compartiment contient trois personnages sans nom, assis (→) sur le signe des étoffes, le premier à tête de taureau, le second à tête de gazelle, le troisième à tête de Set. On lit au-dessus d'eux : (→) (sic) (sic)



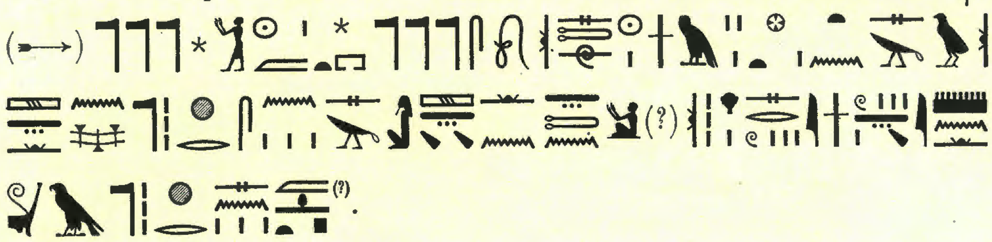
Cinquième compartiment. Le battant de porte n'a point de nom. Le compartiment contient trois personnages sans nom, assis (→) sur le signe des étoffes, le premier à tête de faucon, le second à tête de bélier, le troisième à tête de crocodile. On lit au-dessus d'eux : (→) (sic)



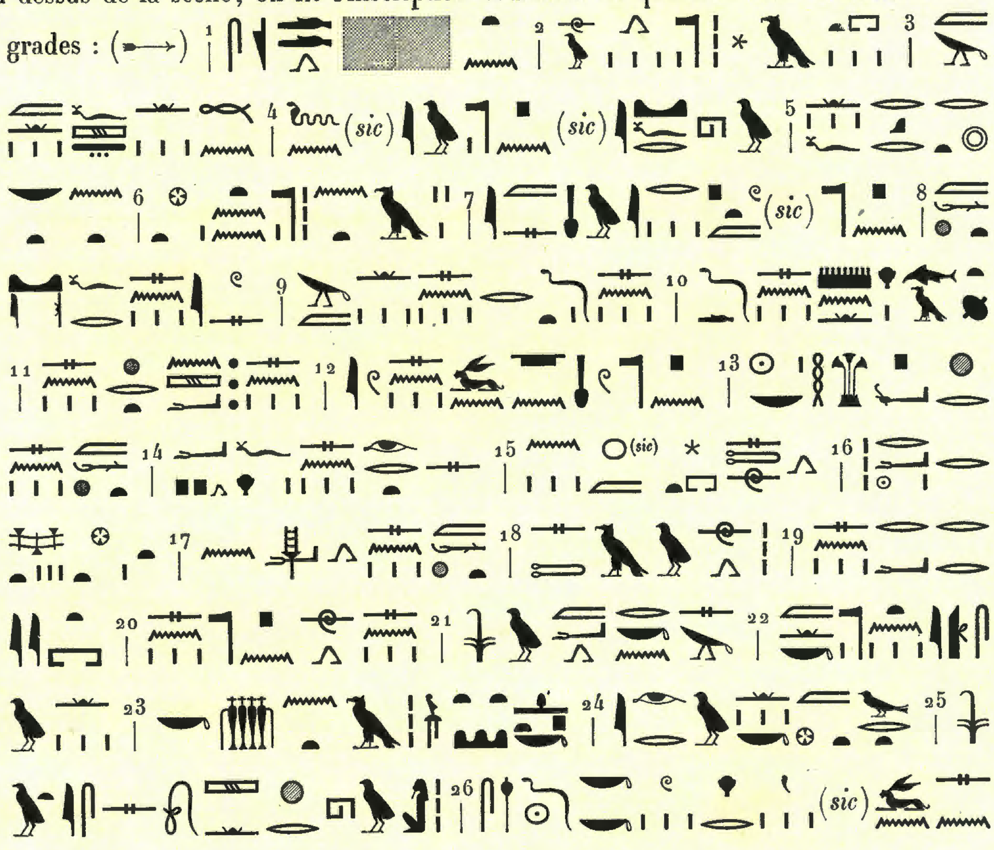
. Le registre est fermé du côté droit par le sixième battant de porte qui n'a point de nom.

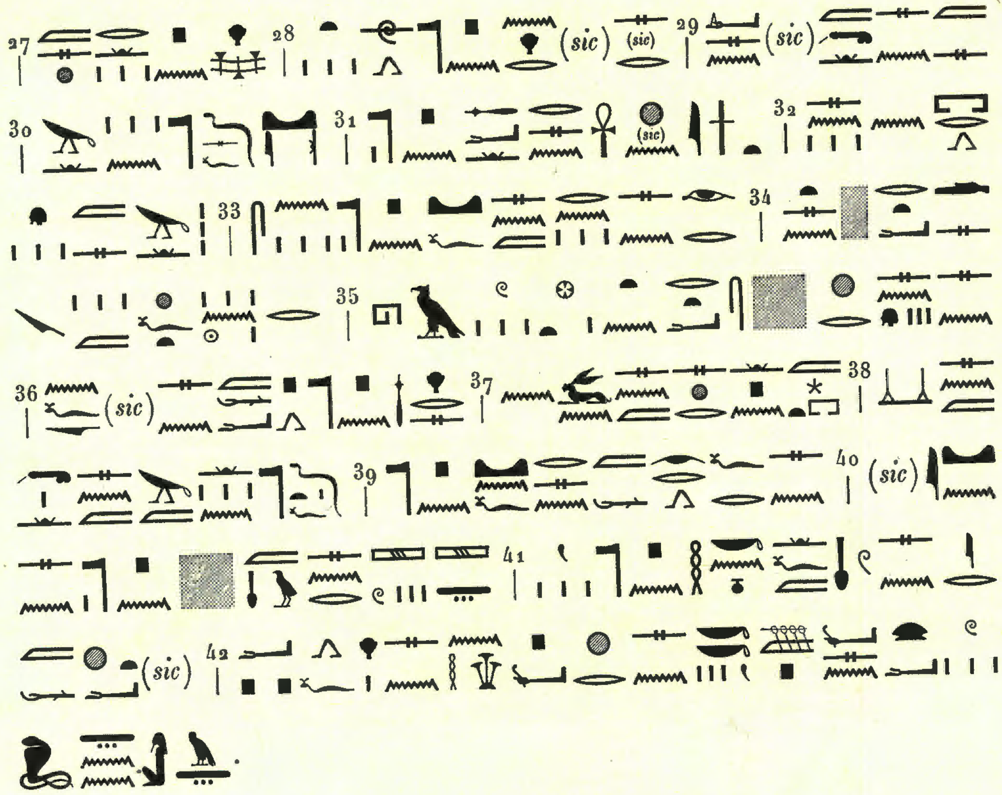
Dᴇᴜxɪᴈ̀ᴍᴇ ʀᴇɢɪsᴛʀᴇ ɪɴғᴇ́ʀɪᴇᴜʀ. Il correspond au registre du milieu de la huitième heure de la nuit, et on y voit d'abord, en commençant par la gauche, la barque du soleil avec son équipage : (→) 1° le dieu lui-même (sic) y est debout, sous les replis du serpent qui forment cabine autour de lui : il a la tête de bélier surmontée du disque solaire sur les cornes flamboyantes, et il tient le sceptre et la croix ansée. Derrière lui sont debout Horus à tête de faucon, puis trois dieux à tête de faucon, et enfin le timonier à corps et à tête d'homme (→). Devant lui sont placés successivement, Hathor à tête et à corps de femme avec les cornes de vache et le disque sur la tête, puis les deux dieux et (→); 2° la barque est tirée à la cordelle par sept hommes

sans légende (→) en avant de qui sont plantés 3° les neuf de la pointe desquels pend une tête humaine (→), et devant chacun d'eux son nom, ; enfin 4° les quatre béliers aux cornes flamboyantes sur lesquelles sont posées des coiffures diverses, et qu'entourent leurs légendes, le premier avec le disque solaire , le second avec la couronne blanche , le troisième avec la couronne rouge , le dernier avec le disque surmonté des deux plumes . Une légende en une ligne horizontale, qui empiète sur l'espace réservé ailleurs à l'inscription en colonnes verticales, court au-dessus des haleurs et des :



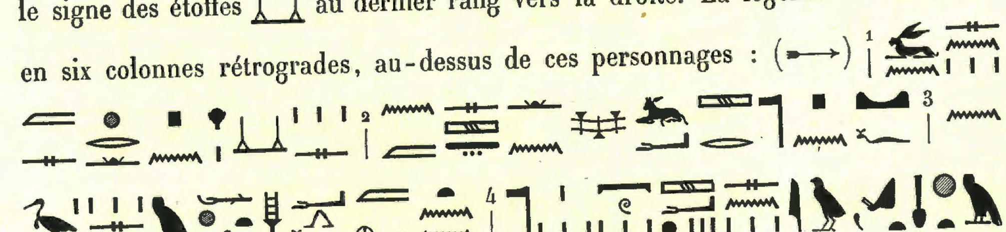
Au-dessus de la scène, on lit l'inscription ordinaire en quarante-deux colonnes rétrogrades : (→)





Troisième registre inférieur. Il contient, de gauche à droite, les cinq derniers compartiments de la huitième heure de la nuit qui correspondent au registre inférieur de la même heure dans les tableaux des hypogées thébains.

Premier compartiment de gauche. Le battant de la porte s'appelle (⟶) . Le compartiment, qui est plus petit que les autres à cause de l'accident qui avait enlevé un fort éclat de la pierre, contient quatre figures pressées l'une contre l'autre, et d'abord, en commençant par la gauche, 1° une femme debout, les bras ballants, , de petite taille et posée (⟶) sur la pointe de la queue du 2° long serpent à replis nombreux (⟶) . Devant celui-ci est placé 3° le signe des étoffes avec la légende , et, par devant, les trois flèches , puis 4° le dieu à corps humain et à tête de bélier est assis sur le signe des étoffes au dernier rang vers la droite. La légende est condensée en six colonnes rétrogrades, au-dessus de ces personnages : (⟶)

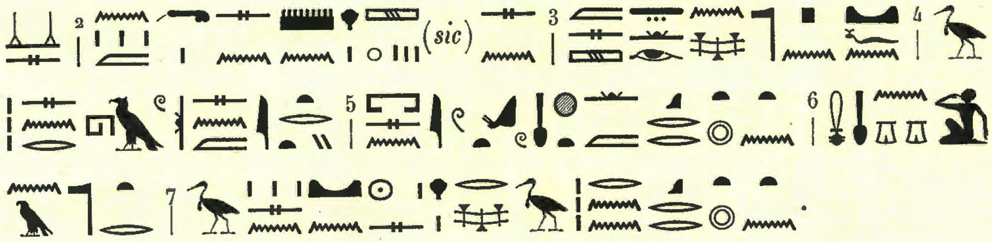


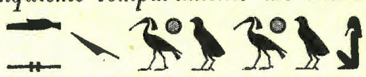
Deuxième compartiment. Le battant de la porte a pour nom inscrit sur lui : (→) . Le compartiment contient trois hommes assis (→) sur le signe des étoffes, avec leurs noms devant eux, , et le dernier à tête de crocodile . On lit au-dessus d'eux : (→) (1) (sic) .

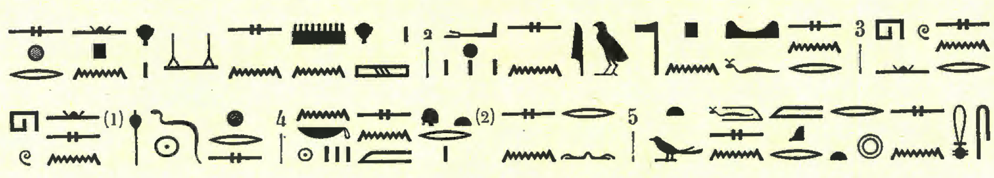
Troisième compartiment. Le battant de la porte a pour nom inscrit sur lui : (→) (sic) . Le compartiment contient quatre momies humaines debout (→), et devant chacune d'elles le signe des étoffes, avec le nom , , et . On lit au-dessus d'elles : (→) (sic) (sic) .

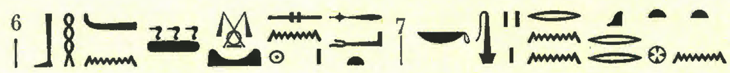
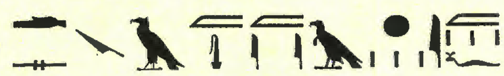
Quatrième compartiment. Le battant de la porte a pour nom inscrit sur lui : (→) (sic) . Le compartiment contient quatre momies humaines debout comme les précédentes et accompagnées chacune du signe des étoffes, mais sans nom. On lit au-dessus de leurs têtes : (→)

(1) Le pronom , qui avait été omis, a été introduit après coup de manière indistincte, entre et ı.

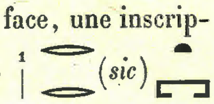


Cinquième compartiment. Le battant de la porte a pour nom inscrit sur lui : (→) . Le compartiment contient quatre grosses uræus posées (→) sur le signe des étoffes et vomissant la flamme, , et . On lit au-dessus d'elles : (→) 



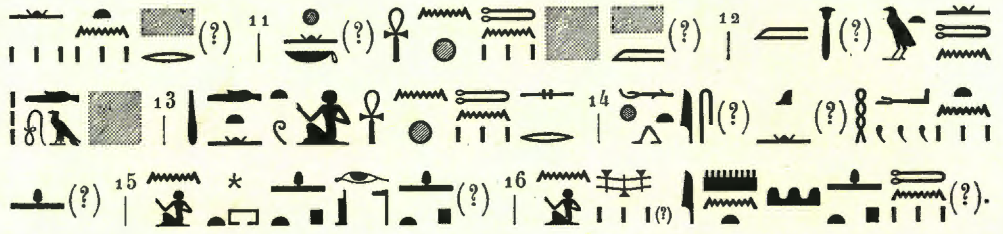
. Le dernier battant de porte a pour nom inscrit en lui : (→) 

Registre inférieur. Il se partage par le milieu en deux bandes qui, partant l'une de l'angle de gauche, l'autre de l'angle de droite, se rencontrent sur l'axe de la cuve.

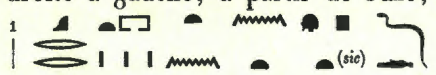
Bande de gauche. Le long de la ligne qui marque l'axe, le dieu à corps humain et à tête de bélier aux cornes flamboyantes est debout (←), l'échine pliée et les deux mains retombant en avant de son corps , devant trois longues vipères superposées (→) et sept grosses uræus (→) gonflées , sans légende. Au-dessus de cet ensemble court, de la ligne d'axe aux angles qui terminent la face, une inscription en écriture rétrograde d'une lecture assez difficile : (←) 

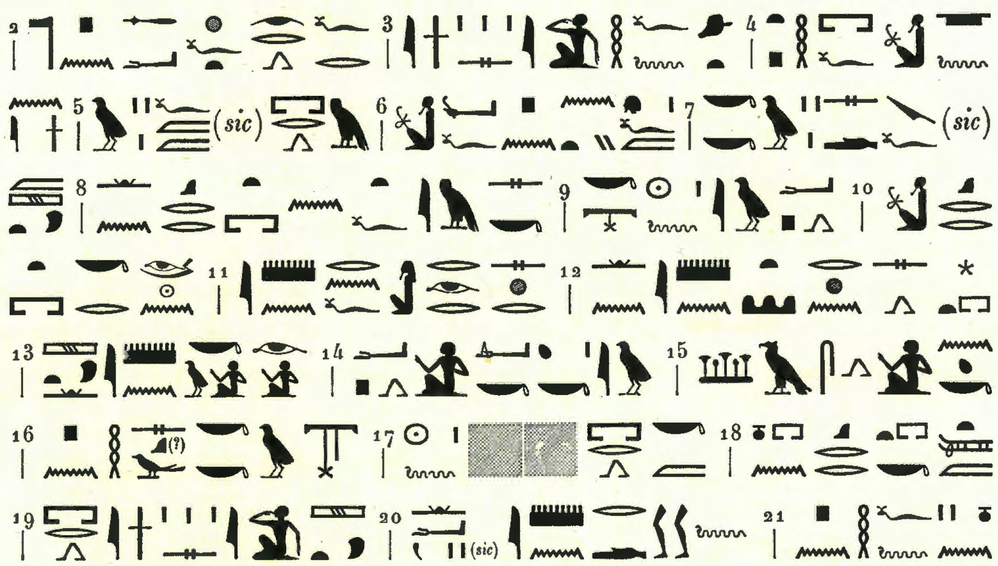


(1) Le groupe a été répété vraiment par le graveur.
(2) Le premier signe de ce mot est mal gravé et ressemble à plutôt qu'à .



C'est le début, assez peu correct lui-même, du texte par lequel commence le Livre mystique que Lefébure avait appelé le *Livre des Cavernes*, et qu'on rencontre dans les hypogées thébains des Pharaons de la XXe dynastie[1].

Bande de droite. Le dieu à corps humain et à cornes flamboyantes, semblable en tout à celui de la bande précédente, est adossé (»—→) à la ligne d'axe et plie la tête devant un long serpent droit sur la pointe de sa queue, devant les trois longues vipères superposées (»—→) et devant huit bassins oblongs superposés deux à deux, qui renferment, les quatre premiers un personnage flottant, les bras ballants, et en guise de tête, une sorte de bouton arrondi d'où sortent trois courts tentacules, les quatre derniers le même personnage humain mais avec une tête de faucon du bec de laquelle s'échappe une sorte de langue fourchue, le tout sans légende. Au-dessus de cet ensemble court de droite à gauche, à partir de l'axe, l'inscription suivante en rétrograde : (»—→) 

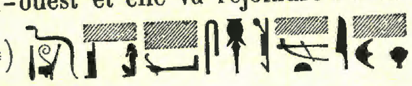


. C'est le début très abrégé d'un long texte qu'on rencontre dans les hypogées des rois de la XXe dynastie, notamment dans celui de Ramsès VI[2].

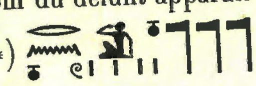
[1] E. Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes, Tombeau de Ramsès V*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française*, t. III, 2e fasc., pl. IX-X, XXXVI-XXXIX.

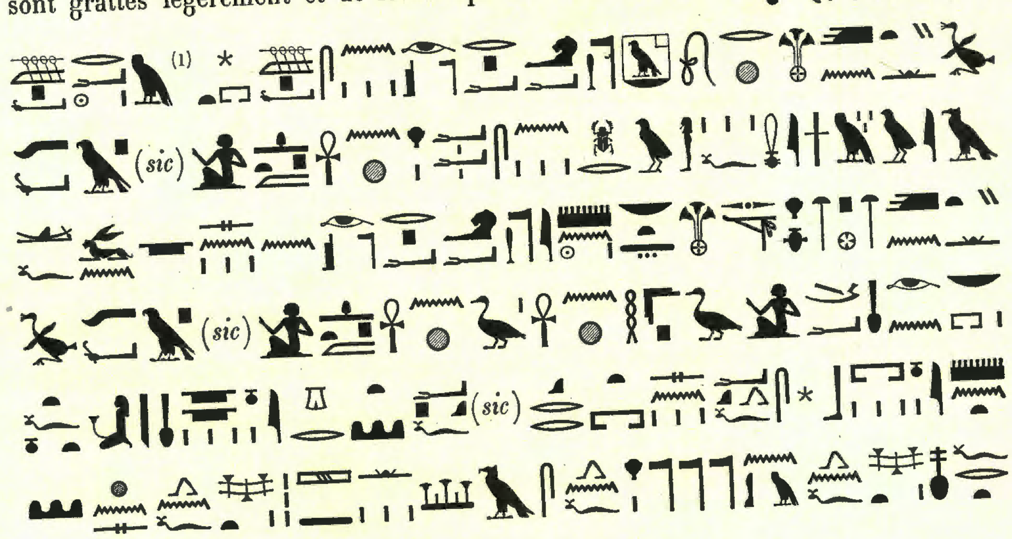
[2] E. Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes, Notices des Hypogées*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française*, t. III, 1er fasc., p. 72 et pl. XXVI, l. 1-3.

Paroi ouest. — Elle offre la même disposition et elle présente les mêmes divisions que la paroi est.

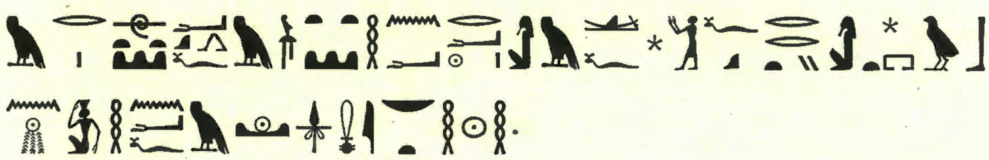
Bande longitudinale. Elle commence à l'angle sud-ouest et elle va rejoindre l'arête légère qui sépare la face ouest du chevet : (⟵) 



Premier registre. Sous cette sorte de frise court, comme aux faces précédentes, une ligne d'hiéroglyphes qui renferme l'indication sommaire de la scène comprise au premier registre. Les signes du début jusqu'à l'endroit où le nom du défunt apparaît sont grattés légèrement et de lecture parfois difficile : (⟵) 



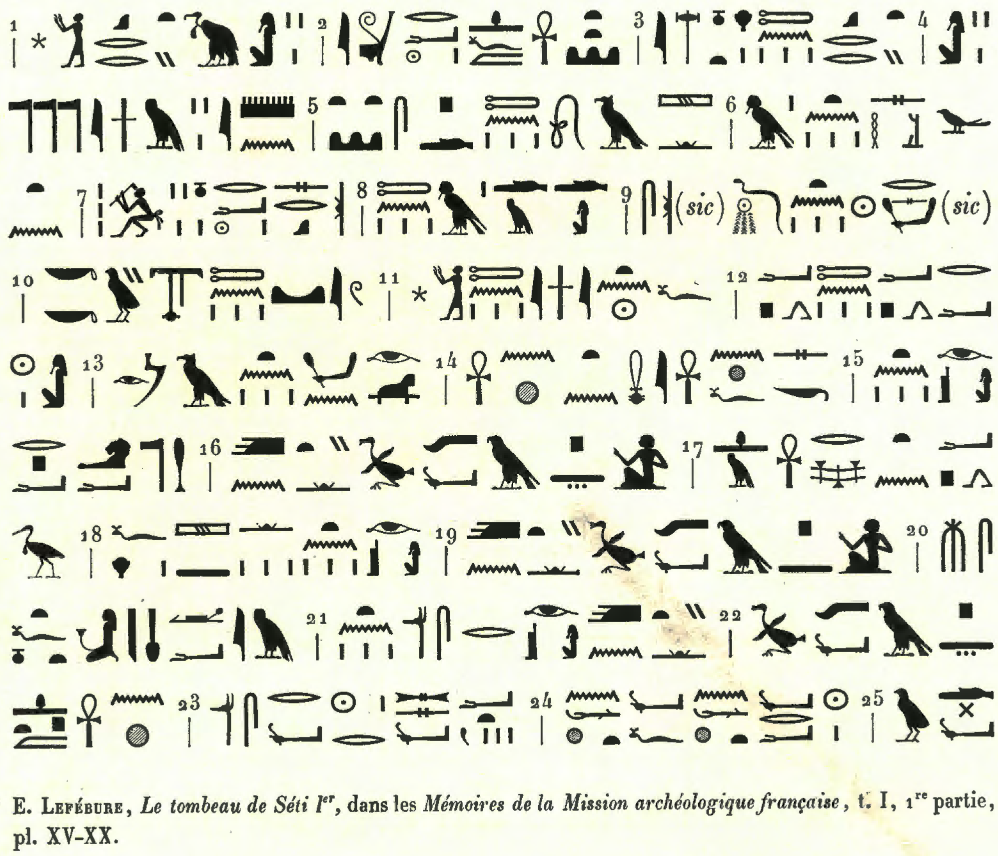
(1) Les signes et ⊙ sont gravés profondément et tranchent au milieu du reste de ce titre.



La procession de figures qui remplit le premier registre commence à l'extrémité sud-ouest de la paroi par 1° la figure anonyme d'un dieu, corps d'homme et tête de bélier aux cornes flamboyantes, qui, vêtu du pagne court, courbe légèrement l'échine et laisse tomber les mains en signe d'hommage (⟶) devant 2° une momie debout, coiffée de la couronne blanche (⟵), 3° une momie debout, qui a, au lieu de tête, un scarabée ailé (⟵), 4° une seconde momie coiffée de la couronne blanche (⟵), 5° une momie humaine coiffée de la perruque longue, qui a devant les pieds, sur le sol, un gros disque solaire (⟵), 6° une momie humaine à tête de faucon coiffée des cornes flamboyantes (⟵), 7° une momie humaine coiffée de la perruque longue (⟵), 8° un prisonnier attaché au poteau (⟵), 9° un gros disque solaire posé sur le sol et contenant une tête de bélier (⟵), 10° une momie humaine à tête de faucon (⟵) (*sic*), 11° un gros disque posé sur le sol et contenant un faucon (⟵), 12° un gros scarabée posé sur le sol (⟵) (*sic*), 13° une ennéade figurée par neuf momies humaines ordinaires (⟵), un blanc, 14° une momie humaine à tête de taureau, debout dans une chapelle à sommet arrondi (⟵), 15° une momie humaine qui a, au lieu de tête, un vase versant de l'eau sur le sol (⟵), 16° une ellipse posée de champ sur le sol et qui contient un œil (⟵), 17° trois momies humaines ordinaires plaquées l'une sur l'autre (⟵), 18° un bélier aux cornes flamboyantes, dans la position couchée, mais posé de champ sur son train de derrière (⟵), 19° un homme, vêtu de la jupe longue, légèrement incliné, marchant, les deux bras retombant de chaque côté du corps (⟵), 20° deux momies humaines ordinaires (⟵), la première mâle, la seconde femelle, 21° une momie mâle ordinaire, dans un ovale posé de champ (⟵), 22° une momie ordinaire, des yeux de laquelle sort un jet de larmes qui tombe sur le sol (⟵),

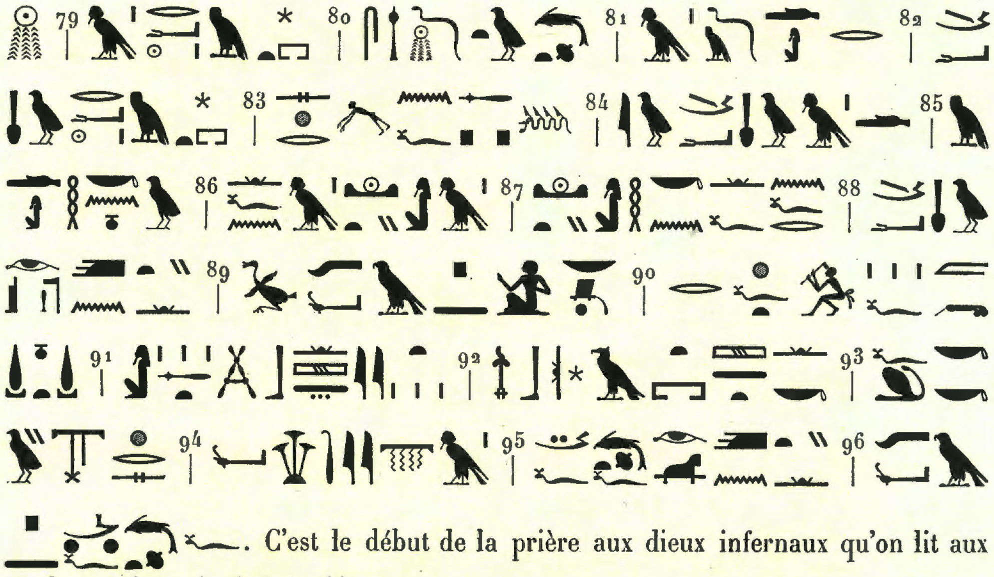
23° un homme debout, marchant, les bras retombant de chaque côté du corps, avec un scarabée en guise de tête (←), 24° une momie debout, coiffée de la couronne blanche (←), 25° un homme debout, marchant, le phallus érigé, les bras ballants (←), 26° une momie humaine debout, à tête de chat (←), 27° une momie humaine debout, à tête de taureau (←), 28° une momie mâle debout dans une chapelle à dôme (←), 29° une momie humaine debout (←), 30° une momie humaine, à tête de chacal, debout (←), 31° une momie humaine debout, portant droit sur la tête un cruchon d'où s'échappe de la flamme qui retombe sur le sol (←), 32° deux momies ordinaires debout (←), la première (?), la seconde , 33° une momie qui lève les bras, à tête de faucon (←) (?), 34° une momie humaine debout (←), 35° une momie debout, qui a, au lieu de tête, un petit ovale d'où s'échappent les deux cornes flamboyantes (←), 36° une momie humaine debout (←), 37° une momie à tête d'animal séthien (←), 38° deux momies humaines debout (←) et , 39° un scarabée debout sur les pattes de derrière et qui soutient un disque énorme sur ses pattes de devant (←) (?), 40° une momie humaine debout (←), 41° une momie humaine à tête d'oryx (←), 42° une momie à tête de bélier (←), 43° une momie humaine debout, de la poitrine de laquelle s'échappent deux bras minces levés en signe d'adoration (←), 44° une momie humaine à tête de taureau (←), 45° une momie humaine à tête de faucon (←), 46° une momie humaine debout (←), 47° une momie humaine à tête de bélier sans cornes (←), 48° un chat assis sur son train de derrière (←), 49° une momie humaine, à tête rase et à barbe, debout (←), 50° une momie à tête de bélier avec cornes flamboyantes (←), 51° une momie humaine à tête rase et à barbe, debout (←), 52° une momie humaine (←), 53° une momie humaine qui

porte deux antennes de papillon sur la tête (←), 54° une momie humaine, qui a le vase plein de pâte en guise de tête (←), 55° trois momies dont les têtes sortent d'un disque énorme et se renversent en arrière, tandis que leurs bras se lèvent en prière (←), 56° un espace blanc, puis une momie, qui a quatre antennes de papillon plantées sur le cou en guise de tête (←), 57° une momie à tête de musaraigne (←), 58° une momie humaine, coiffée des deux plumes (←), 59° une momie à tête de chacal (←), 60° une momie à tête de faucon (←), 61° deux momies humaines (←), la première, la seconde, 62° une momie à tête de faucon (←), 63° une momie à tête humaine (←), 64° une momie à tête de bélier avec des cornes flamboyantes (←) (?). Les noms des derniers génies ont été à peine incisés sur la pierre et seraient illisibles si on ne les retrouvait aux tombeaux des rois thébains [1].
Au-dessus de ces figures, la partie supérieure du registre est remplie par leur légende, une inscription en quatre-vingt-seize courtes colonnes verticales, tracées en écriture rétrograde, commençant vers l'arête qui sépare cette paroi de celle du chevet : (→)



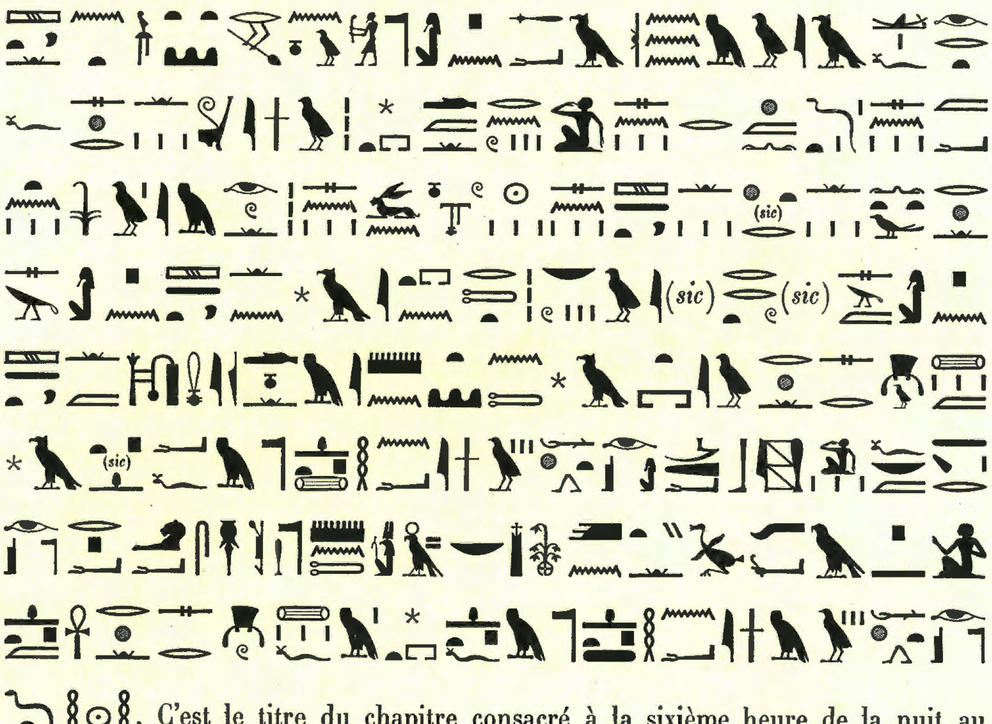
[1] E. Lefébure, *Le tombeau de Séti Ier*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française*, t. I, 1re partie, pl. XV-XX.





C'est le début de la prière aux dieux infernaux qu'on lit aux tombeaux des rois thébains(1).

Première bande médiane d'inscription. Comme la bande supérieure, elle forme une sorte de titre courant pour les tableaux qui se trouvent au-dessous d'elle. La légende commence à l'angle nord-ouest de la paroi, en écriture rétrograde : (→)



C'est le titre du chapitre consacré à la sixième heure de la nuit au *Livre de l'Hadès*.

(1) E. Lefébure, *Le tombeau de Séti Ier*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française*, t. II, 1re partie, pl. IX, l. 99-114.

Registre médian. Le registre médian est coupé en son milieu par une colonne verticale d'hiéroglyphes. Il contient en trois sous-registres superposés les figures et les inscriptions qui constituent le texte de la sixième heure de la nuit au *Livre de l'Hadès.*

Partie du nord. — Premier sous-registre médian. On y voit, en partant de l'angle nord-ouest de la paroi : 1° une ennéade de personnages assis sur un siège invisible : (→) momie mâle, avec les deux mains sortant du maillot, (*sic*) femme coiffée de la couronne rouge, avec les bras retombant à droite et à gauche du corps, momie mâle, avec les bras retombant à droite et à gauche du corps, momie mâle à tête de faucon, avec les deux mains sortant du maillot, momie mâle à tête de cynocéphale, avec les deux mains sortant du maillot, momie mâle coiffée de la couronne blanche, (*sic*) femme, avec les bras retombant à droite et à gauche du corps, (*sic*) femme, avec les bras retombant à droite et gauche du corps, (les derniers signes presque invisibles) femme, avec les bras retombant à droite et à gauche du corps; 2° une ennéade de sceptres (→), ayant un couteau planté en terre au bas du manche et coiffés, les trois premiers de la couronne blanche, les trois suivants de la couronne rouge, les trois derniers de l'uræus, tous sans nom; 3° un lion allongé sur le sol (←), ayant au-dessus de la tête une légende ainsi disposée : , et, derrière lui (→), [1] [2] , assise sur un siège invisible, avec les bras retombant à droite et à gauche du corps; 4° un groupe de trois génies, le premier (→), homme vêtu du pagne long, debout, marchant, les bras retombant à droite et à gauche du corps, le second (→) momie mâle, debout, les bras à angle aigu avec le corps et les poings ramenés sur la poitrine, le troisième (→) un serpent dressé sur sa queue, tous trois faisant face (→) à une femme debout (←) contre la colonne verticale d'hiéroglyphes qui coupe le registre en deux parties.

Une légende explicative en quarante-sept colonnes verticales d'écriture rétrograde court du nord au sud au-dessus des figures : (→) [1] [2] [3] [4]

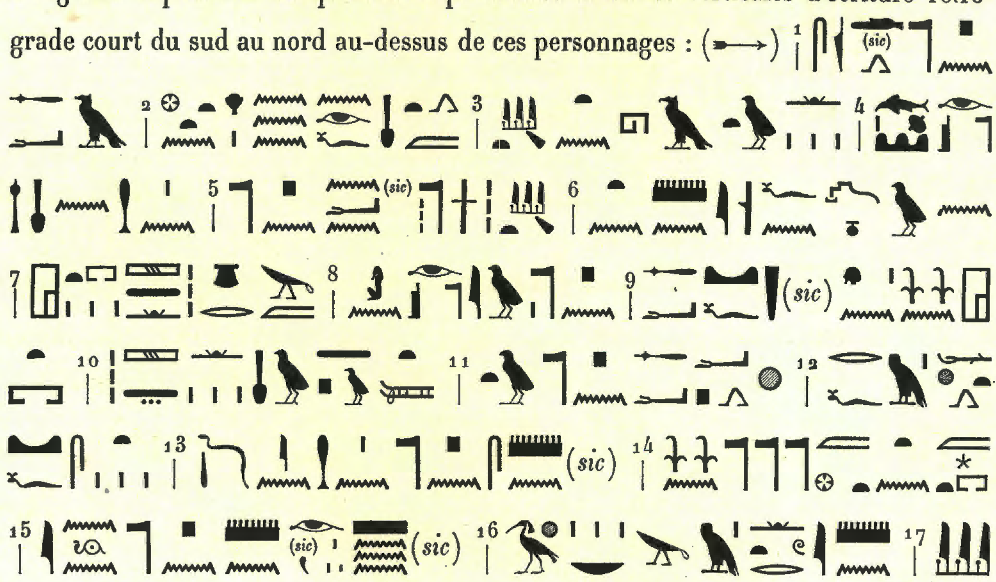


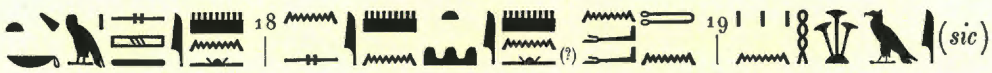
Moitié du nord, deuxième sous-registre médian. On y voit, à partir de l'angle nord-ouest, la procession de la barque solaire et des figures qui l'accompagnent dans le *Livre de l'Hadès*, à travers la sixième heure de la nuit.

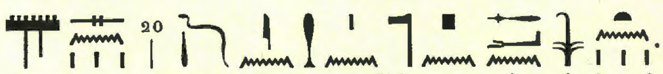
C'est, en premier lieu, la barque solaire elle-même (→), avec les légendes (→) à l'arrière, au-dessus du gouvernail, et (→) à l'avant, sous le bec de la proue. Le dieu Afou (→), à corps d'homme et à tête de bélier avec cornes

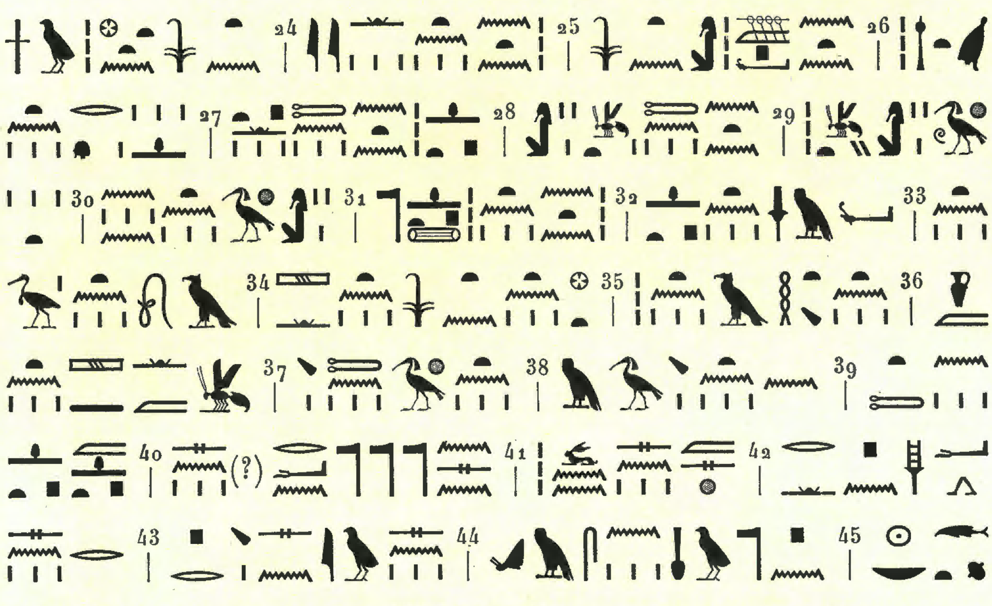
flamboyantes surmontées du disque, est debout dans la cabine, le sceptre et la croix de vie aux mains. L'équipage ordinaire s'y trouve avec lui : le pilote d'avant à tête d'homme (→), le dieu à tête d'homme (→) et une Hathor (→) coiffée du disque entre les cornes de vache, sur le devant de la cabine, et (→) (*sic*) à tête de faucon, (→) et à tête humaine, enfin (→) à tête humaine qui manœuvre la rame-gouvernail. En avant de la barque, et la face tournée au sud, on rencontre successivement : 1° Thot à tête de cynocéphale (→) assis sur un trône qui lui-même est dressé sur une estrade, et tendant les deux mains, sur l'une desquelles son ibis est posé; 2° la déesse (←) 1 (*sic*) 2 , dont le nom est écrit deux fois en deux orthographes différentes formant jeu de mots, et qui, présentant une pupille ◉ d'œil (→) de chaque main, tourne la tête vers Thot (←) pour le regarder; 3° seize momies humaines debout (→), divisées en quatre groupes de quatre chacun, dont le premier, celui des (→) est coiffé de la couronne blanche , le second, celui des (→) porte la *coufiéh* ordinaire, le troisième, celui des (→) est paré de la couronne rouge , et le quatrième, celui des (→) n'a que la *coufiéh;* 4° un serpent à cinq têtes levées vers le nord (→) et dont le corps, se repliant en ovale et revenant jusqu'au-dessus de la première des têtes (→) , enferme le dieu couché (←) portant le scarabée sur la tête.

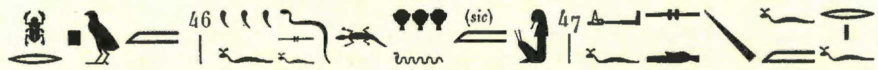
Une légende explicative en quarante-sept courtes colonnes verticales d'écriture rétrograde court du sud au nord au-dessus de ces personnages : (→)

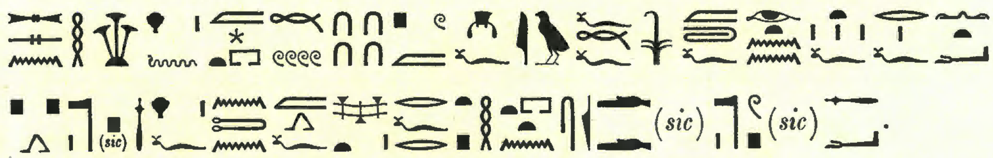




 A partir de cet endroit la disposition des légendes se modifie : une inscription décrivant le pays traversé par la barque solaire s'introduit immédiatement sous la ligne qui sépare ce registre du registre supérieur, et l'inscription qui reproduit le discours du dieu continue en colonnes verticales plus courtes de moitié que les précédentes. Voici, en premier lieu, cette fin d'inscription : (→) 



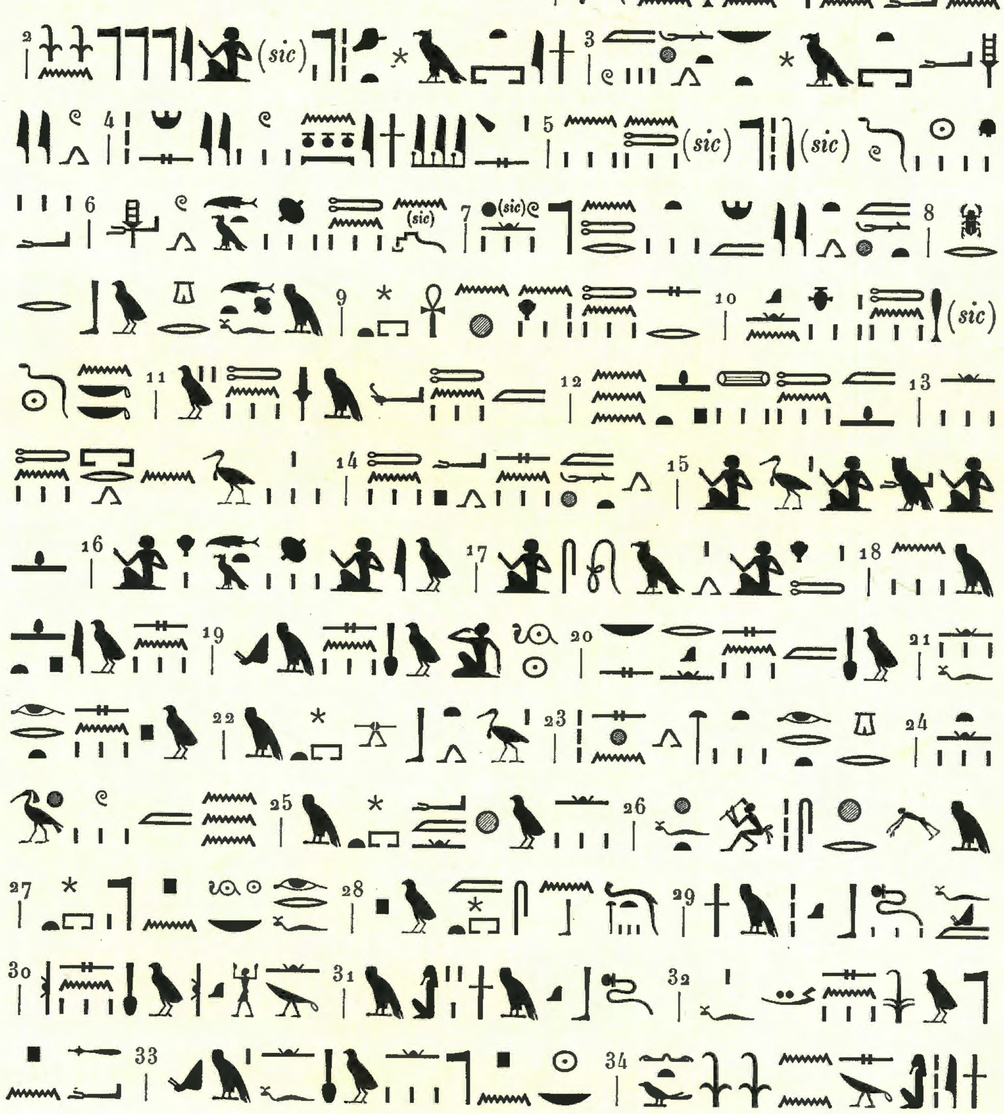
. La ligne horizontale est également en écriture rétrograde, et court du nord au sud : (→)

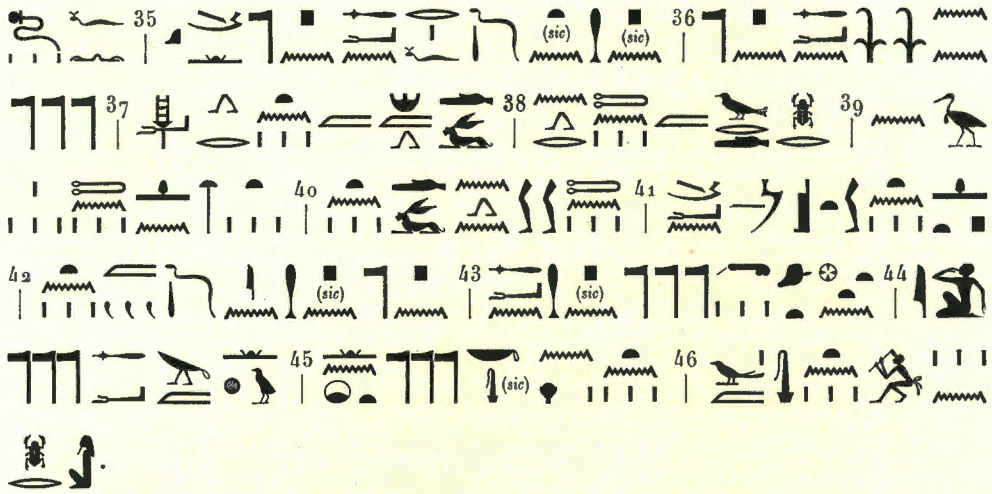


Moitié du nord, troisième sous-registre médian. On y voit, partant de l'angle nord-ouest de la paroi, les personnages qui remplissent le registre inférieur de la sixième heure, au *Livre de l'Hadès* : 1° un dieu à tête de crocodile, assis sur un siège invisible (→) (?); 2° une déesse à tête de crocodile debout, marchant (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps, (?), et devant elle, une procession de six dieux à tête humaine, marchant comme elle (→) et les bras retombant à droite et à gauche du corps, , , , , , ; 3° quatre déesses à tête humaine, assises sur un siège invisible, les bras retombant à droite et à gauche du corps (→), , , , (*sic*); 4° un

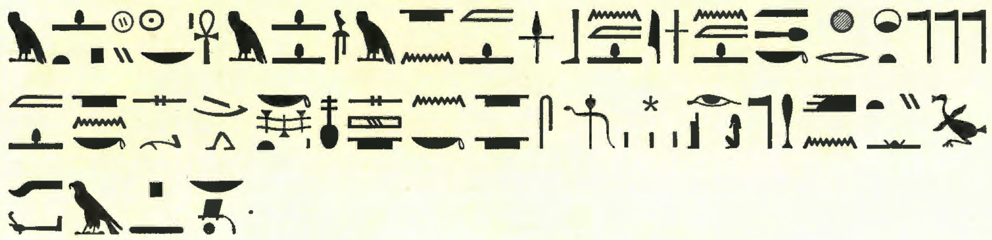
long serpent, qui rampe, la tête redressée (→), emportant quatre têtes humaines dans ses replis, , , , et qui a devant lui, sous sa tête, une grande croix ansée plantée dans le sol (sic) (?) ; 5° quatre dieux à tête humaine assis sur un siège invisible (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps, , , , , et, debout, les bras retombant à droite et à gauche du corps, la face tournée vers eux (←), un dieu à tête humaine, ; 6° une ennéade de demi-serpents sortant du sol et crachant la flamme (→), avec un couteau fiché en terre à l'endroit même où leur corps touche le sol, , , , , , , , , .

Une légende explicative en quarante-six colonnes d'écriture rétrograde court du nord au sud au-dessus de cette scène : (→)





Bande verticale de séparation. Les hiéroglyphes y sont tournés vers le sud : (➵—→)



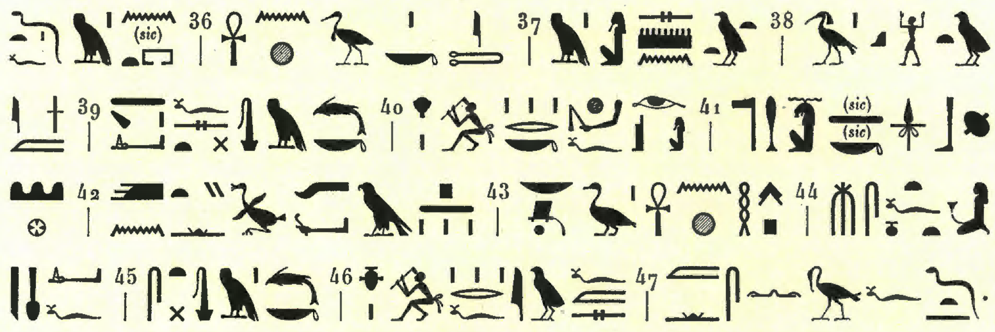
Moitié du sud, premier sous-registre médian. On y voit la série de figures qui se rencontre au premier registre de la septième heure de la nuit : 1° une statue d'un dieu (➵—→) en forme de momie, assis sur un fauteuil, une main sortie du maillot comme pour caresser un faucon aux ailes déployées (←—➴) qui est posé sur ses genoux ; 2° une déesse à tête de chatte, debout, tenant en main le sceptre à fleur de lotus (➵—→) ; 3° une grosse uræus à tête humaine (➵—→), sans nom et, devant elle, le corps d'Osiris (➵—→) , statue humaine coiffée des deux plumes longues , le sceptre et la croix ansée aux mains, assise sous le corps du serpent , dont le corps (➵—→) forme voûte au-dessus d'elle, et dont la tête se relève haut en avant d'elle au-dessus d'une croix de vie plantée en terre; 4° un groupe de trois hommes décapités, genoux en terre devant la tête du serpent (←—➴) et les bras liés derrière le dos , contre lesquels court (←—➴) un dieu à corps d'homme et à tête de faucon (*sic*) qui lève un couteau de la main droite et qui tient de la main gauche un poignard au fourreau ; 5° trois hommes, tête retournée, les bras liés derrière le dos, nommés individuellement - - et désignés sous le titre commun de (←—➴)

, étendus tout du long à terre et, derrière eux, un homme incliné à demi (←—) qui tient à deux mains la corde dont les bras de chacun d'eux sont liés ; 6° trois âmes à tête humaine coiffées du *pschent* (—→) devant une grande croix de vie plantée en terre, la première (*sic*), la seconde , la troisième , et enfin 7° un dieu à tête humaine et tenant le sceptre [1] [2] [3] , assis (←—) sur le second repli d'un gros serpent qui se dirige vers un grand signe de vie planté en terre.

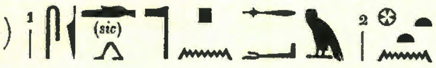
Une légende explicative de quarante-sept colonnes verticales, en écriture rétrograde, court du sud au nord, au-dessus de cette scène : (—→) [1]



(1) Une cassure superficielle sur laquelle le sculpteur a gravé la suite de la légende d'une manière indistincte.



Moitié du sud, deuxième sous-registre médian. On y voit, allant du sud au nord : 1° la barque du Soleil, telle qu'elle est représentée dans la septième heure de la nuit (→). Au centre, sous le serpent formant cabine, le dieu à tête de bélier surmontée du disque, tenant le sceptre et la croix ansée, et devant la cabine, sur la proue même, Isis (→) debout, qui étend la main droite vers le serpent Apophis, par un geste de commandement magique, (→) et également debout, puis derrière la cabine (→) à tête de faucon, , un personnage sans nom, enfin le barreur , qui dirige la barque ; 2° devant la barque et marchant à sa rencontre (←), le serpent Apophis, que retiennent une femme armée d'un bâton recourbé par une corde qui lui est passée au cou et un homme armé d'un couteau (←) par une corde qui lui serre la queue; 3° un groupe de quatre femmes (←), armées du couteau , , et , est debout derrière l'homme, pour lui prêter main forte au besoin; 4° quatre coffres rectangulaires, disposés l'un au-dessus de l'autre deux par deux, et dont trois portent chacun aux deux extrémités du couvercle deux têtes humaines affrontées, séparées par un couteau droit , tandis que le quatrième n'a, par oubli du graveur, que le couteau droit, avec un monceau de sable à l'intérieur et au-dessus du sable les légendes : (→) – – et – – – dans le premier et – – et – – – dans le second de la rangée supérieure, puis – – et – – – (*sic*) dans le premier et – – – – dans le second de la rangée inférieure; enfin 5° un homme debout (←), marchant, le sceptre et la croix ansée aux mains, , et derrière lui une femme (←) debout, marchant, les bras retombant de chaque côté du corps, , qui veillent sur les coffres.

La légende explicative qui court en écriture rétrograde au-dessus de cette scène (←) est disposée de la même manière qu'au registre symétrique de la demi-paroi du côté nord, une inscription en quarante-sept colonnes verticales, au-dessus de laquelle s'intercale, à partir de la vingt et unième ligne, une bande horizontale d'hiéroglyphes. Voici d'abord l'inscription en colonnes : (→) 

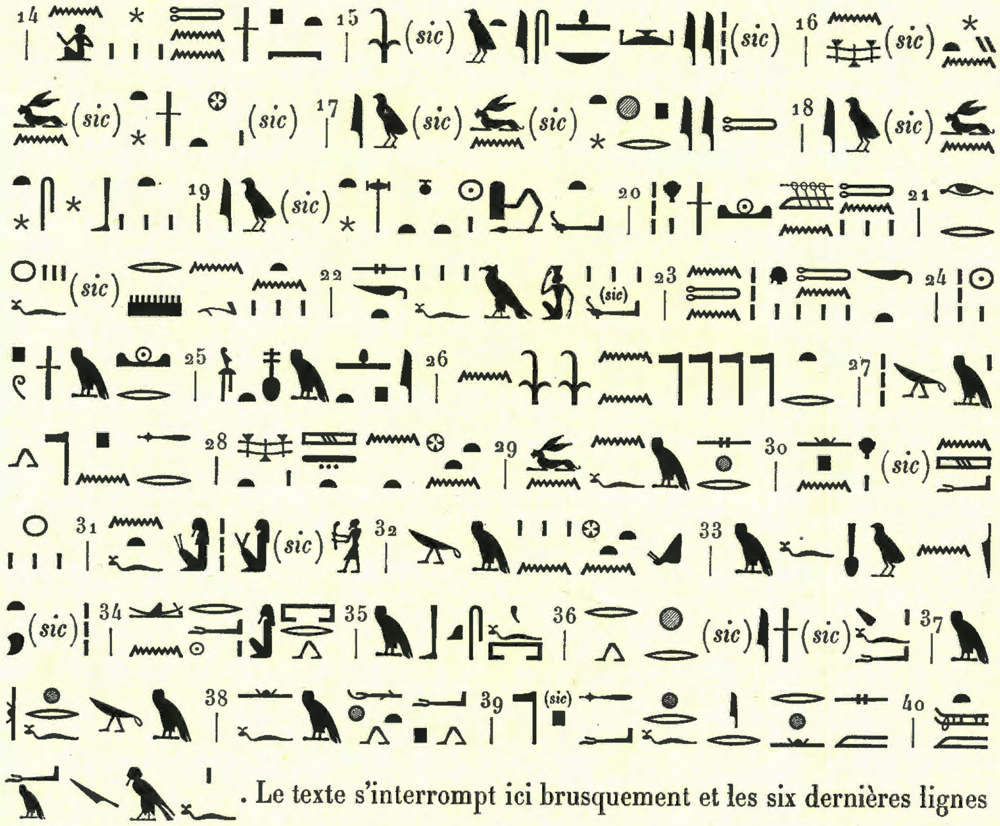


 . Le graveur a entassé les signes dans les lignes qui suivent la vingt et unième, afin de condenser la légende : il a brouillé l'ordre des parties, il a abrégé des mots, il en a passé d'autres, et certains passages seraient indéchiffrables si nous ne possédions pas des versions plus correctes de ce texte. Au contraire, la légende de la ligne horizontale est gravée en beaux caractères d'un travail soigné. Elle commence au

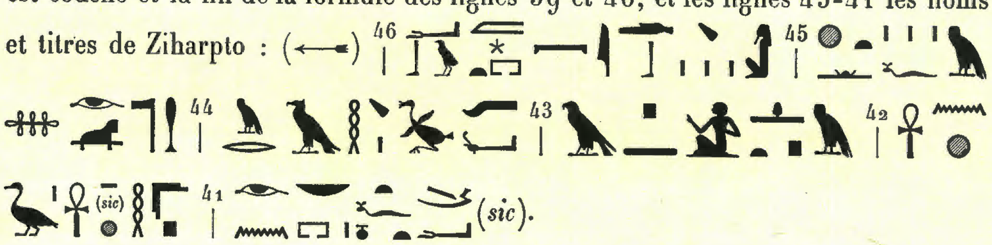
sud et elle marche en rétrogradant vers le nord : (⟶) … (sic).

Moitié du sud, troisième sous-registre médian. Il est rempli par des groupes de figures qui occupent le registre du bas dans la septième heure de la nuit. Elles commencent au sud contre la ligne de séparation des deux moitiés de la paroi, et elles gagnent progressivement vers le nord : 1° une statue d'Horus (⟶) …, à tête de faucon surmontée du disque, assise, le sceptre et la croix ansée aux mains, devant la procession des douze heures mâles, l'étoile sur la tête et les bras retombant à droite et à gauche du corps (⟵) …; 2° les douze heures femmes, l'étoile sur la tête et les deux bras retombant à droite et à gauche du corps (⟶) …, tournent le dos aux heures mâles et marchent (⟶) vers 3° un groupe formé d'un ovale assez long, sur lequel est couché un crocodile (⟶); devant la gueule du crocodile une tête humaine est posée (⟵) sur l'extrémité nord de l'ovale. On lit à l'intérieur de l'ovale la légende (⟶) …, puis au-dessus du crocodile et de la tête (⟶) ….

Une légende explicative de quarante-six colonnes en écriture rétrograde court au-dessus de la scène, du sud au nord : (⟶) …



. Le texte s'interrompt ici brusquement et les six dernières lignes sont remplies par le protocole du mort, tracé au rebours du reste de l'inscription. En effet les lignes 46 et 45 contiennent le nom de la région sur laquelle le crocodile est couché et la fin de la formule des lignes 39 et 40, et les lignes 45-41 les noms et titres de Ziharpto : (←)



Registre inférieur. Il est occupé, sur toute la longueur de la paroi ouest, par la série de personnages et de légendes qui remplissent certains tableaux mystiques qu'on rencontre dans les tombeaux thébains des Pharaons de la XXe dynastie[1].

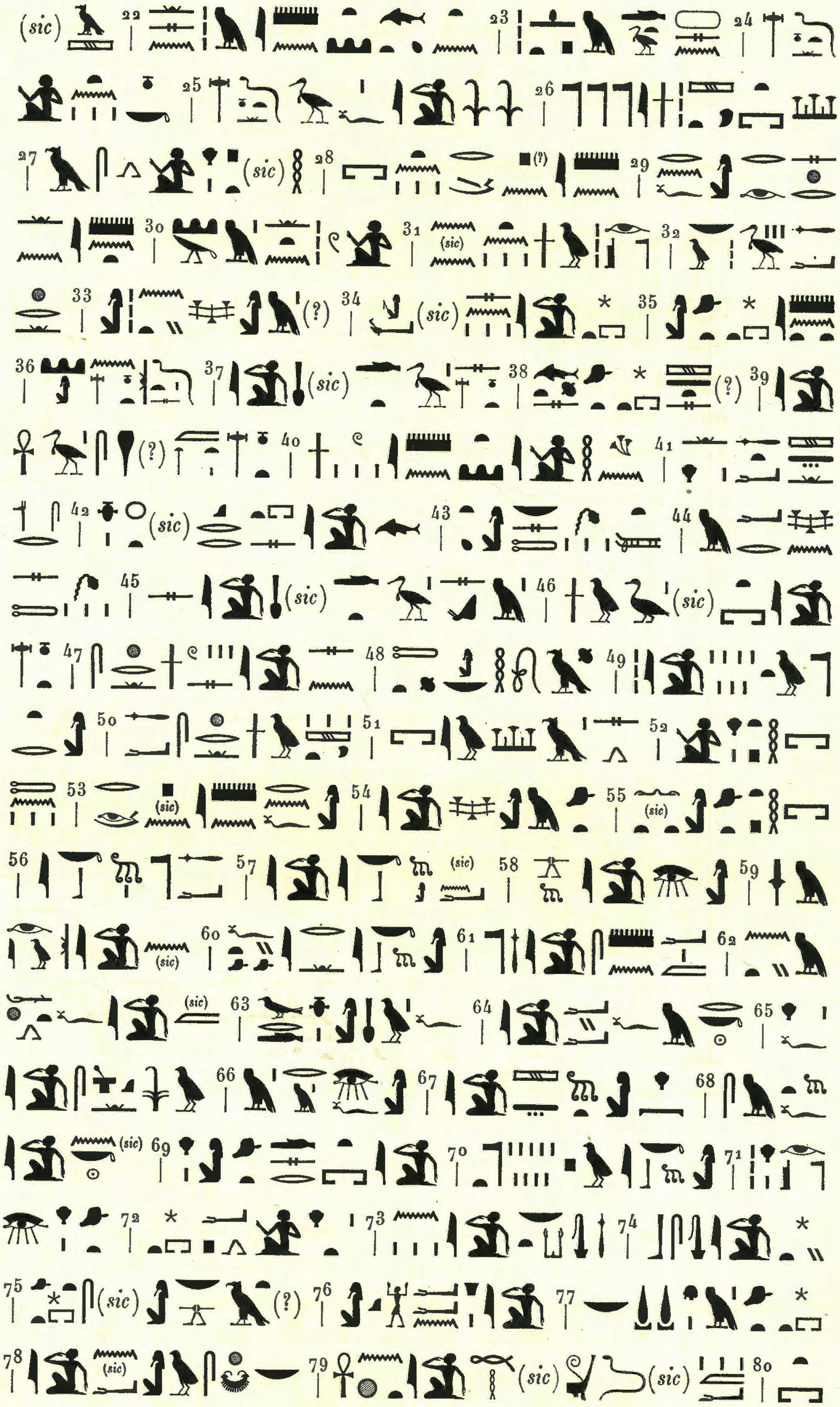
La série des personnages commence à l'angle sud de la paroi ouest, et elle va remontant vers le nord dans l'ordre suivant : (→) 1° quatre dieux à corps d'homme et à tête de crocodile couchés chacun dans une zone ovale, et les quatre zones disposées sur deux rangs dans le sens de la longueur ⬭; 2° deux dieux à corps d'homme et à tête de faucon (←), debout, marchant, l'échine courbée légèrement, et les bras retombant en avant du corps en signe de soumission; 3° sept déesses (←), les bras retombant à droite et à gauche du corps, debout chacune dans une zone ovale,

[1] E. Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes, Notices des Hypogées*, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française du Caire*, t. III, 2e partie, pl. IV.

dressée de champ ▯ sur un des côtés courts; 4° un dieu à corps et à tête d'homme (←) debout, l'échine inclinée légèrement, les bras retombant en avant du corps en signe de soumission, et, lui tournant le dos, 5° un dieu à corps d'homme et à tête d'étourneau (→), debout, les bras retombant en avant du corps en signe de soumission, vers 6° une ennéade d'hommes debout, marchant (←), tirant à deux mains sur un longue mèche de cheveux qui s'échappe de leur front; 7° douze momies humaines (←) debout dans autant de zones elliptiques ▯, derrière lesquelles 8° s'avance (←) un dieu à corps humain et à tête de bélier aux cornes flamboyantes, l'échine inclinée légèrement et les bras retombant en avant du corps, en signe de soumission, auquel 9° tourne le dos (→) un autre personnage à corps humain et à tête de bélier aux cornes flamboyantes qui s'appuie sur un bâton de commandement; 10° une file de cinq hommes debout, marchant dans la pose de l'adoration; 11° un coffret à couvercle bombé, renfermant en son milieu une tête humaine, et de chaque côté duquel se tiennent debout deux personnages dans la pose de l'adoration; 12° huit sceptres plantés en terre (←), les quatre premiers à tête de bélier aux cornes flamboyantes et trois disques posés sur le sol entre les quatre, les quatre derniers à tête de lévrier; enfin 13° un personnage à corps d'homme et à tête de faucon, incliné légèrement et les bras retombant légèrement en avant du corps (→) devant 14° dix zones elliptiques dressées sur l'un de leurs bouts longs, et contenant chacune une momie debout (←) coiffée de la couronne blanche. Aucune légende n'accompagne ces personnages.

Une légende explicative de quatre-vingt-quatorze colonnes en écriture rétrograde court du sud au nord, au-dessus de la scène : (→) 

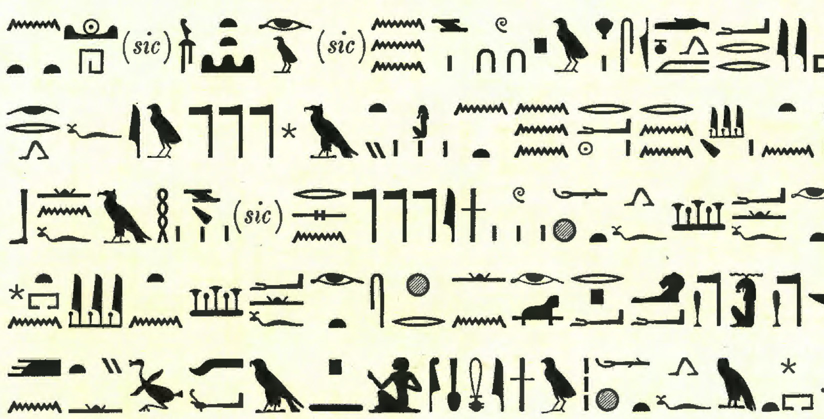


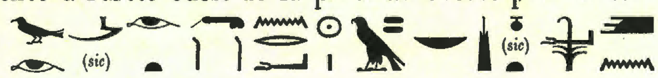




La paroi du chevet présente au sommet la bande horizontale de texte, puis un registre de figures intercalé entre deux nouvelles bandes horizontales d'inscriptions, au-dessous desquelles se développe, en trois registres superposés, le tableau des scènes figurées dans la première heure de la nuit au *Livre de l'Hadès*. Un dernier registre contient une longue procession de génies protecteurs des morts avec sa légende explicative.

Bande supérieure d'inscription. Elle débute à l'arête qui sépare le chevet de la paroi est, et elle se prolonge en écriture rétrograde jusqu'à l'arête qui sépare le chevet de la paroi ouest : (⟶) 

 C'est le début des textes de la première heure.

Registre supérieur. La bande d'hiéroglyphes qui le surmonte contient une prière en écriture directe, qui commence à l'arête ouest de la paroi du chevet pour se terminer à l'arête est : (⟶) 





Sous la bande sont rangés à la file les uns des autres, de l'ouest à l'est (→) : 1° cinq femmes debout, les bras retombant à droite et à gauche, avec leurs noms écrits devant elles en une colonne verticale, , , , , et 2° neuf cynocéphales accroupis, les mains aux genoux et la queue relevée derrière le dos, avec leurs noms écrits devant eux dans une colonne verticale, , (sic) (sic), , , , , , , , , une portion des dieux qui président à l'arrivée du Soleil dans la première heure de la nuit.

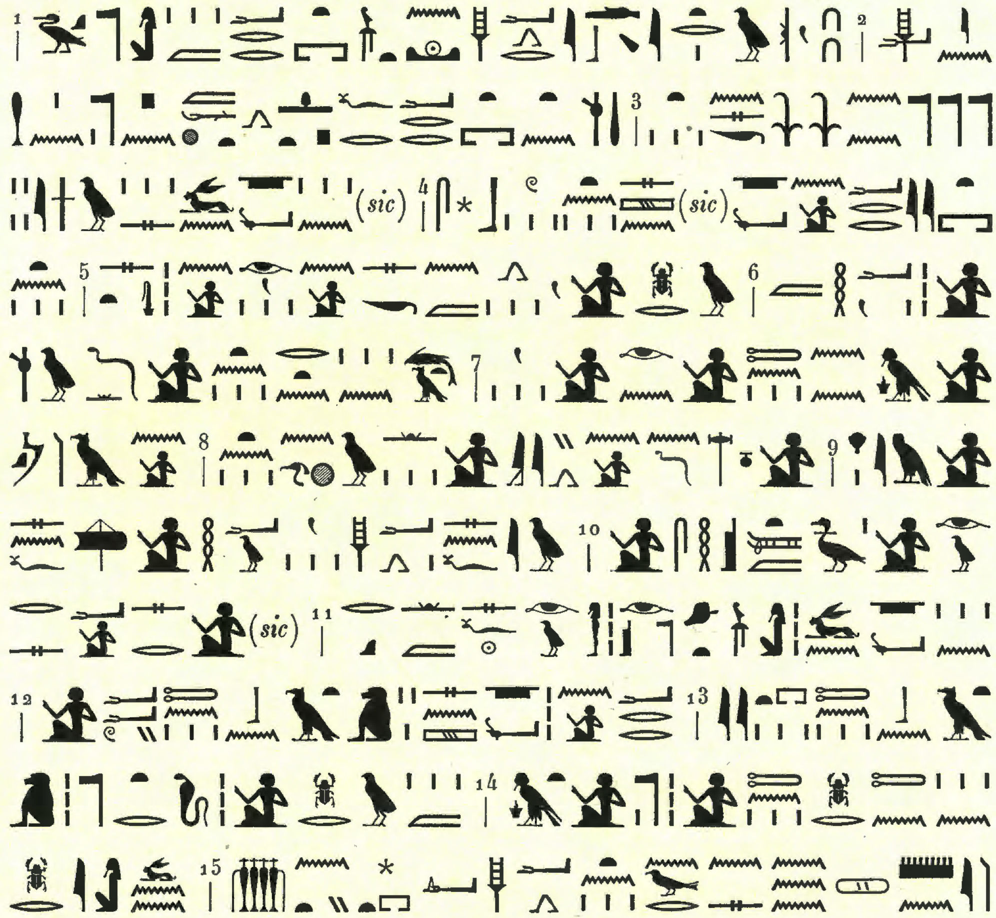
Premier registre médian. La bande horizontale d'hiéroglyphes qui le surmonte contient, en écriture rétrograde tracée de l'arête est à l'arête ouest qui termine la paroi, la légende explicative de la scène médiane de la première heure de la nuit : (→)



Au-dessous de cette bande, le registre contient la suite des figures et des groupes qui remplissent la portion du milieu dans la première heure de la nuit du *Livre de l'Hadès*. Elle commence à l'arête est de la paroi, et marchant vers l'ouest (→), elle comprend : 1° la barque solaire (→), avec le dieu à tête de bélier aux cornes flamboyantes, debout dans la cabine, le sceptre et la croix ansée aux mains; l'avant est garni de l'estrade carrée recouverte d'un tapis et l'on y voit successivement, le pilote , le dieu et la déesse coiffée du disque entre les deux cornes, tandis que à tête de faucon, , , et

à tête humaine sont debout derrière la cabine, le dernier manœuvrant la rame-gouvernail; 2° les deux déesses de la Vérité (→) et sont debout en avant de la barque, les bras retombant à droite et à gauche du corps, et leur plume sur la tête ; 3° un dieu à corps et à tête d'homme (←) debout, le couteau à la main; 4° une momie humaine, debout (→), coiffée de la couronne blanche ; 5° une déesse à tête de lionne (→), debout, les bras retombant à droite et à gauche du corps (*sic*) ; 6° un dieu à corps d'homme et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes (→), debout, les bras retombant à droite et à gauche du corps ; 7° quatre stèles surmontées de la tête rase de Phtah (→) et dressées sur le sol, , , , ; 8° un serpent mince (→), dressé sur la pointe de la queue, ; 9° un homme debout, marchant (→), qui tient un couteau à la main droite, .

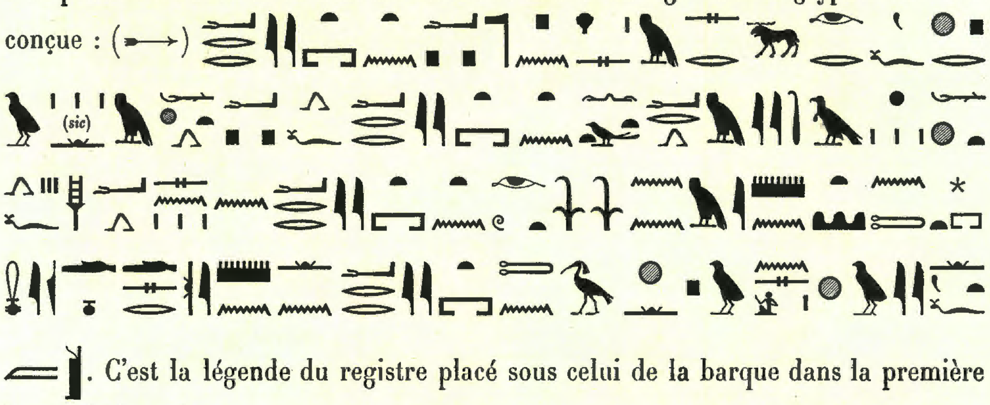
Au-dessus de ces groupes court, d'ouest en est, une légende explicative en trente-sept colonnes d'écriture rétrograde, comprenant le début du *Livre de l'Hadès :* (→)





Second registre médian. On y voit, sous une ligne horizontale d'hiéroglyphes en écriture rétrograde courant d'est en ouest, l'ensemble de représentations qui appartient

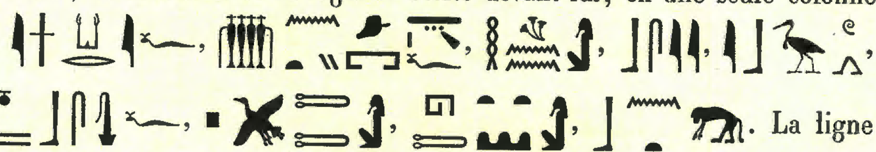
à la première heure de la nuit au *Livre de l'Hadès*. La ligne d'hiéroglyphes est ainsi conçue : (→)



. C'est la légende du registre placé sous celui de la barque dans la première heure de la nuit.

La série des figures ne commence pas exactement à l'arête est de la paroi : le sculpteur a évité cette fois-ci le grand creux d'éclatement qui existe en cet endroit. On rencontre donc derrière ce creux : 1° une barque (→) aux extrémités relevées en fleur de lotus épanouie, portant au centre un gros scarabée posé sur ses pattes de derrière et placé entre deux personnages accroupis, qui se présentent à lui de dos mais qui retournent leur face et lèvent leurs bras vers lui en signe d'adoration (←) et (←) ; 2° trois longs serpents rampants (→), posés l'un au-dessus de l'autre, et surmontés chacun de sa légende, (→) celui du haut, (→) celui du milieu, (→) celui du bas; 3° six dieux qui marchent (→) tenant à la main un long serpent légèrement tordu en guise de sceptre, les trois premiers , (*sic*) , , à tête d'homme, , (*sic*) , , à tête de faucon; 4° un dieu debout, marchant (→), coiffé de la *takiéh*, , serrant des poings sur sa poitrine deux serpents longs qui s'entre-croisent en X, et dont les têtes se rabattent en dehors de chaque côté de la sienne; 5° trois déesses debout, marchant (→), les bras retombant de chaque côté du corps, la première coiffée de la couronne blanche , la seconde coiffée de la couronne rouge , la troisième coiffée simplement de la perruque longue; 6° un serpent la tête à l'est (←) dont le corps, posé sur un pieu traversé de deux serpents superposés allant en sens contraire , se recourbe en forme de barque, avec la légende sous la tête, et une momie humaine dressée (→) debout au milieu de ce semblant de barque ; 7° un grand (→), planté droit en terre , et devant lui, contre l'arête ouest de la paroi, un dieu debout, marchant (←), les bras retombant à droite et à gauche du corps, .

Troisième registre médian. Il contient, sur une seule file d'est en ouest : 1° trois des grosses uræus (→) de la première heure, , , puis une troisième sans nom, et 2° neuf gros cynocéphales accroupis (→), la queue relevée derrière le dos, et chacun avec sa légende écrite devant lui, en une seule colonne verticale,



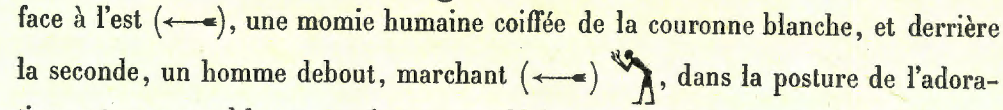
La ligne d'hiéroglyphes court en rétrograde, d'ouest en est, au-dessus des uræus et des singes : (→)



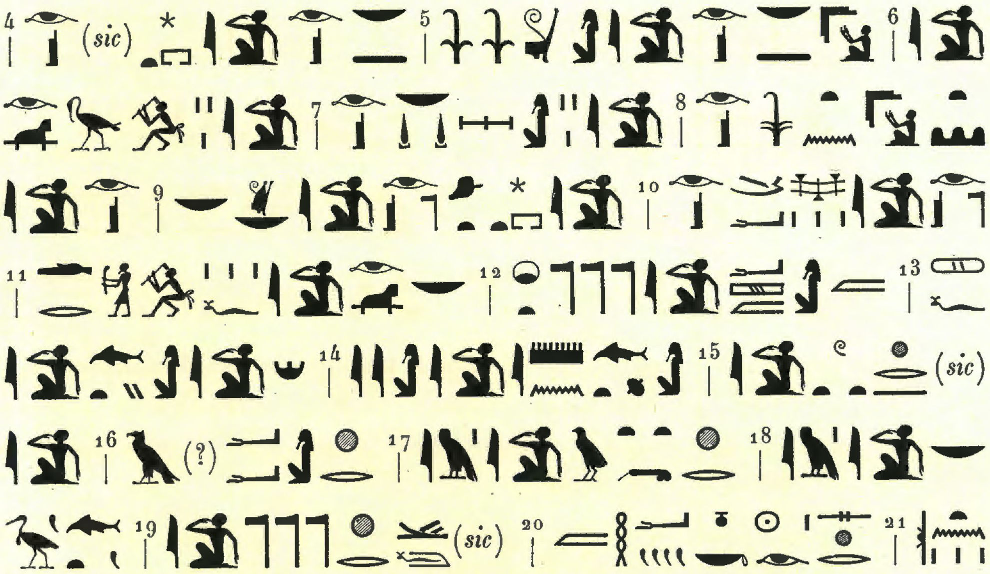
Le nom du mort et celui de sa mère ont été gravés dans le creux que j'ai signalé et sont peu lisibles.

Registre inférieur. Il est occupé, comme les autres registres qui terminent les parois, par les représentations de zones et de personnages, mais il se divise en deux moitiés, qui sont séparées par une ligne tracée au milieu de la paroi sur l'axe long du sarcophage.

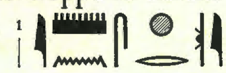
Moitié est de la paroi. On y voit, en commençant vers l'arête nord-est et en marchant vers l'ouest (→) : 1° deux zones debout, dans chacune desquelles est debout, face à l'est (←), une momie humaine coiffée de la couronne blanche, et derrière la seconde, un homme debout, marchant (←), dans la posture de l'adoration; 2° un second homme qui, tournant le dos au premier, marche (→) dans la posture de l'adoration, vers huit zones couchées et superposées deux à deux (←), derrière lesquelles une neuvième zone debout (←) complète l'ennéade; elles renferment chacun un dieu à corps d'homme et à tête de bélier aux cornes flamboyantes, et, derrière la neuvième, un dieu à corps d'homme mais à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes se tient debout (←) dans la posture de l'adoration. Au-dessus de cette série, court, en écriture rétrograde, une courte invocation en vingt-deux colonnes d'hiéroglyphes : (→)

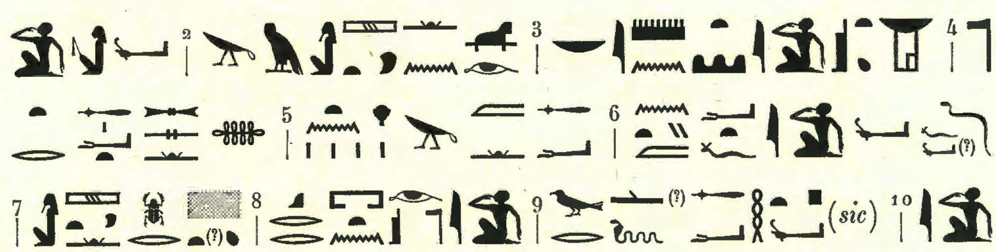


(1) en tout petits caractères et presque indistincts.



 C'est une rédaction très abrégée d'une portion des *Litanies d'Osiris* qu'on lit aux tombeaux des Pharaons thébains[1].

Moitié ouest de la paroi. On y voit, en commençant vers l'arête ouest et en marchant d'ouest en est (←) : 1° quatre zones couchées sur deux rangs (→) contenant les trois premières chacune une femme en costume ordinaire, mais la quatrième un homme sans tête dont le cou laisse échapper deux courtes antennes ou deux petits jets de sang, puis une cinquième zone debout, contenant un dieu à corps d'homme et à tête de faucon (→); 2° deux groupes, l'un de deux hommes debout chacun d'un côté (→ ←) d'une sorte de boîte au sommet arrondi dans laquelle sont enfermés quatre //// (→), l'autre de deux femmes placées chacune d'un côté (→ ←) d'une boîte identique à la précédente mais contenant seulement le signe; 3° un dieu à corps d'homme et à tête de faucon debout, marchant (→), et 4° trois serpents (→) superposés, la queue à la ligne qui sépare les deux moitiés du registre. La légende part de l'arête ouest et se développe au-dessus des figures en vingt-deux colonnes d'écriture rétrograde : (→) 



(1) Cfr. Lefébure, *Les Hypogées royaux de Thèbes*, t. III, 1er fascicule, pl. 28, l. 62-73, qui donne la version complète de nos lignes 1-11.

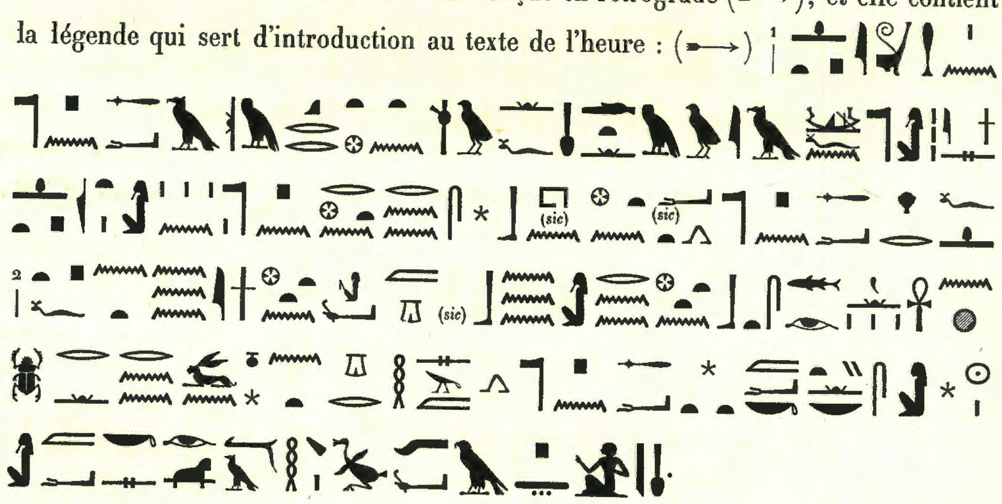


La gravure s'est ressentie ici encore de la position incommode dans laquelle le sculpteur a travaillé. Les figures sont peu soignées et les hiéroglyphes sont petits, serrés les uns contre les autres, à peine indiqués parfois, toujours mal taillés. La lecture en est souvent des plus difficile.

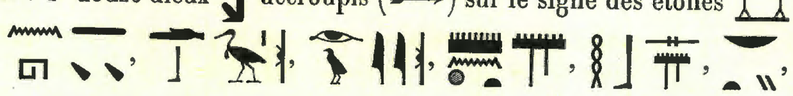
Paroi ouest. — La paroi ouest est divisée sur sa hauteur en trois registres superposés qui contiennent les scènes et les légendes dont les neuvième et dixième heures de la nuit se composent au *Livre de l'Hadès;* celles d'une partie de la dixième heure n'y ont pas trouvé place et elles ont été rejetées sur la paroi nord.

Le texte de la neuvième heure commence à l'extrémité sud de la paroi. On y voit d'abord une bande verticale de deux colonnes d'hiéroglyphes, qui descend le long de l'arête qui sépare la paroi est de la paroi sud, et qui occupe toute la hauteur de la paroi. Au delà de cette bande, le champ de la paroi se divise en trois registres superposés qui s'étendent jusqu'à l'endroit où le texte de la dixième heure commence.

Bande verticale d'hiéroglyphes. Elle est conçue en rétrograde (→), et elle contient la légende qui sert d'introduction au texte de l'heure : (→)

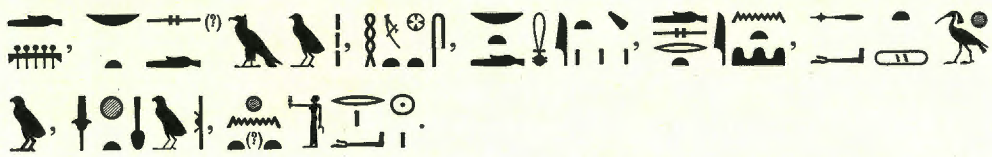


Registre supérieur. On y voit successivement, de sud en nord (→), les groupes de personnages et les scènes qui remplissent le registre supérieur de la neuvième heure au *Livre de l'Hadès :* 1° douze dieux accroupis (→) sur le signe des étoffes planté en terre,

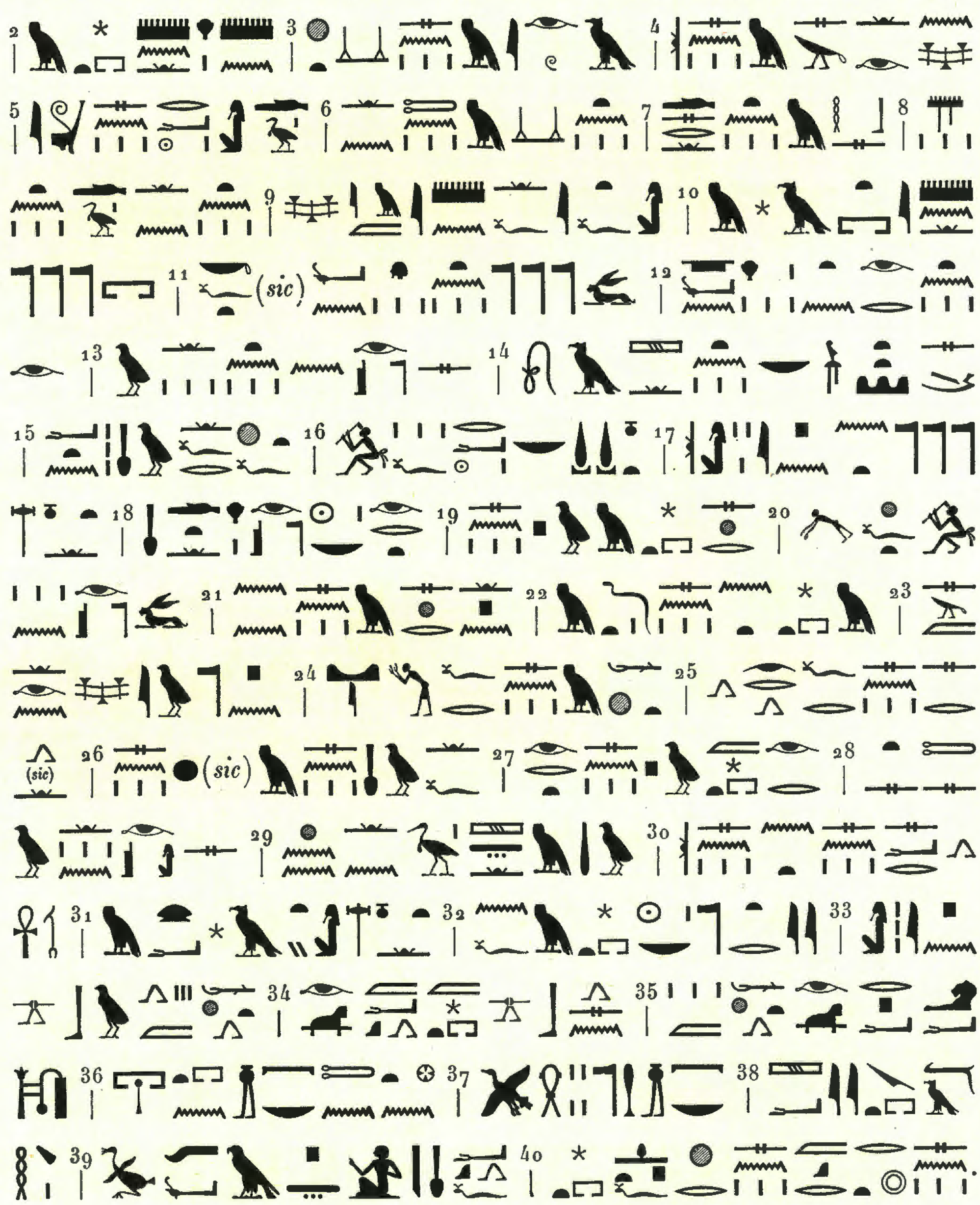




2° douze déesses debout, marchant (➝), les bras retombant des deux côtés du corps, 

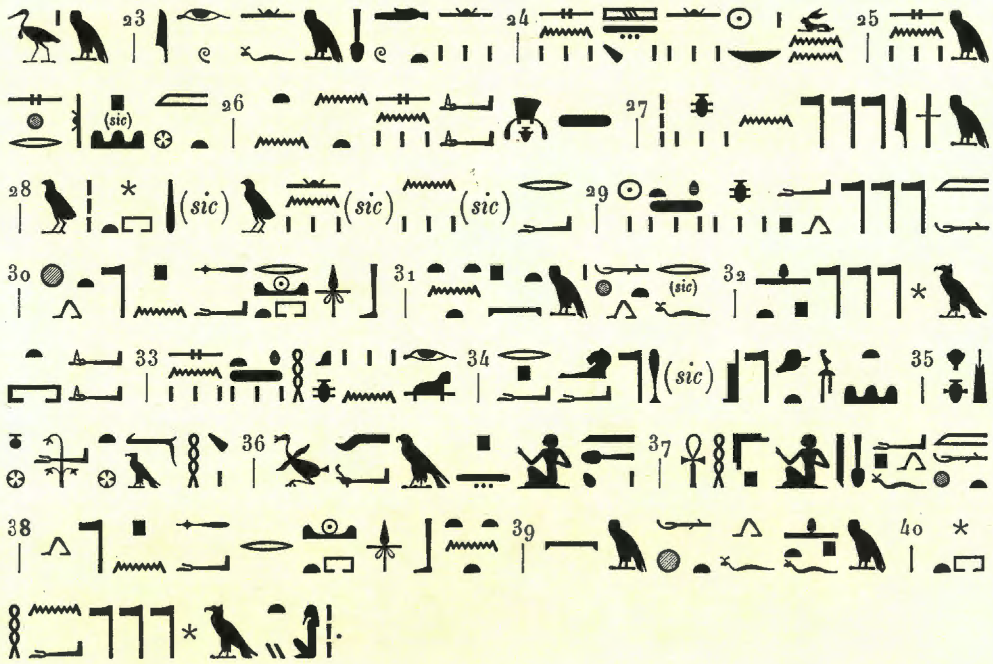


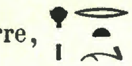
La légende explicative qui court au-dessus de la tête de ces personnages compte quarante colonnes d'écriture rétrograde : (➝) 

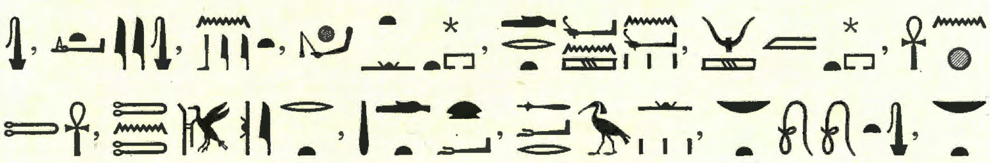


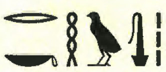
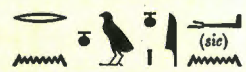
Registre médian. On y voit, en commençant par le sud (→) : 1° le bateau du Soleil, avec le dieu (→) au milieu sous le serpent dont les replis figurent ici la cabine, et à sa suite, sur l'arrière, à tête de faucon dans la posture de l'acclamation , , , à corps et à tête d'homme, les deux bras retombant à droite et à gauche, et le pilote , qui manœuvre la rame-gouvernail, puis en avant, sur la proue, coiffée des deux cornes de vache et du disque, , debout les bras retombant de chaque côté du corps, et au-dessus du lotus qui termine la proue, le nom de la barque ; 2° une procession de douze dieux, debout, marchant (→), tenant une rame à deux mains devant eux , , , , , , , , , , , , ; 3° trois grandes corbeilles sur la première desquelles est posée (→) une âme à tête humaine dont le corps est momifié et qui est coiffée des deux plumes longues sur les cornes (→) (?) , sur la seconde un bélier momifié aux cornes flamboyantes (→) , sur la troisième une vache momifiée avec le disque entre les cornes (→) ; 4° une momie humaine debout , face au sud (→) .

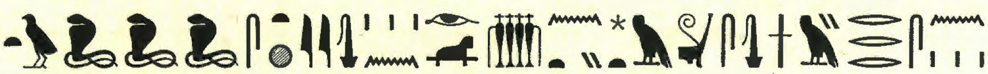
La légende explicative qui court au-dessus de la tête de ces personnages compte quarante colonnes en style rétrograde : (→) 1 2 3 (sic) 4 5 6 7 8 9 (sic) 10 11 12 13 14 (sic) 15 16 17 18 19 20 21 22

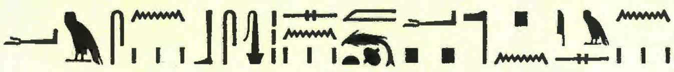
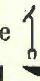
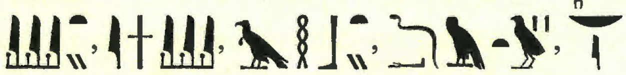


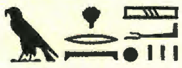
Registre inférieur. On y voit, commençant au sud, les groupes de dieux et les scènes qui occupent la région inférieure de la neuvième heure de la nuit : 1° les douze grosses uræus  dressées (→) sur le signe des étoffes plantées en terre, 



, et au-dessus d'elles, en une seule ligne horizontale d'hiéroglyphes rétrogrades, courant de sud en nord, le titre général, (→) 

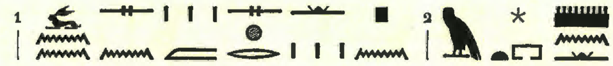


; 2° les neuf dieux à forme humaine qui marchent vers le nord (→), mais qui tiennent ici le sceptre  au lieu du serpent à tête coupée, 

; 3° la momie humaine debout, la face au sud (→), et devant elle (→) 

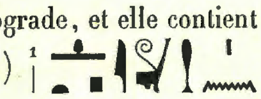
.

La légende explicative qui court au-dessus de ces personnages compte quarante colonnes

en écriture rétrograde : (→) 



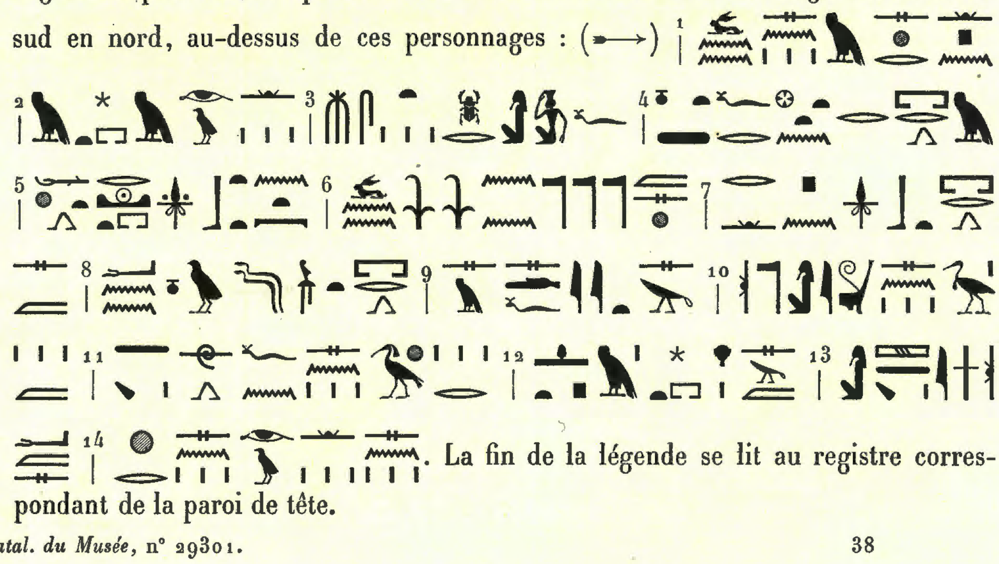
La section nord de la façade ouest contient le commencement des scènes et des inscriptions qui remplissent la dixième heure de la nuit, et dont le complément se trouve, comme nous l'avons dit, sur la paroi de tête : elle comporte, de même que la section sud de la paroi, une bande de deux colonnes d'hiéroglyphes qui arrête le domaine de l'heure, et au delà de laquelle le champ se partage en les trois registres de scènes et d'inscriptions superposées.

Bande verticale d'hiéroglyphes. Elle est conçue en écriture rétrograde, et elle contient la légende qui sert d'introduction au texte de l'heure : (→) 



Registre supérieur. On y voit successivement, du sud au nord (→), les groupes de personnages et les scènes qui remplissent le registre supérieur de la dixième heure de la nuit au *Livre de l'Hadès :* 1° un dieu à tête humaine coiffée de la perruque longue, debout, marchant (→), le sceptre et la croix de vie aux mains, (?); 2° un gros scarabée, posé de champ sur ses pattes de derrière et soutenant une zone oblongue sur ses deux pattes de devant (→), ; 3° un gros disque, planant à la hauteur du cou de deux serpents dressés sur leur queue, le tout entre deux déesses assises sur un siège invisible et coiffées, la première (*sic*) du bonnet rouge (→), la seconde du bonnet blanc (←), puis désignées par le titre commun de (←) ; 4° deux femmes assises sur un siège invisible, la première tendant (→) la croix de vie vers un disque solaire posé sur un bâton fiché en terre entre les deux, la seconde (*sic*) soutenant une hache symétriquement à sa compagne. La fin du tableau se trouve au registre correspondant de la paroi de tête.

La légende explicative, en quatorze colonnes verticales d'écriture rétrograde, court de sud en nord, au-dessus de ces personnages : (→)



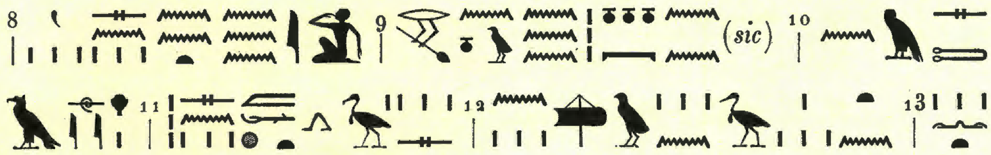
. La fin de la légende se lit au registre correspondant de la paroi de tête.

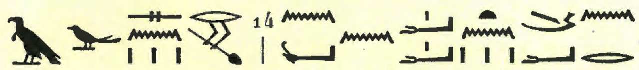
Registre médian. On n'y voit que la barque du soleil, voguant vers le nord (→) avec son équipage ordinaire, au centre le dieu à tête de bélier coiffée du disque, debout sous le serpent qui se replie au-dessus de lui au lieu de la cabine ordinaire, à l'arrière à tête de faucon, , , à tête humaine, le dernier qui manœuvre la rame-gouvernail , à l'avant, la déesse avec le disque et les cornes de vache, les dieux et , debout, les bras retombant à droite et à gauche du corps. La file des personnages qui précèdent la barque se voit au registre correspondant de la paroi des pieds.

La légende explicative, en quatorze colonnes d'écriture rétrograde, court de sud en nord au-dessus de la barque : (→) (sic). La fin de la légende se lit au registre correspondant de la paroi de tête.

Registre inférieur. On y voit le premier groupe de figures qui forme le commencement de la section inférieure de la dixième heure, le dieu à corps d'homme et à tête de faucon coiffée du disque solaire (→), qui s'appuie sur son bâton de commandement, , et qui veille sur quatre bassins pleins d'eau, sur la face méridionale de chacun desquels un nageur, c'est-à-dire une figure d'homme étendue parallèlement au sol (←), s'appuie en posant les pieds; leur légende appelle ces quatre personnages d'un nom commun écrit en rétrograde (→) (sic) . La continuation et le complément des scènes qui remplissent cette section inférieure de l'heure se voient au registre correspondant de la paroi de tête.

La légende explicative en quatorze colonnes d'écriture rétrograde court du sud au nord au-dessus de ces groupes : (→)

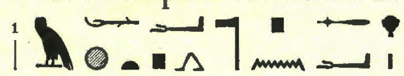


 Le complément de la légende se lit au registre correspondant de la paroi de tête.

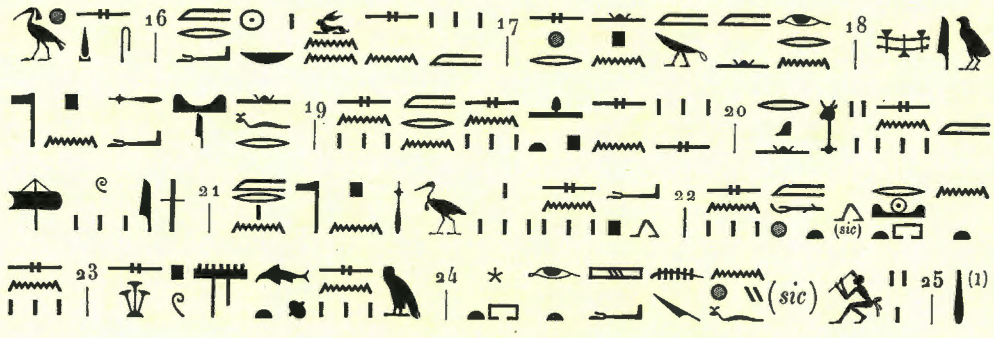
Paroi de la tête. — Ainsi qu'il a été dit plus haut, elle contient la suite des scènes et des légendes qui remplissent le domaine de la dixième heure au *Livre de l'Hadès*.

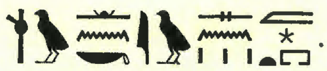
Registre supérieur. On y voit successivement : 1° les huit déesses, quatre à tête de lionne et quatre à tête de femme, debout, marchant vers l'est (→), le sceptre et la croix ansée aux mains, , , , (*sic*), , , , , et devant elles, la face tournée vers elles (←), le dieu momie à tête de cynocéphale, assis sur un siège invisible, sortant les deux mains du maillot et tenant l'œil devant lui, ; 2° quatre dieux à corps d'homme, debout, marchant (→), le sceptre et la croix de vie aux mains, le premier ayant deux serpents minces ou deux antennes qui lui sortent du cou dos à dos, le second à tête de chacal, le troisième à tête de faucon, le quatrième à tête d'homme; 3° quatre momies humaines coiffées du bonnet blanc, debout (→), le sceptre et la croix de vie aux poings, , *, , . La fin se trouve sur la paroi ouest.

La légende explicative en vingt-cinq colonnes d'écriture rétrograde, qui court d'ouest en est au-dessus de ces personnages, contient la fin de l'inscription commencée au registre correspondant de la paroi ouest : (→)

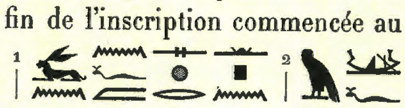


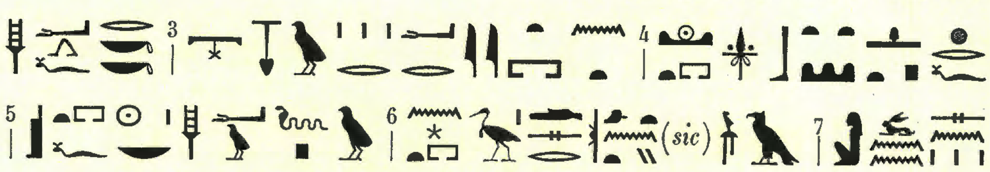




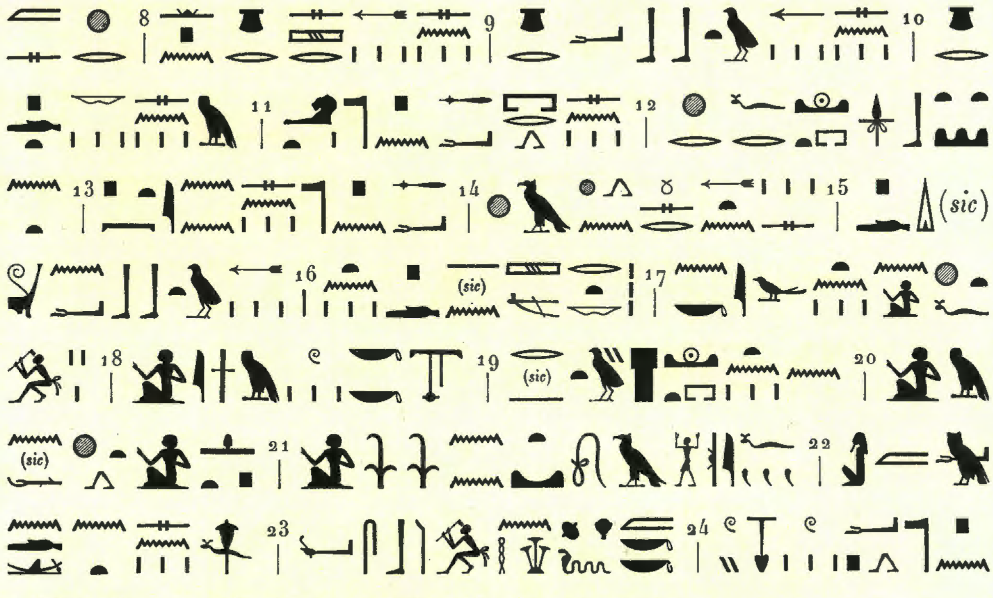
 La fin se trouve sur la paroi ouest.

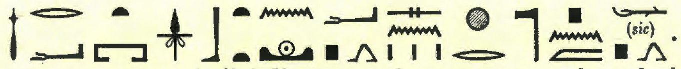
Registre médian. On y voit successivement, d'ouest en est : 1° le groupe formé du serpent à deux têtes, coiffées l'une de la couronne rouge (←), l'autre de la couronne blanche (→), recourbé en lyre et posé sur deux paires de jambes humaines marchant chacune en sens contraire (←→), avec un faucon (→) perché dans les replis, puis, à l'ouest, d'une déesse, coiffée du bonnet rouge, debout, marchant (→), les bras retombant à la droite et à la gauche du corps, et enfin, à l'est, d'une autre déesse, coiffée du bonnet blanc, debout, marchant (←), les bras retombant à la droite et à la gauche du corps; 2° le canot bas, terminé aux deux extrémités en lotus épanoui, et dans lequel repose un serpent allongé (→); 3° les douze génies à corps d'homme et à disque ⊙ en guise de tête, debout, marchant (→), tenant, les huit premiers une javeline renversée, la haste appuyée à leur épaule, , , , , , , , , les quatre derniers leur arc de la main gauche, , , , . Ce sont les personnages et les groupes qui précèdent la barque solaire pendant la dixième heure de la nuit. La fin de la procession se trouve sur la paroi ouest.

La légende explicative en vingt-quatre colonnes d'écriture rétrograde, qui court d'ouest en est au-dessus de ces personnages, contient la fin de l'inscription commencée au registre correspondant de la paroi ouest : (→) 



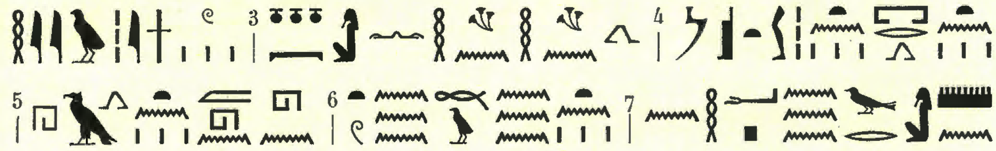
(1) a été inscrit après coup dans la marge.

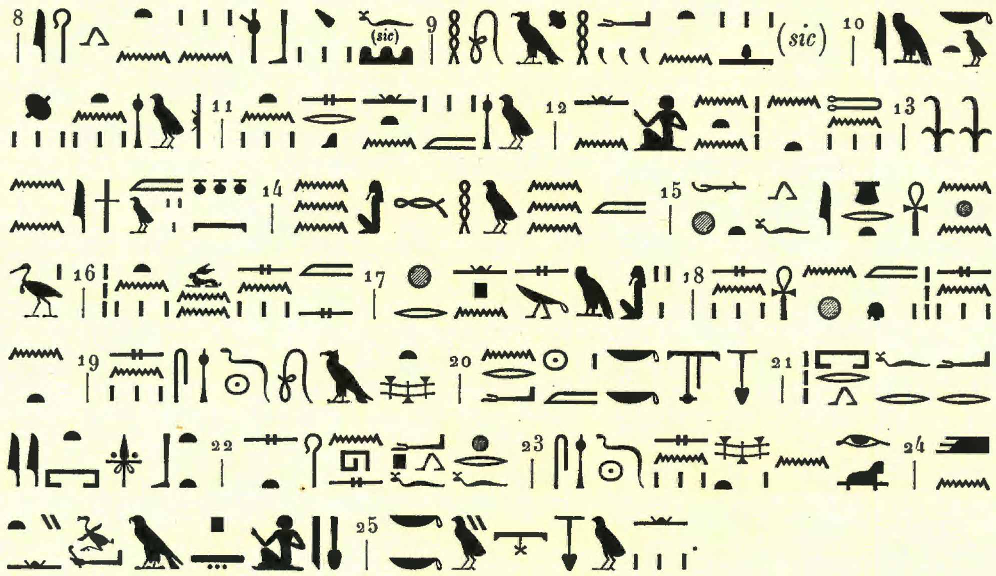


. La fin de l'inscription se trouve, comme je l'ai dit, au registre correspondant de la portion nord de la paroi ouest.

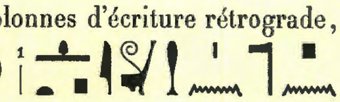
Registre inférieur. On y voit (→) la série des groupes et des personnages qui remplissent la portion inférieure du domaine de la dixième heure de la nuit : 1° les quatre hommes qui nagent chacun dans son eau (→), les (sic) ; 2° les quatre hommes qui font la planche (→), les (sic) (sic) (sic) ; 3° les quatre femmes debout, marchant (→), les bras retombant de chaque côté de leur corps, (sic) , , , , et 4° devant elles, leur faisant face (←), le grand sceptre planté en terre et surmonté de la tête du dieu Sît, . Ces figures et les légendes qui les accompagnent sont gravées très sommairement, et les légendes deviennent presque illisibles à l'angle de la paroi est : le graveur, gêné dans ses mouvements par l'étroitesse de l'espace dans lequel il travaillait, n'a pas apporté à son œuvre le même soin que dans les autres parties du sarcophage.

La légende explicative en vingt-cinq colonnes rétrogrades, courant d'ouest en est au-dessus de ces personnages, contient la fin de l'inscription commencée au registre correspondant de la paroi ouest : (→) 





Paroi est. — De même que la paroi ouest, elle contient une heure complète de la nuit, la onzième de celles qui sont au *Livre de l'Hadès,* et le commencement de la douzième. La disposition y est la même que dans chacune des autres heures, d'abord une bande verticale de deux lignes gravée le long de l'arête nord de la paroi, puis en descendant vers le sud, les trois registres ordinaires, la bande verticale de deux lignes qui sépare la douzième heure de la onzième, et ensuite les trois registres ordinaires.

Bande verticale d'hiéroglyphes. Elle contient, en deux colonnes d'écriture rétrograde, la formule introductrice de la onzième heure : (→) 

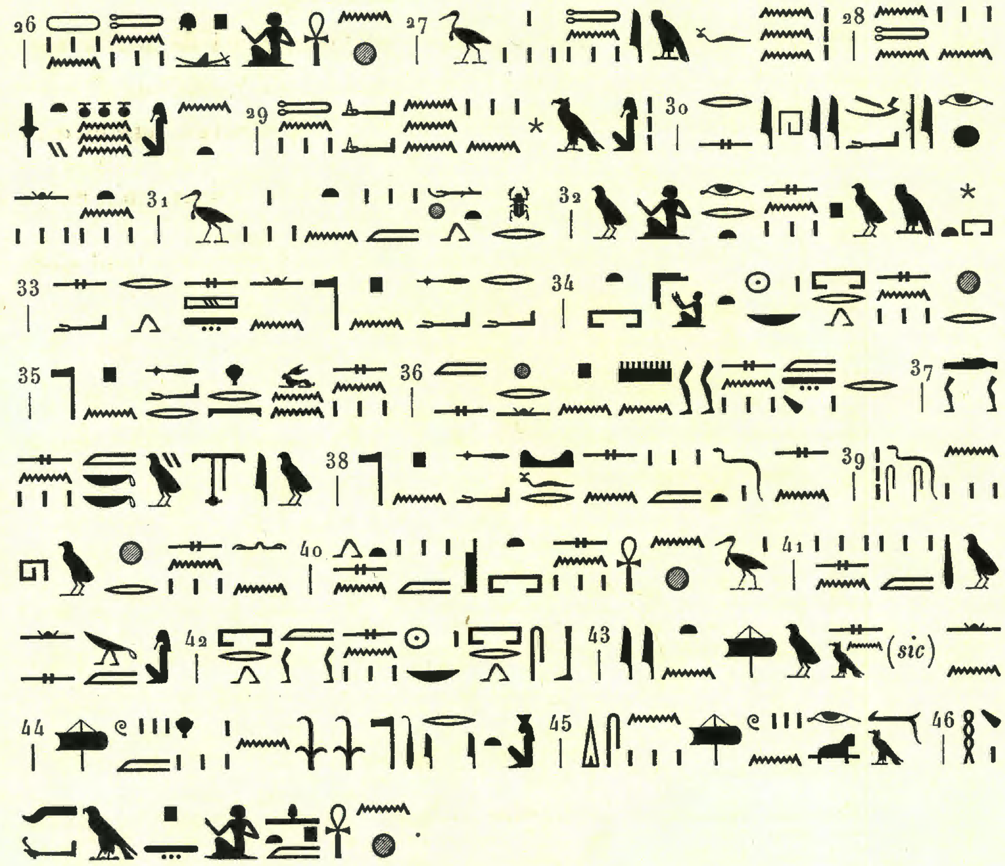


Registre supérieur. On y rencontre successivement, allant du nord au sud, les figures et les groupes qui remplissent le registre d'en haut de la onzième heure (→) : 1° le dieu au corps et aux deux têtes d'homme (sic), coiffées l'une (→) du bonnet blanc, l'autre (←) du bonnet rouge, debout, marchant, le sceptre et la croix de vie aux mains; 2° un long serpent mince, rampant (→), la tête

appuyée sur un signe de vie planté en terre, muni de deux grandes ailes, et, entre les ailes un dieu à corps et à tête d'homme (→), coiffé du disque et allongeant horizontalement les deux bras dont les mains supportent chacun un œil; 3° en avant de la tête du serpent un groupe de neuf étoiles disposées deux, trois, une, trois ⁎⁎ ⁎⁎⁎ ⁎ ⁎⁎⁎, , sur lequel veille un long serpent planté droit en terre et qui porte sur sa tête (←) la figurine d'un dieu accroupi (←); 4° une file de onze personnages à corps d'homme, debout, marchant (→), le premier sans nom, à deux faces, les deux bras retombant à droite et à gauche du corps, le second à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes, , tenant aux mains le sceptre et la croix de vie , le troisième, à tête humaine coiffée de la perruque longue et les deux bras levés en signe d'adoration (*sic*), les cinq suivants à tête d'homme, mais sans bras , , , , , trois hommes debout, marchant (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps, , , ; 5° une file de quatre uræus à deux têtes redressées, rampant vers le sud (→) et portant chacune une femme dans la pose de l'enfant (→), assise sur son dernier repli, , , , .

La légende explicative, en quarante-six colonnes d'hiéroglyphes rétrogrades, court de nord en sud, au-dessus de ces personnages : (→)

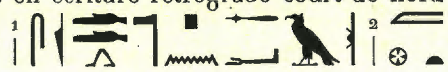


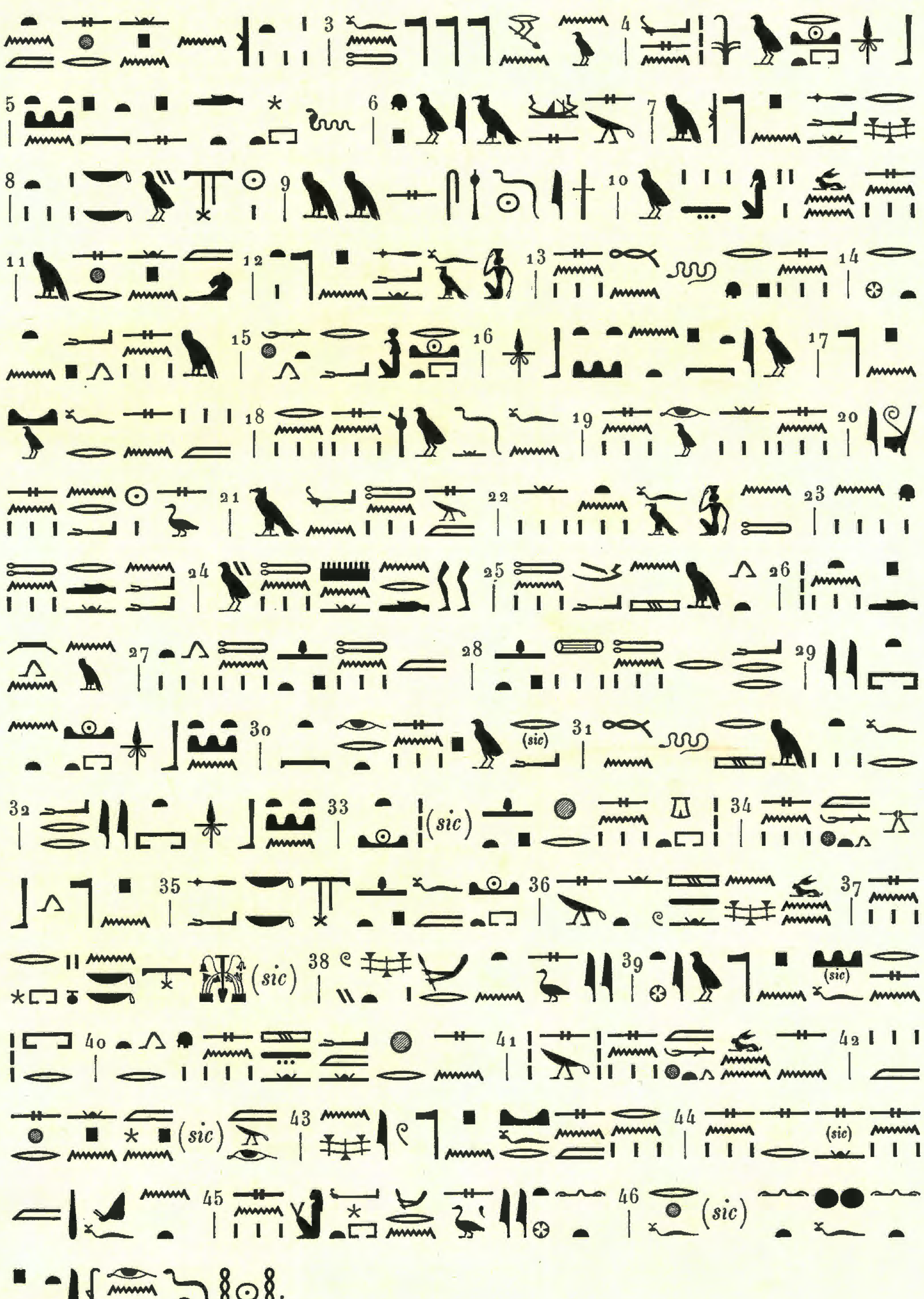


Registre médian. Partant de l'extrémité nord de la paroi (→), on y voit successivement : 1° la barque solaire (→) avec le dieu à corps d'homme et à tête de bélier coiffée des cornes flamboyantes et du disque, en son milieu, sous le serpent replié pour former cabine, le dieu et le serpent sans nom, puis sur l'arrière à tête de faucon, , , à tête humaine, le barreur également à tête humaine, et sur l'avant, la déesse à tête humaine coiffée des cornes de vache et du disque, les dieux et à tête humaine; un gros disque solaire est posé sur le lotus épanoui qui termine l'avant de la barque; 2° douze hommes debout, marchant (→), portant sur leurs têtes et sur leurs mains levées en avant de la face, , un immense serpent aux replis nombreux, et entre chacun d'eux les légendes : - - - - - - - - - - - , et le nom du serpent; 3° deux grosses uræus, portant la couronne rouge sur son repli, et portant le diadème de l'extrémité duquel sortent deux petites têtes humaines (→); 4° quatre déesses debout, marchant (→), les bras retombant

à droite et à gauche du corps, les deux premières, et , coiffées de la couronne rouge , les deux autres, et (?), coiffées de la couronne blanche , le nom de cette dernière presque indéchiffrable.

Une légende explicative de quarante-six colonnes en écriture rétrograde court de nord en sud, au-dessus des personnages : (→)





Registre inférieur. Partant de l'extrémité nord de la paroi (→), on y rencontre successivement : 1° le dieu à corps d'homme et à tête de faucon surmontée du disque avec uræus, Horus debout, la face au sud (→), le corps appuyé à son bâton, tendant de la main gauche un long serpent mince en guise de sceptre, et devant lui, 2° fiché droit en terre sur la queue (→), le serpent ; 3° le groupe des cinq fournaises à dôme aplati, remplies des ennemis de Râ, sur lesquelles cinq déesses à tête de femme, debout, la face au nord (←), tenant le grand coutelas à deux mains, crachent un jet de flamme, la première fournaise contenant (←) les sous la forme de trois (←) plongés dans la flamme, avec la légende (←) (sic) de la déesse, la seconde contenant (←) trois autres ennemis de même forme avec la légende (←) de la déesse, la troisième contenant (←) trois âmes, avec la légende (←) de la déesse, la quatrième contenant (←) trois ombres, avec la légende (←) de la déesse, la cinquième contenant (←) trois têtes coupées (←), avec la légende (←) de la déesse; 4° la grande fournaise à dôme très aplati, contenant les quatre (←) la tête en bas, et en avant d'elle sa légende (←) (sic); 5° quatre femmes debout, marchant (←), les bras retombant à droite et à gauche du corps, portant sur la tête le signe du désert, (sic), et 6° un dieu debout, marchant (←), tenant le sceptre et la croix de vie.

La légende explicative, en quarante-six colonnes d'écriture rétrograde, court de nord en sud au-dessus de ces personnages : (→)





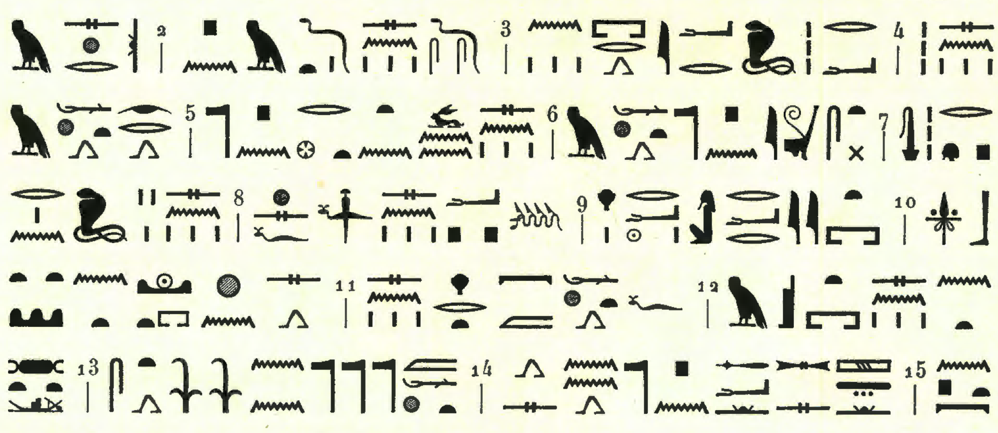
La section sud de la paroi est contient le commencement des scènes et des inscriptions qui remplissent la douzième heure de la nuit au *Livre de l'Hadès;* elle comporte, comme la section nord, une bande verticale d'hiéroglyphes qui la sépare de la onzième heure, puis trois registres superposés de figures et d'inscriptions.

Bande verticale d'hiéroglyphes. Elle comprend, en deux colonnes d'écriture rétrograde, la légende qui sert d'introduction au texte de l'heure : (→) 



. Les derniers groupes de cette seconde ligne ont été entassés l'un sur l'autre et sont peu lisibles.

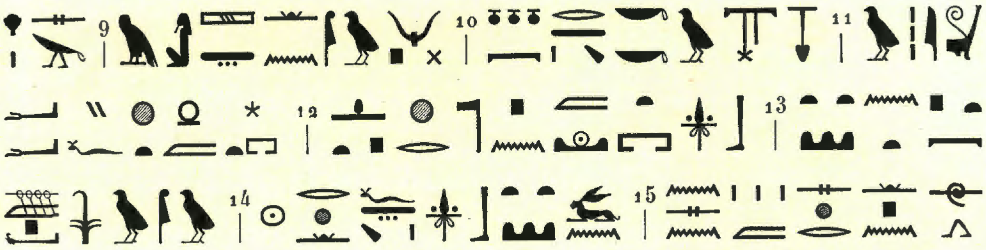
Registre supérieur. On y voit les sept déesses debout, marchant vers le sud (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps, le serpent passé au cou, , et au-dessus de leurs têtes le commencement de la légende explicative en seize colonnes d'écriture rétrograde, courant de nord en sud : (→)

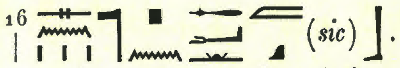


. La suite de la légende et des personnages se trouve au registre correspondant de la paroi des pieds.

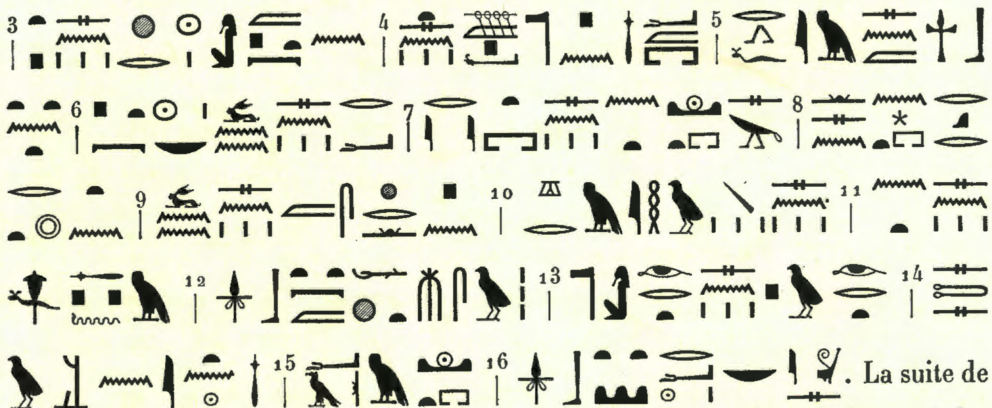
Registre médian. On y voit la barque du Soleil avec son équipage ordinaire, le dieu à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes et du disque, debout (→) sous les replis du serpent (→), derrière lui (→) à tête de faucon, , , et le barreur , tous les quatre à tête humaine, et devant lui (→) avec son disque et ses cornes de vache, , à tête humaine, et en plus le gros scarabée (→) couché entre et le bec de la proue. La légende explicative court en seize colonnes d'écriture rétrograde, et de nord en sud, au-dessus de ces personnages :





 (*sic*). La suite de la légende et des personnages se trouve au registre correspondant de la paroi des pieds.

Registre inférieur. On y voit, marchant du nord au sud, les huit premiers des personnages qui remplissent cette portion de la douzième des heures de la nuit : 1° debout, marchant (→), le sceptre et la croix de vie aux mains; 2° la déesse (*sic*) debout, marchant (→), les bras retombant de chaque côté du corps; 3° debout, marchant (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps; 4° la déesse, debout, marchant (→), les bras retombant à droite et à gauche du corps; 5° le dieu (?) (?) debout, marchant, le bras gauche retombant en avant, le bras droit tenant un bâton court appuyé à l'épaule; 6° le dieu armé de la même manière que le précédent, ainsi que 7° le dieu à tête de crocodile et 8° le dieu à double tête de serpent sortant du cou. La légende explicative, en seize lignes d'écriture rétrograde, court au-dessus de la tête de ces personnages (→) 

. La suite de la légende et des personnages se trouve au registre correspondant de la paroi des pieds.

Paroi des pieds. — Elle comprend trois registres superposés de figures et d'inscriptions, qui contiennent la fin de la douzième heure de la nuit du *Livre de l'Hadès*.

Registre supérieur. On y voit, marchant processionnellement d'est en ouest (→) : 1° quatre déesses, debout, les bras ballants (→), ; 2° douze hommes debout, marchant (→), les bras levés dans la posture de l'adoration, (?).

Une légende explicative, en vingt-trois courtes colonnes d'écriture rétrograde, court d'est en ouest au-dessus de cette procession : (→)

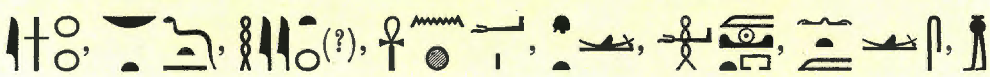


C'est, comme je l'ai dit, la continuation et la fin des figures et des légendes qui sont gravées sur la paroi est, au registre correspondant.

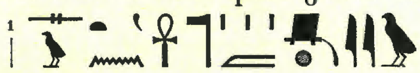
Registre médian. On y voit, marchant processionnellement d'est en ouest (→), les dieux de la douzième heure qui halent la barque figurée au registre médian de la

(1) Les signes sont disposés sur l'original.

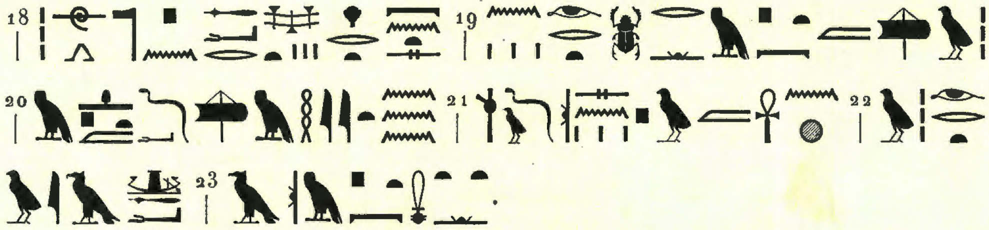
paroi ouest : 1° les douze dieux posés sur le serpent (→) qui redresse la tête en avant d'eux, et qui retournent tous la tête vers l'est (←) dans la direction de la barque solaire, , , , , , , , mais les mots qui composent leur légende sont à peine égratignés sur la pierre, et il serait presque impossible de les déchiffrer si nous ne les connaissions point d'autre part. Il n'y a là de vraiment lisible que l'inscription au-dessus de la tête du serpent et une partie de l'inscription au-dessous de cette même tête; 2° les douze femmes qui tirent sur la corde (→) en retournant la tête vers l'est (←), , ,



, , , et en avant de la haleuse de tête, une légende : [illegible]. L'ensemble de cette formule est un peu moins illisible que celui de la précédente, mais il demeure très incertain.

La légende qui court d'est en ouest au-dessus de ces personnages (→), en écriture rétrograde, est, en vingt-trois colonnes, la suite et la fin de l'inscription gravée au registre correspondant de la paroi ouest : (→) 

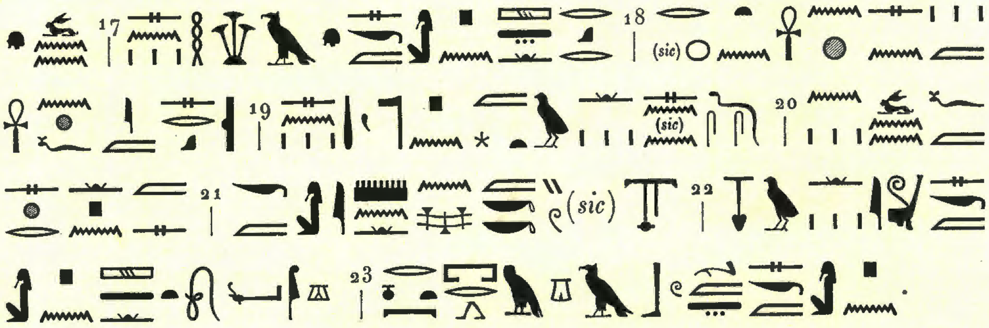




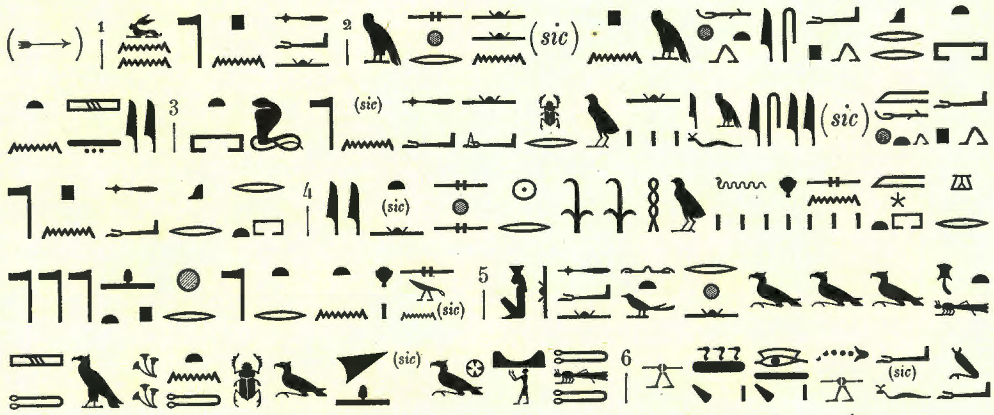
Registre inférieur. De même que les deux registres précédents, celui-ci est la continuation du registre correspondant de la paroi est. On y voit la procession des dix-sept dieux debout, marchant d'est en ouest (→), qui remplissent le registre inférieur de la douzième heure : 1° quatre dieux qui ramènent la main gauche sur la poitrine et qui laissent tomber le bras droit le long du corps, , , , ; 2° treize personnages les bras relevés dans la pose de l'adoration , , *, , , , , , , , , , , , , , devant 3° une momie humaine qui tombe obliquement , la face à l'est (←). Il est possible que les dix-sept personnages debout marchent en retournant la face vers l'est (←), comme ceux du registre médian, mais la gravure est si sommaire qu'il est difficile de l'affirmer. Les noms sont presque partout indiqués à peine, et ils seraient entièrement illisibles, si nous ne les connaissions point d'autre part.

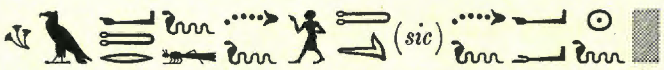
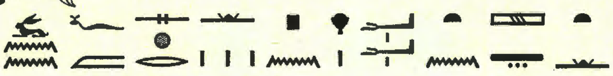
La légende qui court d'est en ouest (→) au-dessus de ces personnages (→), en écriture rétrograde, contient, en vingt-trois colonnes, la continuation de l'inscription gravée au registre correspondant de la paroi est : (→)

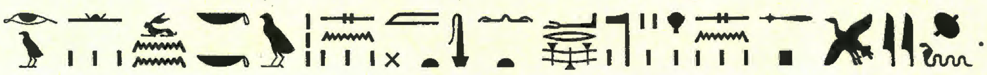


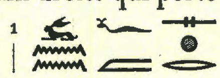


Le fond de la cuve est occupé par une représentation qu'on voit dans les tombeaux des derniers Ramsès, à Thèbes : une déesse nue, les pieds posés sur la ligne de la paroi sud, et qui a les bras levés au-dessus de la tête, la face à l'est (→). Elle porte sur la paume des mains renversée, à droite, côté ouest, un gros disque solaire, à gauche, côté est, une figurine du dieu Khnoumou à tête de bélier avec les cornes flamboyantes mais sans disque sur les cornes; les mains retombant devant lui, elle s'incline légèrement (→) en signe d'hommage. Deux serpents onduleux très minces, à tête d'homme de petites dimensions, se dressent sur la pointe de la queue de chaque côté de la femme, et montent parallèlement à son corps jusqu'à ce que leurs têtes fassent face, celle du serpent de l'ouest à la main qui porte le disque, celle du serpent de droite à la main qui porte la figurine de Khnoumou. A l'ouest, quatre crocodiles montent de terre entre le corps du serpent et celui de la déesse, et la file se termine sous l'aisselle de cette dernière par un disque solaire. A l'est, un scarabée renversé, un disque solaire, un bélier à cornes flamboyantes, un second disque solaire, un Khnoumou renversé à corps humain et à tête de bélier surmontée des cornes flamboyantes, qui lève les deux bras en avant au-dessus de sa tête et porte sur ses paumes un troisième disque solaire, enfin un enfant renversé, descendent la tête en bas de l'aisselle de la déesse vers deux longs bras humains qui sortent de terre près de son pied gauche afin de les recevoir. Une série d'inscriptions, tracées en colonnes verticales au-dessus et de chaque côté de ces représentations, donnent l'explication ordinaire de cette scène. C'est d'abord, commençant à l'est en avant de la figurine de Khnoumou, et continuant d'est en ouest au-dessus de la tête de la déesse pour finir à l'ouest derrière le disque solaire :

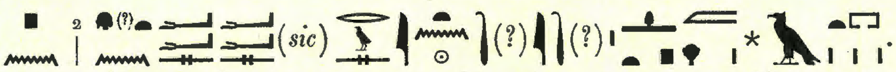


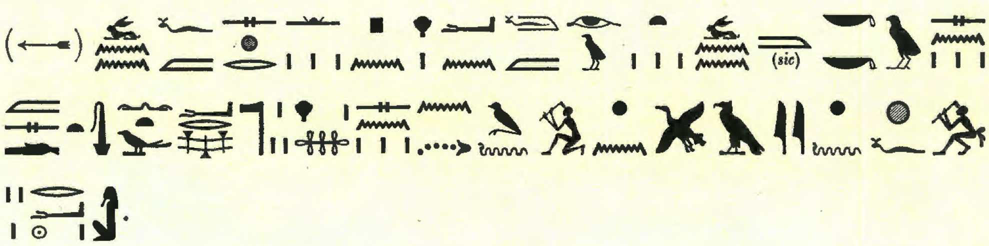
. C'est ensuite, à l'est, sous la main gauche qui porte la figurine de Khnoumou, une ligne verticale qui suit le pied de la paroi est (→) , et après un court intervalle, avec une légère déviation sur la droite (→), 



Ce sont enfin, à l'ouest, le long de la paroi ouest, puis, sous la main droite qui porte le gros disque, deux colonnes verticales d'inscriptions : (→) 



. A cette place la légende s'arrête et une autre légende commence immédiatement, dont les caractères sont tournés en sens inverse de ceux qui remplissent le haut de la ligne :

(←) 

La position difficile que le graveur a dû prendre pour exécuter son travail et la présence de certains éléments d'écriture secrète expliquent la quantité de fautes qu'il a accumulées en cet endroit du sarcophage : il était fatigué et il ne comprenait rien à ce qu'il faisait.

Technique : La facture est beaucoup plus soignée qu'elle ne l'est en général sur les sarcophages de ce type, et, au moins dans les parties extérieures qui devaient rester visibles, le graveur a essayé d'obtenir une exécution matérielle aussi parfaite que possible.

Couvercle. Comme on l'a vu plus haut, la forme en diffère de celle des autres sarcophages de la même époque que nous possédons. Les plans ont été tracés avec un grand effort d'exactitude : les lignes sont plus régulières et les arêtes plus vives. Néanmoins, le sculpteur n'a pas réussi à obtenir partout l'équilibre juste des parties,

et il y a quelques centimètres de différence dans la hauteur des diverses parois. Toutes les surfaces extérieures ont été polies à glace : la surface inférieure a été parée avec soin mais non polie à fond.

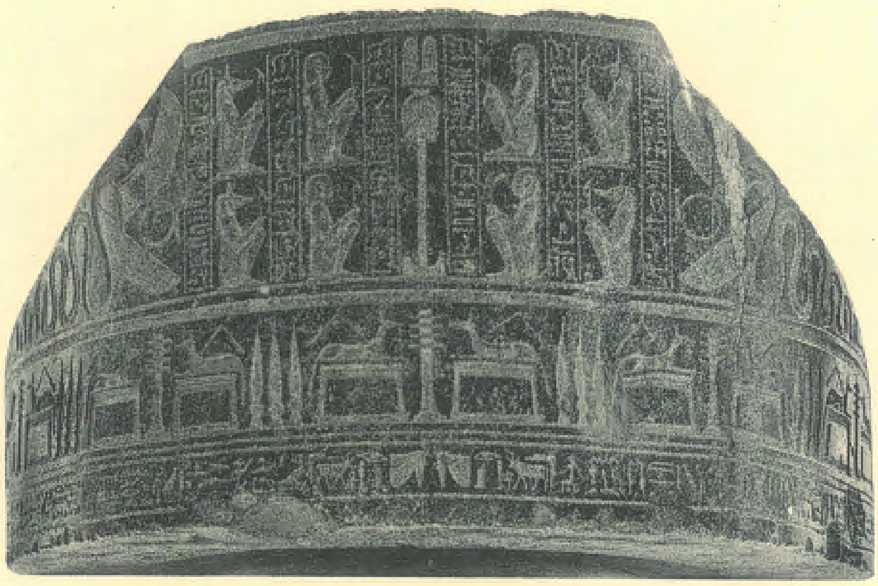
Cuve. La partie inférieure qui, suivant le rituel, devait poser sur le sable de la chambre funéraire, n'est pas demeurée brute comme c'est le cas pour la plupart des autres sarcophages de ce type : elle a été taillée à grands coups, de manière à présenter une surface à peu près plane mais non égalisée. Les parois ont été polies avec soin, mais elles ne sont pas rigoureusement verticales. Au chevet, près de l'angle nord-est, on remarque une dépression naturelle assez profonde dans laquelle le sculpteur a gravé la suite des tableaux et des inscriptions.

Inscriptions et tableaux. La gravure est excellente et d'un artiste très exercé : non seulement les figures, mais les plus petits hiéroglyphes ont été taillés avec toute la minutie que comportait la dureté de la matière employée. A l'intérieur, la même netteté se remarque dans les parties hautes des parois. Dans les parties basses, à mesure qu'on descend vers le fond, les figures perdent de leur finesse et les hiéroglyphes deviennent presque illisibles : la position contrainte que l'ouvrier était obligé de prendre explique ces défectuosités.

En résumé, de tous les sarcophages saïtes et ptolémaïques qui sont entrés au Musée, celui-ci est de beaucoup le meilleur pour l'exécution matérielle.

Conservation : Elle est très bonne. Les arêtes du couvercle ont été écaillées par les leviers au moment où les ouvriers fermèrent le sarcophage après y avoir enfermé la momie et au moment où les voleurs le rouvrirent. L'angle sud-ouest de la cuve, qui était dans une bande de granit rose, s'est brisé et arrondi dès l'antiquité.

Bibl. : *Journal d'entrée du Musée*, n° 44725.

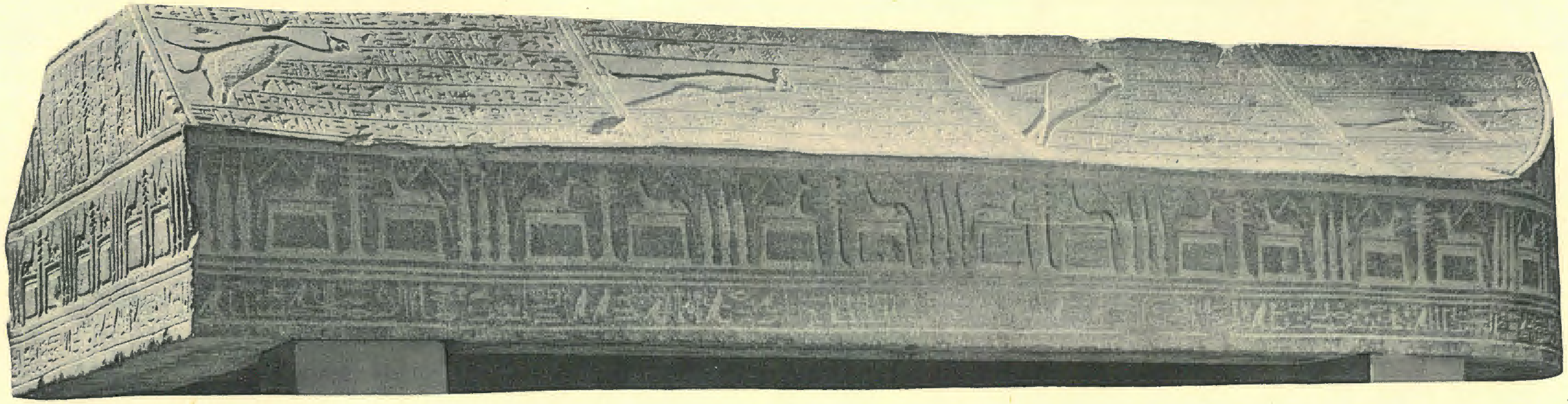


1

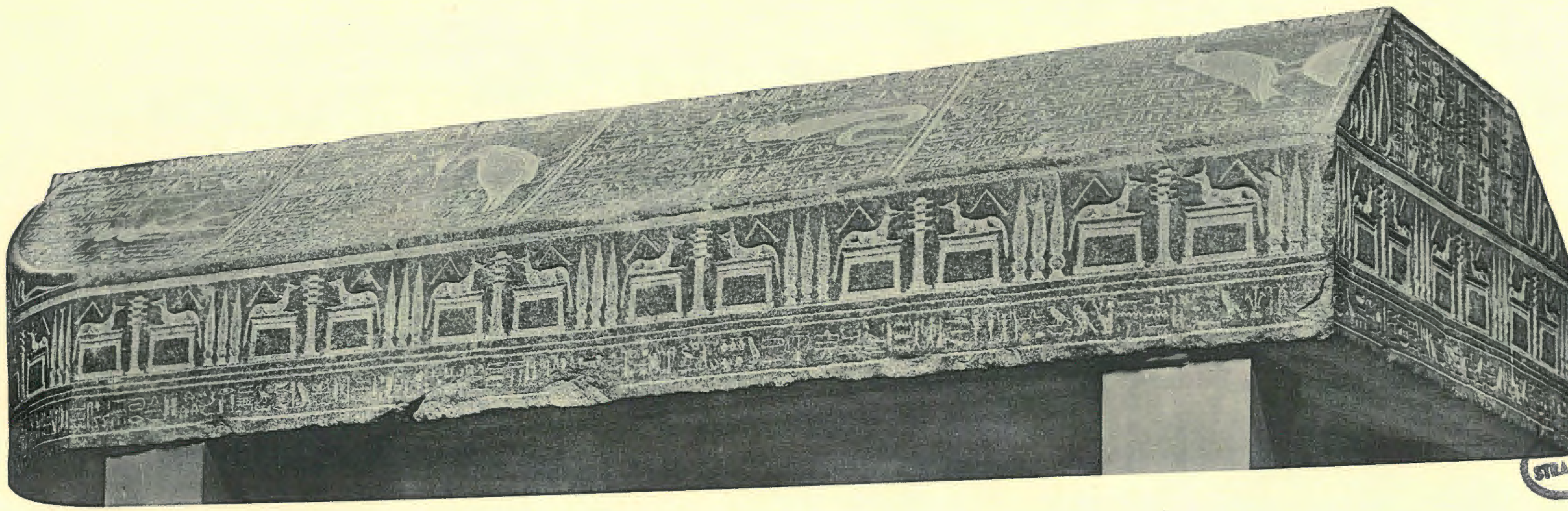


2

Sarcophage d'Ankhhôphi, fils de Tafnakhti. — Couvercle : 1 Face Nord, 2 Face Sud.



1



2

Sarcophage d'Ankhhôphi, fils de Tafnakhti. — Couvercle : 1 Face Est, 2 Face Ouest.

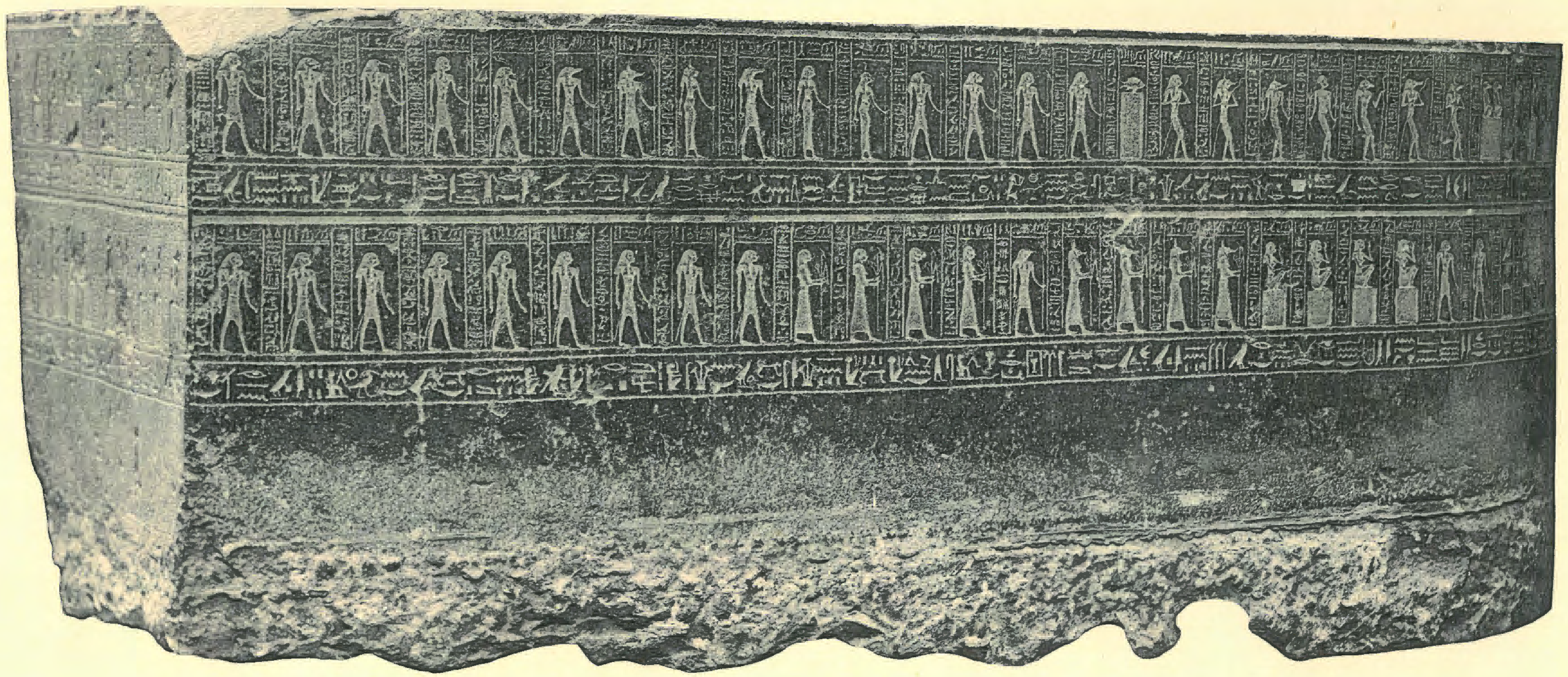


1

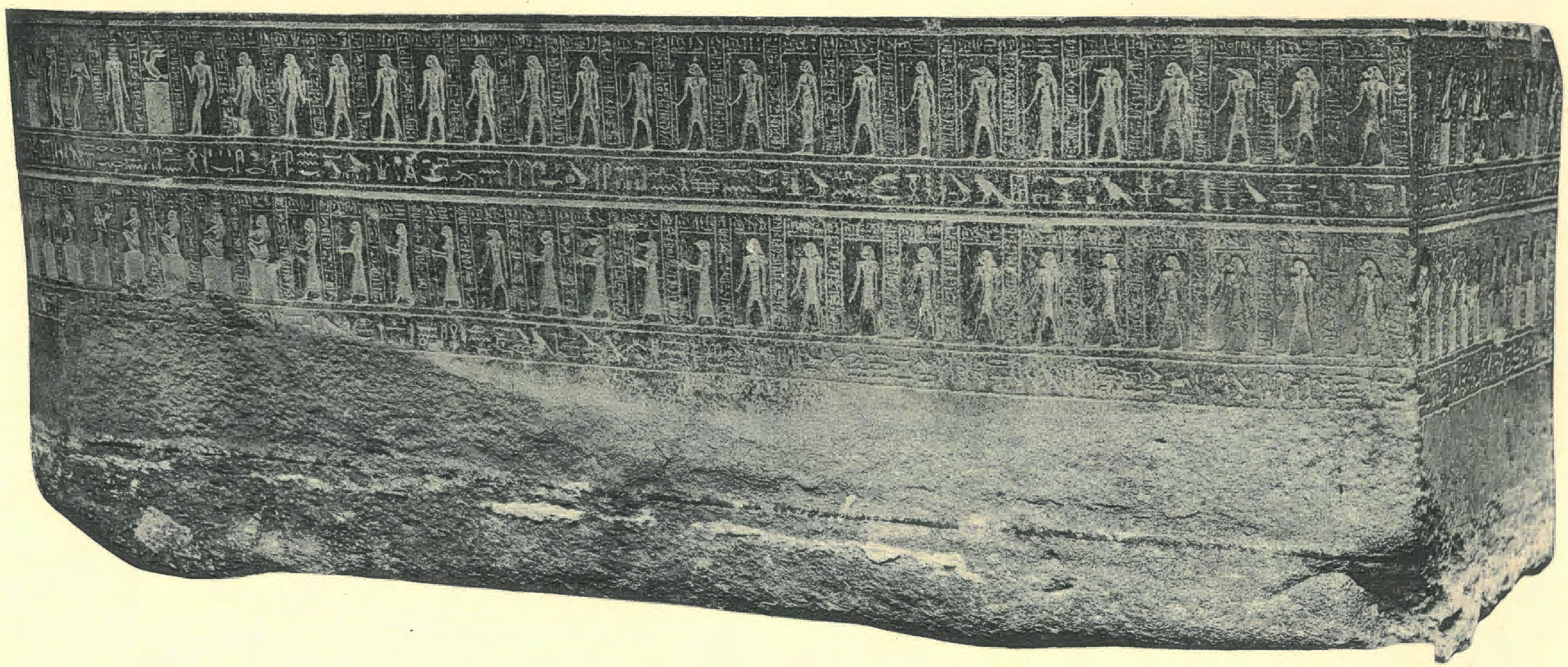


2

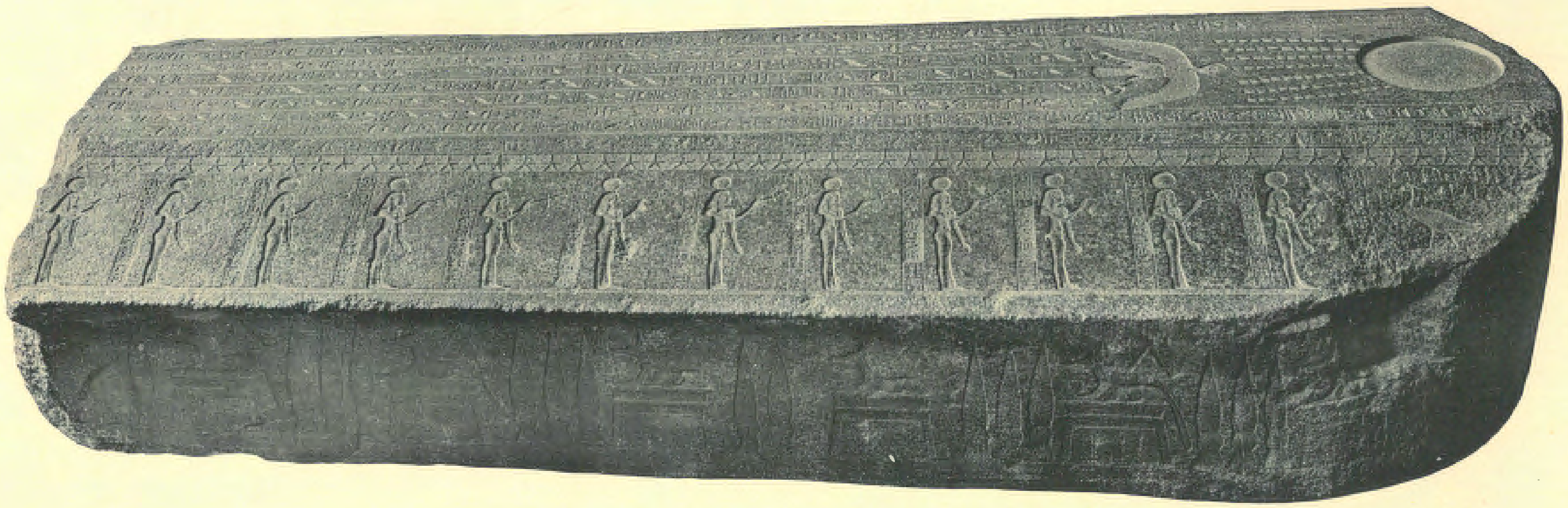
Sarcophage d'Ankhhôphi, fils de Tafnakhti. — Cuve : 1 Face Nord, 2 Face Sud.



Sarcophage d'Ankhhôphi, fils de Tafnakhti. — Cuve : Face Est.



Sarcophage d'Ankhhôphi, fils de Tafnakhti. — Cuve : Face Ouest.

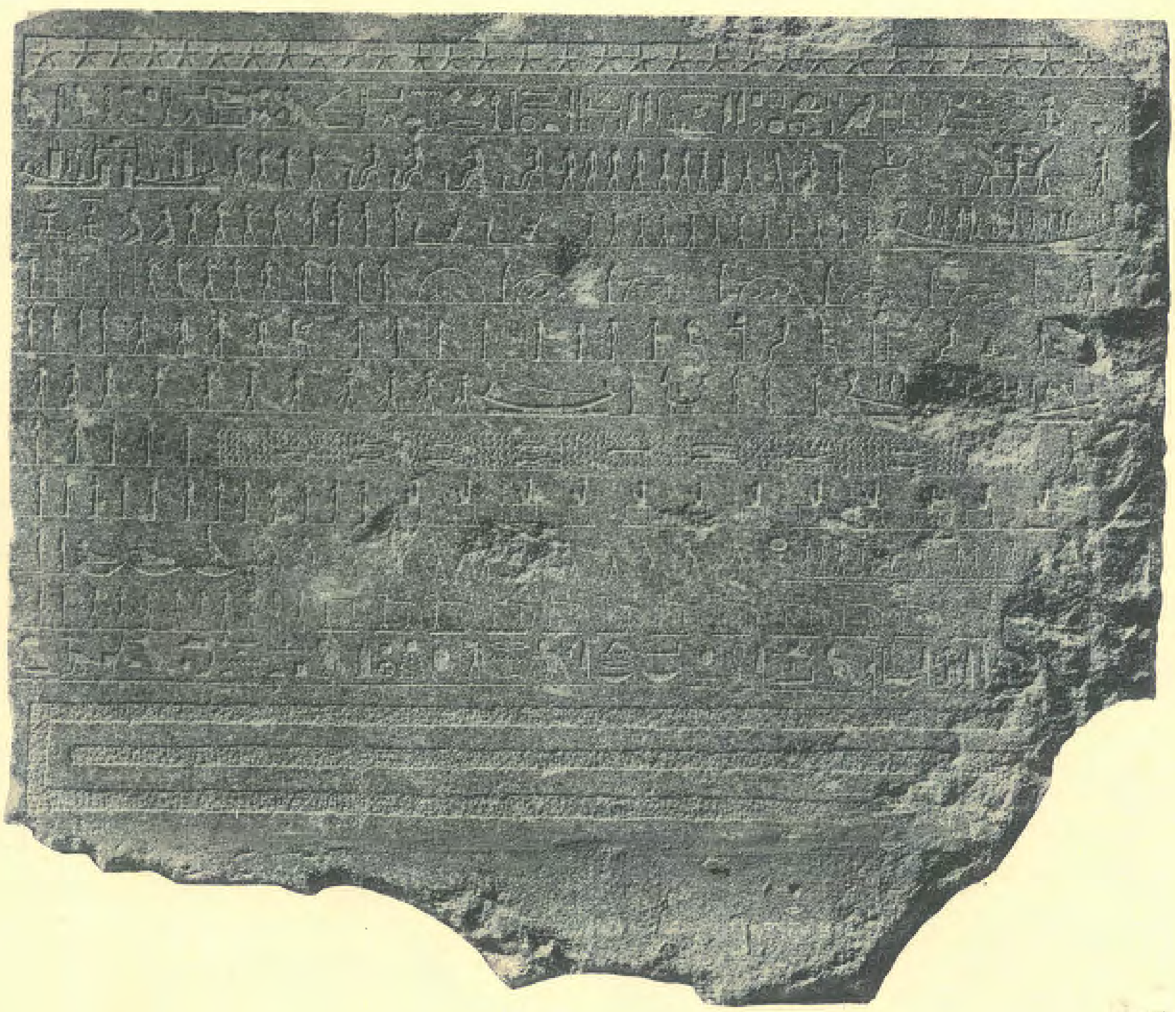


Sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi. — Couvercle. Face Est.

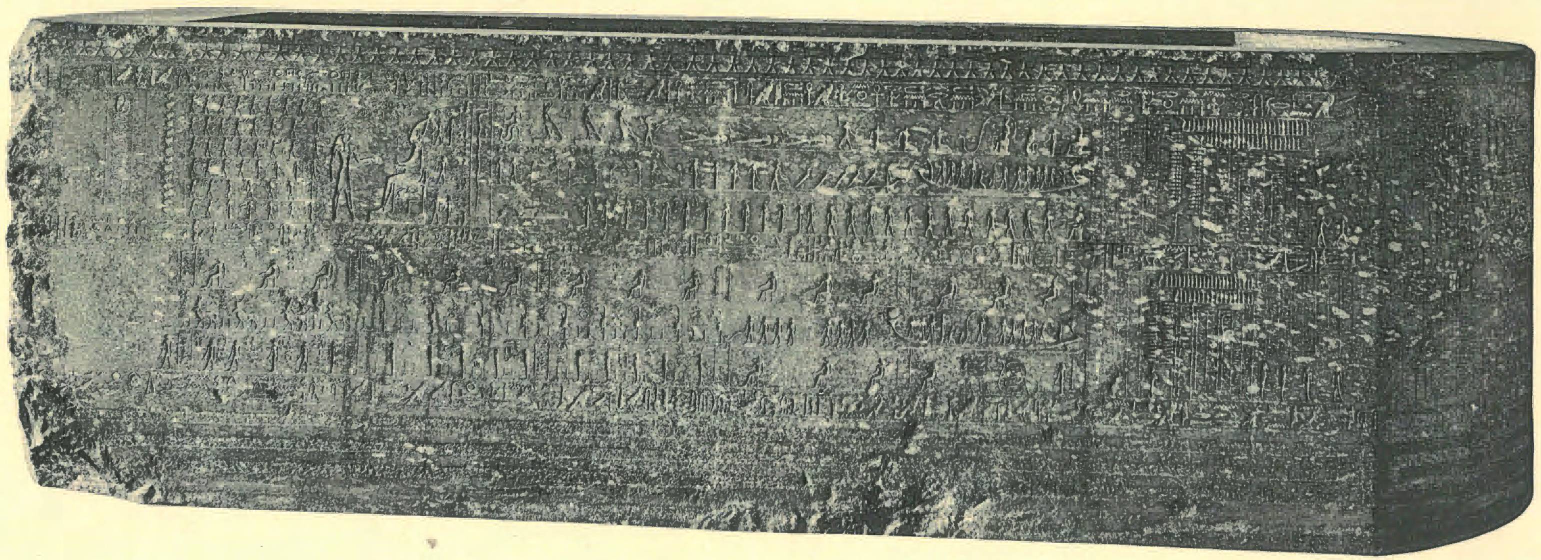


Sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi. — Couvercle et Cuve : Côté Nord.

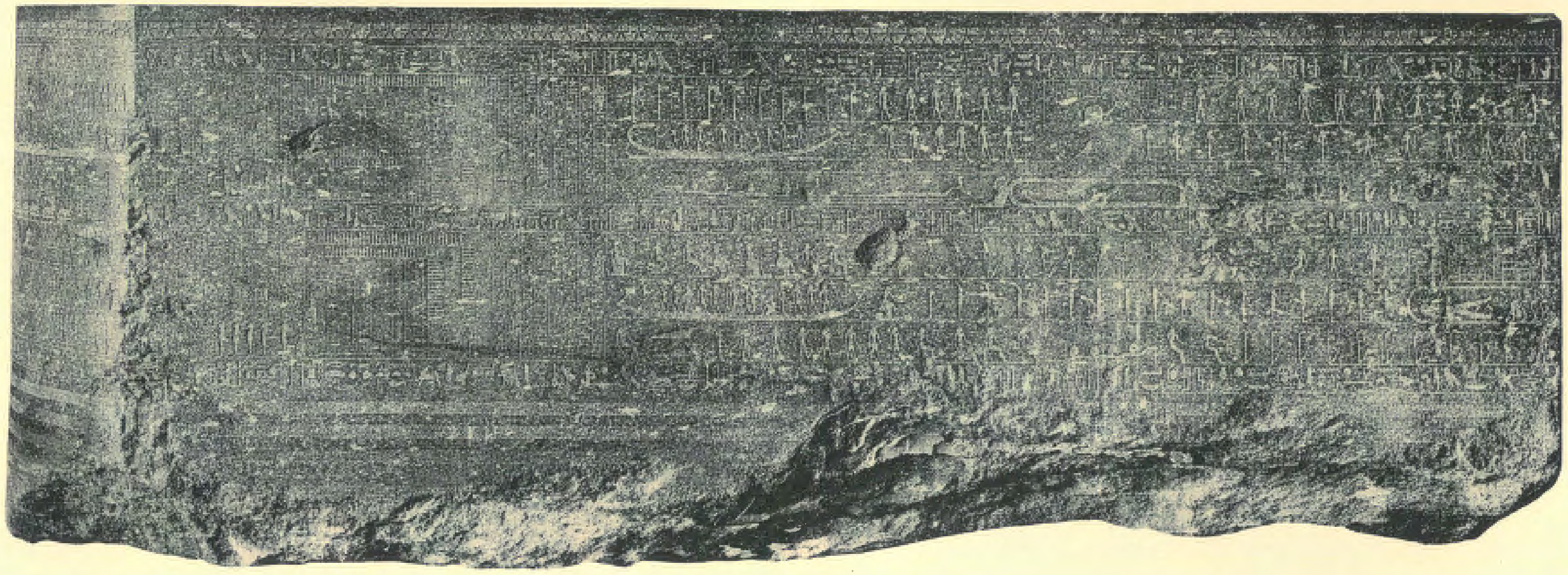




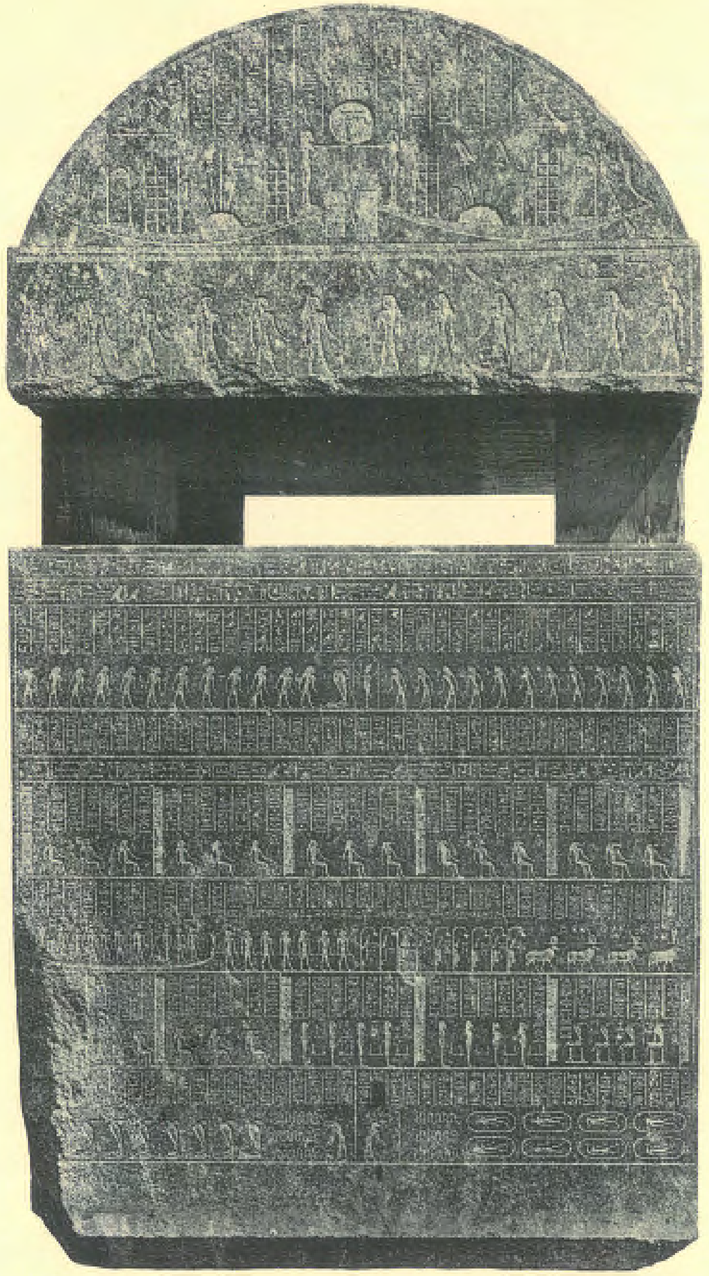
Sarcophage de Taho, fils d'Ahması. — Couvercle et Cuve : Face Sud.



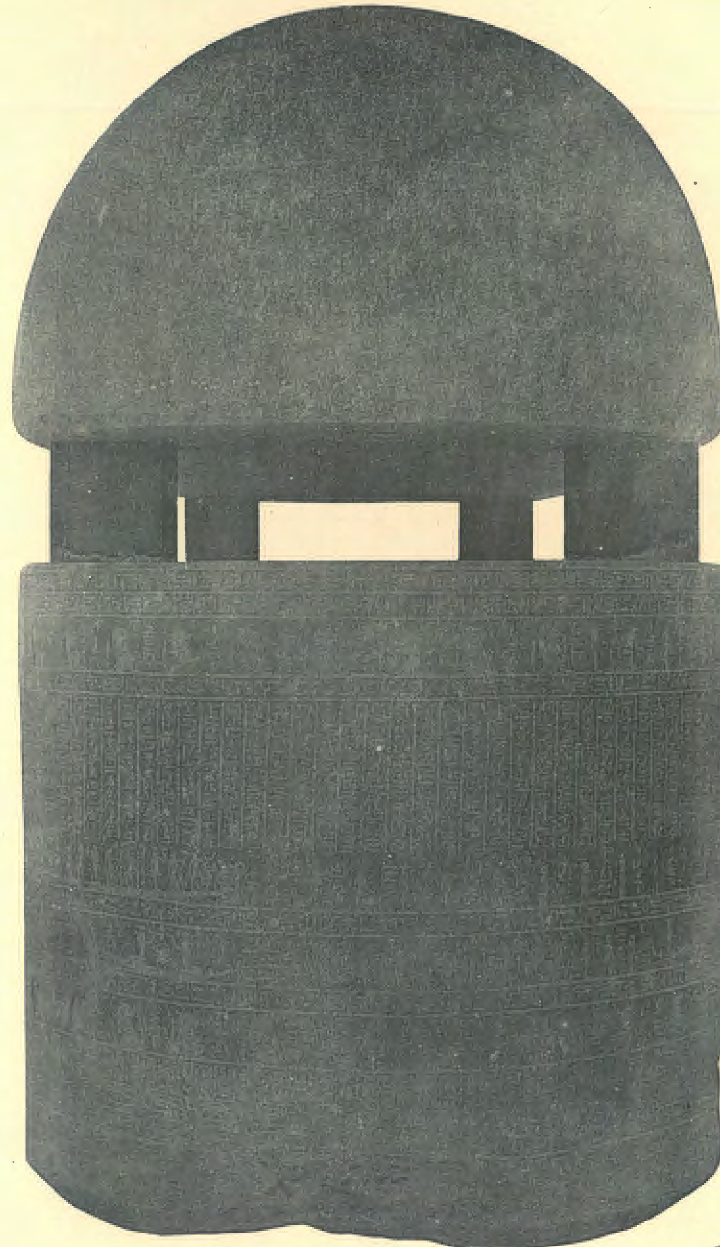
Sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi. — Cuve : Face Ouest.



Sarcophage de Taho, fils d'Ahmasi. — Cuve : Face Est.

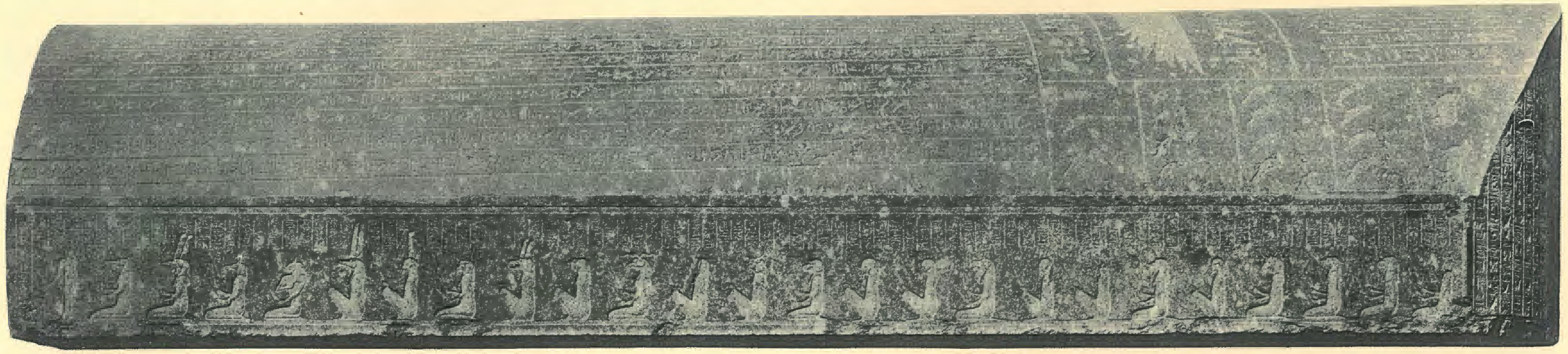


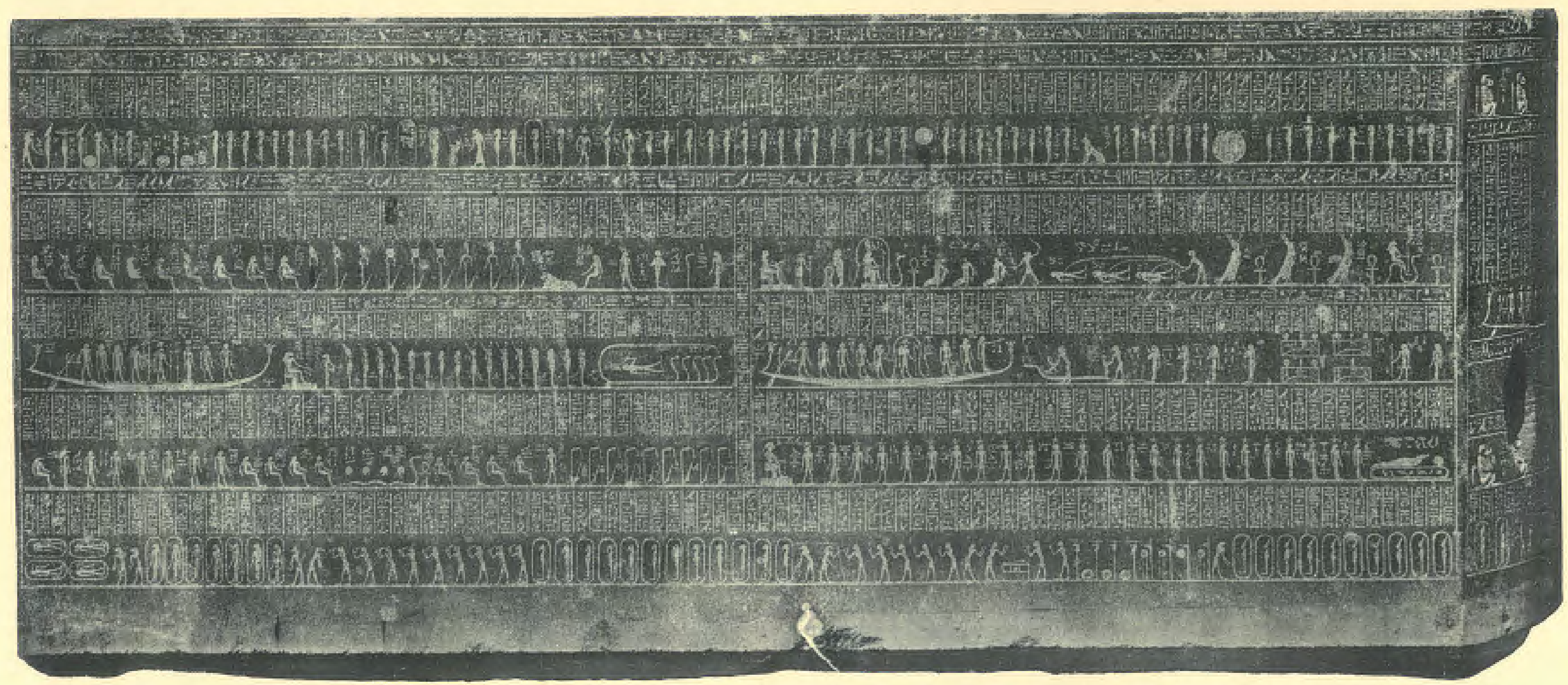
1



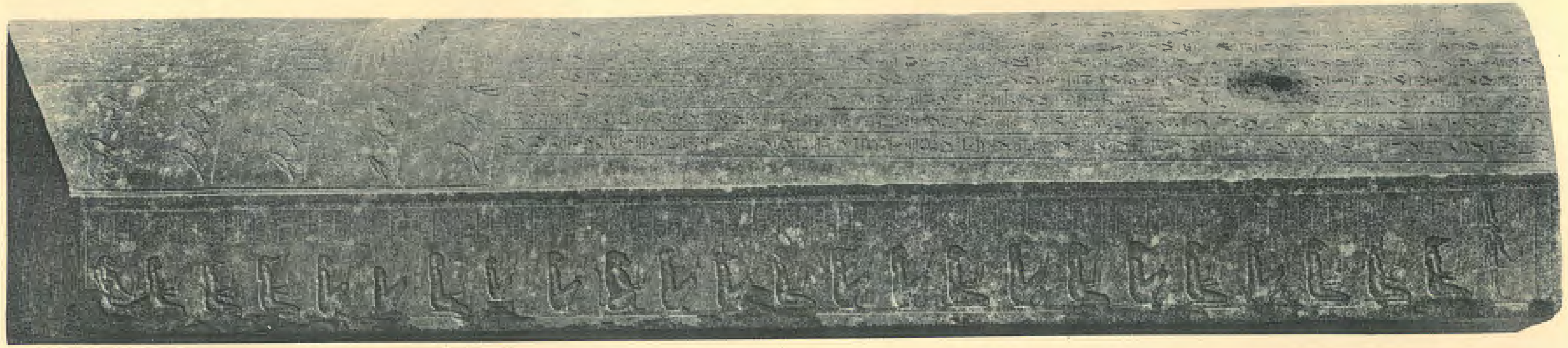
2

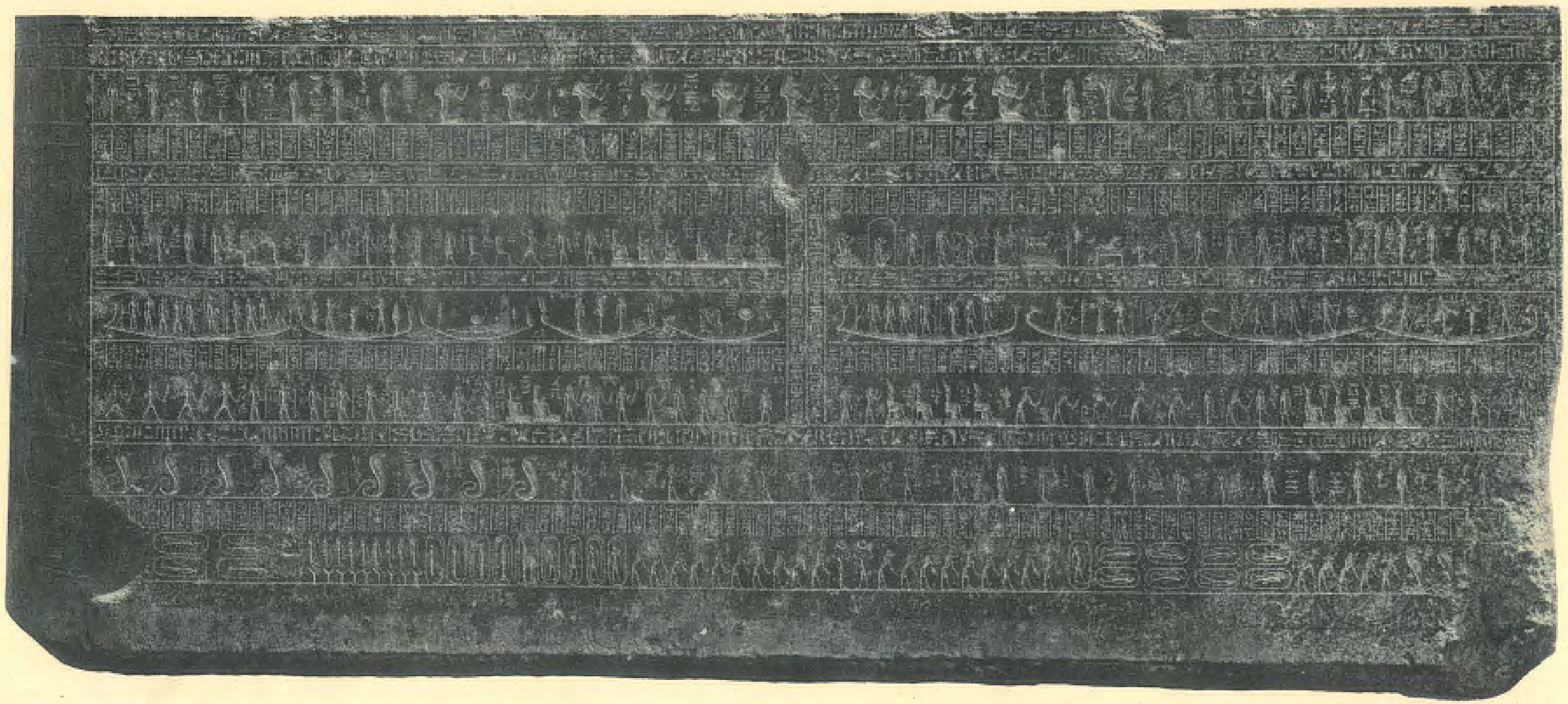
Sarcophage de Ziharphto, fils d'Ankhhôphi. — 1 Face Nord, 2 Face Sud.





Sarcophage de Ziharphto, fils d'Ankhhôphi. — Face Est.





Sarcophage de Ziharphto, fils d'Ankhhôphi. — Face Ouest.

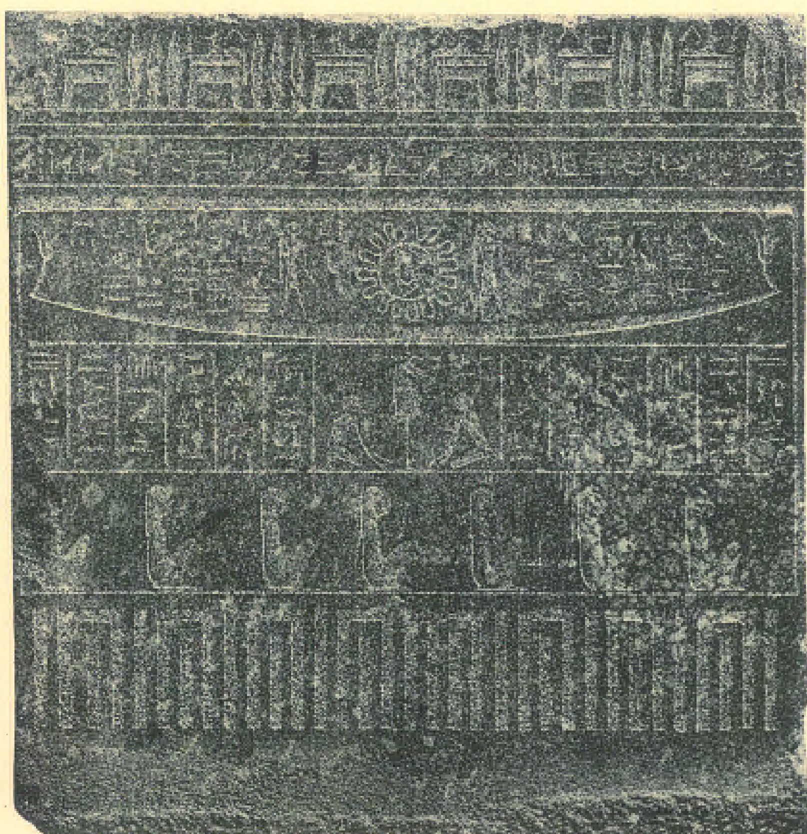


Sarcophage du nain Taho. — Cuve : Face supérieure.



Sarcophage du nain Taho. — Couvercle et Cuve : Face Nord.

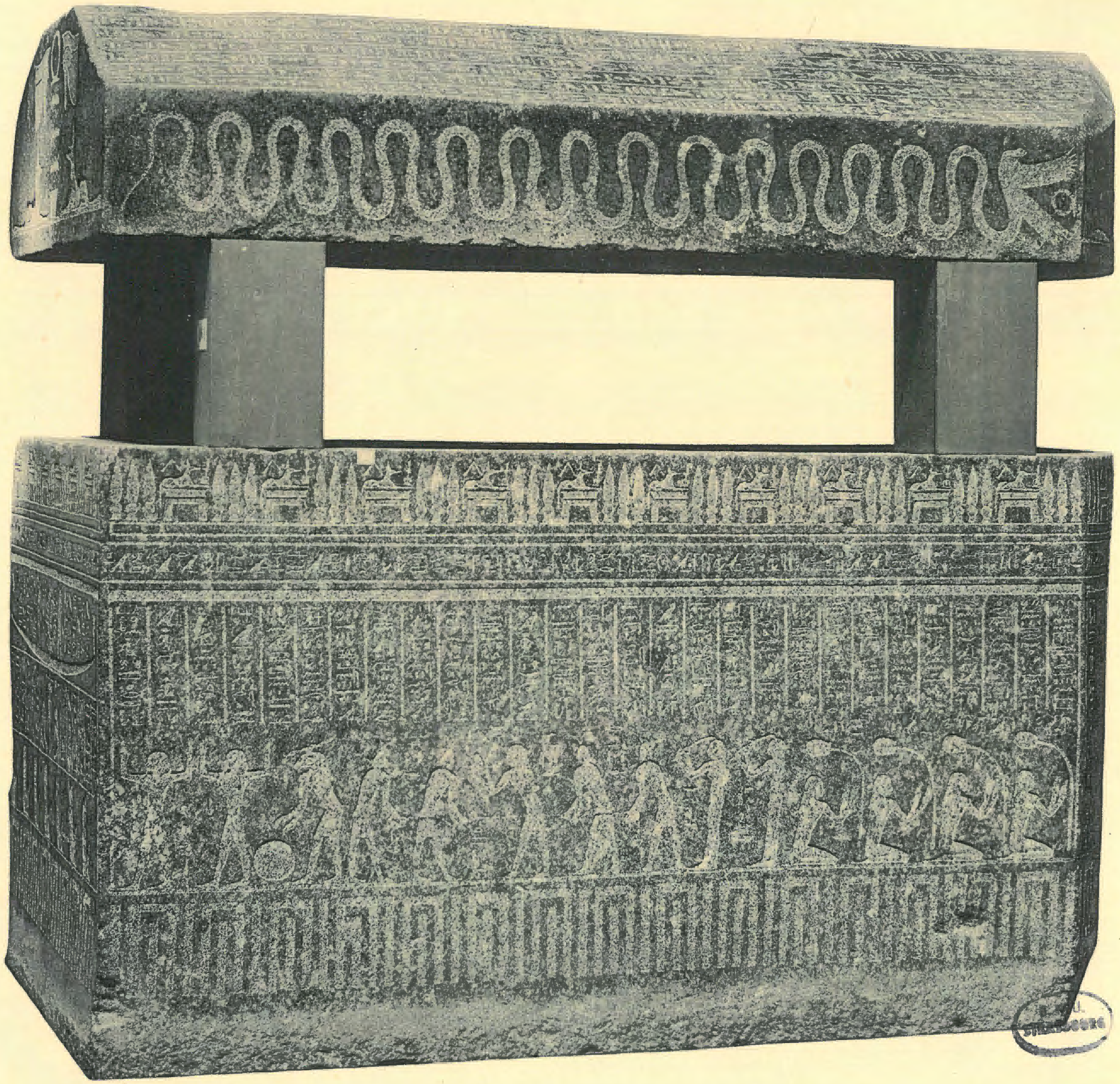




Sarcophage du nain Taho. — Couvercle et Cuve : Face Sud.



Sarcophage du nain Taho. — Face Ouest.



Sarcophage du nain Taho. — Face Est.

PUBLICATIONS

DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (*Suite*).

Les Temples immergés de la Nubie [suite] :

Documents, par G. Maspero. — 1re livraison, Caire, 1912. — Prix : P. T. 58 (15 francs).
Le Temple de Kalabchah, par H. Gauthier. — 1er fascicule, Caire, 1911. — Prix : P. T. 308 (80 francs).
— 2e fascicule, Caire, 1911. — Prix : P. T. 240 (62 francs).
Le Temple de Ouadi es-Sebouâ, par H. Gauthier. — Tomes I (texte) et II (planches), Caire, 1912. — Prix : P. T. 347,2 (90 francs) les deux volumes.
Le Temple d'Amada, par H. Gauthier. — 1er fascicule, Caire, 1913. — Prix : P. T. 250,5 (65 francs).
Debod bis Bab Kalabsche, par G. Roeder. — Tomes I (texte) et II (planches), Caire, 1911. — Prix : P. T. 400 (104 francs) les deux volumes. — Tome III, par Friedrich Zucker, Caire, 1912. — Prix : P. T. 154 (40 francs).
Der Tempel von Dakke, par G. Roeder. — Tome II (planches), Caire, 1913. — Prix : P. T. 231,4 (60 francs).
The Temple of Dendûr, par Aylward M. Blackman, Caire, 1911. — Prix : P. T. 347,2 (90 francs).
The Temple of Derr, par Aylward M. Blackman, Caire, 1913. — Prix : P. T. 231,4 (60 francs).

Catalogue général du Musée du Caire (in-4° avec planches et figures dans le texte) :

Ostraca, par G. Daressy, Caire, 1901. — Prix : P. T. 220 (57 francs).
Fouilles de la vallée des rois, par G. Daressy. — 1re partie : *Tombes de Maherpra, Aménophis II*, Caire, 1901. — Prix : P. T. 200 (52 francs). — 2e partie : *Tombes d'Aménophis II et de Thoutmôsis III*, Caire, 1902. — Prix : 771 mill. (20 francs).
Textes et dessins magiques, par G. Daressy, Caire, 1902. — Prix : P. T. 70 (18 fr. 15).
Statues de Divinités, par G. Daressy. — Tome I (texte), Caire, 1906. — Prix : P. T. 250 (65 francs). — Tome II (planches), Caire, 1905. — Prix : P. T. 212 (55 francs).
Cercueils des cachettes royales, par G. Daressy, Caire, 1909. — Prix : P. T. 328 (85 francs).
Die Metallgefässe, par Fr. de Bissing, Vienne, 1901. — Prix : P. T. 80 (20 fr. 75).
Die Fayencegefässe, par Fr. de Bissing, Vienne, 1902. — Prix : P. T. 97 1/2 (25 fr. 25).
Die Steingefässe, par Fr. de Bissing, Vienne, 1904. — Prix : P. T. 100 (26 francs). — *Einleitung und Indices*, Vienne, 1907. — Prix : P. T. 38,5 (10 francs).
Tongefässe, par Fr. de Bissing, Vienne, 1913. — 1re partie. — Prix : P. T. 97 1/2 (25 fr. 25).
Coptic Monuments, par W. E. Crum, Caire, 1902. — Prix : P. T. 270 (70 francs).
Grab- und Denksteine des mittleren Reichs, par Lange-Schäfer. — 1re partie : *Text zu Nos 20001-20399*, Berlin, 1902. — Prix : P. T. 220 (57 francs). — 2e partie : *Text zu Nos 20400-20780*, Berlin, 1908. — Prix : P. T. 300 (78 francs). — 4e partie : *Tafeln*, Berlin, 1903. — Prix : P. T. 300 (78 francs).
Sarcophages antérieurs au nouvel empire, par P. Lacau. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1903. — Prix : P. T. 212 (55 francs). — 2e fascicule, Caire, 1904. — Prix : P. T. 140 (36 fr. 25). — Tome II, 1er fascicule, Caire, 1905. — Prix : 771 mill. (20 francs). — 2e fascicule, Caire, 1907. — Prix : P. T. 100 (26 francs).
Stèles du nouvel empire, par P. Lacau. — Tome I, 1er fascicule, Caire, 1909. — Prix : P. T. 300 (77 fr. 77).
Greek Papyri, par Grenfell et Hunt, Oxford, 1903. — Prix : P. T. 70 (18 fr. 15).
Koptische Kunst, par Strzygowski, Vienne, 1904. — Prix : P. T. 300 (78 francs).
Greek Moulds, par C. C. Edgar, Caire, 1902. — Prix : P. T. 95 (24 fr. 60).
Greek Sculpture, par C. C. Edgar, Caire, 1903. — Prix : P. T. 155 (40 fr. 20).
Greek Bronzes, par C. C. Edgar, Caire, 1904. — Prix : P. T. 100 (26 francs).
Graeco-Egyptian Glass, par C. C. Edgar, Caire, 1905. — Prix : P. T. 80 (20 fr. 75).
Graeco-Egyptian Coffins, par C. C. Edgar, Caire, 1905. — Prix : P. T. 231,4 (60 francs).
Sculptors' studies and unfinished Works, par C. C. Edgar, Caire, 1906. — Prix : P. T. 174 (45 francs).
Greek Vases, par C. C. Edgar, Caire, 1911. — Prix : P. T. 231,4 (60 francs).
Die demotischen Denkmäler, par W. Spiegelberg. — 1re partie : *Die demotischen Inschriften*, Leipzig, 1904. — Prix : P. T. 120 (31 fr. 10). — 2e partie : *Die demotischen Papyrus*, Strasbourg, 1908. — Prix : P. T. 154 (40 francs). — Tome II (planches), Strasbourg, 1906. — Prix : P. T. 308 (80 francs).
The tomb of Thoutmôsis IV, par Carter-Newberry, Londres, 1904. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

PUBLICATIONS

DU SERVICE DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (*Suite*).

Catalogue général du Musée du Caire (in-4° avec planches et figures dans le texte) [suite] :

Greek Inscriptions, par J. G. Milne, Londres, 1905. — Prix : P. T. 192 (50 francs).

Stèles hiéroglyphiques d'époque ptolémaïque et romaine, par Ahmed bey Kamal. — Tome I (texte), 1905. — Prix : P. T. 251 (65 francs). — Tome II (planches), Caire, 1904. — Prix : P. T. 212 (55 f

Tables d'offrandes, par Ahmed bey Kamal. — Tome I (texte), Caire, 1909. — Prix : P. T. 200 (52 f — Tome II (planches), Caire, 1906. — Prix : P. T. 154 (40 francs).

Archaic objects, par J. E. Quibell. — Tome I (texte), Caire, 1905. — Prix : P. T. 200 (52 fran Tome II (planches), Caire, 1904. — Prix : P. T. 139 (36 francs).

Tomb of Yuaa and Thuiu, par J. E. Quibell, Caire, 1908. — Prix : P. T. 212 (55 francs).

La Faune momifiée de l'antique Égypte, par Gaillard et Daressy, Caire, 1905. — Prix : P. T. 154 (40 f

Statues et statuettes de rois et de particuliers (2ᵉ partie), par G. Legrain. — Tome I, Caire, — Prix : P. T. 270 (70 francs). — Tome II, Caire, 1909. — Prix : P. T. 200 (52 francs). — Tom Caire, 1914. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Scarab-shaped Seals, par P. E. Newberry, Londres, 1907. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Amulets, par G. A. Reisner, Caire, 1907. — Prix : P. T. 154 (40 francs).

Models of Ships and Boats, par G. A. Reisner, Caire, 1913. — Prix : P. T. 252 (65 francs).

Miroirs, par G. Bénédite, Caire, 1907. — Prix : P. T. 120 (31 fr. 10).

Objets de toilette, par G. Bénédite. — 1ʳᵉ partie : *Peignes, épingles de tête, étuis et pots à kohol, st kohol*, Caire, 1911. — Prix : P. T. 110 (28 fr. 50).

Bijoux et Orfèvreries, par É. Vernier. — Tome I, 1ᵉʳ fascicule, Caire, 1907. — Prix : P. T. 93 (24 f — 2ᵉ fascicule, Caire, 1909. — Prix : P. T. 154 (40 francs).

Sarcophages des époques persane et ptolémaïque, par G. Maspero. — Tome I, 1ᵉʳ fascicule, Caire, — Prix : P. T. 136 (35 francs). — 2ᵉ fascicule, Caire, 1914. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Weights and Balances, par Arthur E. P. Weigall, Caire, 1908. — Prix : P. T. 70 (18 fr. 15).

La seconde trouvaille de Deir el-Bahari, par É. Chassinat, 1ʳᵉ partie. — Tome I, 1ᵉʳ fascicule, Caire, — Prix : P. T. 97 (25 francs).

Papyrus grecs d'époque byzantine, par Jean Maspero. — Tome I, 1ᵉʳ fascicule, Caire, 1910. — P. T. 220 (57 francs). — 2ᵉ fascicule, Caire, 1911. — Prix : P. T. 155 (40 fr. 20). — Tom 1ᵉʳ fascicule, Caire, 1911. — Prix : P. T. 154 (40 francs). — 2ᵉ fascicule, Caire, 1912. — Prix : P. T (26 francs). — 3ᵉ fascicule, Caire, 1913. — Prix : P. T. 146 (38 francs).

Papyrus de Ménandre, par G. Lefebvre, Caire, 1911. — Prix : P. T. 309 (80 francs).

Statuen und Statuetten von Königen und Privatleuten (1ʳᵉ partie), par L. Borchardt, Berlin, 1911 Prix : P. T. 275 (71 francs).

Iscrizioni greche e latine (Musée d'Alexandrie), par E. Breccia, Caire, 1911. — Prix : P. T. (65 francs).

La Necropoli di Sciatbi (Musée d'Alexandrie), par E. Breccia. — Tomes I (texte) et II (planches), C 1912. — Prix : P. T. 440 (114 francs) les deux volumes.

The royal Mummies, par G. Elliot Smith, F. R. S., Caire, 1912. — Prix : P. T. 300 (77 francs).

Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte, par A. Moret. — 1ᵉʳ fascicule, Caire, 1912 Prix : P. T. 231,4 (60 francs). — 2ᵉ fascicule, Caire, 1913. — Prix : P. T. 200 (52 francs).

Cercueils anthropoïdes des prêtres de Montou, par H. Gauthier. — 1ᵉʳ fascicule, Caire, 1912. — P P. T. 231,4 (60 francs). — 2ᵉ fascicule, Caire, 1913. — Prix : P. T. 309 (80 francs).

Stone Implements, par Charles T. Currelly, Caire, 1913. — Prix : P. T. 274 (71 francs).

EN VENTE :

Au MUSÉE DU CAIRE et chez les principaux libraires du Caire;
Chez Ernest LEROUX, éditeur, 28, rue Bonaparte, Paris;
Chez Bernard QUARITCH, 11, Grafton Street, New Bond Street, W, Londres;
Chez Karl W. HIERSEMANN, 29, Königsstrasse, Leipzig.